

UNIVERSITE TOULOUSE III - Paul SABATIER

FACULTE DE MEDECINE

Année 2014

2014 TOU31027

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

SPECIALITE MEDECINE GENERALE

Présentée et soutenue publiquement

par

Estelle ZUILY

Le 20 mai 2014

RELATION MÉDECIN PATIENT ET RECOURS AUX MÉDECINES NON
CONVENTIONNELLES

Etude qualitative à partir d'un panel de 11 patients

DIRECTION DE THESE : Docteur Michel Bismuth

CODIRECTION DE THESE : Docteur Brigitte Escourrou

JURY: Monsieur le Professeur Philippe Arlet	Président
Monsieur le Professeur Yves Rolland	Assesseur
Monsieur le Professeur Marc Vidal	Assesseur
Madame le Docteur Brigitte Escourrou	Assesseur
Monsieur le Docteur Michel Bismuth	Assesseur

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Philippe Arlet, Professeur des Universités de Médecine Générale

Vous m'avez fait l'honneur d'accepter de présider ce jury de thèse et de me donner de très précieux conseils. Veuillez trouver ici l'expression de mon profond respect. Soyez assuré de toute ma gratitude.

A Monsieur le Professeur Yves Rolland, Professeur des Universités de Gériatrie

Vous m'avez fait l'honneur d'accepter de juger ce travail et avez été mon premier enseignant au chevet du patient. Veuillez recevoir ici l'expression de ma grande reconnaissance et de mon profond respect.

A Monsieur le Professeur Marc Vidal, Professeur des Universités de Médecine Générale

Je vous remercie du privilège que vous me faites en acceptant de juger ce travail et également des enseignements riches que vous partagez. Soyez assuré de mon profond respect et de ma gratitude.

A Madame le Docteur Brigitte Escourrou, Maître de Conférences associé de Médecine Générale

Vous m'avez fait le privilège d'accepter de codiriger cette thèse. Votre aide si précieuse et positive, votre accueil bienveillant et généreux m'ont permis de faire ce travail. Je tiens à vous exprimer ici toute ma gratitude et tout mon respect.

A Monsieur le Docteur Michel Bismuth, Maître de Conférences associé de Médecine Générale

Vous avez tout de suite accepté de diriger ce travail. Vous m'avez fait confiance lorsque je vous en ai confié le sujet et m'avez accompagnée par vos conseils pertinents, et votre soutien patient. Vous avez aussi été un enseignant précieux de médecine générale. Je suis heureuse de vous exprimer ici toute ma reconnaissance et tout mon respect.

REMERCIEMENTS

A tous ceux et celles qui de près ou de loin m'ont aidé à faire ce travail. A tous ces gens rencontrés en voyage ou près de chez moi qui m'ont accompagnée et aidée. A tous ces voyages qui ouvrent des horizons indispensables.

A mes grands-parents, témoins et guides toujours présents par la force de leur amour. A mes parents, mes soutiens indéfectibles quoi qu'il arrive. Merci de l'amour dont vous faites preuve et de tout ce que vous m'avez transmis et apporté.

A Noureddine. Merci d'être présent à mes côtés, de ton amour et de ton soutien si solides tout au long de ces années. A Fateh, qui illumine mon cœur de mère. Merci pour votre aide au cours de ce travail !

A Stéphane, Catherine, Laura et Benjamin, Leïla, Malika et Kacem, Nadir, Samia, à Sylvia et Robert, à Soraya, Sadri, Sélim, Valentin, à Tania, Bolek, Aurélie et Florian pour vos pensées bienveillantes, cette complicité et cette tendresse qui font une famille.

A Anne, merci vraiment pour ton aide précieuse, et pour nos petits restos. A Hamid et Marie Claire, Latifa et Nadia, à Ibrahim, Hajj Omar, Hajj Mehdy et leurs familles pour leur aide précieuse et leur soutien. A AISA, ses partenaires et à leurs bénévoles pour ce qui nous unit. A Hacène et Qoraish pour leur amitié. A Nicole pour son cadeau utile.

Aux médecins qui ont accepté de participer à ce travail, et à ceux qui chaque jour travaillent à soigner le mieux possible. Aux patients qui ont accepté de répondre à mes questions, et qui montrent le chemin. Et à la relation entre les deux.

Au Cheikh Khaled Bentounes.

« Ne cherchez pas la vérité,
cherchez la Paix et vous trouverez la vérité »

Cheikh Khaled Bentounes

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION, JUSTIFICATIF	4
METHODE	7
RESULTATS.....	12
I. PRESENTATION DE L'ETUDE	12
II. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON	13
III. PRESENTATION DES RESULTATS	15
A. Caractéristiques de la relation médecin-malade relatives au médecin.....	15
B. Caractéristiques de la relation relatives à l'interaction entre le patient et le médecin	20
C. Caractéristiques de la relation relatives au positionnement du patient.....	22
D. Caractéristiques de la relation aux systèmes médicaux MN/MNC	24
E. Ce qui n'est pas recherché, ce qui est décrit comme expérience négative	30
F. La relation n'est pas au premier plan	31
DISCUSSION	32
I. FORCES DE NOTRE TRAVAIL ET COMMENTAIRES.....	32
A. Confrontation aux données bibliographiques.....	32
B. Un mode de communication particulier et efficace basé sur l'écoute	37
C. Temps de consultation: entre temps long et temps juste	39
D. La perception de la relation médecin malade n'est pas au premier plan du recours	41
E. Un recours combine mnc / mc	43
F. Propositions	47

II. LES FAIBLESSES DE NOTRE TRAVAIL	48
CRITERES DE SCIENTIFICITE.....	49
SYNTHESE.....	50
CONCLUSION	52
BIBLIOGRAPHIE.....	53
ANNEXES.....	59

INTRODUCTION, JUSTIFICATIF

Selon l’OMS, plus de 100 millions d’europeens recourent actuellement aux Médecines Non Conventionnelles (MNC), dont un cinquième régulièrement et un cinquième de façon préférentielle (1). En France selon les sources entre 49% et 52% de la population y a eu recours au moins une fois (2). Pourtant les MNC manquent encore de validation scientifique et sont souvent placées en antagonisme par rapport à la médecine conventionnelle. Cet état de fait ne décourage pas les patients à consulter, parfois sans en parler à leur médecin traitant. Cette situation nous a intéressés.

Les médecines non conventionnelles sont un ensemble de pratiques très vaste, évolutif et aux contours parfois flous. Il paraît nécessaire avant tout d’en donner une définition. L’encadré suivant pose celles qui nous ont semblé les plus claires et les plus reconnues.

La médecine conventionnelle, aussi appelée médecine occidentale ou allopathique est la médecine telle que pratiquée par les docteurs en médecine et par les professionnels paramédicaux (3).

Le terme médecine non conventionnelle désigne ce qui ne fait pas ou pas encore partie de cette convention (4). Les médecines non conventionnelles peuvent être utilisées soit de façon complémentaire soit de façon alternative à la médecine conventionnelle.

Les médecines complémentaires ou alternatives font référence à un vaste ensemble de pratiques de santé qui ne font pas partie de la médecine conventionnelle du pays et ne sont pas pleinement intégrées à son système de santé prédominant. Dans certains pays ces termes sont utilisés de manière interchangeable avec le terme « médecine traditionnelle » (OMS) (1).

La médecine traditionnelle est très ancienne. C’est la somme de toutes les connaissances, compétences et pratiques reposant sur les théories, croyances et expériences propres à différentes cultures, qu’elles soient explicables ou non, et qui sont utilisées dans la préservation de la santé, ainsi que dans la prévention, le diagnostic, l’amélioration ou le traitement des maladies physiques ou mentales (OMS) (1).

D’après ces définitions, les médecines non conventionnelles sont donc issues de la « médecine traditionnelle », empirique et ancienne.

Le terme médecines non conventionnelles est celui qui est utilisé par les instances européennes et françaises, c’est pourquoi il a été choisi dans ce travail. Ceux de médecines douces, médecines naturelles, médecines parallèles, bien que présents dans le langage courant n’apparaissent pas dans les travaux scientifiques ou juridiques.

La classification des MNC apporte également des précisions sur le sujet. Elle figure en annexe 1.

Problématique

Le recours aux MNC n'est plus aujourd'hui un phénomène anecdotique. Même si l'on observe de façon globale une augmentation du recours aux soins et biens médicaux, la place occupée par les MNC est de plus en plus importante dans une grande partie des pays industrialisés (1), (5), (6). Les motivations de ce recours sont de plusieurs ordres, elles manifestent une recherche active de santé et de bien être (1), (7). Les prises en charges sont globalement vécues comme efficaces, mais ne sont pas exemptes d'évènements indésirables. La généralisation de l'accès à l'information y concoure nettement mais les données sont extrêmement nombreuses et inégales (1). Le médecin traitant se voit alors attribuer un nouveau rôle de conseil et d'orientation dans ce domaine alors qu'il n'est pas forcément formé pour. A contrario si le recours se fait à l'insu du médecin c'est au risque de perte de chance ou d'égarement que le patient peut s'exposer. Dans ce contexte le courant actuel va dans le sens de la recherche dans le domaine des MNC afin d'en comprendre les principes et d'en harmoniser les méthodes. Par ailleurs et selon certains auteurs cet engouement pour les MNC se fait en réaction à des insuffisances perçues de la médecine conventionnelle, ce qui interroge celle-ci dans sa pratique (1), (8), (9). Tous ces éléments entrent dans la justification de ce travail.

Parmi les motivations du recours, la qualité de la relation médecin-malade est souvent citée dans la bibliographie. Des études quantitatives ou des ouvrages mettent en évidence des caractéristiques positives de la relation médecin malade dans les consultations de MNC qui ne seraient pas trouvées ailleurs (10), (11), (7), (12). Cependant, nous n'avons pas retrouvé d'étude exposant précisément quelles sont les attentes des patients dans ce cadre et ce qu'ils trouvent. Or la relation médecin malade est un point central dans l'exercice médical qui plus est commun à tous les types de pratiques.

Ce travail part de l'hypothèse qu'étudier les caractéristiques de la relation malade motivant les patients à recourir aux MNC permettrait de progresser dans la compréhension du recours aux MNC mais également d'apporter des éléments allant dans le sens de l'amélioration de la relation médecin malade quel que soit le type d'exercice.

Question de recherche et objectifs

La question de recherche et les objectifs de cette étude sont donc les suivants :

« Quelles sont les caractéristiques de la relation médecin malade qui contribuent au recours aux médecines non conventionnelles ? »

Objectif primaire : Explorer la relation médecin malade en MNC afin de contribuer à une meilleure connaissance des MNC.

Objectif secondaire : Connaître les caractéristiques d'une relation médecin malade de bonne qualité du point de vue du patient dans un contexte précis afin d'enrichir la réflexion sur la relation médecin malade en général.

Méthode de recherche

La méthode qualitative s'est imposée dès la problématique définie. En effet, elle est appropriée pour étudier les événements du point de vue des personnes qui les vivent, elle s'intéresse au vécu, au ressenti, répond au « comment, pourquoi » et permet de rentrer dans la réalité profonde, "l'épaisseur" des phénomènes étudiés pour en saisir la logique et les mécanismes (13), (14).

D'emblée nous avons volontairement ciblé notre étude sur deux MNC particulières : l'homéopathie et la Médecine Traditionnelle Chinoise. D'abord parce qu'elles sont (en France) obligatoirement pratiquées par des médecins. Ensuite ce sont, selon l'OMS, des systèmes médicaux complets de théorie et de pratique (comprenant la prévention, le diagnostic et la thérapeutique et un système explicatif), ce qui n'est pas le cas de tout ce que l'on recouvre sous le terme « médecines non conventionnelles ». En effet il existe dans la classification de MNC de nombreuses pratiques médicales qui sont des techniques ou des produits tirées d'un système médical (par exemple, l'acupuncture est une des nombreuses techniques de la Médecine Traditionnelle Chinoise). Les possibilités, les objectifs et les indications d'une médecine sont différentes de ceux d'une pratique médicale et c'est pourquoi nous avons souhaité n'étudier que des systèmes médicaux. En pratique l'exercice en MTC en France est souvent centré sur l'acupuncture mais les médecins sont formés à la MTC dans son ensemble. Enfin MTC et homéopathie sont utilisées couramment, reconnues par les institutions françaises et se prêtent aux travaux scientifiques.

METHODE

(15), (14), (16), (17), (18), (19), (20)

Technique de recueil de données : entretiens individuels semi dirigés

Nous avons utilisé la méthode des entretiens semi dirigés. Ceux-ci ont été conduits à partir d'un guide d'entretien qui comportait des questions ouvertes couvrant un ensemble de thèmes à étudier selon un ordre variable. L'objectif est de permettre aux interviewés de s'exprimer et de laisser émerger les idées tout en recentrant le dialogue si nécessaire sur le sujet et les points prédéfinis. Cette méthode permet une approche fine des phénomènes et est reproductible. Les entretiens individuels ont été choisis préférentiellement au focus groupe en raison du caractère subjectif et intime des thèmes abordés.

Guide d'entretien évolutif

Le guide d'entretien a été élaboré à partir des données de la littérature sur les caractéristiques de la relation médecin-malade en MNC. Celles-ci étaient : une bonne communication avec le praticien, la sensation de maîtriser la démarche de soin, celle d'être pris en charge dans sa globalité et dans son individualité, une recherche de bien être et de « développement personnel », et la congruence philosophique avec le système théorique des médecins holistiques (12), items que nous avons introduit dans le guide d'entretien afin de les tester.

La première version du guide (annexe 2) a été utilisée une première fois avec une personne volontaire, puis deux entretiens préliminaires ont été effectués aboutissant à la version corrigée du guide. Au fur et à mesure des entretiens le guide a évolué, selon la méthode inductive. Le second entretien a mis en lumière l'importance de la communication non verbale et une question à ce sujet a été ajoutée, de même plusieurs entretiens ont permis d'appréhender le sens qu'attribuait les interviewés à la notion d'écoute et cet item a complété la question sur l'écoute. Le guide d'entretien finalisé figure en annexe 3.

Constitution du corpus

Nous avons réalisé un échantillonnage raisonné le plus diversifié possible mais tout en conservant une cohérence de recrutement.

Les critères d'inclusion étaient :

- être majeur
- accepter de participer à l'étude
- résider en Midi Pyrénées
- avoir consulté au moins une fois un médecin exerçant l'homéopathie et/ou la médecine traditionnelle chinoise (MTC)

La diversification s'est effectuée au niveau :

- du sexe
- de l'âge
- de la situation familiale et conjugale
- du niveau d'étude, de la profession et du niveau socio-économique
- du type de recours au médecin de MNC : médecin traitant, médecin consultant pour un problème précis « spécialiste », ou recours occasionnel
- du type de pathologie amenant à consulter en MNC : prévention, pathologies aiguës, pathologies chroniques, ALD
- du type d'exercice en MNC : MTC/acupuncture, homéopathie pluraliste, homéopathie uniciste, acupuncture et homéopathie
- le critère de l'origine culturelle a été rajouté secondairement en posant l'hypothèse que la culture influait sur la perception de la relation médecin-malade

Le contact avec les personnes interviewées a été établi via des médecins recruteurs.

Identification et contact des médecins recruteurs

L'identification des médecins recruteurs s'est déroulée par vague (14) . Un médecin acupuncteur-homéopathe, informateur relai, rencontrant lui même plusieurs médecins homéopathes ou acupuncteurs dans le cadre de formations professionnelles en MNC a été contacté pour relayer l'information au sujet de l'étude. Ceci a aboutit à une liste de médecins ayant donné leur accord pour y participer.

Plusieurs des médecins contactés de cette façon ayant un mode d'exercice similaire en MNC, l'échantillon a ensuite été diversifié, en contactant un médecin n'exerçant que la Médecine Traditionnelle Chinoise puis un médecin ne pratiquant que l'homéopathie uniciste.

Le contact avec les médecins recruteurs s'est effectué par téléphone ou en rendez-vous physique. Le travail était présenté puis un profil de patient à recruter était défini sur la base des critères d'inclusion et de diversification et en fonction des personnes déjà recrutées (la personne entrant dans l'étude s'avérait de ce fait souvent différente de celle à laquelle pensait d'emblée le médecin recruteur). A l'issue de ce contact, deux courriers (annexes 4 et 5) étaient envoyés au médecin par email, un pour le médecin et un pour la personne recrutée.

Au fil des entretiens un risque de biais a été identifié car les médecins recruteurs avaient tendance à choisir un patient avec lequel la relation se passait bien. Ce biais a d'abord été corrigé par la sélection de critères précis de recrutement pour chaque patient, puis deux patients recrutés non plus par leur médecin de MNC mais par leur médecin traitant ont été inclus dans l'échantillon.

Contact avec les personnes interviewées et réalisation des entretiens

Une fois la personne à interviewer informée et son consentement recueilli, elle pouvait choisir de nous appeler ou d'être appelée par téléphone. Lors de ce premier contact, nous les informions de la durée moyenne de l'entretien et nous convenions d'un lieu et d'une date pour l'entretien.

Au début de l'entretien nous précisions l'importance de l'enregistrement et les règles de confidentialité. Après accord, l'enregistrement était déclenché, sur un téléphone portable posé à proximité. Aucun patient n'a refusé que les entretiens soient enregistrés. Dans un cas suite à un problème technique l'enregistrement ne s'est pas déclenché au début et les réponses ont été notées sur papier jusqu'à ce que l'enregistrement se déclenche.

Des les premiers entretiens l'intérêt de débiter par une question « brise glace » d'entame, large mais ciblée sur le sujet est apparue (17). Celle-ci laissait la possibilité à l'interviewé de répondre spontanément et d'exposer une grande partie de ses idées. Après cette question, les réponses données étaient reformulées une par une et approfondies, beaucoup de ces réponses entraient dans les items sélectionnés dans le guide d'entretien, d'autres apportaient des éléments nouveaux. Les items non mentionnés dans les réponses étaient ensuite abordés, mais souvent quand les points n'avaient pas été cités spontanément la réponse était floue ou évasive.

Lors des entretiens nous avons pris soin d'être vigilants à respecter l'attitude du chercheur et utilisé les méthodes de reformulation et de relance, de recentrage et d'encouragement à poursuivre (17).

Parfois certaines réponses importantes étaient données lors de la discussion qui succédait à l'enregistrement et dans ce cas elles étaient retranscrites par écrit en prévenant la personne interviewée. A l'issue, les talons sociologiques étaient remplis avec celle ci. Toutes les personnes interviewées ont demandé à être tenues au courant de la synthèse et des résultats du travail.

Après avoir pris congé des notes étaient prises « à chaud » afin de rédiger l'analyse longitudinale.

Transcription

Les entretiens ont été retranscrits intégralement de manière littérale par l'interviewer dans les jours qui suivaient l'entretien. Ceci permettait « d'entrer » dans le contenu et facilitait l'étape d'analyse. Dans la transcription, les différences d'intonations de voix, les silences, les hésitations, les rires etc. ont été notés comme autant de facteurs informatifs.

Contexte d'énonciation

Chaque entretien a été repris à la suite de sa retranscription et étudié selon un plan prédéfini (annexe 6). Dans cette analyse la singularité de chaque interviewé était recherchée. Le contexte, les ambiances, les points importants que soulevait l'entretien, ses temps forts, ses caractéristiques ainsi que les éventuels éléments nouveaux susceptibles de faire évoluer le guide d'entretien étaient notés. Cette forme d'analyse aboutissait à mettre en évidence des discours singuliers et uniques de façon à être fidèle à ce que l'interviewé avait voulu dire. Elle permet d'assurer la triangulation des données (14). Les analyses longitudinales figurent en annexe 9.

Analyse transversale

Rédigée ensuite, celle ci cherchait à dégager les thèmes et sous thèmes, récurrents ou non, répondant à la question de recherche. Ces thèmes n'ont pas été définis à l'avance mais se sont dégagés au fur et à mesure de l'analyse des entretiens. Chaque entretien était « découpé » en « noyau de sens » réarrangés ensuite en catégories ce qui faisait émerger les thèmes et sous thèmes principaux. Un tableau à double entrée a été créé, avec les entretiens au niveau de colonnes et les thèmes et sous thèmes sur les lignes (aperçu en annexe 7). Ce tableau s'enrichissait au fur et à mesure des entretiens si des thèmes ou sous thèmes nouveaux apparaissaient. Cette analyse permet d'avoir une vue d'ensemble tout en répondant précisément à la question de recherche (13), (14).

Les analyses transversales étaient faites en double lecture par deux chercheurs différents dans le cadre de la triangulation des données.

Saturation des données

Le recrutement s'est poursuivi tant que des éléments nouveaux apparaissaient dans les réponses. Lorsque plus aucun élément nouveau n'est apparu et après vérification sur deux entretiens supplémentaires nous avons considéré avoir atteint la saturation des données.

RESULTATS

I. PRESENTATION DE L'ETUDE

L'étude s'est déroulée du 13 juin 2013 au 7 février 2014

L'étape de recrutement a été effectuée du 13 juin au 27 novembre 2013. Les médecins recruteurs nous ont répondu dans un délai variant de 1 à 29 jours. 2 médecins n'ont pas répondu. Aucun patient ainsi contacté n'a refusé de participer à l'étude.

Les entretiens ont été réalisés entre le 19 juillet 2013 et le 3 janvier 2014, 9 au domicile de la personne interviewée, un dans un café et un au cabinet du médecin recruteur. Ils ont duré entre 14 min 25 s et 1 h 04 min 24 s. A partir du 9^o entretien il n'y avait plus d'apport d'éléments nouveaux répondant à la question de recherche. Nous avons fait 2 entretiens supplémentaires qui n'ont pas non plus apporté de nouveauté et nous avons considéré avoir atteint la saturation des données après 11 entretiens. La transcription et l'analyse des données ont été faits en parallèle jusqu'au 7 février 2014.

II. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON

Un échantillon diversifié a été réalisé, ses caractéristiques figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Présentation de l'échantillon. Partie 1.

.	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10	P11
Sexe	F	F	F	H	F	H	H	F	F	H	F
Age	70	83	58	74	28	40	47	32	56	56	32
Ville de résidence	Aucamville. Urbain	Toulouse Urbain	Balma Urbain	Labastide saint Semin Semi rural	Albi Urbain	Villefranche de Rouergues Rural	Noé Semi rural	Ramonville Urbain	Toulouse Urbain	Labarthe sur Lèze Urbain	Labarthe sur Lèze Urbain
Situation familiale	Veuve 1 enfant	Veuve 2 enfants	Mariée Pas d'enfants	Marié 4 enfants	Pacs 1 enfant	Marié 3 enfants	Célibataire	Mariée 3 enfants	Divorcée Célibataire	Marié, 2 enfants	Célibataire
Profession	Retraitée / employée au ministère de l'intérieur	Retraitée / couturière	Professeure de mathématiques en collège	Retraité / maçon	Éducatrice spécialisée	Brancardier	Ingénieur aérospatial	Aide à domicile	Infographiste	Gérant de société	Secrétaire comptable
Études	BEPC	-----	Bac + 4	BP	Bac + 3	BEP	Bac + 5	Bac + 5	Bac + 2	BEPC + vae	Bac + 2
ATCD ayant motivé la consultation en MNC	Séropositivité VIH	Hépatite B	Pathologies aiguës	Tt de fond digestif	Pathologies aiguës	Hernie discale	Douleurs chroniques	Pathologies aiguës	Cancer du sein	Sd dépressif Sevrage tabagique	AIT
Autres ATCD suivis en MNC	Arthrose	HTA	Hypothyroïdie	Sd dépressif, pathologies aiguës	-----	-----	Sd dépressif	Suivi sociologique Suivi pédiatrique	Sd dépressif	-----	Surpoids Sevrage tabagique
Autres ATCD non suivis en MNC	-----	Hypothyroïdie	-----	HTA	-----	Hernie discale	-----	Pathologies aiguës	-----	Diabète, cholestérol, insuffisance coronarienne, stents, lithiases rénales	-----

Tableau 2. Présentation de l'échantillon. Partie 2.

.	P1	P2	P3	P4	P5	P6	P7	P8	P9	P10	P11
Type de pathologie	ALD	ALD	Prévention + aigu	Prévention + chronique	Prévention + aigu	Chronique	Chronique	Aigu	ALD	Chronique	Chronique
MNC	Acupuncture	Acupuncture	Acupuncture	Homéopathie	Homéopathie	Acupuncture	Homéopathie	Homéopathie	Homéopathie	Acupuncture	Acupuncture
Sexe du médecin	F	H	F	H	F	H	F	F	F	H	H
Type d'exercice de MNC	Acupuncture Homéopathie pluraliste	MTC Homéopathie pluraliste phytothérapie	Acupuncture Homéopathie pluraliste	Homéopathie pluraliste Acupuncture	Homéopathie pluraliste Acupuncture	Acupuncture	Homéopathie pluraliste, phytothérapie, micro nutrition	Homéopathie pluraliste	Homéopathie uniciste	MTC Homéopathie pluraliste Phytothérapie	MTC Homéopathie pluraliste Phytothérapie
Position du médecin de MNC dans le parcours de soins	« Spécialiste »	Médecin traitant	Médecin traitant	« Spécialiste »	Médecin traitant	Médecin traitant	Médecin traitant	Occasionnel	« Spécialiste »	« Spécialiste »	« Spécialiste »
Mode de recours	Acupuncteur précédent	Conseils du pharmacien		Conseils de son frère	Recherche personnelle	Conseils d'amis		Conseil de ses employeurs	Conseils d'une collègue	Adressé par son MT	Adressée par son MT à sa demande
Autres			Formation en ostéopathie	Fils d'agriculteur	Formation en aromathérapie familiale			Nationalité Nigérienne, en France depuis 2004			

III. PRESENTATION DES RESULTATS

A. CARACTERISTIQUES DE LA RELATION MEDECIN-MALADE RELATIVES AU MEDECIN

1. Attitude et mode de communication

a. L'écoute

L'écoute comme notion prioritaire : tous les interviewés mentionnent l'écoute comme critère recherché dans la relation médecin-malade: « *J'aime bien ces médecins parce qu'ils vous écoutent* » (P2). C'est un critère très important : « *une bonne écoute, voilà. Donc ça c'est un critère que je trouve vachement important* » (P7), voir prioritaire : « *En fait je pense que j'ai toujours recherché cette relation là justement, d'écoute patient-docteur* », « *l'écoute plus plus plus* » (P5). C'est vraiment « *cette oreille* » (P5).

L'écoute active, écouter et entendre : en approfondissant cette notion on la définit plus précisément, pour certains interviewés, écouter c'est aussi et surtout entendre : « *Je ne sais pas si je suis comprise et puis c'est pas grave, ce que je demande c'est d'être entendue* » (P3), Cette écoute et le fait d'être entendu permet de comprendre réellement la situation : « *une qualité d'écoute et de compréhension aussi* », « *c'est pas du "oui ok" ça s'arrête pas à ça non* » (P8), et ensuite d'agir en conséquence : « *Pas que l'écoute. Des actions après, pour remédier au problème* » (P6). Une bonne écoute permet d'avoir des actes « *pertinents* » (P2), « *il écoute bien quoi. Et puis il va pas me faire parler pour me faire parler, l'écoute mais aussi un retour quoi, vous sentez que ça atteint le but quoi* » (P6). Les actes pertinents sont aussi importants que l'écoute elle-même : « *une véritable réponse, savoir faire quelque chose de ce que dit la personne* » (P5).

L'écoute qui part du symptôme : « *quelqu'un qui écoute vraiment l'expression des symptômes qu'on a* », « *j'aime pas les gens qui partent sur un protocole quel qu'il soit (...) moi je cherchais quelqu'un vraiment qui écoute voilà où j'ai mal, comment c'est* » (P7).

b. L'ouverture au dialogue

Cette ouverture au dialogue du médecin entraîne chez le patient **la possibilité de dire les choses** : « *Ben je sais que je peux lui parler... ouvertement* » (P6), sans gêne : « *Y a pas de*

gène particulière à dire » (P5), y compris dans les résistances : « *La possibilité de dire ben voilà ça pour moi c'est quelque chose qui me convient, là j'ai des résistances* » (P3), la possibilité de **tout dire** : « *en vidant mon sac à chaque fois* » (P4), et également **l'envie** de dire les choses : « *et à qui je veux parler* » (P5). Ce dialogue est perçu comme **rare** et **bénéfique** pour P7 : « *je discutais avec elle sans retenue alors que je peux pas le faire avec tout le monde (...) j'ai pu m'exprimer, faire ressortir des choses que j'avais gardé... pour moi* ». Il s'agit d'un **échange** véritable : pour P9 « *en fait, je devrais clarifier ça, c'est vraiment un échange oui - c'est vraiment de parler... d'être face à face, de dire les choses et de trouver des... des solutions* », P11 : « *une relation d'échange, être bien, dire ce qu'on pense... un échange* ».

c. Les attitudes du médecin

Les entretiens révèlent de nombreuses caractéristiques positives de la relation auxquelles les patients sont sensibles et attentifs. Ces caractéristiques sont autant d'attitudes et de comportements du médecin :

La bienveillance : « *je me sens déjà... enfin on va dire en sécurité et en zone... de bienveillance, de bienveillance et d'écoute enfin simplement* » (P9).

L'empathie : « *il faut quand même une forme de... je ne sais pas... de compassion, de l'empathie ou quelque chose quoi, se mettre un minimum au diapason, imaginer ce que la personne ressent sans se faire absorber* » (P8).

Le fait de ne **pas se positionner en supérieur** : « *il est pas au dessus de tout le monde* » (P4), « *y a pas de mise en avant* » (P5), la relation n'est pas « *pyramidale* » (P3), jusque dans l'aspect matériel de la consultation : « *c'est quelqu'un qui a organisé son bureau pour qu'elle soit au même niveau en hauteur assise, au même niveau* » (P3), Pour P8 ce positionnement est relié à l'empathie : « *on ne peut pas rentrer en empathie avec quelqu'un qui est supérieur ou inférieur* » et à la guérison : « *une personne qui est un peu plus humble, se met plus facilement au même niveau, donc à mon avis d'un point de vue humain, c'est mieux pour la guérison* ».

L'humilité : « *Une relation où il y a à la fois de la compétence et de l'humilité* » (P3).

La sincérité, la franchise : « *(la relation) elle est vraie (...), c'est sincère (...) une relation de vérité vraiment de franc parlé* » (P11). En particulier il est apprécié que le médecin exprime clairement ses limites : « *Si c'est quelque chose qu'il peut pas gérer lui il me le dit* » (P6),

« bon, au bout d'un moment les personnes elles ont leur limite aussi, à ce moment là elles le disent » (P7). **L'honnêteté** : « alors que celui qui savait pas plus mais qui continue sans rien dire ou l'autre qui dit que c'est incurable, là par contre je leur en veux beaucoup plus parce que voilà ils sont pas honnêtes. Ah oui moi je suis très sensible à ça » (P7).

L'absence de jugement : « elle est pas du tout dans le jugement » (P5).

La neutralité : « j'attache énormément d'importance à deux valeurs la première c'est l'écoute, enfin la neutralité pardon (...) » (P7).

L'implication, l'investissement: « (le médecin) qu'on sent investi aussi de quelque chose » (P9), et au delà il s'agit d'un réel **intérêt pour l'autre et une volonté de l'aider** en particulier pour P9 : « on sent qu'il y a une envie que ça aille mieux pour moi. C'est essentiel, cet intérêt pour l'autre enfin simplement » (P9), et pour P3 : « Et qui aura envie que ce soit bien pour l'autre ».

La distance « elle sait rester aussi en posture professionnelle, donc en posture avec une certaine distance » (P3).

L'humour : « Elle tourne ça d'une façon dérisoire (...) un côté plaisantin » (P1) ce qui permet de dédramatiser : « elle dédramatise » (P1).

Le fait d'être positif : « de positiver d'être positif, il y a toujours moyen d'être plus positif et c'est vachement important je crois », qui permet de donner de l'espoir : « donner de l'espoir, maintenir une dynamique et ne pas se résigner » (P7).

d. Le non verbal

Le regard : « et je sais qu'en même temps il me regarde ! (...) c'est discret mais il vous regarde ! » (P2). Pour P7 il est important d'être regardé pour la relation: « Oui, quelqu'un qui passe son temps sur son ordinateur pendant qu'on est en consultation, ce n'est pas supportable, on n'est pas en relation, on nous regarde pas ! » (P7). **La voix** revêt aussi de l'importance, sa tonalité est remarquée: « l'importance de la tonalité de la voix », « Une voix très douce, sait se poser » (P3). **Le visage** : « déjà elle n'a pas un visage (fait la grimace) », « le sourire oui. Toujours » (P8). Et d'une façon générale **l'approche** : « une approche très douce de sa part que j'apprécie » (P5), « Dans sa douceur, dans sa façon de laisser venir, dans sa façon d'inviter à... » (P3).

2. Qualités humaines de l'individu-médecin

« C'est quelqu'un de très humain » (P10), « c'est vraiment un mec bien, celui là c'est vraiment un mec bien » (P4), « pour moi il est très gentil » (P2), « charmante » (P1), « qui est de bonne volonté » (P3), « compréhensif » (P2), « généreuse » (P1), « dynamique » (P7), « c'est quelqu'un de simple » (P6), « vraiment idéaux » (P9).

3. Caractéristiques de l'exercice professionnel du médecin

a. Qualités professionnelles

Il est apprécié que le médecin : **connaisse son patient** : « ils vous connaissent tellement » (P2), **soit disponible** : « Il est dispo. Il se débrouille il me case, il trouve un moment pour me caser. Bon il à beaucoup de travail il arrive quand même à caser ses patients. Ca c'est bien » (P6), **sécurisant** : « en sécurité » (P9), bien que ce ne soit **pas toujours le cas** : « Ce n'est pas forcément quelqu'un de très sécurisant par rapport à ce qui est très médical » (P3), **perspicace, avec un jugement juste voir de l'intuition** : « C'est perspicace. Leur jugement, c'est bon, c'est clair, c'est net c'est... (...) ils savent tout, ils sentent tout » (P2).

b. Compétences professionnelles

Critère essentiel dans la relation car elle la sécurise, le médecin doit faire preuve de **savoir** « connaître tous les points d'acupuncture » (P1), « il faut chercher, il faut calculer ! Il faut d'abord savoir » (P2), **de compétences** : « La compétence médicale pure compte » (P7), « une posture de compétence bien sur, des compétences que je n'ai pas par rapport à la santé » (P3) et de **professionnalisme** dans son exercice, aussi bien en allopathie qu'en MNC : « un professionnalisme irréprochable, professionnel à 100 %, pas qu'il y ait une petite anicroche » (P1). **Ceci implique une démarche clinique** : « Cette approche là elle va de paire avec un examen, elle va de paire avec, s'assurer déjà de la base » (P3). **L'efficacité du médecin est recherchée**: « Efficace professionnellement (...) une séance efficace » (P1). Le fait qu'il entre dans une **démarche de recherche** est apprécié également par P7 et P9: « c'est vraiment quelqu'un qui cherche, au-delà qui entre dans une démarche de recherche (...) une démarche d'enquête, qui essaient de creuser un peu » (P7), « un intérêt à aller chercher un peu plus loin que le simple fait que je dise « ben voilà j'ai besoin d'un antidépresseur » » (P9). Certains interviewé on mentionné l'importance d'une **formation continue** : « au-delà aller chercher ailleurs, continuer à se former » (P3).

c. Rôle et position du médecin dans la relation

Le rôle et la position recherchés du médecin varient en fonction des interviewés et des situations :

Les interviewés recherchent un partenaire : « *après on est plus sur un mode partenariat, on discute, elle dit à quoi elle pense et puis si c'est une bonne idée, est ce que c'est raisonnable d'y aller ou pas* » (P7), voir même d'un interlocuteur : « *plus que d'un médecin c'est d'un interlocuteur par rapport à la santé* » (P3), **ou bien un médecin qui dirige** : « *Donc elle m'a imposé un certain nombre de chose (...) enfin pas imposé elle m'a dit : « faites ça, faites ça » un peu directif (...) mais qui était nécessaire à ce moment là* » (P7), qui décide : « *ah c'est lui qui décide* » (P2). **Le médecin a un rôle léger** : « *Elle attend vraiment qu'on formule, nous, les choses avant de se prononcer (...) elle ouvre des possibilités (...) elle impose rien* » (P5), **de soutien** : « *Qui veulent peut être plus intervenir en soutien, donc voilà, accompagner* » (P5), « *Besoin d'un soutien quoi. D'un soutien* » (P10), **de conseil** : « *Lui il me conseille* » (P6), **et d'orientation** « *Je trouvais qu'elle avait un bon profil pour être un peu comme une plaque tournante (...) et puis m'aiguiller s'il faut vers certaines personnes* » (P7).

d. Le médecin : une place particulière, une certaine idée du médecin

La seule personne extérieure, neutre : « *c'est la seule personne extérieure neutre, qui est en capacité de recevoir ça (un récit de violence conjugale) et d'aiguiller après, de conseiller* » (P5), **une personne à qui on doit parler librement** : « *enfin un médecin normalement on doit pouvoir lui dire... plein de choses* » (P6), voir **un modèle** : « *et puis moi c'est vrai que le fait d'imaginer comment cette personne peut appréhender sa vie, appréhender les patients appréhender tout ça, je trouve que ça donne aussi un... c'est un peu un retour vers soi en se disant ben voilà, c'est vrai qu'il faut aussi... qu'on peut aussi être un peu bienveillant, on peut recevoir, on peut... ça va au-delà je trouve de l'homéopathie* » (P9).

B. CARACTERISTIQUES DE LA RELATION RELATIVES A L'INTERACTION ENTRE LE PATIENT ET LE MEDECIN

1. La conduite de la consultation

a. Le temps de consultation

Les consultations sont longues, entre 1/2h et 2h : « *c'est jamais moins d'1/2h - ça a été jusqu'à 1h1/2 au début, mais après c'est 1h* » (P7), « *c'est un RDV qui a duré, oui 2 heures* » (P9). **Le temps de consultation est une notion prioritaire pour les interviewés** : comme pour P2 : « *Hmm d'abord il faut prendre le temps* » ou pour P6 : « *Le temps déjà, le temps* ». P9 note qu'elle avait besoin d'un temps long de consultation : « *je sais que j'avais un besoin de temps (...) le fait d'avoir pu au moins parler, déjà rien qu'une fois (...) longtemps je trouvais que c'était déjà énorme* ». **Il est important de ne pas avoir l'impression qu'il y a un patient après** : « *On n'a pas l'impression qu'il en a un autre toutes les 20 minutes quoi* » (P4), **de ne pas se sentir pressé** : « *on ne sent pas non plus... pressé de se rhabiller vite fait, de payer, des choses comme ça* » (P9), **et de ressentir que le médecin est totalement disponible** : « *J'ai l'impression qu'on est au cabinet et qu'elle est là... pour moi* » (P5). P9 mentionne que **c'est une question d'organisation de la consultation** : « *comme le temps est programmé pour que ce soit assez long (...)* » et P8 suggère que c'est une question de **volonté** : « *elle prend le temps quand je lui dis quelque chose* ».

Plus qu'un temps long c'est le temps qu'il faut, le temps juste : « *Il dit « on prend le temps, le temps qu'il faut* » (P4), « *un temps juste par rapport on va dire au... à la maladie tout simplement* » (P11). **Prendre le temps juste permet l'écoute** : « *des patients qui en 10 minutes de consultation express ne vont pas avoir le temps de dire « il y a de la violence conjugale chez moi comment je fais* » (P5), « *des consultations qui durent 10 minutes et qui... où du coup il n'y a pas a place pour toute cette écoute et tout cet accompagnement* » (P3). **Le temps est lié à la qualité de la prise en charge** : pour P8 : « *si on va chez quelqu'une et qu'il faut que ce soit rapide et tout ça, on ne sait pas si ça a été bien fait ou pas. Alors que quand je vais chez elle je ressors confiante, je sais qu'elle a pris le temps de bien faire le tour des trucs* ». De même pour P4 « *on était dans le Marais Poitevin là bas et lui il prenait ¾ d'heure ce Docteur là à l'époque. (...). Et il est venu le dimanche voir si on allait bien (...). Et donc c'était un vrai toubib* ».

Pour certains, ça peut être trop long : « *Parfois ça pourrait être raccourci* » (P3), « *Faudrait pas plus* » (P10).

b. L'ambiance générale des consultations

Ce que recherchent les interviewés dans l'interaction avec le médecin se reflète également dans la façon dont ils se sentent lors de la consultation : **certains patients se sentent bien** : « *je suis dans mon élément je me sens bien, très très bien* » (P1), « *à l'aise* » (P10), **accueillis** : « *un accueil chaleureux* » (P1), **l'ambiance est détendue** : « *détendue je veux dire sans angoisse* » (P3), **reposante** « *il met une musique reposante comme ça en même temps on se relâche. Ca c'est pas mal quand même. Et on est tranquille pendant une heure* » (P6), certains patients **s'endorment** pendant les séances d'acupuncture : « *je suis tellement bien que j'arrive à m'assoupir* » (P1), **l'ambiance peut être aussi apaisante et sécurisante** « *on est au chaud, on est bien, c'était ma bulle* » (P9). Pour P9 la consultation est **un plaisir** : « *moi j'ai un plaisir en même temps...* ».

c. La conduite de l'interrogatoire médical

La façon dont le médecin pose les questions est appréciée par certains interviewés: « *ils questionnent la personne sur plein de points* » (P7), « *les questions sont fondées* » (P2). D'autres mentionnent l'importance d'**explications détaillées** : « *il explique bien les choses, qu'est ce qu'il fait, pourquoi il le fait déjà, il explique tout. Donc ça c'est pas mal quand même* » (P6), ou d'**explications simples** : « *qui explique les choses simplement* » (P6), **ce qui n'est pas toujours le cas** : « *elle disait pas trop pourquoi elle mettait le produit quand même* » (P4). P6 mentionne également **la synthèse de la consultation** comme étant un élément important: « *chaque fois on fait un petit bilan rapide dire si on doit se revoir ou pas. C'est un détail mais... c'est un détail important je crois* ».

d. La place de la consultation

Pour P9, la consultation occupe une place particulière, très importante ce qu'elle mentionne à plusieurs reprises : « *bon c'est très bien quelque part j'ai eu ce cancer comme ça j'ai eu cette adresse là* », « *c'était un moment repérage ou ancrage aussi* », « *voilà c'est quasiment essentiel quoi* », « *des choses qui apportent aussi... la consultation apporte aussi autant* ».

On retrouve cette idée chez P10 : « *il me tardait d'avoir le rdv, d'y aller je me sentais mieux quelques heures avant et quelques heures après* ».

2. Caractéristiques du rapport humain médecin-patient

a. Confiance

Le patient est en confiance : « *je suis en totale confiance* » (P1), **mais le médecin aussi** : « *il y a une confiance, il me connaît, vous voyez c'est... une confiance réciproque je suppose* » (P2), **c'est une relation de confiance** : « *C'est une relation de confiance. Voilà c'est tout. Tout simplement* » (P6), « *il fait confiance, il fait confiance... qu'est ce que je peux vous dire... c'est la confiance qui règne* » (P2), **mais ce n'est pas toujours le cas** : « *Je ne peux pas dire que j'aurais confiance en un thérapeute quel qu'il soit à 100 %* » (P3).

b. Proximité/distance

Certains interviewés mentionnent des caractéristiques de leur lien au médecin qui témoigne d'une certaine **proximité** : « *il est proche de ses patients je trouve* » (P6), une **fidélité** : « *il y a une relation depuis plus de trente ans* » (P3), voire un **attachement** : « *si vous n'avez pas de remplaçant où je vais aller moi ?* » (P2), un lien **amical** : « *on a l'impression d'être avec une amie* » (P1), « *on s'entend très bien* » (P2). Pour d'autres il est important de garder une **distance** : « *elle sait rester aussi en posture professionnelle, donc en posture avec une certaine distance (...) elle mélange pas les genres, il n'y a pas l'amical qui est mélangé avec...* » (P3).

c. Une alchimie, une rencontre

Pour certains interviewés, le fait que la relation se passe bien ou non est aussi une question **de rencontre** : « *parce que c'était elle* » (P9), ou **d'alchimie** : « *c'est l'alchimie, il y a quelque chose qui se fait ou qui se fait pas* » (P5), le « **courant passe** » : « *et puis je trouve que ça passe bien, oui ça passe bien* » (P2).

C. CARACTERISTIQUES DE LA RELATION RELATIVES AU POSITIONNEMENT DU PATIENT

1. **Responsabilité**

Plusieurs réponses montrent le besoin des interviewés d'avoir une responsabilité dans leur parcours médical. Avant tout certains considèrent qu'ils ont des **devoirs**, en particulier celui **de dire les choses sans tricher** : « *nous on lui raconte tout aussi, bon peut être qu'il a des*

patients qui racontent pas tout » (P4). Dire les choses permet pour P5 de contribuer à l'efficacité de la consultation : *« en disant j'ai mal là et que je m'arrête je pense pas que ça fonctionne non plus »*. P3 mentionne qu'elle est d'ailleurs capable de le faire : *« je suis capable de nommer mon besoin »*. Souvent également les répondants **demandent à comprendre** : *« ça reste très important de comprendre, voilà moi j'ai besoin de comprendre »* (P3), et **de savoir** : *« j'aime bien savoir les choses, j'aime pas faire les choses sans savoir »* (P6).

Plusieurs interviewés souhaitent clairement avoir une position de **partenaire** *« me sentir co-partenaire de ce qui se passe, co-décideuse, une co prise en charge de la santé »*. Cette idée se retrouve dans la formulation des phrases : *« « on » essaie de comprendre (...) « on » se dit pourquoi on est là »* (P3), P9 parle de : *« travailler ensemble »*. Dans d'autres cas le patient est plutôt **pris en charge par son MT** : *« donc je me suis penché avec G (son MT) on en a parlé et il m'avait indiqué le Dr F. (médecin de MNC) »* (P10).

Autre éléments de responsabilité, être **responsable de ses choix** : *« j'ai fait le choix, à ce moment là, de me tourner vers l'homéopathie, ça fait partie de ma responsabilisation, dire je fais un choix, et bien dans ce choix il y a des avantages... et il y a aussi du coup des inconvénients inhérents au choix. Mais si je fais ce choix je vais pas râler sur les inconvénients »* (P3).

2. Autonomie

Cette caractéristique est également souvent retrouvée, plusieurs interviewés cherchent à être **reconnus comme étant détenteur de connaissances sur leur santé** : *« être reconnu comme maître et détenteur de connaissances sur sa propre santé, comme si on restait un peu aussi le meilleur... le meilleur maître, savoir de note corps et de ce qui s'y passe »* (P5). D'autres **acquièrent des connaissances au sujet de la santé** : *« depuis le temps j'ai des carnets où j'ai marqué chaque fois »* (P2), *« parce que moi j'ai un wagon d'information sur le truc »* (P7), *« quand elle me les dit, je dis « oh je sais »* (P1), ou **recherchent les informations** : comme P3 : *« je me suis quand même un peu renseignée, je vais aller chercher à droite à gauche »*, ou P4 : *« j'ai 3 dictionnaires d'homéopathie moi »*.

Certains interviewés souhaitent se soigner eux-mêmes en MNC : *« il y a des trucs que je prends sans qu'il prescrive aussi, parce que je commence à connaître, je me suis guéri des*

entorses où j'ai entendu craquer ma cheville, j'ai appliqué à la lettre ce que disait le dictionnaire » (P4). Comme le dit P2 : « je suis née en 1932 et je « fais » de l'homéopathie depuis 1984 ». **Plusieurs s'impliquent dans le domaine du « naturel » voire se forment** : P2 est abonnée aux périodiques de santé naturelle, P3 a fait de la médecine chinoise, du shiatsu et des études d'ostéopathie pour « comprendre », P5 fait une formation d'aromathérapie familiale.

Pour certains interviewés, c'est **lié au niveau d'étude**, comme pour P3 : « prof de maths ça cherche à comprendre, on est formés pour ça quand même » ou P4 : « lui il est chimiste, il a appris beaucoup de choses que moi je n'ai pas apprises. Donc il sait les méfaits des molécules chimiques d'allopathie (...) ».

3. Mais un patient n'est pas un médecin

« Là par contre, limite de mes compétences » (P3), « quand c'est le poumon ou quand c'est l'intestin, je suis plus... plus réservé quoi » (P4).

D. CARACTERISTIQUES DE LA RELATION AUX SYSTEMES MEDICAUX MN/MNC

1. Relation au médicament

a. Image et expérience des médicaments d'allopathie

Le médicament d'allopathie est perçu très souvent de façon négative. **Néfaste, mauvais pour la santé** : « Il a dit « saloperies que tu prends maman (...) donc il sait les méfaits des molécules chimiques d'allopathie (...) » (P4), « un produit qui est plus ou moins nocif quand même dans l'organisme » (P6), **agressif** (P8), on note l'utilisation du **champs lexical de la guerre** : « la grosse artillerie lourde, une machinerie » (P3), « violenter le corps, éradiquer, la maladie » (P5).

Il ressort également la peur d'une **accoutumance** : « ben pour ne pas devenir dépendant de l'allopathie » (P4) et des **effets secondaires** de façon générale : « les effets pervers de la chimie » (P4), que ce soit suite à une expérience : « Vous avez mal au bide parce que vous vous soignez les articulations, ou des brûlures d'estomac. J'ai connu tout ça » (P4), ou par peur anticipatoire : « ce cachet je ne voulais pas le prendre étant donné qu'il y avait des effets

sur la santé, ça pouvait me déclencher plein de trucs » (P11). Pour P9 : « quand même on s'intoxique avec beaucoup de médicaments ».

Les médicaments d'allopathie sont également perçus comme « extérieurs » : « quelque chose de trop extérieur » (P5), **forts :** « remède de cheval » (P4), **lourds :** « j'entendais des personnes qui prenaient jusqu'à 14 comprimés par jour, j'ai dit non, j'ai dit non (...) moi j'ai dit non, j'ai dit moi j'attends » (P1), ou **obscur :** « on sait pas qu'est ce qu'on prend » (P10).

D'autres interviewés trouvent des **limites** à leur utilisation : soit l'absence de traitement pour une pathologie : « en médecine normale il n'y a jamais rien » (P8), soit l'inefficacité sur le long terme comme pour P9 : « c'est pas en prenant non plus des médicaments jusqu'à la fin de ma vie que ça va améliorer les choses (...) la réponse n'est pas là », ou pour P10 : « je ne voyais pas trop d'issue avec tous ces cachets ». Deux interviewés parlent du **lien à l'industrie pharmaceutique :** « les cachets chimiques de l'industrie pharmaceutique » (P10), « on sait bien comment ça fonctionne au niveau des labos... » (P9).

Cependant plusieurs réponses montrent également que les traitements d'allopathie sont **obligatoires si nécessaire :** « enfin je vais pas dire ça parce que au niveau du traitement du cancer si il n'y avait pas la chimio on serait peut être une grande partie à ne plus être là quoi mais... » (P9). Ils peuvent également être perçus comme **efficaces et d'action rapide :** comme pour P4 : « il faut que tu me soignes là parce que je repars travailler, bon en homéopathie c'est pas si évident que ça, avec l'allopathie oui », et pour P9 : « il fallait que ça aille vite avec des traitements efficaces ».

b. Image et expérience des remèdes d'homéopathie

A contrario les remèdes homéopathiques sont perçus comme **doux**, « c'est des choses qui sont plus douces » (P5), **non agressif :** « sans que ce soit agressif pour l'enfant » (P8) et **sans effet secondaire :** « parce que je crois que même un enfant il avalerait un petit tube d'homéopathie il va pas s'empoisonner je pense » (P2). C'est ce qui est recherché : « qui n'a pas d'effet collatéraux, très peu d'effets collatéraux ou pas du tout... pas du tout... C'est quand même très important » (P4).

Ils sont perçus comme étant **efficaces** par la majorité des interviewés, comme pour P8 : « Je suis contente avec le traitement qu'elle me propose, on n'a pas besoin d'y retourner, et ça fonctionne très bien. Voilà ça fait mon... rires... mon affaire », ou pour P9 : « je pense qu'il y a

des réponses oui au niveau de l'homéopathie enfin ça j'en suis convaincue ». P2 précise qu'il ne s'agit **pas d'un effet placebo** : « *c'est pas dans ma tête. Parce que bien des fois on m'a dit « toi et tes granules ». C'est pas dans ma tête !* ». P7 au contraire les trouve **inefficaces** : « *je suis dans une phase où quand même... en particulier pour l'homéopathie j'ai des doutes (...) j'ai jamais vu ce que certaine décrivent. Ça ne m'a jamais transformé, débloqué... Ca n'a pas fonctionné* ». On retrouve chez P4 l'idée qu'il faut **être réceptif** pour que les traitements homéopathiques fonctionnent « *on a je pense des tempéraments qui réagissent très bien à ça* ». P4 mentionne également qu'il est très **observant** : « *moi je suis à la lettre son traitement, j'oublie pas* ». Les traitements homéopathiques sont pris en **alternative** « *en moins de 7 ou 8 mois, plus de Valium, plus de Seresta, plus de ceci... et Mamie elle allait bien* » (P4), ou en **complément** de l'allopathie : « *j'ai cumulé, j'ai accentué en fait toutes les possibilités* » (P9).

c. Image et expérience des traitements de MTC (acupuncture)

De même l'acupuncture est considérée comme une thérapeutique **douce** : « *quoi de plus doux que l'acupuncture* » (P1), **naturelle** : « *rester dans le naturel* » (P10), par opposition à l'allopathie : « *une médecine plus douce que le chimique* » (P10), et **sans effets secondaires** : « *avec l'acupuncture on peut pas se faire mal. On va pas dégrader le foie, on va pas dégrader l'estomac, on va pas dégrader... rien. Donc il n'y a aucun effet secondaire voilà* » (P6).

Cependant certains interviewés n'apprécient pas les **aiguilles**, comme P3 : « *alors je peux pas dire que je suis complètement fan des aiguilles* », en raison d'une **gêne** « *ça ne fait pas mal, c'est plus une gêne on va dire au départ* » (P11), comme le dit P6 : « *donc c'est pas non plus une partie de plaisir* ».

Une majorité d'interviewé perçoit l'acupuncture comme **efficace** pour leurs problèmes : « *c'est incroyable d'ailleurs que des petites aiguilles comme ça puissent amener autant d'énergie au corps* » (P1), « *j'y suis revenu parce que je sentais qu'il y avait amélioration de la douleur* » (P6). P10 fait le lien avec le fait que ce soit une médecine **ancestrale** : « *c'est une médecine ancestrale déjà, donc qui repose sur des bases qui sont très très vieilles, anciennes, et ça permet de dire que finalement ils n'avaient pas complètement tord les anciens! Que si ils se soignaient comme ça ce n'est pas pour rien, c'est pas nouveau donc c'est quelque chose qui est efficace depuis des siècles* ». P1 le relie à la notion **d'énergie** : « *c'est surtout pour avoir de l'énergie car un manque d'énergie ça affaiblit l'organisme, après il y a les maladies, c'est*

pourquoi vous voyez toutes ces médecines m'aident à garder toutes ces énergies, c'est une force interne dont chaque organe a besoin, cette énergie est vitale ». Pour d'autres interviewés la prise en charge a été **inefficace** : « *moi l'acupuncture ça n'a jamais trop marché pour mes problèmes* » (P7). On trouve également l'idée qu'il faut être **réceptif** : « *il s'est avéré que j'ai été réceptif de ce côté là* » (P10). De même que pour l'homéopathie l'acupuncture est utilisée en **complément** de l'allopathie : « *je fais ça en complément* » (P6).

2. Relation aux principes des MNC

a. Médecine préventive et étiologique

C'est un facteur important de motivation : « *pour garder un corps sain avant qu'il ne tombe malade* » (P1), « *maintenir la santé plutôt que réparer un dysfonctionnement* » (P3). C'est un des premiers rôles attribué aux MNC : « *avant tout le médecin a un rôle de prévention et d'écoute* » (P5). Pour P9 c'est là l'action des traitements dit « de fond » : « *le traitement de fond qui va faire qu'il y ait pas ces problèmes physiques* », qui est d'ailleurs essentiel selon elle : « *sur le traitement de fond moi ça me paraît maintenant un travail enfin quasiment essentiel, si on travaille pas sur le fond on travaille sur rien, on travaille que par à coup de manière superficielle et... et donc forcément on peut être malade à vie* ». Pour P1 il s'agit d'un apprentissage : « *apprendre à éviter de tomber malade* ». Certains interviewés recherchent que l'on s'intéresse aux « causes » de leurs maux : « *Ces MNC elles ne cherchent pas à soigner le mal, elles cherchent d'abord la cause qui a causé le mal* » (P1). Pour P7 c'est indispensable : « *et puis ça veut dire qu'on n'a pas trouvé la cause pour moi, on n'a pas trouvé la cause et tant qu'on trouvera pas la cause...* »

b. Médecine globale, « holistique »

Soigner « l'être » : « *Ils soignent l'être d'abord avant de soigner la maladie, c'est d'abord l'être, ils soignent l'être moi je dis* » (P2). **Prise en compte de l'état de santé global** : « *considérer l'humain au sens global, enfin, voilà, pas simplement mécanique ou réduit à un élément sur lequel on focalise* » (P7), « *je ne suis pas un saucisson qu'on découpe en tranche* » (P3). **L'être est considéré dans ses aspects physiques, psychique, émotionnels** : « *une meilleure écoute de l'ensemble de la personne, avec ses aspects humains, le corps, le côté psychologique* » (P7), **l'être dans son environnement** : « *et puis il parle pas que de la maladie. Il parle d'autres choses. De la vie professionnelle, ou familiale aussi* » (P10) car

tout est en interrelation chez l'homme: « *ce qui me fait un peu peur (...) y compris dans la médecine actuelle (...) c'est que ben voilà on va étudier le foie, on va étudier le pancréas, on va étudier le rein et que moi je suis persuadée que tout est en interrelation* » (P3), il y a un **lien corps esprit**: « *il y a une chose qui est indissociable c'est le corps avec l'esprit ou l'esprit avec le corps, si ça va pas dans la tête il y a des répercussions dans le corps, tout vient du cerveau en fait* » (P1), « *ça peut être psychologique ou physique. Enfin je veux dire l'un et l'autre de toute façon c'est un peu lié, si on a un symptôme physique enfin ça vient pas comme ça par hasard non plus donc... voilà ça j'en suis convaincue* » (P9).

Il y a également une prise en compte **des valeurs du patient**: « *quand je dis global (...) c'est aussi dans l'approche de... oui de ses valeurs* » (P3). Il y a un **lien étroit entre médecine et parcours de vie**: « *le parcours il est indissociable du parcours de vie* (P3), P5 parle d'« *écoute élargie à la vie* », pour P3 c'est « *une démarche* », pour P9: « *c'est un cheminement pour arriver à quelque chose (...) une philosophie de vie un peu sur... le rapport à l'autre* », pour P1 « *ces médecines me permettent d'être constamment dans une paix intérieure* ». P3 résume cette idée: « *qu'en terme de pyramide de Maslow : que tout soit pris en compte* ».

c. Médecine « naturelle »

« *Des gens plus proches du rythme naturel des choses... donc de la nature en terme général, se connecter avec ses besoins* » (P5).

d. Médecine personnalisée, adaptée à chaque patient

« *J'aime pas les gens qui partent sur un protocole quel qu'il soit, parce que bon ... des recettes ça marche pas quoi* » (P7), « *et quand il faut ajuster il ajuste, il adaptait à chaque fois* » (P4).

e. Les valeurs et le système philosophique des MNC

Dans les MNC les interviewés recherchent et éventuellement retrouvent certains aspects philosophiques ou certaines valeurs. P10 relève que la médecine chinoise est ancestrale, P1 parle du « **peuple sage** ». P7 et P9 parlent d'**humanité**: « *il y a quelque chose qui est plus humain* », « *je crois que c'est de l'humain en fait simplement, c'est vraiment l'humain quoi* », P9 d'**éthique**: « *c'est une éthique de travail mais une éthique de vie aussi, de relation* » et P3 de **spiritualité**: « *on n'a pas employé le mot spiritualité parce que la spiritualité à la noix ça*

ne m'intéresse pas, mais voilà une autre vision de l'homme. Toujours quand même avec une approche rigoureuse » (P3).

g. L'inconnu, l'inexpliqué

Deux interviewés se sont exprimés sur les aspects inexpliqués ou inconnus des MNC. C'est le cas de P3 : « je sais qu'il y a des choses qui échappent j'allais dire à ma logique mathématique, et qui existent, je sais qu'on peut débloquent une cheville en touchant un ventre, qui ont peut être une autre logique, j'essaie de ne pas avoir de fermeture » Tout en précisant que c'est l'aspect professionnel qui prime : « quelqu'un qui n'est que là (dans les phénomènes qui échappent à la logique ndlr) et qui s'assure pas du reste ça me va pas non plus voilà. C'est ce que j'entends par perché ». Et de P7 : « et pourquoi si quelqu'un se guéri par quelque chose qui n'est pas expliqué, ben tant mieux, où est le problème? Je suis un scientifique mais je suis empirique, j'accepte... je ne refuse pas les choses à priori, je suis empirique, j'essaie. Enfin dans la mesure où ça ne me fais pas mal (rires), j'aime bien... voilà, donner l'opportunité à un truc, même si c'est pas démontré, même si c'est pas... pourquoi pas ? ».

h. Aspects financiers

Les aspects financiers ont également été abordés. Certains patients trouvent que la prise en charge en MNC revient **chère** : « là c'est vrai que ça commence à faire cher. Ça commence à faire cher. Bon » (P3), d'autres pensent **plutôt l'inverse** : « le prix il est pas exorbitant, c'est le prix normal... » (P4). Pour certains, **le tarif peut être un frein à consulter en MNC** : « moi j'étais aussi dans une configuration financière où c'était aussi compliqué (P9), « parce que bon il faut prendre ça en compte aussi (...) la médecine parallèle n'est pas remboursée ou très peu donc c'est une dépense supplémentaire pour le malade » (P9). **Pour d'autres non** : « Oh le tarif je m'en fous. Même si c'est pas remboursé je m'en fous. Du moment que je me soigne. C'est pas un problème » (P4).

Enfin pour certains interviewés **le tarif est en lien avec le temps voir la qualité de la consultation** : « alors après à trouver l'équilibre entre le temps et... (...) donc que ce soit plus cher c'est normal sinon elle s'en sortirait pas enfin faut parler clair », alors que d'autres interviewés estiment qu'il n'y a **pas de lien** : « J'espère que c'est pas par rapport au prix qu'on paie qu'on est soigné! Vaudrait mieux! » (P10), « Non. Ca non. Parce qu'au début j'avais pas la CMU je faisais l'avance des frais mais là maintenant j'ai la CMU et elle prend tout aussi bien le temps de me consulter sans dépassement » (P8).

i. Juste équilibre entre médecine conventionnelle et MNC

La grande majorité des interviewés souhaitent concilier les 2 et **sortir ainsi des oppositions et des extrémismes** : P5 : « *je suis pas extrême non plus* », P7 : « *parce que moi je suis contre les oppositions entre médecines douces et médecines traditionnelles. Je trouve ça idiot, pour moi il y a "n" outils et on s'en sert (...). Moi je ne fais pas partie des gens qui ont exploré la médecine naturelle pour tirer à boulets rouges sur la médecine conventionnelle* » et P8 : « *je concilie les 2. Je ne suis pas bloquée non* ».

E. CE QUI N'EST PAS RECHERCHE, CE QUI EST DECRIT COMME EXPERIENCE NEGATIVE

Les expériences décrites comme négatives renseignent également indirectement sur les motivations. **Communication inadéquate** : « *oui mais alors si vous faites ça, vous plaignez pas si vous êtes morte dans trois mois* » (P3), « *le gastro-entérologue m'a dit « c'est péritonite ou hémorragie interne » : Épée de Damoclès permanente* » (P4), **manque d'écoute** : « *donc le psychiatre là qui m'a à peine écouté, il regardait son ordinateur, il faisait ça en dehors de moi, aucune écoute, il n'en a rien à foutre quoi en clair* » (P7), **manque d'attention au patient** : « *si il est tout le temps (...) au téléphone, pareil alors ça c'est insupportable, parce que bon il est pas en train de se concentrer sur le cas, faire mille choses en même temps, je crois pas qu'on puisse faire bien mille choses en même temps* » (P7), **manque de disponibilité** : « *moi j'avais besoin d'elle à des moments et c'est clair qu'elle était pas dispo pour moi, elle m'a dit "ben repassez dans 15 jours là j'ai pas de place", elle m'a fait 2 fois le coup donc j'ai arrêté, elle voulait pas m'offrir ce service, ce rôle là en fait* » (P9), **temps de consultation trop court** : « *bon allez hop, voilà, hop ça, l'ordonnance, au revoir* » (P5), **jugement** : « *je me sentais un peu jugée quoi en fait "ah vous n'avez pas fait ci, ah vous faites comme ça"* » (P9), **traitement imposé** : « *"c'est pas votre métier faites moi confiance"(...), qui pensent qu'on n'a qu'à exécuter ce qu'ils disent et voilà. J'aime pas du tout ça* » (P7). **Absence d'examen** : « *c'était pas un toubib, c'était un charlatan, Il se foutait de nous, lui il me voyait comme ça, mais ça veut rien dire voir comme ça, il ne prenait pas la tension, il posait rien. Mais... il jugeait aux apparences* ». **Inefficacité des prises en charge ou manque de recherche** : « *il va nous dépanner sur un médicament quelconque pour soigner ça mais*

bon voilà quoi c'est pas... et puis on en reste là, c'est vrai qu'on restait toujours un peu dans cette... enfin dans ce rien un peu quelque part. Dans un rien quoi en fait » (P9).

F. LA RELATION N'EST PAS AU PREMIER PLAN

Enfin plusieurs entretiens mettent en lumière le fait que la relation médecin malade n'est pas la raison prioritaire dans le recours aux MNC : pour P8 : *« C'est pas tellement le relationnel je pense en priorité. C'est surtout l'alternative aux médicaments... classiques »*. A la question : *« en allant voir un homéopathe vous recherchez quelque chose au niveau de la relation ? »* P4 répond : *« Non non je cherche quelque chose qui me... que les médicaments prescrit n'ont pas d'effets secondaires, n'ont pas de dépendance, et... et voilà essaient à couvrir un maximum »*.

DISCUSSION

I. FORCES DE NOTRE TRAVAIL ET COMMENTAIRES

Cette étude a permis de recueillir un certain nombre de données sur la relation médecin malade en MNC. Les interviewés se sont montrés très motivés à répondre et les verbatims ont été riches et relativement longs. La méthodologie utilisée a permis de révéler les aspects motivationnels, relationnels et comportementaux dans leur profondeur et leur complexité.

Après avoir confronté nos résultats aux données de la littérature nous commenterons certains points qui nous ont semblé importants car revenus de façon récurrente ou appuyée lors des entretiens.

A. CONFRONTATION AUX DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Les raisons générales du recours aux MNC

Les différentes sources sur les MNC retrouvent plusieurs types de motivations au recours qu'il est possible de synthétiser de la façon suivante :

(10)(11)(1)(21)(22)(23)(8)(24)(25)(26)(7)(27)(28)(29)(30)(31)(12)

- La recherche de traitements efficaces: traitements complémentaires ou alternatifs, symptomatique ou curatif, volonté de tout essayer et recherche de chances supplémentaires.
- La recherche de traitements sans effet secondaire : traitements perçus comme doux et naturels, « non chimiques », volonté de prendre moins de médicaments.
- La recherche d'un certain type de médecine, congruence philosophique avec les principes des MNC: holistique et globale, naturelle, préventive, étiologique, personnalisation des traitements, voire quête de sens.
- La sensation de maîtriser la démarche de soin : volonté d'être autonome et actif concernant sa santé et d'exercer son choix dans une offre de soins grandissante.

- La relation médecin-malade : modèle délibératif, communication de bonne qualité, écoute, confiance.
- Le temps dédié à la consultation, traditionnellement long en MNC.

Selon les cas ces motivations peuvent s'inscrire dans une volonté de chercher des solutions face à des limites perçues de la médecine conventionnelle. La large diffusion des informations via internet joue un rôle non négligeable dans ce recours qui semble s'inscrire dans un mouvement profond d'évolution culturelle et sociétale.

Malgré le fait que notre étude portait spécifiquement sur la relation médecin malade, l'ensemble de ces items a été cité par les interviewés. Les résultats de ce travail s'intègrent dans la perspective générale de la bibliographie sur le recours aux MNC.

2. Les caractéristiques de la relation médecin malade en MNC

Certains des travaux précités pointent plus spécifiquement des caractéristiques de la relation médecin malade. Ces hypothèses ont été testées dans notre étude et se sont confirmées dans les résultats. Par ailleurs des thèmes originaux ont été trouvés qui à notre connaissance ne figurent pas dans la bibliographie.

Notre étude est en cohérence avec la bibliographie sur les points suivants :

La qualité de communication et en particulier **l'écoute** sont réputées être recherchées dans les consultations de MNC (10), (23), (24), (12). Celles-ci offrent un cadre favorable : dans le sondage IFOP de 2007 « les Français et les médecines naturelles », 25% des personnes interrogées se sentent « mieux écoutées des points de vue physique et psychologique » lors des consultations en MNC (11). De même une étude Suisse portant sur 6600 patients retrouve que 80,2 % des patients se sont sentis écoutés par leur médecin homéopathe contre 67,1 % par leur médecin généraliste avec une différence significative concernant l'intérêt porté par le médecin à leur situation personnelle (32).

La confiance qui marque souvent le rapport au médecin dans cet échantillon est également un thème retrouvé, en particulier dans les travaux de Schraub (10) et dans le sondage IFOP dans lequel la confiance dans le praticien figure dans les 3 premières motivations de recours aux MNC.

Le temps long de consultation est également présent dans la littérature. Dans le sondage IFOP cité précédemment 8% des patients répondaient recourir aux MNC parce que les consultations durent plus longtemps (11). De même dans le travail de Mayer Levi et celui de Dubois le temps passé en consultation intervenait dans le choix des MNC (24), (25).

L'ambiance de la consultation, reposante ou sécurisante dans laquelle on est à l'aise est notée également dans le travail de Dubois Courvoisier qui parle de moments de relaxation et de bien être dans le recours aux MNC (24).

La volonté d'être actif, autonome et de nouer une relation de partenariat avec un médecin ne se positionnant pas « au dessus » se retrouve également de façon marquée dans cet échantillon. Ces éléments sont très cohérents avec ce qui existe dans la bibliographie. Trager Maury souligne une volonté de reconquérir une autonomie perdue dans les consultations en MNC (33), Ait Ahmed dans sa thèse note un besoin de s'autonomiser face à un parcours de soin vécu comme trop autoritaire ou contraignant (22). Schraub retrouve le sentiment d'être actif en consultant en MNC (10). De même dans l'étude d'Eisenberg 76,5% des patients recouraient aux MNC pour leur rôle actif sur leur santé (27). Vincent et Furnham parlent de relation plus égalitaire et collégiale (30). Le Centre Français d'analyses stratégiques pointe également le besoin des patients « d'être actifs et de se réapproprier leur corps et leur parcours de soin » (21). Ce besoin est à notre sens à remettre en perspective du contexte actuel où l'on assiste d'une façon générale à une évolution de la relation médecin-patient du colloque singulier vers un modèle délibératif (34). Les patients de cette étude reflètent un certain type de patient d'aujourd'hui, en recherche d'information, de responsabilité et d'autonomie.

Cependant il ressort également que plusieurs interviewés reconnaissent la « *limite de leurs compétences* » (P3) : en fonction des pathologies ils recherchent aussi que le médecin puisse décider seul et passer du rôle de partenaire à celui **d'expert en charge**. Ces données sont cohérentes avec les travaux de Lussier en 2008 (35) qui établit une correspondance entre la gravité et le caractère aigu de la pathologie d'une part et le type de rôle que le médecin adopte d'autre part. Selon elle, plus qu'appliquer un modèle de relation stéréotypé et unique qui conviendrait « théoriquement ou idéologiquement » à toutes les situations, le médecin doit pouvoir moduler et maîtriser un répertoire de relations.

Le rapport aux différents traitements de MC et de MNC est également en cohérence avec la bibliographie. Les médicaments d'allopathie inspirent une certaine crainte mais bénéficient d'une image d'efficacité et de rapidité. Les traitements d'homéopathie et de médecine traditionnelle chinoise sont perçus comme doux, naturels et en général comme efficaces (10), (11), (1), (24).

La congruence philosophique avec les principes des MNC est un thème présent dans cette étude, tout comme dans la littérature. Les patients recherchent dans les MNC des prises en charge préventives, holistiques, globales, naturelles, personnalisées se basant sur certaines valeurs voir en lien avec des aspects philosophiques, ce qui a déjà été montré à plusieurs reprises (1), (24), (26), (7), (12),

Cette étude fait également ressortir que la majorité des interviewés **font appel aux médecines non conventionnelles en même temps qu'aux médecines conventionnelles**, ils associent différents types de pratiques et plusieurs précisent qu'ils ne sont surtout pas « sectaires » ne refusant à priori aucun type de prise en charge. L'allopathie est quand à elle considérée comme incontournable en cas de pathologie grave, d'un besoin d'action rapide, de traitements forts ou de chirurgie. Ces résultats sont également en rapport avec la bibliographie, dans la grande majorité des études les MNC sont utilisées en complément de l'allopathie ou en cas d'échec de celle-ci et donc en seconde intention (10), (8), (24), (26).

Certains thèmes nous ont semblé originaux :

Des **paramètres du type de communication** selon les patients ont été précisés par ce travail.

L'écoute est prioritaire ; il s'agit d'écouter, pendant un temps long, en s'intéressant au patient dans sa globalité psychique, physique, émotionnelle, sociale... Mais aussi et surtout **d'entendre** ce qui est dit et d'en prendre acte même si cela va à l'encontre des idées préalables du médecin qui doit alors s'adapter et poursuivre l'échange. Cet aspect est fondamental pour plusieurs répondants. C'est une **écoute active**.

Les interviewés insistent également sur certaines **attitudes favorables** qui encadrent l'écoute et qu'ils recherchent et/ou retrouvent en MNC. Ses attitudes sont la bienveillance, la sincérité, la franchise, le non jugement, la neutralité bienveillante, l'empathie, l'humilité, l'implication, la distance professionnelle, le fait d'être positif et l'humour. Elles sont très importantes car

définissent le dialogue et sont citées de façon spontanée en général dès le début de l'entretien. On note également la présence du non verbal (regard voix et visage).

De même les réponses montrent l'importance d'avoir un médecin ouvert au dialogue qui est alors qualifié de « **véritable échange** ». Ce dialogue est profond, il offre la possibilité de « tout dire » et au-delà il **donne l'envie de dire les choses**. Dans ce contexte la façon dont le patient se considère est également intéressante : si le médecin doit écouter le patient, lui, a le **devoir de tout dire**.

Enfin ce type de dialogue est de nature à permettre **l'émergence de solutions** en raison de sa qualité et de sa profondeur.

Ce type particulier de communication est évoqué par Mlle Simonnot dans sa thèse mais selon le point de vue des médecins (36).

La majorité des travaux mentionnent le **temps en consultation** comme une notion secondaire tandis que les résultats de ce travail le placent comme une **priorité** mentionnée par la grande majorité des interviewés. Il est probable que le fait d'avoir ciblé les questions sur la relation médecin malade ait fait ressortir ce thème.

La notion de « **temps juste** » mentionnée dans plusieurs entretiens, est également un élément peu cité dans la littérature. L'importance de ne pas sentir qu'il y a un patient après a également été retrouvée à plusieurs reprises. Enfin le temps est souvent considéré comme directement relié à l'efficacité de la prise en charge.

La place que peut tenir la consultation de MNC pour certains patients (« repère », « ancrage », « parallèle au chemin de vie ») est également un point notable. Plusieurs interviewés ont insisté sur la rareté de telles occasions d'échange dans leur vie.

Enfin la façon dont les interviewés voient leur médecin de MNC est peu retrouvée dans la littérature sur les MNC : dans les réponses le médecin est avant tout considéré comme un médecin avant d'être un praticien de MNC. Dans ce sens les qualités et compétences professionnelles requises pour tout médecin lui sont demandées et en premier lieu le **professionnalisme**. On note d'ailleurs un niveau d'exigence relativement haut. Mlle Dubois dans sa thèse notait également l'importance des compétences chez les praticiens de MNC (tous métiers confondus).

B. UN MODE DE COMMUNICATION PARTICULIER ET EFFICACE BASE SUR L'ECOUTE

L'écoute est la caractéristique de la relation médecin-malade qui est retrouvée dans tous les entretiens (« l'écoute plus *plus plus* »). Si certains interviewés la mentionne sans mettre l'accent dessus pour d'autres c'est un critère prioritaire qui a elle-même plusieurs caractéristiques. Elle est souvent définie comme active : le médecin écoute mais aussi entend et prend acte. Elle s'accompagne de certaines attitudes. Le temps dédié à cette étape d'écoute est souvent très long. La relation est marquée par un climat de confiance qui permet « *d'avoir envie de dire les choses* » et de « *tout dire* ». Dans certains cas c'est parce que ce dialogue profond est possible que des solutions réelles émergent qui prennent en compte à la fois l'expertise du médecin et les ressentis du patient.

Il est notable que certains interviewés décrivent une relation qui va au-delà de l'écoute empathique, c'est véritablement un mode de communication particulier, bienveillant, dans lequel le dialogue et l'écoute occupent une grande place et qui rappelle par certaines de ses caractéristiques « l'approche centrée sur la personne » définie par Carl Rogers (37), (38).

Bien que les entretiens renvoient à des situations différentes il ressort que la majorité des interviewés ont cherché ce type de communication et l'ont finalement trouvé, partiellement ou complètement avec leur médecin de MNC alors qu'ils ne l'avaient pas trouvé ailleurs.

Parmi les hypothèses expliquant ce constat il y a tout d'abord probablement l'effet personne : il y a autant de relation médecin-patient que de médecins et de patients. Les qualités humaines et les déterminants psycho-émotionnels propres au médecin lui-même entrent en jeu, de même que ceux du patient, et toute relation est avant tout une rencontre. Comme le disent certains interviewés « ça passe bien ».

Cependant au delà de l'aspect interpersonnel il est établi que certaines caractéristiques de la pratique de l'homéopathie et de l'acupuncture provoquent un type spécifique de communication.

Ce mode de communication qui prend du temps et se base sur le dialogue est plus facile à pratiquer hors des contextes aigus. Lors d'une consultation à durée limitée où l'examen clinique occupe une grande place dans le diagnostic il n'est pas toujours possible ni forcément bénéfique de ne se centrer que sur le dialogue. C'est probablement une des raisons pour

laquelle on retrouve ce type de communication en MNC car le recours se fait souvent pour des pathologies chroniques ou en complément des consultations en MC : la consultation de MNC est en quelque sorte « dédiée » au dialogue ou « centrée » sur celui ci, dès le début le patient attend ce type de contact particulier.

Toutefois de façon générale l'interrogatoire des médecines holistiques englobe par définition tous les aspects de l'humain, les questions sont orientées vers les symptômes physiques mais aussi psychiques, environnementaux, sociaux etc...., une large place est donnée aux manifestations fonctionnelles et aux émotions, ce qui en fait un dialogue approfondi où le patient est invité à parler de tous les aspects de sa vie et ce qui implique que le médecin entre dans une compréhension élargie des problématiques du patient. Cet interrogatoire permet de déterminer le remède homéopathique ou de choisir des points d'acupuncture mais il a également un rôle thérapeutique en lui-même.

Il est probable aussi que la motivation propre au médecin joue un rôle dans la mise en place de ce type de communication. La thèse de Mlle Simonnot montre que parmi les raisons pour lesquelles les médecins choisissent de pratiquer l'homéopathie, la mise en place d'un dialogue particulier, l'écoute et le temps de consultation jouent un rôle important (36). Il est possible que les médecins se tournant vers les MNC soient justement parmi ceux qui souhaitent mettre l'accent sur la communication. De même certaines études montrent que les personnes consultants en MNC sont également celles qui accordent une place importante au dialogue et au fait d'être écoutées.

Cependant il nous semble également qu'au delà des caractéristiques particulières, mettre en place une communication efficace pour le bien du patient ne nécessite pas obligatoirement un temps très long, un interrogatoire exhaustif ou la pratique d'une MNC. L'éthique médicale en elle-même implique forcément une communication de qualité et les patients le recherchent finalement quelle que soit le type de médecine. De plus certaines études suggèrent qu'une communication efficace, en plus d'augmenter la satisfaction des patients et celle des médecins, a une action positive sur l'observance, certains paramètres clinico biologiques et diminue le nombre de plaintes (39).

Les travaux de Shanafelt montrent que la capacité à communiquer efficacement est multifactorielle et influencée par des facteurs personnels et des facteurs environnementaux accessibles à l'enseignement (40), (41). C'est ce que pose le CNGE en mettant les capacités

de communication au centre de la marguerite des compétences à acquérir en médecine générale (42), (43), sur la base de la conférence de Toronto de 1991 (44). Dans ce sens des enseignements en communication ont vu le jour dans certains pays depuis quelques années (45), (46), (47), (48). Selon certaines études ils sont demandés par les étudiants (49). Ces modules d'enseignements, qui permettent de travailler à la fois sur les aspects affectifs et sur les aspects cognitifs de la communication nous semblent être une piste pour la relation médecin malade en général car certains travaux montrent qu'ils permettent d'acquérir une compétence en communication pouvant aider à l'instauration d'un dialogue efficace quelle que soit le type de médecine exercée (47), (50), (51).

C. TEMPS DE CONSULTATION: ENTRE TEMPS LONG ET TEMPS JUSTE

Le temps passé en consultation est également un élément important dans la motivation à consulter en MNC dans cette étude puisqu'il est cité aussi par l'ensemble des interviewés. Globalement les consultations en MNC sont longues, entre ½ h et 1h dans notre échantillon. Ceci s'explique en partie en raison de la pratique même de l'homéopathie (qui demande un long interrogatoire) et de l'acupuncture (avec la pose des aiguilles) mais également par la mise en place du dialogue.

Comme le souligne Mlle de La Fortelle dans sa thèse sur l'observation d'omnipraticiens acupuncteurs (52), les consultations peuvent être plus longues en MNC car le médecin est déchargé des soins de premier recours, ce qui n'est pas le cas d'un médecin généraliste pour qui la consultation dure en moyenne 16 minutes selon la Dress (53). Cependant dans notre échantillon plusieurs médecins sont également médecins traitants généralistes et ils modulent la durée de la consultation en fonction de la pathologie, du cas et de la méthode utilisée.

Les travaux étudiant le lien entre longueur des consultations et qualité de la prise en charge montrent des résultats contradictoires. En médecine générale un temps long de consultation n'est pas toujours corrélé à une meilleure efficacité. Une synthèse britannique basée sur 14 études mentionne toutefois qu'avec un temps plus long de consultation les médecins prescrivent moins, conseillent plus sur le style de vie et la promotion de la santé, reconnaissent mieux les problèmes psychosociaux, permettent une meilleure observance du patient et augmentent la satisfaction de celui ci (54).

Ces observations sur le temps des consultations et l'importance qu'il revêt aux yeux des personnes interrogées amènent certaines réflexions.

Il semble que faire en sorte que le patient ne se sente pas pressé relève du comportement du médecin, de sa communication et probablement aussi de l'éthique. Cela nécessite également que le médecin ne se sente pas pressé lui-même ou bien sache ne pas le montrer ce qui renvoie aux déterminants du professionnalisme tels qu'ils ont été mentionnés précédemment.

Par ailleurs le « temps juste » recherché par le patient implique une certaine efficacité non seulement au niveau technique mais aussi au niveau de la communication : une communication efficace et constructive est un atout majeur pour optimiser le temps de consultation. En effet il est possible d'effectuer une consultation courte mais qui donne satisfaction car l'ensemble des éléments apportés par le patient auront été entendus et pris en compte si la communication a été adéquate, quitte à reporter à une autre consultation certains points. A contrario une consultation peut être longue mais vécue comme insuffisante si les plaintes principales du patient, formulées ou non, n'ont pas été reçues.

Mais la majorité des patients de cette étude recherchent chez le médecin de MNC un temps long qu'ils n'ont pas trouvé ailleurs. La possibilité qu'une consultation dure plus d'1/2 heure et ce de façon répétée implique également des questionnements sur le coût de celle-ci. Dans notre échantillon la tarification des médecins est variable, ils sont en secteurs 1, 2 ou 3, pratiquent ou non des actes hors nomenclature comme l'acupuncture, qui est également remboursée dans certains cas. Certains médecins généralistes homéopathes sont en secteur 1 et pratiquent des consultations très longues. Or le tarif de base n'est pas compatible avec la répétition de consultations longues qui sont pourtant demandées par les patients. Ce point nous a interrogés d'autant plus que le tarif des consultations de médecine générale en France figure parmi les plus bas de l'ensemble des pays européens (25 euros en Allemagne, 45 euros en Irlande, et jusqu'à 95 euros au Royaume Uni (55), (56)) (même si ces chiffres sont à moduler en fonction des fonctionnements des différents systèmes de soins). Plusieurs interviewés sont conscients du lien entre la durée des consultations et le coût de celle-ci. Certains sont prêts à payer une partie non remboursée, pour d'autres le tarif peut être un frein à l'accès aux soins. Ce qui est certain c'est que cette demande de temps avec le médecin pose question : faut-il une adaptation permettant si besoin la conduite de consultations longues laissant une place à une certaine forme de relation ? Faut-il imaginer une rémunération pour ce type d'action ? Elargir le secteur 2 aux médecins de MNC ?

Cette interrogation rejoint en médecine générale les problématiques soulevées par « l'approche centrée sur le patient ». Dans son article « la consultation du généraliste en 2010 : pour une médecine centrée sur le patient » Gallois aborde la question du temps de consultation et conclut que « l'objectif actuel d'une consultation vraiment centrée sur le patient est peu compatible avec une organisation de l'exercice et un mode de paiement incitant à des consultations courtes. (...) Le changement nécessaire demande une réflexion approfondie sur le mode de rémunération et d'organisation de l'exercice généraliste » (57).

D. LA PERCEPTION DE LA RELATION MEDECIN MALADE N'EST PAS AU PREMIER PLAN DU RECOURS

Certaines caractéristiques de la relation médecin malade motivent les patients à consulter en MNC mais ce travail et les données de la littérature montrent que toutes raisons confondues la relation médecin malade n'est pas au premier plan du recours. Avant tout les patients recourent aux MNC pour augmenter leurs chances de guérison ou pour parvenir au soulagement d'un symptôme tout en bénéficiant de traitements considérés comme doux. Comme le souligne Cathebras médecin et anthropologue : (le recours aux médecines alternatives) « est en fait moins souvent sous tendu par une adhésion profonde à une philosophie ou même par la recherche d'un autre type de relation médecin-malade plus humaine que la simple quête d'une chance de guérison supplémentaire » (58).

Dans notre étude la question de l'efficacité de l'homéopathie et de la médecine traditionnelle chinoise revient fréquemment, la majorité des interviewés les considèrent comme efficaces pour les pathologies pour lesquelles ils consultent. A la question sur ce qui est recherché dans la relation médecin-malade en homéopathie deux interviewés ont répondu : « l'efficacité des traitements ». De même dans la littérature, une majorité de patients se disent satisfaits des consultations en MNC (8), (24). Dans le sondage IFOP précité, 53% des personnes interrogées s'orientaient vers les médecines naturelles parce qu'ils les jugeaient efficaces (11). Or si les patients se montrent globalement satisfaits et ressentent une efficacité, les preuves scientifiques des MNC font encore défaut. Une des explications pourrait être la valeur subjective de la notion d'efficacité. L'efficacité ressentie n'est pas forcément synonyme de guérison. Le soulagement d'un symptôme fonctionnel ou psychique, l'amélioration de la qualité de vie, l'absence d'apparition de maladie attribuée à l'efficacité préventive sont aussi des critères d'efficacité. Tout dépend des attentes fixées au départ par le patient. Notre étude

ne permettait pas de faire la différence entre ces différentes notions qui sont probablement toutes à l'œuvre dans les réponses. Par ailleurs la médecine allopathique montre ses limites dans bon nombre de pathologies dites fonctionnelles dans lesquelles les MNC apportent satisfaction ne serait ce que par la qualité de la relation, de l'écoute ou du conseil et surtout par l'attention porté à ce type de symptômes. Concernant l'efficacité objective la littérature propose certaines pistes comme nous le verrons au paragraphe F.

Dans cette étude la recherche de thérapeutiques douces associée à une méfiance très nette vis-à-vis des traitements médicamenteux est également récurrente. C'était aussi le motif prioritaire du recours aux MNC (69% des personnes interrogées) dans le sondage IFOP.

Il est probable que la première raison à évoquer dans ce contexte soit la sélection même des patients : les personnes qui consultent en MNC sont celles qui cherchent des thérapeutiques alternatives et il est donc peu étonnant que ce soit également celles qui se méfient de l'allopathie.

Cependant les récentes « affaires » médiatiques concernant le médicament ne sont probablement pas étrangères à cette peur du médicament. Certains interviewés mentionnent les intérêts commerciaux comme un facteur influençant négativement leur perception du médicament.

Il est possible aussi que la globalisation et la médiatisation de l'information jouent un rôle en particulier dans la recherche de thérapeutiques douces, naturelles ou pouvant s'inscrire dans une démarche « durable ». Cet aspect qui pourrait relever à la fois d'une préoccupation légitime, d'une évolution sociétale profonde et d'un certain effet de mode est connu pour être impliqué dans le recours global aux MNC (24).

La encore la nuance doit être faite entre les médicaments nécessaires et indispensables qui sont au contraire demandés par les patients et les traitements symptomatiques physiques ou psychiques qui sont plus sujets à caution.

Certains travaux retrouveraient une tendance similaire en population générale. Dans un sondage CSA de 2011, 35% des personnes interrogées déclaraient ne pas avoir confiance dans les médicaments qu'ils utilisent (59). Ce chiffre est de 25% dans la 4^e édition 2014 du sondage IPSOS commandé par les entreprises du médicament, valeur à la hausse par rapport aux précédentes éditions 2013 et 2012 (60). Parmi les raisons évoquées d'une baisse de

confiance dans le médicament on trouve une baisse de confiance générale des français mais également le manque d'informations, la peur des effets secondaires, la peur d'un manque de sécurité lors des contrôles de fabrication, la méfiance vis-à-vis des procédures d'AMM ou le manque de confiance dans l'indépendance des personnes qui évaluent les médicaments (60).

La population française se caractérise néanmoins par une consommation de médicaments importante et nettement supérieure à celle de ses voisins européens. Selon un sondage IPSOS de 2005, 90% des consultations se concluent par une prescription médicamenteuse en France, contre 43,2% aux Pays Bas. Une des raisons évoquées par les médecins est le ressenti d'une pression à la prescription de la part des patients. Pourtant 8 patients sur 10 se déclarent d'accord avec le fait qu'une consultation ne doit pas forcément se terminer par une ordonnance de médicaments. L'importance de la relation thérapeutique est une des raisons de ce décalage : plus les médecins écoutent, expliquent, proposent des conseils hygiéno diététiques et moins la pression à la prescription est forte (61). Par ailleurs le type de patients joue également un rôle : les patients jeunes en quête d'autonomie et de responsabilités sont ceux qui acceptent ou demandent le plus une dé prescription (62). Ces éléments sont communs avec les caractéristiques du recours aux MNC.

Il se pourrait qu'il existe de façon générale une certaine tendance récente à une demande moindre de médicaments, tendance qui est particulièrement prégnante chez les patients recourant aux MNC. Cette tendance est encouragée en particulier par les organismes de sécurité sociale dans le cadre de la réduction des couts, mais également par certains auteurs qui pointent l'intérêt d'une attention accrue à mieux prescrire en termes de qualité des soins et proposent des outils d'aide à la de prescription ou à la conclusion de consultation sans ordonnances (61), (62).

E. UN RECOURS COMBINE MNC / MC

Cette étude, tout comme la bibliographie, montre que les patients recourent de façon conjointe aux MNC et à la MC trouvant dans chacune des éléments spécifiques et recherchant dans toutes leurs démarches efficacité et professionnalisme.

Pendant longtemps ce recours conjoint s'est heurté à une confrontation entre les deux systèmes perçus comme opposés, positionnant le patient face à des choix ambivalents sur sa santé (8). Or plusieurs études ont montré que face à cette ambivalence les patients recourent

tout de même aux MNC mais sans en parler à leur médecin traitant : Mayer Levi dans sa thèse note que 51% des patients étaient dans ce cas, ce qui est corroboré par d'autres travaux (25).

Les risques du recours non encadré aux MNC ne sont pas négligeables comme le rappelle l'OMS : utilisation de produits de qualité médiocre, recours à des praticiens non qualifiés, erreur de diagnostic, diagnostic trop tardif ou non utilisation de traitements conventionnels efficaces, exposition à une information trompeuse ou non fiable, effets secondaires ou interactions thérapeutiques (1).

A contrario dans certaines indications et pratiquées par des professionnels compétents les MNC offrent un mode de traitement alternatif qui peut s'avérer être de qualité, efficace et présentant peu d'effet secondaire et il serait dommage que celui-ci se situe en dehors de l'offre de soin.

Si comme le montre Dubois les patients dans leur autonomisation croissante recherchent activement des informations avant de consulter en MNC (via le bouche à oreille, internet, la presse populaire ou la presse scientifique), le rôle de conseil et d'orientation du médecin traitant apparaît tout de même intéressant à mettre en valeur dans ce domaine.

Dans le travail de Mlle Mayer Levi, plus de la moitié des patients n'ayant pas informé leur médecin traitant de leur démarche en MNC souhaitait pouvoir le faire (25). Mlle Dubois dans sa thèse retrouve que les patients qui en informaient leur médecin traitant étaient ceux qui estimaient que la qualité de leur relation était suffisante pour le faire et que globalement ils souhaitaient une meilleure communication à ce sujet avec leur médecin. Ils demandaient que celui-ci ait un rôle de conseil, de supervision ou d'orientation vis-à-vis de leur démarche en MNC (24).

Par ailleurs on assiste à un certain foisonnement d'offres en matière de santé et à l'émergence de nouvelles professions dans ce domaine. Si un pluralisme peut s'avérer enrichissant la cohésion de l'ensemble ne doit pas être perdue de vue. Il semble que le médecin ait là encore un rôle à jouer.

De tels rôles supposent cependant une formation dans ce domaine lors des études médicales. La formation implique des données en particulier en ce qui concerne l'efficacité réelle des MNC et leurs indications.

L'efficacité de la relation en elle-même est un élément fréquemment cité dans la littérature. Certains auteurs mettent en avant l'effet placebo pour expliquer l'efficacité des MNC. Certaines études tendent à montrer que les consultations en homéopathie augmenteraient l'effet placebo (63), (64). Si il est classiquement évalué à 30% de l'effet thérapeutique, des travaux plus récents tendent à le chiffrer à des taux supérieurs voir à l'étudier en tant qu'effet thérapeutique en soi. Des études proposent de le considérer comme un mécanisme ayant une réalité propre qui dans certaines conditions présente une efficacité utilisable en thérapeutique. Cet aspect des MNC qui par la relation et l'adhésion du patient au traitement activerait l'effet placebo pourrait être un phénomène non négligeable (63), (65). Ceci ouvrirait d'ailleurs des voies d'études dans tout cadre thérapeutique.

Concernant l'efficacité « objective », des preuves scientifiques ont été avancées ces dernières années. Des revues Cochrane de grand impact ont conclu par exemple à l'efficacité de l'acupuncture dans des indications telles que les céphalées de tension (66), la prophylaxie des crises de migraine (67). L'acupuncture est un acte remboursé en France en traitement adjuvant et de seconde intention des nausées et vomissements, des syndromes dépressifs et du sevrage alcoolique et tabagique. Pour l'homéopathie les travaux existent mais sont plus rares et le mécanisme d'action pose encore question à la communauté scientifique.

Certains auteurs abordent le sujet sous l'angle de la méthodologie des protocoles de recherche en MNC. En effet les médecines holistiques présentent plusieurs caractéristiques qui paraissent rendre difficile l'application des méthodes classiques de recherche : elles basent leur efficacité sur un ensemble d'éléments qui s'associent et non sur une thérapeutique unique, elles présentent des cadres nosologiques propres associant plusieurs symptômes entre eux qui ne sont pas superposables à ceux de la médecine conventionnelle, elles considèrent chaque patient comme un cas unique, forcément différent d'un autre, rendant particulièrement difficile la randomisation, et le fait que la relation soit considérée elle-même comme thérapeutique complique notablement l'utilisation du double aveugle. Ainsi certains auteurs suggèrent que des adaptations des protocoles de recherche seraient nécessaires pour contourner ces biais. Un rapport de 2011 commandé par les autorités sanitaires Suisse prenant en compte ces différents aspects a conclu en 2011 à une efficacité de l'homéopathie prise sur un plan global (68). Ces études constituent elles une voie prometteuse ?

Une autre question en lien avec l'efficacité des MNC est le risque de leur utilisation hors de leur contexte. Dans le cas de la médecine traditionnelle chinoise par exemple, les concepts qui

la fondent sont issus du système de pensée et de philosophie chinois qui est par définition spécifique. Pour pratiquer la MTC en France il apparaît donc nécessaire de s'approprier des éléments de ce système de pensée mais également de travailler à leur adaptation au système socioculturel français. Par ailleurs pratiquer uniquement la technique sans s'appuyer sur le système qui la sous tend apparaît trop partiel et non conforme à l'esprit d'origine de la MTC. De même faire appel à un grand nombre de techniques associées sans lien avec le cadre théorique de chacune semble également manquer de cohérence. Cette démarche de connaissance des fondements théoriques originels et de leur adaptation à un lieu et à un temps différents est commune à un grand nombre des pratiques de MNC qui dérivent des différentes médecines traditionnelles. Bien que difficile cette étape semble néanmoins indispensable.

La validation scientifique des MNC apparaît donc comme un processus long et complexe, mais qui pourrait être la première étape d'une intégration de celles-ci aux systèmes de soin nationaux dont certains auteurs parlent aujourd'hui. Ce travail semble amorcé et plusieurs organismes nationaux et internationaux ont produit des textes encourageant la recherche et la formation en matière de MNC. C'est le cas par exemple de l'OMS (1), (2), (69), du Conseil de l'Europe (4), ou du Centre Français d'Analyse Stratégique (21). Ces avis proposent de définir les critères d'efficacité et d'innocuité de chaque technique, d'homogénéiser les pratiques, de favoriser la formation, ou de proposer la création de structures pour un exercice en MNC. Parallèlement est menée une réflexion sur les aspects juridiques et économiques qui aboutit à différents résultats en fonction des pays (70). Certains états (États-Unis (71), Canada (72), Norvège (73), Chine, Inde (74), Europe (75) etc.) se sont engagés dans ce processus en allouant des crédits et en se dotant d'organismes d'état de recherche dans le domaine. En France l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris étudie la création d'un système transversal de soin et de recherche dans son plan 2010-2014 (76), et l'hôpital de la Pitié Salpêtrière travaille à la mise en place d'un centre intégré de médecine chinoise (77).

Ces travaux pourraient déboucher à moyen ou long terme sur un enrichissement raisonné de l'offre de soin. Cependant dans ce contexte il semble crucial pour le médecin de ne pas perdre de vue ce qui fonde le sens même de l'exercice médical qui est le soin apporté au patient. Quel que soit le mode d'exercice le médecin est avant tout un professionnel, engagé par le code de déontologie au service de la personne qui le consulte, et qui se doit de proposer le meilleurs recours en fonction des données disponibles. C'est d'ailleurs avant tout de cette façon qu'il est perçu par les interviewés de cette étude. Dans cette optique les différents

modes d'exercice pourraient apparaître moins séparés par des aspects théoriques que rassemblés par le même objectif fondamental. Sous des pratiques et des vocables différents MNC et MC semblent pouvoir être envisagés comme deux aspects différents d'une seule réalité.

F. PROPOSITIONS

Perspectives de recherche

Ce travail était une première approche qualitative du sujet. Il a permis de mettre en avant certains éléments qui pourraient être testés et approfondis. En particulier il serait intéressant d'étudier le type de communication et ses points communs avec celui de l'approche centrée sur le patient.

Enseignement en communication en santé

Les résultats ont fait ressortir l'aspect primordial que prend l'efficacité de la communication pour les patients. Afin de développer des compétences en communication il serait probablement intéressant que celle-ci soit enseignée en tant que telle et de façon plus détaillée dans les études médicales. La littérature propose des éléments d'une stratégie pour l'enseignement et l'apprentissage de la communication en santé. Il s'agit de (47), (51):

1. Un référentiel basé sur les données scientifiques probantes
2. La pratique répétée des habiletés en communication associée à une rétroaction immédiate
3. Un cursus à la communication médecin-patient intégré tout au long des études médicales
4. L'évaluation de l'acquisition des habiletés de communication comme critère de promotion
5. Des activités de connaissance de soi permettant de reconnaître ses propres valeurs et émotions intervenant dans la relation
6. Des cliniciens-enseignants qui soient des modèles de rôle d'une communication en santé adéquat

Les programmes existants sur ce schéma selon le référentiel de l'approche centré sur le patient pourraient être une base de départ pour une réflexion dans ce domaine.

Enseignement en MNC

Enfin l'enseignement des principes fondamentaux des MNC en 2^o ou 3^o cycle semblerait être utile au regard de l'importance du recours et conformément aux recommandations nationales

internationales. Un premier travail dans ce sens avait été fait à la faculté de médecine de Toulouse qui pourrait là aussi servir de base.

II. LES FAIBLESSES DE NOTRE TRAVAIL

Ce travail était une première expérience en recherche qualitative. Même si nous nous sommes attachés à suivre le plus rigoureusement possible la méthodologie décrite dans la littérature, il est possible qu'il comporte certains biais.

1. Biais de recrutement

Lors du recrutement des patients nous avons pu remarquer que les médecins recruteurs avaient tendance à penser spontanément à des patients avec lesquels ils avaient une bonne relation. Une adaptation du recrutement a été faite afin d'essayer de corriger ce biais comme cela a été expliqué dans la méthodologie.

Par ailleurs nous avons recherché la plus grande diversité possible. Après saturation des données nous avons fait 2 entretiens supplémentaires qui n'ont rien apporté de nouveau. Cependant il est toujours possible que certains cas très originaux ne figurent pas dans notre corpus.

2. Biais d'intervention

Lors des entretiens nous avons essayé d'observer une position de neutralité bienveillante mais il est possible qu'à certains moments le discours des interviewés ait été influencé par des attitudes, verbales ou non verbales de l'interviewer. Par ailleurs étant médecin, les interviewés ont pu me percevoir comme tel même si j'ai fais attention à me présenter comme chercheur. Tout au long du travail tant sur l'élaboration du guide que dans le déroulement et l'analyse j'ai cherché à m'extraire de mes prénotions afin de laisser la parole des interviewés la plus libre possible.

3. Biais d'analyse et d'interprétation

Enfin l'analyse des résultats a pu être influencée par mes propres représentations et hypothèses préalables. C'est la raison pour laquelle une double lecture a été effectuée par la personne ressource en recherche qualitative du Département de Médecine Générale de la Faculté de Toulouse et par un médecin de Santé Publique qui se sont partagé la double analyse.

CRITERES DE SCIENTIFICITE

Malgré la présence de certains biais notre étude nous est apparue répondre aux critères de scientificité communément admis en recherche qualitative.

Validité interne: Nous avons pris soin d'effectuer une triangulation des données. Par ailleurs nous avons cherché à réévaluer nos hypothèses en confrontant les résultats à la littérature ce qui a permis de valider certains items et d'identifier d'autres variables.

Validité externe : Nous avons essayé de recruter un échantillon le plus diversifié possible, de décrire la population de façon détaillée dans les talons sociologiques et nous avons cherché la saturation des données.

Cohérence interne: Le guide d'entretien a évolué en plusieurs étapes en fonction des réponses ce qui a permis de l'adapter à la réalité des points de vue et de le rendre le plus cohérent possible.

SYNTHESE

En synthèse notre travail montre finalement les points suivants :

Dans le recours aux MNC les patients recherchent une bonne communication. L'écoute active est le paramètre central, elle consiste à écouter de façon attentive, à prendre acte de ce qui est dit pour proposer des solutions. Elle présente des caractéristiques précises et attitudes favorables qui sont la bienveillance, l'empathie, le non jugement, l'humilité, la sincérité, la distance professionnelle, l'investissement, l'humour et l'optimisme. Le non verbal et les qualités humaines jouent également un rôle. Il en ressort un dialogue particulier, profond, large, centré sur le patient dans sa globalité, et qui est qualifié de véritable échange. Ce dialogue est efficace car il provoque l'émergence de solutions en prenant en compte à la fois l'expertise du médecin et les ressentis du patient. Ce type d'échange manque à certaines des personnes interrogées et c'est pourquoi elles le recherchent chez le médecin de MNC.

Le temps des consultations est un autre facteur de motivation. Le temps est généralement long ce qui permet le dialogue mais il est avant tout juste et adapté au motif de consultation. Ne pas se sentir pressé est un critère fondamental. Dans cet échantillon le temps est relié à la possibilité d'être écouté mais aussi à l'efficacité de la prise en charge médicale.

Les consultations sont marquées par un climat sécurisant et apaisant dans lequel les patients se sentent bien. Certains interviewés ont plaisir à aller chez le médecin.

Le type de relation recherchée est de type délibératif avec un médecin partenaire. Les patients se positionnent comme responsables et développent une certaine autonomie par rapport à leur santé. Cependant dans certaines situations (aigues, pathologies graves) ils acceptent ou recherchent un médecin expert. C'est un positionnement en cohérence avec l'évolution actuelle de la relation médecin malade.

Le médecin de MNC est considéré comme n'importe quel médecin et il lui est demandé avant tout un professionnalisme irréprochable. La déontologie médicale s'applique ici comme ailleurs et la qualité de l'exercice médical (examen clinique, recherche du diagnostic, formation continue etc...) est placée au moins au même niveau que la qualité de la communication.

Concernant le recours au MNC au sens large, la motivation première n'est pas la relation médecin malade mais la recherche de thérapeutiques complémentaires perçues comme efficaces. La méfiance vis à vis du médicament d'allopathie est également un facteur qui est très souvent ressorti.

Enfin le modèle théorique de prise en charge en MNC est recherché : une médecine préventive, naturelle, holistique, et qui prenne en compte la spécificité de chacun. Les aspects philosophiques et spirituels sont relevés et on note dans certains cas un parallèle entre parcours de vie et parcours de soin en MNC.

Les patients souhaitent voir cohabiter médecine conventionnelle et non conventionnelle dans leur parcours médical. Ils n'excluent à priori ni l'une ni l'autre et ont recours à l'une ou l'autre de façon complémentaire ou alternative. Ceci va dans le sens d'une intégration telle qu'elle est proposée par l'OMS.

Certains aspects du modèle de relation recherché ici nous ont semblé faire écho à l'« approche centrée sur le patient ». Le mode de communication plaçant l'écoute au centre, le partenariat avec le médecin, la prise en charge globale sont communs aux deux types de prise en charge. Des études complémentaires seraient nécessaires pour approfondir ce sujet.

CONCLUSION

Devant le recours croissant aux médecines non conventionnelles notre étude avait pour objet de comprendre les déterminants de la relation médecin malade lors des consultations de deux d'entre elles, l'homéopathie et la médecine traditionnelle chinoise. L'objectif était double. D'une part approfondir la compréhension des MNC et des raisons du recours. D'autre part appréhender des critères de qualité de la relation médecin-malade d'une façon générale, du point de vue du patient dans le contexte actuel. Pour ce faire nous avons étudié un panel de 11 patients selon la méthode qualitative.

Certaines caractéristiques positives ont ainsi pu être dégagées et discutées. Il s'agissait en priorité d'une communication efficace et bienveillante, un temps de consultation juste, une position du médecin adaptée et respectueuse de celle du patient et un climat sécurisant. Le patient ressentait une certaine autonomie, ainsi que des droits et des devoirs. Nous avons également pu mettre en évidence que les patients consultant en MNC y recherchent une certaine philosophie du soin, des thérapeutiques efficaces et sans danger, des médecins professionnels et compétents et cela au moins autant qu'une bonne relation. Tous ces éléments apparaissent indissociables et reflètent un niveau relativement haut d'exigence aussi bien relationnel que technique.

Notre étude suggère également que les patients recourent de façon simultanée à différents types de médecine et recherchent des éléments différents chez chacune. En MNC c'est plutôt l'aspect préventif, global, naturel et complémentaire qui est recherché. En allopathie c'est la possibilité de traitements efficaces sur les pathologies organiques en particulier si elles sont urgentes ou graves.

Finalement l'approche centrée sur le patient avec écoute active et interactive semble être le souhait majeur de ces patients. Il est important que la formation de tous les médecins et bien sur du généraliste ne manque pas ce niveau fondamental de l'art médical.

BIBLIOGRAPHIE

1. ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Stratégie de l’OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023*. [en ligne]. 2013. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l’adresse : <http://apps.who.int/medicinedocs/documents/s21201fr/s21201fr.pdf>
2. ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Stratégie de l’OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002-2005*. [en ligne]. 2002. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l’adresse : <http://apps.who.int/medicinedocs/pdf/s2298f/s2298f.pdf>
3. KOITHAN, M. Introducing Complementary and Alternative Therapies. *The journal for nurse practitioners : JNP*. Janvier 2009. Vol. 5, n° 1, pp. 18-20.
4. LANNOYE, P. *Rapport sur le statut des médecines non conventionnelles - commission de l’environnement, de la santé publique et de la protection des consommateurs - A4-0075/1997* [en ligne]. Parlement Européen, 1997. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l’adresse : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+REPORT+A4-1997-0075+0+DOC+XML+V0//FR>
5. BARNES, P. Complementary and alternative medicine use among adults and children: United States, 2007. *National health statistics reports*. Décembre 2008. n° 12, pp. 1-23.
6. SUZUKI, N. Complementary and Alternative Medicine: a Japanese Perspective. *Evidence-based Complementary and Alternative Medicine*. Septembre 2004. Vol. 1, n° 2, pp. 113-118.
7. BORNAREL, L. Les médecines non-conventionnelles. Synthèse [en ligne]. Centre Ressources Prospective du Grand Lyon, 2006. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l’adresse : http://www.millenaire3.com/uploads/tx_ressm3/synth__medecines_alternatives.pdf
8. GEESSEN, M. *Le recours des patients aux médecines non conventionnelles en région Rhône-Alpes: étude quantitative descriptive transversale par questionnaire de 473 patients*. These d’exercice. Lyon, France: Université Claude Bernard, 2011.
9. WHITE, P. What can general practice learn from complementary medicine? *The British Journal of General Practice*. octobre 2000. Vol. 50, n° 459, pp. 821-823.
10. SCHRAUB, S. Etude sociologique du recours aux médecines parallèles en cancérologie. *Médecine et Culture*. Vol. 11, pp. 2-10.
11. SONDAGE IFOP. *Les français et les médecines naturelles*. [en ligne]. 2007. [Consulté le 14 mars 2014]. Disponible à l’adresse : <http://www.ifop.com/media/poll/medecinesnaturelles.pdf>
12. ERNST, E. *Médecines alternatives: le guide critique*. Paris : Elsevier, 2005. ISBN 2842996410.

13. AUBIN-AUGER, I. Introduction à la recherche qualitative. *Exercer*. 2008. Vol. 84, n° 19, pp. 142–145.
14. BLANCHET, A. *L'entretien*. Paris : A. Colin, 2010. ISBN 9782200248093.
15. DESANTI, R. *L'enquête qualitative en sociologie*. Rueil-Malmaison : ASH éditions, 2007. ISBN 9782757301111
16. REVILLARD, A. Aide mémoire : préparer et réaliser un entretien. Cours de Méthodes qualitatives en sciences sociales. [en ligne]. Ecole normale supérieure de Cachan. 2006. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.melissa.ens-cachan.fr/IMG/pdf/aide_memoire_entretien.pdf
17. ROUSSEL, P. *Management des ressources humaines: méthodes de recherche en sciences humaines et sociales*. Bruxelles, Belgique : De Boeck, 2005. ISBN 2804147118 9782.
18. MILES, M. *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles : De Boeck Université, 2007. ISBN 2744500909 978.
19. LETRILLIART, L. Un glossaire d'initiation à la recherche qualitative I. *Exercer*. 2009. Vol. 87, pp. 74-79.
20. CÔTE, L. Comment lire de façon critique les articles de recherche qualitative en médecine. *Pédagogie médicale*. mai 2002. Vol. 3, n° 2, pp. 81-90.
21. REYNAUDI, M. *Note d'analyse n°290. Quelle réponse des pouvoirs publics à l'engouement pour les médecines non conventionnelles?* [en ligne]. Centre d'Analyse Stratégique 2012. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.strategie.gouv.fr/content/quelle-reponse-des-pouvoirs-publics-lengouement-pour-les-medecines-non-conventionnelles-note>
22. AIT M'HAMMED, M. *Evaluation du recours aux médecines complémentaires et alternatives en médecine générale dans le département de l'Oise*. Thèse d'exercice. Amiens : Université de Picardie Jules Verne, 2012.
23. BÉGOT, AC. *Médecines parallèles et cancer une étude sociologique*. Paris : L'Harmattan, 2010. ISBN 9782296132801.
24. DUBOIS-COURVOISIER, J. *Pourquoi les patients ont-ils recours aux médecines non conventionnelles ? : Attitudes, connaissances et représentations à partir de 15 entretiens semi-dirigés*. Thèse d'exercice. Lyon, France : Université Claude Bernard, 2011.
25. MAYER LÉVY, C. *Recours aux Médecines Complémentaires et Alternatives parmi les patients de Médecine Générale à Paris*. Thèse d'exercice. Paris : Université Paris Descartes, 2010.
26. THIRIAT, F. *Le recours aux médecines complémentaires et alternatives en milieu rural Lorrain*. Thèse d'exercice. Nancy : Université de Lorraine, 2012.

27. EISENBERG, D M. Perceptions about complementary therapies relative to conventional therapies among adults who use both: results from a national survey. *Annals of internal medicine*. 4 septembre 2001. Vol. 135, n° 5, pp. 344-351.
28. RODRIGUES, M. Utilisation des médecines alternatives et complémentaires par les patients en cancérologie: résultats de l'étude MAC-AERIO. In : *Eurocancer 2010: compte rendu du XXIIIe congrès, 22-23-24 juin 2010, Palais des Congrès, Paris* : J. Libbey Eurotext, 2010. pp. 95-96.
29. SHARPLES, F M C. NHS patients' perspective on complementary medicine: a survey. *Complementary therapies in medicine*. Décembre 2003. Vol. 11, n° 4, pp. 243-248.
30. VINCENT, C. Why do patients turn to complementary medicine? An empirical study. *The British journal of clinical psychology / the British Psychological Society*. Février 1996. Vol. 35 (Pt 1), pp. 37-48.
31. ASTIN, J A. Why patients use alternative medicine: results of a national study. *JAMA: the journal of the American Medical Association*. Mai 1998. Vol. 279, n° 19, pp. 1548-1553.
32. MARIAN, F. Patient satisfaction and side effects in primary care: An observational study comparing homeopathy and conventional medicine. *BMC Complementary and Alternative Medicine*. Septembre 2008. Vol. 8, pp. 52.
33. TRÄGER-MAURY, S. [Use of complementary medicine by cancer patients in a French oncology department]. *Bulletin du cancer*. novembre 2007. Vol. 94, n° 11, pp. 1017-1025.
34. BIREBENT, J. *Du colloque singulier aux nouvelles relations: origines et évolutions de la relation médecin-malade*. Thèse d'exercice. Toulouse : Université Paul Sabatier, 2002.
35. LUSSIER, M T. En l'absence de panacée universelle. *Canadian Family Physician*. Août 2008. Vol. 54, n° 8, pp. 1096-1099.
36. SIMONNOT MATHON, M. *Motivations des médecins généralistes pour l'exercice de l'homéopathie*. Nancy : Université de Lorraine, 2013.
37. ROGERS, C. *L'approche centrée sur la personne*. Genève : Editions Ambre, 2013. ISBN 9782940500314.
38. PERETTI, A. *Présence de Carl Rogers*. Editions Eres, 1997. ISBN 2865864693.
39. MARIN, E. *Enseigner l'empathie en médecine?: Revue de la littérature et propositions d'outils pédagogiques*. Thèse d'exercice. Lyon, France : Université Claude Bernard, 2011.
40. WEST, C. The influence of personal and environmental factors on professionalism in medical education. *BMC Medical Education*. Août 2007. Vol. 7, pp. 29.

41. DYRBYE, L. Relationship between burnout and professional conduct and attitudes among US medical students. *JAMA: the journal of the American Medical Association*. Septembre 2010. Vol. 304, n° 11, pp. 1173-1180.
42. DES DE MEDECINE GENERALE. Marguerite des compétences en médecine générale. [en ligne]. [Consulté le 6 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://dpt-medecine-generale.medecine.univ-paris5.fr/spip.php?article99>
43. ATTALI, C. Compétences pour le DES de médecine générale. *Exercer*. 2006. Vol. 76, pp. 31-32.
44. SIMPSON, M. Doctor-patient communication: the Toronto consensus statement. *BMJ : British Medical Journal*. Novembre 1991. Vol. 303, n° 6814, pp. 1385-1387.
45. MORTSIEFER, A. Implementation of the interdisciplinary curriculum Teaching and Assessing Communicative Competence in the fourth academic year of medical studies (CoMeD). *GMS Zeitschrift für Medizinische Ausbildung* Février 2012. Vol. 29, n° 1.
46. JÜNGER, J. [Integration of a doctor/patient-communication-training into clinical teaching. Examples from the reform-curricula of Heidelberg and Dreden Universities]. *Psychotherapie, Psychosomatik, medizinische Psychologie*. février 2003. Vol. 53, n° 2, pp. 56-64.
47. MILLETTE, B. L'apprentissage de la communication par les médecins : aspects conceptuels et méthodologiques d'une mission académique prioritaire. *Pédagogie médicale*. mai 2004. Vol. 5, n° 2, pp. 110-126.
48. Module Communication. [en ligne]. [Consulté le 6 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.medecinegen-creteil.net/Module-Communication/>
49. BISMUTH, S. Formation initiale à la relation médecin/patient. Enquête auprès d'internes en médecine générale. *Médecine*. 2011. Vol. 7, n° 8, pp. 381-385.
50. RICHARD, C. *La communication professionnelle en santé*. Saint-Laurent, Québec : Editions du Renouveau pédagogique, 2005. ISBN 2761315189 978.
51. AL ODHAYANI, A. Enseigner l'art de la communication. *Canadian Family Physician*. Octobre 2011. Vol. 57, n° 10, pp. e398-e400.
2. DE LA FORTELLE, A O. *Observation d'omnipraticiens acupuncteurs: tension entre dissociation et intégration de deux systèmes médicaux. Un compromis?* Thèse d'exercice. Paris : Université Paris Descartes, 2010.
53. DRESS. *La durée des séances des médecins généralistes*. [en ligne]. Direction de la recherche des études de l'évaluation et des statistiques : Ministère de la santé et des solidarités, 2006. [Consulté le 5 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.drees.sante.gouv.fr/IMG/pdf/er481.pdf>
54. FREEMAN, G. Evolving general practice consultation in Britain: issues of length and context. *BMJ : British Medical Journal*. Avril 2002. Vol. 324, n° 7342, pp. 880-882.

55. Maison des Français de l'étranger. Dossiers pays de l'expatriation. *France Diplomatie. Ministère des Affaires étrangères* [en ligne]. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/vivre-a-l-etranger/preparer-son-depart-a-l-etranger/dossiers-pays-de-l-expatriation/Santé>
56. FUJISAWA, R. The remuneration of general practitioners and specialists in 14 OECD countries: what are the factors influencing variations across countries? *OECD health working papers n°41* [en ligne]. 2008. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.oecd.org/health/health-systems/41925333.pdf>
57. GALLOIS, P. La consultation du généraliste en 2010. Pour une médecine centrée sur le patient. *Médecine*. 2010. Vol. 6, n° 5, pp. 221-227.
58. CATHEBRAS, P. Le recours aux médecines parallèles observé depuis l'hôpital: banalisation et pragmatisme. In : *Benoist J. Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical*. Les Editions Karthala. Paris, 1996. pp. 315-330.
59. SONDAGE CSA. *Les Français et les médicaments*. [en ligne]. 2011. [Consulté le 7 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.csa.eu/multimedia/data/sondages/data2011/opi20110113-les-francais-et-les-medicaments.pdf>
60. SONDAGE IPSOS / LEEM. *Confiance dans le médicament : Observatoire 2014 - LEEM - Les entreprises du médicament*. [en ligne]. [Consulté le 16 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.leem.org/confiance-dans-medicament-observatoire-2014-ipsosleem>
61. SONDAGE IPSOS / CNAM. *Quel est le rapport des Français et des Européens à l'ordonnance et aux médicaments?* [en ligne]. 2005. [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible à l'adresse : http://ars.sante.fr/fileadmin/MIDI-PYRENEES/2_BON_USAGE/Fichiers/ANTIBIOS_Etudeeuropeensetmedicaments.pdf
62. GUILLUY CREST, M. *La dé prescription: les patients sont-ils prêts? Analyse du vécu et du ressenti des patients à qui le médecin généraliste propose une dé prescription*. Paris : Université Paris Descartes, 2012.
63. KAPTCHUK, T J. The placebo effect in alternative medicine: can the performance of a healing ritual have clinical significance? *Annals of internal medicine*. Juin 2002. Vol. 136, n° 11, pp. 817-825.
64. BEN-ARYE, E. The role of health care communication in the development of complementary and integrative medicine. *Patient education and counseling*. Décembre 2012. Vol. 89, n° 3, pp. 363-367.
65. DI BLASI, Z. Influence of context effects on health outcomes: a systematic review. *Lancet*. 10 mars 2001. Vol. 357, n° 9258, pp. 757-762.
66. LINDE, K. Acupuncture for tension-type headache. *The Cochrane database of systematic reviews*. 2009. N° 1, CD007587.
67. LINDE, K. Acupuncture for migraine prophylaxis. *The Cochrane database of systematic reviews*. 2009. N° 1, CD001218.

68. BORNHÖFT, G. *Homeopathy in healthcare: effectiveness, appropriateness, safety, costs*. Berlin; London : Springer, 2011. ISBN 9783642206375.
69. ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. *Principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation relatives à la médecine traditionnelle*. [en ligne]. 2000. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://apps.who.int/medicinedocs/pdf/s4929f/s4929f.pdf>
70. ROBARD, I. *Médecines non-conventionnelles et droit*. Paris : Éd. du Juris-Classeur, 2002. ISBN 2711134857.
71. Complementary, Alternative, or Integrative Health: What's In a Name? [en ligne]. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://nccam.nih.gov/health/whatiscam> What is CAM? Understanding complementary, alternative, and integrative medicine in a health care setting.
72. In-CAM. Canadian Interdisciplinary Network for Complementary and Alternative Medicine Research. [en ligne]. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.incamresearch.ca/index.php?home&lng=en>
73. NAFKAM. National Research Center in Complementary and Alternative Medicine. [en ligne]. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : http://uit.no/ansatte/organisasjon/hjem?p_dimension_id=88112&p_menu=42374&p_lang=2
74. Department of AYUSH. Ayurveda, Yoga & Naturopathy, Unani, Siddha and Homoeopathy. [en ligne]. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://indianmedicine.nic.in/>
75. CAMbrella - Communication Platform on topics related to Complementary and Alternative Medicine (CAM) in Europe. [en ligne]. [Consulté le 9 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.cambrella.eu/home.php>
76. FALGON, J Y. *Médecines complémentaires à l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris*. [en ligne]. APHP 2012. [Consulté le 21 février 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.aphp.fr/wp-content/blogs.dir/11/files/2012/07/Rapport_Med_Compl_AP-HP-05-20122.pdf
77. ISNARD BAGNIS, G. Le point sur la médecine intégrative. In *Séminaires Universitaires de Néphrologie. Université Paris 6*. 2012. pp. 22-23.

ANNEXES

1. SYSTEMES MEDICAUX TRADITIONNELS

1.1 Médecines des peuples premiers

1.2 Médecines traditionnelles du monde

- a. MTC
- b. Ayurveda
- c. Médecine Tibétaine
- d. Médecine Unani

1.3 Médecines traditionnelles « modernes »

- a. Homéopathie
- b. Naturopathie

2. PRATIQUES DE MEDECINES TRADITIONNELLES COMPLEMENTAIRES ET ALTERNATIVES

2.1 Traitements à fondements biologiques

- a. Alimentation, nutrition
- b. Phytothérapie
- c. Autres traitements à fondement biologique
Apithérapie, aromathérapie, oligothérapie, luminothérapie, musicothérapie.

2.2 Traitements basés sur le corps

- a. Ostéopathie
- b. Chiropratique, myothérapie, shiatsu
- c. Massages

2.3 Techniques énergétiques

- a. Acupuncture, acupressure et moxibustion
- b. Méthodes dérivées de l'acupuncture : auriculothérapie et réflexologie
- c. Qi gong, Tai Chi et Hatha-yoga
- d. « Magnétisme »

2.4 Techniques corps-esprit

- a. Cohérence cardiaque
- b. Méditation
- c. EMDR
- d. Hypnose et transe

ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN VERSION INITIALE

1. Présentation des patients

Age, situation familiale/maritale, études et profession, lieu de résidence, problèmes de santé notables (aucun, pathologies aiguës bénignes récurrentes ou non, pathologies chroniques, ALD, invalidité..).

2. Profil de recours aux médecines non conventionnelles

- *Depuis combien de temps allez-vous voir un médecin pratiquant l'homéopathie ?*
- *Allez-vous souvent chez un homéopathe ?*
- *Combien de fois par mois (/an) environ ?*
- *Allez vous aussi chez d'autres praticiens exerçant d'autres médecines (des acupuncteurs, des naturopathes...)*
- *Avez-vous un médecin traitant ?*

3. Vécu général du recours à l'homéopathie

- *Pouvez-vous me parler de la première fois que vous avez consulté ce médecin homéopathe ?*
- *Qu'est ce qui vous avait fait prendre rdv ?*
- *Qu'est ce qui vous a incité à y retourner ?*
- *Comment pourriez vous de décrire la pratique de l'homéopathie ?*
- *Quels sont à votre avis ses aspects positifs ? / négatifs*

4. Caractéristiques de la relation médecin malade en termes de communication

- *Comment vous sentez vous lors de la consultation avec ce médecin homéopathe ?*
- *Pouvez-vous me décrire ce qui est important pour vous dans le déroulement de la consultation en homéopathie ?*

les dialogues, les questions, le comportement du médecin, les explications, le type de relation

- *Diriez-vous que ces éléments sont caractéristiques de l'homéopathie ? Pourquoi ?*
- *Est ce que ces éléments participent au fait que vous alliez voir un homéopathe ?*

5. Caractéristiques de la relation médecin malade dans les prises de décision

- *Selon vous comment se prennent les décisions de traitement en homéopathie ?*
- *Est ce que ces éléments interviennent pour vous dans le fait d'aller voir un homéopathe ?*

6. Caractéristiques de la relation médecin malade, la question de la congruence philosophique

- *Vous sentez vous proche de l'homéopathie en terme de vision du monde ? En quoi ? Pourriez-vous expliquer ?*
- *Vous sentez vous proche de l'homéopathie en terme de vision de la maladie ? En quoi ? Pouvez-vous expliquer ?*
- *Est ce que ces éléments participent au fait que vous alliez voir un homéopathe ?*

ANNEXE 3: GUIDE D'ENTRETIEN VERSION CORRIGÉE

1. Depuis combien de temps allez-vous consulter ce médecin homéopathe ?

Combien de fois par mois (/an) environ allez vous consulter ce médecin?

Allez vous aussi consulter d'autres praticiens exerçant des médecines dites «douces »

Avez-vous un médecin traitant ?

2. J'aimerais que vous me parliez de ce qui s'est passé la première fois que vous avez consulté ce médecin homéopathe.

Pourquoi aviez vous pris rdv ? Qu'est ce qui a fait que vous y soyez retourné(e) ?

Si pas déjà mentionné : type de pathologies (prev/A/C/ALD), type de pec : MT, Spé, Occasionnel

3. Comment se passent les consultations au niveau relationnel ? Pouvez-vous les décrire ?

Si pas déjà mentionné, relances :

Comment vous sentez vous de façon générale ?

Combien de temps durent les consultations ? Que pensez-vous de cette durée ?

Dans le dialogue avec le médecin y a t il des choses importantes pour vous ? (si écoute : qu'est ce qu'une bonne écoute ?)

Est ce que vous avez eu l'impression d'être compris(e) ?

Y a t il des éléments notables dans le comportement (verbal et non verbal) du médecin dont vous aimeriez parler?

Concernant les décisions vous sentez vous prise en charge ou plutôt « partenaire » du médecin, autonome

Pensez vous que le tarif de la consultation influence sa qualité relationnelle ?

Est ce qu'il vous est arrivé de rencontrer des soignants avec qui ça c'est moins bien passé ?

Qu'est ce que vous recherchez en allant consulter un homéopathe au niveau relationnel ?

4. L'homéopathie a sa propre façon d'expliquer les maladies est ce une raison pour que vous consultiez un homéopathe ?

Pensez vous que l'homéopathie se base sur des valeurs ou une « philosophie » propres ? Si oui Lesquelles ?

Est ce cela aussi que vous recherchez dans la consultation ?

Est ce cela que vous trouvez ?

5. Pour finir j'aimerais savoir comment serait pour vous une consultation médicale (quelle qu'elle soit) idéale sur le plan relationnel ?

ANNEXE 4: COURRIER ADRESSE AU MÉDECIN RECRUTEUR

Estelle Zuily

estellezuily@gmail.com

Toulouse le 13 juin 2013

06 26 91 67 20

Chère consœur, cher confrère

Tout d'abord je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu accepter de participer à ce travail de thèse de doctorat en médecine. Suite à notre entretien téléphonique je me permets donc de vous adresser le présent courrier à ce sujet.

La thèse a pour thématique la relation médecin-patient en médecine non conventionnelle. Ce travail de recherche, validé par le DUMG de Toulouse est dirigé par le Dr M. Bismuth, en collaboration avec le Dr B. Escourrou, et est présidé par le Pr. P. Arlet.

L'homéopathie et la médecine traditionnelle chinoise (dont l'acupuncture) sont les 2 médecines non conventionnelles choisies dans ce cadre et c'est pourquoi nous avons fait appel à vous.

Ce travail est mené en recherche qualitative, du point de vue du patient. Cela nécessite donc la réalisation d'entretiens semi dirigés avec l'un(e) de vos patient(e). Afin de diversifier au maximum l'échantillon, certains critères ont été retenus dans le choix des personnes interviewées. L'intérêt est de compléter au fur et à mesure l'échantillon par des patient(e)s ayant des profils différents et variés et acceptant de participer à l'étude.

Sur le plan pratique, les entretiens durent environ 20 à 45 minutes et se déroulent dans le lieu que choisi la personne interviewée, le jour qui lui convient.

Enfin et surtout, tout au long de la démarche, depuis l'entretien jusqu'à l'analyse, l'ensemble des informations est rendu anonyme aussi bien au niveau du patient que de son médecin, afin de préserver la confidentialité des données que les patients auront bien voulu nous confier.

Pour que la personne à qui vous aurez proposé de participer à l'étude puisse en savoir plus des que vous aurez abordé ce sujet, je joins à ce mail un courrier qui lui est destiné. Elle aura ainsi les premières informations sur l'étude. Vous pouvez soit lui laisser mes coordonnées soit me transmettre les siennes avec bien sur son accord.

Je ne manquerai pas de vous tenir au courant des résultats de ce travail, en espérant qu'il puisse participer à la connaissance des médecines non conventionnelles, et des attentes de nos patients. Je reste en attendant à votre entière disposition pour toute autre information, aux coordonnées mentionnées en en-tête de cette lettre.

En vous remerciant à nouveau, je vous prie d'agréer mes plus sincères salutations.

Estelle Zuily

ANNEXE 5 : COURRIER ADRESSE AUX PERSONNES INTERVIEWÉES

Estelle Zuily

estellezuily@gmail.com

06 26 91 67 20

Madame, Monsieur

Je me permets de vous adresser ce courrier après que votre médecin vous ait informé, afin de vous solliciter pour un entretien dans le cadre de mon travail de recherche.

Avant toute chose, je vous remercie vivement d'avoir bien voulu accepter de prendre connaissance de ce travail. Voici quelques informations à ce sujet.

Entrant dans le cadre d'un diplôme universitaire, il s'agit d'une étude portant sur le vécu des patients lors des consultations avec un médecin homéopathe ou acupuncteur, plus précisément en ce qui concerne l'aspect relationnel des ces consultations.

Je réalise donc des entretiens de recherche avec des hommes et des femmes consultant de façon régulière ou non un médecin pratiquant l'une de ces deux médecines.

Cette interview dure entre 20 et 45 minutes environ et est réalisé en un jour et un lieu qui conviennent à la personne interviewée et que nous fixons ensemble. Elle est enregistrée mais rendue anonyme dès l'enregistrement afin de garantir la confidentialité des informations que la personne interviewée aura bien voulu confier.

L'objectif est de mieux connaître ces deux médecines complémentaires ainsi que les attentes des patients dans le domaine de la relation médecin malade.

Votre médecin vous proposera donc que nous prenions contact très bientôt afin que je puisse répondre à vos questions si vous en avez, et pour que nous convenions si vous êtes d'accord, d'un rendez vous.

Dans l'attente je vous prie d'agréer Madame, Monsieur l'expression de mes sincères salutations.

Estelle Zuily

ANNEXE 6 : PLAN D'ANALYSE LONGITUDINALE

Px date durée

1. Talon sociologique

Sexe :

Age :

Ville de résidence :

Situation conjugale et/ou familiale :

Profession :

Études:

ATCD médicaux notables :

ATCD qui amène à la consultation en MNC

Médecin de MNC :

MNC utilisée :

Mode de consultation en MNC :

Autres (dont origine culturelle)

2. Contexte et cadre de l'entretien

3. Points important et résumé des réponses

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

ANNEXE 7 : EXTRAIT DU TABLEAU D'ANALYSE TRANSVERSALE

Analyse transversale

			P1 Aucamville	P2 Toulouse	P3 Balazac	P4 Cupet	P5 ABG	P6 Villefranche de Rouergue	P7 CNES
Qualités humaines attribuées au médecin lui même		Gentil		- très gentil - pour moi il est très gentil					
		Humain						- il est humain	
		Charmant, avenant	- charmant (**)						
		De bonne volonté			- Un est de bonne volonté				
		Empathique		- empathique					
		Écouteur	- Écouteur						
	Qualitatif de bien					- C'est vraiment un nice bliss. C'est si c'est vraiment un nice bliss.			
	Jeune et dynamique							- c'est quelqu'un de jeune - qui avait fait dynamique - bon jeune en fait c'est pas très important, c'est dynamique qui compte. Bises	
		Idéal							
Caractéristiques de l'attitude du médecin et du mode de communication	L'écoute	L'écoute comme mission professionnelle	- Elle est à l'écoute - Être à l'écoute du patient on est là	- J'aime bien ces médecins parce qu'ils vous écoutent	- Une posture d'écoute - une posture qui inclut l'écoute (**) - donc en terme de posture d'écoute elle sait aussi se mettre en question - Je rappelle - ça n'avait jamais été mesuré avant, avec certains médecins...	- Il est à l'écoute	- En fait je pense que j'ai toujours recherché cette relation là justement, d'écoute patient-docteur - il y avait avant tout une écoute - Écoute - Un seul esprit est vraiment la posture d'écoute ... - C'est vraiment cette oreille - écouteuse, il y avait toute une écoute - plus d'écoute - l'écoute plus plus plus	- l'écoute	- à l'écoute - une bonne écoute, voilà. Donc ça c'est un critère que je trouve vraiment important - moi je cherche des gens qui sont un peu à l'écoute - l'écoute ça oui bien sûr, l'écoute - ben on a dit l'écoute

ANNEXE 8 VERBATIMS

P1 19/07/2013 24 min 55 s

Au début de l'entretien l'enregistreur est déchargé mais P1 semble motivée pour répondre tout de même aux questions, les notes se prennent donc à la main les premières minutes :

Bien alors comme prévu si vous le voulez bien, nous allons parler de l'aspect relationnel de vos consultations avec le médecin acupuncteur qui m'a parlé de vous. Vous allez le voir depuis longtemps ?

Pratiquement depuis que je suis arrivée à Toulouse. 7 ans environ. Comme j'ai toujours été habituée dans la région parisienne à avoir un acupuncteur, que j'ai gardé 23 ans, après quand je suis partie je voulais continuer ici et c'est mon médecin homéopathe qui m'a dirigée vers elle.

Vous y allez à quelle fréquence environ ?

Une fois par mois. Au même titre que je fais une séance de Reiki une fois par mois.

Vous allez la voir pour un motif particulier ?

Pour garder un taux d'énergie qui me permet d'être toujours en forme. Parce que je suis atteinte d'une pathologie avec un traitement relativement lourd. Mais bon je gère bien, je n'ai pas l'impression d'être atteinte de quoi que ce soit. Donc c'est pour aider mon organisme. C'est surtout pour avoir de l'énergie car un manque d'énergie ça affaiblit l'organisme, après il y a les maladies... C'est pour aider mon organisme à être toujours au top.

Allez-vous voir d'autres praticiens exerçant des médecines douces ?

Alors l'homéopathie et l'acupuncture c'est la même personne, je fais aussi du Reiki et du Tai Chi.

Maintenant si vous le voulez bien, revenons un petit peu à vous pour que je vous connaisse mieux. Quel est votre âge ?

70 ans.

Vous êtes mariée ? Vous avez des enfants ?

Je suis veuve depuis 1990. J'ai un fils et une petite fille mais ils ne sont pas dans la région, ils sont en Bretagne.

Vous avez travaillé ?

Oui bien sur. J'étais dans l'informatique, je travaillais au Ministère de la Défense.

Et vous avez fait des études ?

Oh pas vraiment de longues études, je me suis arrêtée au BEPC pour la bonne raison que je vivais en Algérie et que je devais suivre les parents car j'étais mineure.

D'accord. Alors reparlons de ces consultations, avez vous un problème de santé particulier qui vous fait consulter régulièrement ?

Vous voulez que je vous le dise ?

Si vous le souhaitez.

Si c'est confidentiel.

Oui ça l'est.

Je suis séropositive depuis 23 ans. C'est pourquoi vous voyez toutes ces médecines m'aident à garder toutes ces énergies.

Je suis suivie à Purpan et puis j'ai compris que sans énergie l'organisme ne pourrait pas s'en sortir seul. Avec un bon moral...

Hmm oui je comprends.

Donc la première fois que vous avez pris rdv chez ce médecin acupuncteur c'était pour...

Pour poursuivre le suivi que j'avais commencé à Paris et maintenir un apport d'énergie.

Et qu'est ce qui a fait que vous y soyez retournée ?

Et bien... elle est d'un accueil chaleureux, elle est à l'écoute... et puis on pas a l'impression d'être avec un médecin, on a l'impression d'être avec une amie. Elle est généreuse, souriante, accueillante. Des le premier contact c'est une personne qui sait se faire connaître et apprécier. Non seulement par son professionnalisme qui est irréprochable mais aussi par sa manière d'être tout simplement. Et c'est vrai qu'on a envie de retourner chez un médecin comme ça plutôt qu'à un médecin qui bougonne, qui fait la tronche et à qui il faut arracher les mots pour avoir un soupçon de réponse...

Remarquez ça ne m'est jamais arrivé mais j'entends autour de moi « tu te rends compte... »

Et puis elle est toujours à l'heure... ce sont tous ces éléments là qui font qu'on a envie d'y retourner.

Début de l'enregistrement :

Alors maintenant nous allons rentrer précisément dans la consultation et essayer de voir sur le plan relationnel, de décrire la consultation. Là vous avez déjà commencé à le faire, de décrire la consultation précisément.

Oui

D'une façon générale comment vous vous sentez dans ces consultations quand vous y êtes ?

Quand je suis sur la table avec les aiguilles ?

D'une manière générale en consultation.

Ah ben de toute façon rires je suis pratiquement toujours zen. Donc le fait, elle déjà qu'elle soit très accueillante, je suis bien, je suis dans mon élément, sur la table il y a même des moments je suis tellement bien que j'arrive à m'assoupir. Non c'est... je me sens bien.

Vous vous sentez bien.

Je me sens bien.

Combien de temps durent les consultations ?

Euh... ½ heure. Oui des fois elle déborde mais normalement c'est ½ heure.

D'accord. Qu'est ce que vous pensez de ce temps ?

Et bien, au début je m'étais posé la question à savoir si, en ½ heure l'organisme avait le temps de récupérer les énergies nécessaires, compte tenu que dans la région parisienne l'acupuncteur que j'avais, que j'ai connu pendant 23 ans, oh plus 25 ans, et qui est devenu un ami, lui gardait une heure.

Oui

Alors j'ai pensé que c'était toujours une heure. Et oui non, comme j'y vais régulièrement une fois par moi et puis qu'à côté il y a le Reiki, il y a le Tai Chi... Bon ceci dit si avant la date du prochain rdv il y a quelque chose, j'ai du mal à digérer ou j'ai mal quelque part, bon et bien j'y vais avant le rdv. Mais autrement.... et sinon sur place je me sens bien, très très bien.

Est ce que vous pouvez me parler de la façon qu'elle a d'écouter, de vous écouter ?

Soupir. D'abord déjà des qu'on rentre, « comment ça va ? ». Je lui dis que je vais bien ou que j'ai mal à la hanche, ceci cela. Et ce qui est agréable avec elle c'est que, tous les maux qu'on peut lui expliquer ou le mal être qu'on peut ressentir, elle tourne ça d'une façon dérisoire avec toujours un côté plaisantin. Et ça c'est agréable parce qu'immédiatement elle dédramatise la situation du patient, ou le mal être du patient. Et bon et puis voilà et puis après elle dit « bon allez on va arranger tout ça », elle tâte les points d'acupuncture en fait hein, les points pour voir au niveau des organes ceux qui sont en déficience d'énergie. Et ce qui est agréable aussi c'est que au fur et à mesure, bon moi j'ai le foie qui est assez fragile, elle dit « ah le foie est bien, il est impeccable », donc elle commente un peu ce qu'elle ressent du corps qu'elle a devant elle quoi, voilà.

D'accord. Et vous sentez que si vous avez des soucis vous pouvez en parler, qu'elle va savoir analyser la chose ?

Ah sans problème, ah sans problème.

D'accord. Au niveau des questions, quand elle vous pose des questions pour savoir un petit peu...

Oui

Est ce que vous pouvez me parler de ces questions, comment vous les vivez...

Ben

Est ce qu'elle en pose beaucoup, pas beaucoup...

Des questions.... c'est vrai que je ne me rappelle pas... Si. Par exemple c'est vrai que j'ai pas mal de problèmes au niveau colite. Alors elle me demande est ce que vous avez mangé des fruits, beaucoup de fruits, des crudités... voilà ce genre de choses. Les questions qu'elle pose en fait c'est pour savoir si il y a une relation avec l'alimentation ou avec un fait émotionnel. Elle demande si il s'est passé quelque chose qui aurait pu me contrarier, voilà ce genre de questions.

Hmm hmm et qu'est ce que vous pensez de ces questions ?

Ah ben je trouve qu'elles sont... pour l'aider elle à trouver la cause du problème. Parce que en fait, pourquoi moi j'aime ces médecines douces ces médecines parallèles ? Parce que j'ai compris que ces médecines parallèles elles ne cherchent pas à soigner le mal, elles cherchent d'abord la cause qui a provoqué le mal. Et ça en médecine allopathique ça ne se fait pas. Je ne condamne pas les médecins généralistes parce que c'est l'école de médecine qui leur apprend simplement à guérir le mal mais pas à trouver la cause du mal. Et ça je trouve ça dommage, parce que quand on a trouvé la cause du mal... Parce que il y a une chose qui est indissociable c'est le corps avec l'esprit ou l'esprit avec le corps. C'est indissociable. Et ça la médecine douces l'ont compris, que ce soit le Reiki que ce soit l'acupuncture. Mais les

médecins allopathiques non. Je crois qu'elles commencent à y venir. Elles commencent à comprendre que si ça va pas dans la tête il y a des répercussions dans le corps. Et c'est ça aussi qui fait que...

Bon c'est vrai aussi j'ai toujours été attirée par tout ce qui peut être... tout ce qui peut m'apporter de façon efficace de l'énergie, et c'est vrai que j'ai toujours été attirée vers ces... vers tout ce qui vient j'appelle ça du peuple sage qui connaît le corps par cœur, les Chinois. L'acupuncture c'est chinois, le Reiki je crois que c'est aussi Chinois ou... Enfin je crois en tout cas que c'est c'est dans ces pays là. Le Qi gong et le Tai chi que je pratique c'est chinois, et en fait je trouve que ce peuple là connaissent parfaitement le corps. Ils le connaissent, ils le maîtrisent bien...

Donc on peut dire en fait que c'est leur vision de la maladie, la manière dont ils expliquent le corps, la maladie, la santé qui vous correspond ? Que vous trouvez pertinent ?

Non seulement ça mais ce qui est plus intéressant encore c'est que ils font en sorte d'apprendre à éviter de tomber malade. Et c'est vrai que quand vous pratiquez le Tai Chi, le Qi gong.... Et là je pratique aussi je ne sais pas si vous en avez entendu parler, ça c'est une médecine hawaïenne le HO'OPONOPONO. Ça je le pratique et quand vous avez compris que... qu'en fait tout vient du cerveau en fait. Des fois vous dites mais pourquoi j'ai ça, qu'est ce que j'ai fait et tout et tout... mais c'est pas ce qu'on a fait, c'est les mémoires qu'on a gardé depuis que le monde est monde, qu'on se remet de générations en générations depuis des millénaires. Des fois on se culpabilise de quelque chose alors qu'on n'a pas à se culpabiliser parce que c'est des mémoires que le subconscient a enregistré et qui reviennent en boomerang quand il y a un truc qui va pas. La mémoire elle saute sur l'occasion pour vous faire flancher quoi, pour vous faire faiblir. Et donc je trouve que tous ces gens là que ce soit les hawaïens, les chinois et tout, ils ont compris, en fait... la prévention. Pour garder un corps sain avant qu'il ne tombe malade.

Donc là vous parlez carrément d'une vision du monde peut être même.

Oh oui.

Une vision du monde qui vous correspond.

Oh oui. Oh oui tout à fait.

Hmm. Donc là vous avez parlé de ce que vous dites « la mémoire » etc...Est ce qu'il y a d'autres éléments de la vision du monde qui vous correspondent aussi ?

Ben vous savez déjà, quand on a compris que tout ce qui nous arrive, presque à 100 % on est responsable mais sans culpabilité. Responsable parce que c'est en nous, ce sont nos mémoires, mais seulement il faut rester conscient que ce que l'on ressent on le projette sur les autres donc ça fait boule de neige. Donc en se, entre guillemet « en se guérissant », en essayant d'effacer ces

mémoires... Parce que justement la pratique hawaïenne de HO'OPONOPONO permet, au fur et à mesure que ces mémoires reviennent à la surface, de les effacer et de les libérer.

Parce qu'il ne faut jamais que ce soit le virus, que ce soit des mémoires, il ne faut jamais rejeter ça avec violence parce que c'est pas bon. Donc il faut que tout se fasse en douceur. Alors quoi de plus doux que l'acupuncture, que le Reiki, que le Tai chi, que le HO'OPONOPONO... Donc c'est vrai qu'il faut en fait se guérir soi même en libérant toutes ces mémoires erronées en fait, on va dire qui sont restées stockées dans le subconscient et que le conscient nous ramène à notre bon souvenir si je peux dire quand il y a quelque chose qui ne va pas.

Donc c'est une recherche de sens de la maladie ? Une recherche de sens de la vie là j'entends ?

Plus de la vie que de la maladie parce que par ce fait, par tout ce que je pratique, le virus moi je n'y pense que quand je dois aller faire mes examens tous les 3 mois. Il n'y a qu'à ce moment là que j'y pense. Sinon je n'ai pas l'impression d'être -malade-, je n'en n'ai pas l'impression.

Et les traitements ça se passe bien ?

Ben... là le dernier... oh ça n'a pas été facile facile. Rires.

Vous prenez des traitements.

Ah oui. Oui parce que... je suis quand même descendue... je n'avais plus que 6 T4.

Ah oui.

Voilà, et là maintenant j'en suis à plus de 300. Et donc j'ai toujours retardé l'échéance. Les médecins devenaient fous, je les ai rendus fous parce qu'à chaque fois je refusais le traitement. Et puis dernièrement enfin dernièrement.... même celui que j'avais en région parisienne il m'a dit « en fait c'est vous qui aviez raison, vous avez attendu d'être au pied du mur en quelque sorte » il dit « parce que là ça vous a permis d'attendre les traitements les plus évolués » dans le sens où il y a toujours une amélioration... Parce qu'au début quand j'entendais que les personnes prenaient jusqu'à 14 comprimés par jour j'ai dit non, j'ai dit non moi je ne me vois pas en train de prendre ça, regarder l'heure toutes les 2 heures toutes les 3 heures... moi j'ai dit non, j'ai dit moi j'attends.

Hmm

Et voilà quand j'ai commencé les traitements ça n'a pas toujours été facile parce que compte tenu que je suis menuë et que je ne pèse que 41 kg, le premier traitement c'était des dosages américains et donc j'ai été en surdose. Ce qui fait que toutes les nuits je me levais, j'étais pas bien, j'avais des sueurs froides enfin vraiment j'étais très mal. Après bon ils ont amélioré le traitement, c'est pareil ... en fait c'est ce dernier traitement, le 4°

où vraiment... Parce que les autres ça m'empêchait de bien dormir, donc mal dormir je récupérais mal dans la journée... j'étais... j'étais pas bien. Et là ça va faire maintenant presque 2 ans oui 2 ans que je prends celui que j'ai, là le dernier, et qui me va à merveille quoi qui me réussit bien. Alors évidemment le fait de mieux dormir, donc qui dit mieux dormir dit bonne récupération, bonne récupération, je suis plus active, je suis à même de pouvoir faire tout ce que j'ai envie de faire. Là voyez il y a 3, 4 ans je n'aurais pas été capable de suivre tous les soirs pendant 2 semaines un stage de Tai chi. Parce que je me sentais trop fatiguée, voilà.

D'accord. Hmm. Alors revenons un petit peu à la consultation avec ce médecin.

Oui.

Est ce que vous pouvez me parlez des explications qu'elle donne ?

Euh à propos, par rapport à ?

Par rapport à ce qu'elle fait, au traitement, est ce qu'elle en donne est ce qu'elle n'en donne pas ?

Quand elle voit... oui parce que dans son auscultation ou quand j'y vais des fois parce que j'ai des allergies des foins ou tout ça... elle me prescrit, comme elle est homéopathe, elle me prescrit une ordonnance avec des produits homéopathiques.

Hmm

Oui. Non mais elle est très ouverte au dialogue, elle est... silence.

D'accord. Quand elle prend des décisions est ce que vous êtes partenaire de ces décisions ou est ce que vous vous sentez prise en charge plutôt ?

Et bien, je suis obligatoirement partenaire puisque j'abonde dans le sens de ces médecines là et donc je suis en totale confiance.

D'accord, parce qu'il y a eu une recherche peut être déjà avant ?

Oui voilà, donc je sais ce qu'elle va faire ou ce qu'elle va me donner. D'ailleurs bien souvent, parce que l'acupuncteur que j'avais en région parisienne et qui est devenu un ami, il m'a appris mais alors énormément de choses sur les réactions du corps et ce qu'il fallait prendre en produits naturels, genre jus de citron, quand j'ai des nausées... là je touche du bois elles sont très rares maintenant. Rires.

Il m'a appris tellement de chose que quand elle elle me les dit, je dis « oh ! Je sais ».

D'accord donc en fait vous avez eu une transmission de savoir. Vous avez appris.

Voilà voilà. Donc ce qu'elle me dit je ne peux qu'être d'accord avec elle parce que c'est des choses que j'ai déjà entendu et que j'ai mis en application.

D'accord que vous connaissez déjà. D'accord très bien.

Vous m'avez déjà parlé de son comportement, vous m'avez dit qu'elle était bienveillante etc., est ce qu'il y a d'autres éléments que vous vouliez souligner sur son comportement ?

Ben non je crois que j'ai dit tout ce qu'il y avait à dire sur elle. Rires. Elle est charmante.

D'accord.

Au niveau du tarif...

Oui

Le tarif est de quel...

Le tarif est celui d'un médecin généraliste parce que finalement à ce titre là mes séances d'acupuncture sont remboursées. Alors donc il y a un plus. Non seulement elle est efficace professionnellement mais en plus... C'est peut être pour cela aussi qu'elle ne garde les patients qu'une demi heure.

Hmm ok. Donc là on a parlé de plein plein d'éléments au niveau de la relation et vous avez déjà commencé à me dire ceux qui sont spécifiques de l'acupuncture, qu'on ne retrouve pas ailleurs. Est ce que vous avez envie de dire autre chose, de souligner des éléments vraiment spécifiques, dans la relation, à l'acupuncture ?

Ben le fait que ces petites aiguilles... c'est incroyable d'ailleurs que des petites aiguilles comme ça puissent amener autant d'énergie au corps. Bon évidemment il faut être professionnel pour trouver les points d'acupuncture... Je suis tellement habituée à cette médecine que pour moi c'est devenu naturel que ces petites aiguilles apportent autant d'énergie et me recadrent quand je suis en baisse d'énergie.

Est ce que vous pourriez me définir ce que vous entendez par énergie ? Est ce que vous pouvez m'expliquer ce que c'est que l'énergie pour vous ?

Et bien disons que pour moi l'énergie c'est une force interne que chaque organe a besoin. Parce qu'un organe qui est déficient il va toquer à la porte à côté. Par exemple si le foie est en déficit il va taper à la porte des intestins « tu peux me passer un peu de ton énergie ? ». Il va lui en donner. De ce fait les intestins vont être aussi en déficit. Il va toquer chez le voisin d'à côté, les poumons « oui d'accord je t'en passe un peu ». Après c'est les poumons qui vont être en déficit. Et de porte en porte finalement tous les

organes vont être en déficit, ce qui fait que cette force énergétique que les organes n'ont plus, on a besoin d'une aide pour les réalimenter.

D'accord.

Voilà. Et pour moi cette force, cette énergie est vitale, est vitale pour chaque organe. Donc pour moi c'est une force, on peut appeler ça.... silence... ça va peut être faire sourire certaines personnes si on m'entend dire ça. Rires. Peut être même vous. Pour moi ces énergies là c'est une force, divine.

Voilà.

D'accord.

Et du coup les médecines non conventionnelles vous aident à avoir cette énergie ?

Oui quand je sens que je suis en baisse ou même, même quand je suis au top parce que quand on est au top on ne soupçonne pas qu'il peut y avoir quand même un organe qui commence à en manquer. Donc en y allant régulièrement une fois par mois, elle, elle peut le voir. Et elle comble le manque.

D'accord. Est ce que vous avez déjà eu des expériences négatives, des mauvaises expériences en médecine douce ? Ou si vous n'en n'avez jamais eu, qu'est ce que serait une mauvaise expérience pour vous dans ce cadre ?

Moi je n'en ai jamais eu mais pour moi une mauvaise expérience c'est... pour moi si une expérience dans cette médecine douce est ratée, soit ça vient du thérapeute, du médecin, soit ça vient du patient qui n'y crois pas. Parce que si vous allez à une séance d'acupuncture ou de Reiki ou de n'importe quelle autre médecine douce avec dans l'esprit « bof je sais pas si ça va marcher », donc si vous y allez avec un doute, ça ne fonctionnera pas ou ça ne fonctionnera qu'à moitié. Il faut y aller avec confiance. Moi quand je vais quelque part si j'y vais c'est parce que j'ai confiance.

D'accord.

Voilà.

Et venant du thérapeute, quels pourraient être les problèmes que vous pourriez rencontrer ?

Et bien un thérapeute que je qualifierais de non efficace... en acupuncture quand même... je pense qu'un acupuncteur doit connaître tous les points d'acupuncture donc... je ne sais pas...

D'accord.

Je ne sais pas...

Ça ne vous est jamais arrivé.

Non non ça ne m'est jamais arrivé. Moi je pense qu'un acupuncteur décevant c'est un acupuncteur qui n'a pas su détecter quel est l'organe, à la limite, qui est en déficit. Moi je pense que c'est ça. Mais enfin ça me paraît un peu bizarre, gros, parce que il faut bien qu'il sache où piquer.

Hmm

Voilà.

D'accord. Et bien merci pour toutes ces réponses, c'est très riche.

Est ce que vous pourriez me dire maintenant pour finir... Sur le plan relationnel, est ce que vous pourriez me décrire mes éléments d'une consultation idéale ? Que ce soit avec un médecin acupuncteur, médecine douce ou pas. Une consultation qui sur le plan relationnel est idéal est très bien. Qu'est ce qui devrait y avoir dedans ?

Ben.... jusqu'à présent j'ai toujours eu des consultations idéales. En acupuncture. Pour moi l'idéal et l'essentiel

Oui voilà l'essentiel.

L'essentiel, c'est d'être bien accueilli, c'est d'être à l'écoute, non qu'on soit à l'écoute du pourquoi on est là, et c'est d'avoir une séance efficace. Donc il faut que le médecin soit un professionnel à 100 %, il ne faut pas qu'il y ait une petite anicroche. Et là moi je suis toujours tombée sur des thérapeutes idéals. Être en confiance et se sentir bien, aussi bien dans la salle d'attente quand vous attendez votre médecin que après sur la table de la séance.

Et avec la personne qui me pratique le Reiki c'est pareil c'est comme une amie. On plaisante... Et elle en plus elle a une façon de vous faire parler... vous parlez avec elle comme je parle avec vous. « Alors C. comment ça va ? Ah très bien M. Rien ? Pas de... Oh si bon j'ai un peu mal là... » Alors elle m'explique que le côté gauche c'est le côté de la femme, le côté droit c'est le côté homme et donc quand vous avez des problèmes du côté gauche c'est que peut être vous avez des conflits avec des femmes, que ce soit de la famille ou des amis. Et si droit vous avez des conflits peut être avec des hommes. Bon là j'avais des conflits un peu « droits » avec ma belle fille. Rires. Côté gauche enfin bon...

Ok bon et bien super... merci beaucoup pour tout ça !

Avec plaisir.

Hors enregistrement

P1 insiste sur le lien entre la pratique sportive, « qui garde toujours l'esprit sain » et son attrait vers les médecines non

conventionnelles.

Puis au sujet de ses consultations en médecine non conventionnelle :

« Je ne peux plus me passer de ça. Ça me permet d'être constamment dans une paix intérieure. Quand vous êtes en paix avec vous même, il n'y a plus d'obstacle, rien n'est impossible. Ce sera le mot de la fin ! »

Bien alors nous allons commencer. Dites moi, quel est votre âge ?

Eh bien à vrai dire j'ai 81 ans, je suis née en 1932.

D'accord

Et je fais de l'homéopathie depuis 1984.

D'accord

Vous êtes mariée ?

Veuve

Veuve, ça fait longtemps ?

Et bien le 4 septembre ça fera 10 ans. Mais plus on s'éloigne et plus c'est difficile.

Oui

La solitude le soir, bon j'ai une fille et puis tout ça mais comme je dis on est seul même au milieu de la foule.

Oui... Vous avez des enfants ?

Oui

Des petits enfants ?

Oui j'ai un fils qui a 60 ans mais les enfants ils doivent avoir 30 à 35 ans il y a des années que je ne les ai pas vus.

Ah d'accord. Silence... Vous avez travaillé ?

Oui j'étais dans la couture les dernières années.

Vous avez fait des études ?

Vous savez c'est beaucoup de ma faute. Étant née en 32, je travaillais bien à l'école et puis l'institutrice à l'époque appelle maman et lui dit « il faut qu'elle passe en 6°, elle a des facilités »... Mais vous savez quand on est à un âge comme... on cherche plutôt la facilité... Mon père m'a dit « écoute si ça t'intéresse avec maman on t'aidera, de tout ce qu'on va pouvoir

faire, continue les études ». « Oh non, je préférerais apprendre un métier... » Je suis tombée dans la couture.

D'accord..

Et après je me suis dit « il aurait mieux fallu que tu travailles différemment ! » rires.

D'accord donc vous étiez couturière. Ok.

Quels sont alors vos problèmes de santé ? Qu'est ce que vous avez eu, vos principaux problèmes de santé ?

Vous.. n'êtes pas au courant alors de mon...

Alors je n'ai pas lu votre dossier, c'est à vous de me dire ce que vous souhaitez.

Alors d'abord j'ai toujours été comment on dit... enfin les remèdes... j'ai le foie malade. Je suis née certainement hépatique. Parce que quand j'avais vu .. j'avais 28 ou 29 ans, je crois qu'il était professeur je ne sais plus si c'est De ou Du.. Enfin vésicule tout ça, les examens... il m'avait dit « votre maman elle doit avoir ça ça ça et ça parce que telle mère telle fille ». Rires. Effectivement. Les remèdes *je ne les ai jamais supportés*, j'ai des effets secondaires et j'ai des réactions même aux collyres.

D'accord donc vous aviez une hépatite ?

J'ai une hépatite, on l'a trouvée en 1993.

Vous savez laquelle peut être ?

En 1982 on m'a opérée d'une hystérectomie totale on dit ?

Oui

Voilà. Et puis j'étais pas bien patati patata. Le docteur, Mr., comment il s'appelle.. E .. qui m'avait opéré,

Oui

Il me faisait faire une piqûre tous les mois pour arranger... je l'ai pas supportée, j'ai eu des boutons partout bon... Et c'est une amie qui m'a dit « pourquoi tu n'essaie pas l'acupuncture ? » Je suis tombée dans l'acupuncture.

Et quand on a dit que les personnes opérées entre 1980 «et 1985 qui avaient été transfusées, c'est K je crois qui avait dit ça..., de voir si on avait été transfusé. Alors je suis allée à la clinique où j'avais été opérée. Ils n'ont pas été tellement contents parce que

en 1993 ça fait 10 ou 12 ans, c'est à la cave les papiers. Rires.

Et puis un autre jour, par l'intermédiaire du médecin qui s'occupait de maman, on lui a dit « cette dame elle n'a pas été transfusée ». Alors pour me remonter le moral ce monsieur me dit « écoutez vous avez une hépatite mais vous n'avez pas le SIDA » Rires. C'est gentil ça j'aime bien ! Et là par le Dr G on a fait faire des analyses et on a trouvé l'hépatite C. Mais je l'ai... depuis l'opération ? Je l'avais avant ? Je ne sais pas.

Vous ne savez pas.. oui..

Vous avez d'autres soucis peut être de santé ?

Et bien... j'ai trop de fer. Je pense que tout ça ça doit être avec le foie je suppose.

Et bien Mme G. m'a toujours bien soignée. De 1984 on va dire à 2009.

C'était qui Mme G. ?

Mme G. , place B... docteur homéopathe.

Ah d'accord elle était homéopathe.

Docteur homéopathe acupuncteur. Elle, c'était homéopathie-acupuncture, Monsieur X (le médecin recruteur) c'est acupuncture-homéopathie. Sourire.

D'accord !

Et puis elle a pris la retraite elle a cessé son activité elle n'avait pas de remplaçant. Alors je lui ai téléphoné je lui ai dit « si vous n'avez pas de remplaçant où je vais aller moi ? »

Et oui.

Par contre j'avais demandé au pharmacien. Et puis j'avais une personne qui connaissait une personne enfin une amie intime qui me dit « moi Mr. X j'en suis contente ».

D'accord,

Alors Mme G je lui ai parlé de Mr. X Donc je pense qu'ils sont de la même promotion. Et elle m'a dit « oui X c'est » comme je vous dis « acupuncture et homéopathie » sourire. Puis vous savez moi j'aime bien ces médecins parce qu'ils vous écoutent il s vous regardent je sais pas.. moi je les trouve bien.

Alors elle était au téléphone.. mais même pas une seconde et bien elle m'a dit « écoutez vous êtes très sensible aux aiguilles, vous avez une bonne réaction ne soyez pas inquiète ça va marcher ». Et depuis depuis janvier 2010 je suis avec M. X.

D'accord ! Vous y allez combien de fois par mois ?

J'y vais tous les mois ou toutes les semaines. Parce que je fais.. même du temps de Mme G, toujours la tension qui fait du yo yo un peu. Voila.

Vous avez un médicament pour ça ?

Et bien le seul médicament allopathique c'est du levothyrox parce qu'il y a quelques années la thyroïde était très paresseuse. Donc du levothyrox 100 tous les matins et pour la tension, au mois de novembre il m'avait envoyée chez le cardiologue. Le cardiologue j'ai la lettre et tout il m'avait dit « il faut lui donner ça ça et ça ». Chez lui j'avais pas de la tension c'est un peu curieux. Je vais chez Mr. X il me dit « pas possible c'est moi qui vous fait peur ! » Rires. Mais j'ai toujours eu 14/9, 15/9, vous savez c'est le deuxième chiffre..

D'accord, vous le prenez le médicament pour la tension ?

Oui oui oui oui et puis après le reste c'est de l'homéopathie et de la phytothérapie.

D'accord, donc c'est votre médecin traitant le Dr X.

Ah oui oui.

Vous n'en avez pas d'autre. Est ce que vous allez des fois consulter d'autres médecins qui font des médecins douces ?

Non, jamais.

Très bien. Alors la première fois que vous avez consulté le Dr. X ... donc vous m'avez dit ce qui vous avez fait prendre rdv..

Oui Mme G m'avait dit « vous pouvez y aller ».

Et la première fois que vous avez été voir Mme G c'est une amie à vous alors... ?

Oui alors là c'était Mr. G... il est mort à 52 ans d'un cancer lui je l'avais connu... mais cette dame elle faisait soigner mais à Mr. G ses enfants et elle aussi. Mais quand j'ai voulu prendre rdv comme moi j'ai toujours eu une femme comme médecin, le secrétariat m'a dit il y a Mr. et Mme. Alors j'ai dit je vais prendre Mme. Rires.

Et avant ça vous aviez que des allopathes en fait.

Et bien oui mais j'étais pas tellement malade, mais le moindre remède je faisais des réactions... voilà.

Quand vous êtes allée chez le Dr X la première fois qu'est ce qui a fait que vous vous soyez dit « oui, je vais y retourner » ?

Sourire, silence... Comment je pourrais vous dire ça... D'abord quand je suis allée chez Mme G la première consultation c'est long... enfin, c'est plus d'une heure...

Oui

Là vous me parlez de Mme G ?

Oui Mme G.. Quand je suis allée chez.. parce que Mme G m'avait donné un bon traitement elle me suivait un petit peu pour tout , pour janvier et février 2010... je suis allée chez Mr. X, je suis arrivée avec mon dossier alors... rires... je vous dis ça mais enfin... Nicole ma fille m'a dit « comment tu as trouvé ton médecin ? »

Voilà

Mais j'ai dit « écoute je peux te dire que c'est un homme c'est un monsieur »... rires... mais j'étais complètement perturbée...

Très gentil, on a parlé un bon moment aussi. Et il m'a dit, par amitié, parce que je pense qu'il connaissait aussi Mr. G, tous les 3 je pense qu'ils étaient de la même promotion... il m'a dit « bien sur, je ne peux pas vous laisser sur le bord du chemin ! ». Et depuis je suis là, on s'entend très bien. Je suis... pas originale mais... par moment j'ai honte je dis « mon Dieu mais tu es patraque, comment un médecin peut ... » mais il me sort, il m'en sort de tout ça... sourire... Ca passe très bien.

Donc le fait que vous y soyez retournée c'est parce que ça passe très bien ?

Oui, et puis ce qu'il y a avec les docteurs homéopathes..

Oui

Vous allez chez un allopathe... parce que c'est un allopathe d'abord ils ont fait les mêmes études..

Oui

Bon vous allez chez le docteur vous dites j'ai mal là... hop tu prends un aspirine tu vas voir ça va passer... J'ai pas fait d'études, c'est à force d'avoir des contacts comme ça... l'homéopathe, il vous regarde, il vous com.. il soigne l'être d'abord avant de soigner la maladie. Hein, parce que moi j'ai le foie malade mais un autre peut avoir... mais il ne prend pas les mêmes remèdes.. alors c'est d'abord l'être. Et... c'est c'est perspicace, c'est ... comment je pourrais vous dire ça... Votre façon de vivre, votre façon de... ils soignent l'être moi je dis. Voilà c'est ce que j'aime bien là.

D'accord hmm

On peut discuter, et puis moi je parle comme j'entends, comme je le sens

Oui

Je ne ferais pas de grande... j'ai mal là ou ça va pas là. Et puis un médecin homéopathe, Mme G elle faisait pareil, des fois j'entends au téléphone... puisqu'il connaît la personne, moi quand je suis pas bien, je me soigne un jour ou deux parce que depuis le temps j'ai les carnets où j'ai marqué chaque fois... bon... je commence par me soigner comme ça. Le lendemain ça va pas, j'appelle. Je pense que le médecin quand il voit mon nom, il me voit devant lui..

Oui

Voyez moi je me l'explique comme ça. Et il me dit bon prenez ça et ça pendant deux ou trois jours si ça va pas vous appelez. Ça marche. C'est ça que je trouve bien.

Hmm. Donc ça veut dire que vous avez appris quand même à fonctionner toute seule un petit peu ?

Oui oui.

Ça c'est favorisé par les médecins homéopathes ? Ils vous apprennent un petit peu vous avez l'impression ?

Je sais pas moi c'est toujours bien passé.

Hmm.

Puis je fais confiance, alors j'avais confiance en Mme G. Parce qu'à force... tout en respectant quand même un médecin et moi qui ne suis pas médecin!!

Oui..

Il y a quand même une distance à respecter.

Hmm

Mais *ils vous connaissent tellement* que je sais pas comment vous expliquer.. *que leur jugement c'est bon, c'est clair, c'est net c'est c'est...* moi je fais confiance voilà. Comme je disais à Mr. X « vous me dites de le prendre, je le prends ».

Parce qu'il sait très bien que les autres remèdes... Même on 'a opérée de la cataracte, le spécialiste, V. ou Ve., qui m'a opérée il fallait que je prenne un collyre avant... et je vois que les

personnes malades du foie ne doivent pas le prendre... il a fallu que je vois... alors il m'a dit «hop ça, vous avez ça, pas de collyre, vous en avez un en homéopathie, mettez le votre il m'a dit ». Ca a marché.

Hmm. Donc quand vous dites « ils vous regardent », à votre avis c'est quoi, comment ça fonctionne ? C'est leur intuition, c'est qu'ils vous écoutent.. ?

Ils vous écoutent, c'est pertinent, ils doivent capter... la réaction de la personne...

Donc ils sont à l'écoute de votre réaction, globalement... C'est ça que vous voulez dire ?

Oui

D'accord... et vous avez l'impression qu'ils vous laissent parler, qu'ils vous laissent du temps ?

Oui oui oui oui... Et puis les questions sont... ah j'ai pas fait mes études... les questions sont comment... fondées. Vous savez je sens que... que ça va dans mon sens... Donc il y a une réponse, parce que que je pense de ne pas tricher. Il y a une confiance, il me connaît, vous voyez c'est... une confiance réciproque peut être je suppose.

Donc il y a des questions précises qui sont différentes ?

Oui tout à fait, surtout les premières fois. Et puis il fallait quand même qu'il me connaisse, qu'il voit mes réactions et tout ça quand même.

Oui. Comment vous vous sentez de façon générale quand vous êtes dans le cabinet du Dr. X. Est ce qu'il y a des choses notables ?

Non ça va. Maintenant une séance d'acupuncture... Après ça me... vous savez, j'ai.. une bonne réaction si vous voulez.

Hmm ça vous détend.

Oui et puis je... oui voilà..

Est ce qu'il vous donne des explications sur ce qu'il fait, comment il fait ?

Si je lui pose il répond. Oui... des fois... parce que je comprends... il voudrait que j'arrive à avoir une bonne tension... Comme je lui dis l'autre fois « combien j'ai d'aiguilles » je lui dit comme ça. Parce que moi... c'est pas que j'aime mais je ferais quelque chose, c'est le chiffre 13 qui arrive. Alors il me dit un

jour « vous en avez 13 ». Alors je lui dis « c'est mon compte ! ». Vous voyez des petites plaisanteries comme ça. Non mais je lui fais confiance.

D'accord. Est ce que vous avez la sensation qu'il est disponible ?

Oui oui

Vous pouvez l'appeler ?

Oui ça m'est arrivé. Il ne faut pas abuser. « Vous prenez ça et ça ».

Au niveau de son comportement est ce qu'il y a des éléments que vous pourriez souligner ?

Il est très compréhensif. Il est très gentil. Je l'ai vu des fois avec des personnes âgées, parce que je fais partie des personnes âgées aussi... il est... il fait confiance.. il fait confiance... qu'est ce que je peux vous dire.. c'est la confiance qui règne.

Bon et bien parfait...

Le tarif est ce que vous pensez que ça joue ?

Et bien écoutez.. la séance, si vous y allez sans acupuncture c'est le tarif d'un médecin. Seulement après il y a l'acupuncture. C'est normal de payer...

D'accord.

Donc quand j'y vais j'ai toujours les 2. Ça m'est arrivé une ou deux fois de n'avoir que.. parce que je n'avais pas besoin des aiguilles mettons.

Donc dans la relation, dans la manière dont ça se passe avec ce médecin, ce qui est important pour vous c'est que vous avez l'impression qu'il vous connaît bien, c'est ça ?

Oui.. là j'entame ma 4^e année.. mais même au début, il fallait qu'il me connaisse à fond, mes réactions je suppose que c'est comme ça.

Moi je me rappelle quand maman était souffrante le médecin qu'il y avait sur l'avenue il est venu et puis j'avais laissé par là traîner peut être un tube d'homéopathie. Et il me dit « c'est vous qui prenez ça ? Ben j'ai dit « oui pourquoi ? » Parce que, il a été poli, ah il m'a dit « c'est de la caca vos granules ». Rires. C'est idiot ! Il y en a beaucoup... Et maintenant même dans les hôpitaux ils sont ouverts parce que vous voyez mon mari il est mort d'un cancer il passait de temps en temps à Claudius Regaud une nuit, les deux nuits comme ça, et ma fille aussi se soigne comme ça. On est arrivé comme ça et Mme G pour éviter les effets secondaires de la chimio elle lui avait donné des granules. Alors ma fille a dit à l'infirmière qui s'occupe... Alors elle lui dit

« nous nous sommes ouverts à tout. Votre papa, votre mari il a l'habitude de prendre, vous les lui donnez. Nous ça ne gêne pas ».

Hmm. D'accord...

Les décisions quand il prend des décisions le docteur en question, est ce que vous sentez qu'il vous prend en charge ou est ce que vous avez votre mot à dire ? Vous donnez votre avis ?

Hmm non, je pense que... quand on arrive « installez-vous là » dans les petites pièces qu'il a, pour dire de se détendre un petit peu... Si, d'abord avant de partir il me dit « tu as ressenti ça... » moi c'est pas difficile c'est les vertiges, la mauvaise circulation des jambes, les crampes ou les trucs comme ça. Bon. Alors il se met les mains dans les poches, il s'appuie contre le mur et il me dit « alors comment on va ? » Et je sais qu'en même temps il me regarde ! Et bon puis après il fait en fonction bien sur.

D'accord, donc vous donnez votre avis et c'est lui qui décide.

Ah c'est lui qui décide. C'est pas moi qui vais lui dire « mettez moi une aiguille là ou donnez moi tel granule pas du tout ! »

D'accord, très bien, super.

Alors par rapport à la manière dont on comprend la maladie en acupuncture, est ce que vous pourriez me parlez de ça ? Les explications qu'on donne sur la maladie... Parce que ce ne sont pas les mêmes causes qu'en allopathie. Est ce que vous connaissez un peu ou pas particulièrement ?

Je ne vous comprends pas.

Rires. Est ce que... les causes des maladies ou la manière dont on voit la maladie en acupuncture ou en homéopathie c'est pas exactement la même qu'en allopathie. Est ce que vous connaissez ça ?

Et bien je vais vous redire la même chose. Il soigne l'être, il soigne la personne. Ignatia peut être que vous le prenez vous parce que vous avez mal à la tête et moi il me le donnera parce que j'ai mal aux pieds. Hein. On ne peut pas...

Donc il soigne l'être.

Il soigne l'être. Pour moi c'est l'être qu'il soigne.

Hmm est ce que vous pourriez m'expliquer ou développer ce point ? Parce qu'il est très important je pense pour vous.

Hmm d'abord il faut prendre le temps. Il faut écouter la personne. Parce que je sais qu'en homéopathie il y a les carboniques... Moi je suis carrée peut être je suis sanguine je suis alors... tac elle va se dire peut être que ces remèdes ils vont

plutôt à celle là qu'à celle là.

Mais. Il faut chercher il faut calculer ! Il faut d'abord savoir... C'est pour ça que je vous dis, moi je fais confiance.

D'accord. Est ce que le fait que ce soit plus « naturel » ça joue, c'est important pour vous ? Est ce que vous pourriez me parler de ça un petit peu ?

Ah oui ! Ah et bien c'est pas difficile il doit y avoir 2 ou 3 ans, 4 ans, bien avant qu'on m'opère de la cataracte, je vais chez M. V Il a pris la retraite aussi, rue de P. Bon il me dit « c'est rien il faut mettre une goutte comme ça et comme ça ». Je dis vous savez moi les gouttes... Je mets la goutte l'après midi, même pas 5 minutes que j'avais mis... l'œil fermé et la joue comme ça. Je lui téléphone je lui dis « écoutez docteur ça ne passe pas ». « Ce n'est pas possible ce n'est pas possible ». Bon le lendemain, le lendemain je le fais pas, le surlendemain je vois une amie je lui dis « O. écoutez vous me mettez la goutte dans l'œil vous regardez comme de vous à moi ». Elle me met la goutte elle me dit « qu'est ce qui vous arrive Y ? » L'œil fermé, la joue comme ça. Je le rappelle, il me dit « oup les effets secondaires ! ». Même un collyre !

Hmm

Et puis du moment qu'on a le foie sensible.. le foie il est la passoire aussi.

Les produits « naturels » que vous prenez ne vous font pas ces effets secondaires ?

Eh non pas du tout ! Parce que je crois que même un enfant il avalerait un petit tube d'homéopathie il va pas s'empoisonner. Je pense. Maintenant il y a quand même des réactions. Parce que je vois maman elle me disait « mais quand même pourquoi tu te prends pas un aspirine ? » « Non non ». Alors moi automatiquement j'ai une réaction, mettons pour un rhume ça va se décupler, je vais éternuer je vais tousser et quelques heures après je n'ai plus rien. Moi je réagis comme ça. C'est pas dans ma tête. Parce que bien des fois on m'a dit « toi et tes granules ». C'est pas dans ma tête.

Hmm d'accord. Est ce que vous pensez qu'il y a des valeurs humaines, ou que ça donne un sens à la vie toutes ces médecines ou pas particulièrement ?

Oui ah oui.

Vous pouvez m'expliquer un petit peu ?

Ben écoutez j'ai toujours eu des problèmes de santé, j'ai tout attrapé, même le groupe. La diphtérie ça s'appelait le groupe à l'époque. Et c'était un médecin jeune, on habitait à P. Fa remonte... ça fait 75 ans, 76 ans... il était ouvert à tout ça. Et je sais que maman pour le groupe là, la diphtérie.. il n'y avait pas d'antibiotique ni quoi que ce soit. Et bien c'était des cataplasmes. Alors... je ne l'ai pas marqué... elle serait là elle aurait une bonne

mémoire. Alors il fallait acheter de l'oignon, du romarin, et il y avait un troisième ingrédient et moi je ne m'en rappelle plus. Alors ça faisait une mixture, elle mettait ça au froid, aux poignets et aux chevilles pour faire tomber la température. Ça marchait. Alors c'est pour ça moi j'ai toujours été... Maintenant je sais très bien que si un jour j'ai un problème quelconque... je lui disais dernièrement à Mr. G euh à Mr X, je lui disais dernièrement que si mon foie fait des problèmes qu'on ne me ferait pas mettre des fils partout. Rires. On ne peut pas dire je ne le ferai pas... mais non...

Dans les examens qu'on a refais.. Donc... je fais du fer, on m'a fait faire les analyses du temps de Mme G.. à l'époque.. donc il a tous les doubles M. X... la recherche de l'hémochromatose.

Oui

je ne l'ai pas . L'hémochromatose je ne l'ai pas. Il faut avoir 2 gènes ? Je n'en ai qu'un. Donc je l'ai pas l'hémochromatose. Donc mon foie fait du fer, donc trop de ferritine. En 1994, là c'est au début que mon mari était malade, on avait été à Ranguel, il y avait un chose du sang à Ranguel. Donc la même année j'ai eu une saignée tous les mois. Ça c'est re-stabilisé et puis après je suis allée à Purpan au centre de transfusion. Ils sont bien aussi et oui sil y a beaucoup de monde parce que c'est régional. Il y a ceux qui peuvent donner leur sang. Moi le mien il est pas bon. Mais j'y vais pour les saignées. Après c'est Mr. G euh il revient G ! , Mr. X tous les 3, 4 mois.... et puis quand on a le fer qui monte ça fatigue, les genoux, les coudes, vous savez on le sent. On fait un contrôle et on fait en sorte que ça reste dans les normes. Voila et puis c'est très bien. La dernière c'est dans les normes. Et dans 3 ou 4 moi on fera un autre pour voir.

D'accord. Alors pour finir, merci beaucoup pour toutes ces réponses, pour finir, sur le plan relationnel, pour vous une consultation idéale, quelles doivent être ses caractéristiques ? Une consultation qui se passe bien sur le plan relationnel avec un médecin ?

Moi toujours la confiance. Moi j'arrive chez Mr. X. « bonjour ça va... ».

Et puis ce qu'il y a de bien, c'est discret, mais il vous regarde... Parce que moi il y a des fois, je suis arrivée il y a 4 à 5 mois j'étais couleur de terre, vous savez, j'ai pas de maquillage... Il me regarde comme ça. Je lui dis « ça va bien mon teint ». Et bien il me dit « oui vous avez le teint clair ». C'est un jugement comme ça, parce que les autres médecins ils s'en foutent pas mal de ça... Mme G elle était ouverte aussi. Et puis comme je vous ai dit elle c'est une femme et puis lui c'est un homme alors au début j'étais un peu... et il a du le sentir... ils savent tout, ils sentent tout. Et puis après... pour moi il est très gentil et puis je trouve que ça passe bien, oui ça passe bien.

Hmm ok, bon et bien super, merci, merci beaucoup !

Avec plaisir.

Hors enregistrement Mme A. me parle de sa fille atteinte d'une fibromyalgie et des traitements naturels qu'un « grand professeur » lui a conseillés. Elle me montre les périodiques de phytothérapie et médecines alternatives auxquels elle est abonnée. Elle me parle également de sa grande sensibilité « au bien comme au mal » et de l'importance à son avis d'une alimentation équilibrée et d'un mode de vie sain. Elle me dit se sentir très en forme malgré sa maladie, et évoque le contrôle régulier du « marqueur » à l'hôpital Purpan, celui ci dit elle a augmenté dernièrement puis est redescendu dans les normes suite au traitement du Dr X.

Pour finir elle me conseille de faire de l'homéopathie « parce que c'est l'avenir ». Elle me parle à nouveau des questions si pertinentes. De l'interrogatoire homéopathique... et puis dit elle « il faut trouver le bon chiffre (dilution)... dans une autre vie je crois que je devais être homéopathe ».

Voilà. Donc moi je m'appelle Estelle Zuily, je ne sais pas si je vous l'avais dit, ou si on vous l'a dit...

Oh c'est possible que vous m'avez donné l'information.

Bon. Et vous vous... consultez.... Donc là, on vous a appelé parce que vous consultez un des médecins en fait, homéopathe ou acupuncteur...

Voilà, quand je suis allée voir Mme D elle m'a dit « je crois que j'ai quelque chose qui va bien aller... »

D'accord

« Voilà, j'ai une demande, est ce que vous acceptez... » Bon voilà.

D'accord, alors...

Comme on se connaît bien j'ai accepté.

D'accord. Alors donc on va s'occuper spécifiquement de la relation... en acupuncture. Parce qu'elle fait de l'acupuncture et de l'homéo je crois.

Et de l'homéo oui aussi. Un petit peu.

Et plutôt...

Oh l'acupuncture ça me va aussi donc...

Voilà... Disons que moi, ce qui est important pour moi, ce qui l'a été dans la recherche de... d'un interlocuteur je dirais, plus que d'un médecin c'est d'un interlocuteur par rapport à la santé.

D'accord

C'est... d'avoir quelqu'un qui... dans sa postures ait... je dirais une double posture... Une posture de compétence bien sur

Oui

Des compétence que moi je n'ai pas, par rapport à la santé, et aussi une posture d'écoute qui me place moi en... en partenaire des décisions et non pas en tant que... réceptacle de décisions venant du haut de la part de quelqu'un qui est censé avoir toute la compétence... et qui grosso modo me dit « moi je sais vous vous faites », vous avez telle maladie, je sais, vous appliquez tel traitement, point.

Donc ce que j'ai apprécié et que j'apprécie dans la relation, que

ce soit avec Mme D ou avec un autre thérapeute, c'est la possibilité de dire ben voilà ça pour moi c'est quelque chose qui me convient, là j'ai des résistances, ces résistances elles peuvent éventuellement évoluer si vous m'expliquez... Mais en tout cas ce qui me paraît important dans ce type de relation c'est que je puisse être co-décideuse, de... de ce qui m'est proposé, d'une certaine façon dans un cadre de thérapie.

Alors j'ai eu la grande chance jusqu'à présent de ne pas avoir j'allais dire des pathologies... peut être gravissimes et qui... m'auraient enlevé la possibilité de justement d'avoir mon mot à dire.

Hmm hmm

En tout cas pour moi ça reste très très important d'avoir... de comprendre. Voilà, moi j'ai besoin de comprendre et je n'ai pas toujours rencontré... des médecins qui... avaient... en tout cas le besoin d'expliquer... ou pouvait entendre mon besoin de comprendre. Voilà. Donc je me suis aussi tournée vers ce type... j'allais dire... de soins d'une part parce que ça me donnait un peu plus de garantie d'avoir des médecins qui dans leur démarche étaient ouverts au dialogue, et... alors je dirais pas pourquoi mais en tous cas voilà j'ai trouvé plus dans ce type d'approche de médecines... - on appelle ça les médecines douces mais non ce sont des médecines comme d'autres -. Dans cette approche de médecine j'ai plus trouvé de la part des médecins une posture qui incluait l'écoute. Sans enlever la compétence mais qui incluait l'écoute.

D'accord. Donc là on entend quand même un parcours, c'est à dire qu'on voit que vous êtes... on entend que c'est issu d'une réflexion, et d'un choix, est ce que vous pouvez me parler un peu de ce parcours, avant que vous connaissiez Mme D et au moment où vous avez pris rendez vous avec elle. Ce qui vous a amené à prendre rdv... me parler un petit peu des étapes?

Alors il y a déjà... Alors, le parcours il est indissociable du parcours de vie.

D'accord

Pour moi.

J'ai toujours été... j'allais dire impliquée dans des valeurs, de partage, d'écoute de démocratie, de... A tous les niveaux. Sur le plan éducatif, j'ai été très très tôt impliquée dans des... dans des centres de vacances, dans de la formation, dans... Très très très vite, gamine quoi. J'étais d'un milieu, je suis issue d'un milieu enseignant, je suis enseignante aussi. D'un milieu où on explique, où c'est important de comprendre... Et où... le respect de l'individu... cohabite avec le respect du groupe, parce que ça ça me paraît important, ce n'est pas de l'individualisme à tout crin, il y a le respect de l'individu qui marche de paire avec le respect du groupe, l'un au bénéfice de l'autre. Donc je suis arrivée moi très très tôt j'allais dire à 17 ans j'étais déjà déterminée... sur ce qui me convenait comme rapport avec... j'allais dire avec la vie en général donc avec la médecine aussi.

D'accord

Voilà. Donc je me suis tournée vers l'homéo... Je suis devenue, entre guillemet, « autonome » parce que je suis rentrée en fac à Toulouse donc j'ai quitté le domicile familial... Donc, entre guillemet, « autonome » sur le plan médical à 17 ans... J'ai fait le choix, à ce moment là, de me tourner déjà vers l'homéopathie.

D'accord tout de suite

Voilà tout de suite.

Donc... donc Mme D c'est une continuité.

Oui oui oui d'accord

Voilà c'est une continuité de démarche.

D'accord

Ensuite sur le plan professionnel, je suis prof de maths.

D'accord

Mais à côté de ça j'ai fait une licence de science de l'éduc, j'ai fait une formation complète d'ostéopathe... bon, même si je n'ai pas passé après à la professionnalisation, il y a une vraie curiosité quand même... Bon à côté de ça j'ai fait de la médecine chinoise, j'ai fait du shiatsu. J'en ai fait pas simplement en tant que patiente. En tant aussi que... développer des compétences.

D'accord

Enfin par rapport à... à tout ça.

Donc c'est une démarche.

A côté de ça dans mon parcours médical, j'ai eu très très jeune à 17 ans, même 16 ans ½, un basocellulaire.

Ah oui.

Oui, qui les a beaucoup étonnés parce qu'à cette époque là il y avait très peu de cas de gens très jeunes qui développaient des basocellulaires. Donc ma dermato en désespoir de cause, quelques mois après, m'a amenée à un congrès à l'hôpital Y, un congrès de dermato où là je suis tombée... j'allais dire de l'autre côté. Enfin j'étais très jeune à ce moment là, avec des médecins qui... j'allais dire avec une relation très pyramidale.

Eux savaient, congrès, prélèvement, etc... On décide que vous avez ça, que donc que vous devez être traitée, de telle et telle façon... A l'époque c'était quand même la grosse artillerie lourde, de rayons, de... enfin vraiment la grosse artillerie lourde pour des basocellulaires quoi hein. Et... donc j'ai eu aussi à faire, j'allais dire à une médecine, très traditionnelle... et avec... une approche... oui une approche pyramidale quoi... je sais pas trop comment le définir autrement quoi, voilà.

Oui oui d'accord ok. Donc vous avez été soignée de cette façon...

Sans feed-back

Sans feed-back

Voilà

Et les médecins que j'ai eus petite,

Oui

Les médecins que j'ai eu enfant ben c'était des vieux médecins de famille, bon voilà ils savent on applique.

Hmm hmm

Et c'est vrai que très tôt, alors ça vient peut être aussi de ma constitution, très tôt ça a été essayer de comprendre, y compris essayer d'entendre qu'il y a des choses qui paraissent alogiques et qui sont... qui ont peut être une autre logique, comme l'homéopathie. Et... donc j'essaie de ne pas avoir de fermeture.

D'accord.

Mais de fermeture dans tous les sens. C'est à dire que si vraiment, si j'ai une infection pulmonaire je vais prendre des antibiotiques.

Hmm hmm

Je suis pas fermée non plus à toutes ces choses là. Et si y en a pas besoin ben je vais faire autrement.

D'accord.

Donc alors du coup j'entends bien là le fait que... il y ait cette hiérarchie là qui vous... qui vous... que vous ne recherchez pas... Comment vous pourriez articuler, comment vous pourriez m'expliquer justement le... comment vous dire... le... l'équilibre entre se sentir prise en charge complètement comme ça de façon très pyramidale et se sentir aussi partenaire. Parce que parfois comme vous l'avez dit, il y a des compétences aussi qui sont en jeu que vous n'avez pas forcément comme en acupuncture par exemple.

Bien sur

Donc comment vous définiriez ce rapport, équilibré, pour vous ? Comment, comment ça se joue ?

Silence réflexion

Alors ça se joue, (*lentement*) je dirais avec... une double responsabilisation.

Hmm hmm

C'est à dire la responsabilisation du... médecin, qui va expliquer voilà moi ce que je vois ou ce que j'ai... perçu dans... mon examen ou à travers les analyses que vous me ramenez ou les radios que j'ai fait faire. C'est telle et telle chose. Que moi j'ai la liberté après de poser des questions...

Hmm

Je vais vous prendre un exemple : légère hypothyroïdie. Première réaction de Mme D., tableau d'hypothyroïdie... on met sous Levothyrox.... Pour moi c'était important d'avoir l'espace : de demander... de vérifier, parce que je me suis quand même un peu renseignée, de vérifier le niveau de l'hypothyroïdie... De pouvoir dire, bon ben voilà à ce niveau là d'hypothyroïdie moi ça m'ennuie de rentrer sous Levothyrox tant que j'ai pas essayé autre chose. Donc... j'avais aussi à ce moment là, parce que c'est la gynéco qui avait décelé l'hypothyroïdie... position de ma gynéco, qui est aussi un peu... une des rares gynéco qui soit vers la médecine douce, qui me dit bon moi je serais vous, j'essaierai d'abord de prendre un peu d'iode en complément alimentaire, faire attention à l'alimentation, voir si ça se régule. Donc pour moi c'était important que Mme D entende : voilà moi j'avais envie d'expérimenter déjà ces compléments alimentaires là, qu'est ce que vous pouvez me donner en support en homéopathie ou en acupuncture, est ce que des choses sont possibles ou ne le sont pas, et est ce qu'on peut entendre que : on fait une analyse dans 3 mois, dans 6 mois, un an, d'une manière régulière pour ne pas se mettre - bon, on avait pris 6 mois ou un an - , pour ne pas se mettre en danger. Mais en même temps... Moi j'avais ma part de responsabilisation aussi, je prenais le risque que l'hypothyroïdie évolue.. mais j'ai essayé autre chose. Ça fait 10 ans, jusqu'à présent je ne suis toujours pas sous Levothyrox.

Vous avez des dosages qui sont redevenus...

Alors... les dosages pendant 5 ans sont redevenus complètement normal, là je suis passée en légère hypothyroïdie donc je reprends le même protocole.

D'accord

Voilà. Donc pour moi, j'ai besoin de me sentir co-partenaire de ce qui se passe.

D'accord. Très bien. Juste pour avoir un petit panorama... Vous allez voir ce médecin depuis combien de temps précisément ? Mme D ?

Off Mme D, ça doit faire quasiment... oh le temps passe vite, une trentaine d'année

Ah oui quand même

Rires.

Hmm vous allez la voir à peu près combien de fois, à quelle fréquence ? Quelle périodicité.

Une fois par an ou... Oui pas plus d'une fois par an.

D'accord. Est ce que vous avez d'autre... quel est votre panorama médical un peu... d'autres praticiens qui exerceraient des thérapies douces ?

Alors oui, alors j'avais une grande amie... après vous triez.... qui était, que j'avais connue parce qu'elle était c'est... complètement atypique. C'était une endocrino... qui pratiquait les médecines douces, qui était par ailleurs formatrice en formation continue et directrice d'un centre de formation. Bon elle est décédée depuis. Euh et... comme c'était... et elle était neuropsy. Donc c'est quelqu'un que j'ai connu en faisant des formations moi même, que j'avais rencontrée au moment de ma séparation parce que, voilà, j'avais besoin d'un retour, j'avais aussi fait un travail d'accompagnement avec elle. Et... comme on se voyait par ailleurs, bon, ça va Nathalie ? Ben oui mais là je suis fatiguée un peu donc elle me proposait des oligoéléments, des choses comme ça. Donc c'est vrai qu'il y a eu ce regard aussi, là, qui m'a servi moi aussi un petit peu à « me former », entre guillemets.

Hmm d'accord

Mais, et actuellement ?

Actuellement non.

Vous voyez Mme D une fois par... par an, et puis c'est tout.

Voilà.

Pas d'autres thérapeutes.

Si, si j'ai un souci je vais la voir 2 fois, 3 fois.

D'accord, hmm hmm

Si j'ai besoin. Mais globalement je n'ai pas d'autre thérapie. Sauf un copain ostéo parce que j'ai fait une formation d'ostéo, si je sens qu'il y a quelque chose qui va pas de ce côté là, je vais faire une séance d'ostéo.

D'accord. Combien de temps vous avez fait la formation d'ostéo ?

6 ans	D'accord
Ah oui	Et quand on a construit la maison, cette maison nous l'avons fait de nos mains... du trou des fondations aux finitions.
Est ce que vous avez un MT ?	
C'est Mme D.	D'accord
C'est Mme D. D'accord très bien.	Et à ce moment là j'ai un peu trop tiré, j'ignorais à ce moment là que j'avais des problèmes... enfin pas des problèmes mais une fuite mitrale... j'en ai fait un peu trop... et du coup j'ai eu à ce moment là un... comment on appelle ça... le mot me... un œdème cardiaque. Qui n'a pas été décelé comme œdème cardiaque puisque c'était l'été, que j'avais pris un beau coup de soleil et que quand je suis allée consulter, c'était pas Mme D à l'époque, le médecin m'a dit « non non c'est pas grave tu as un œdème solaire ». Bon. Et donc elle est passée à coté... de l'œdème cardiaque. Quelques mois après j'ai eu des grosses... enfin j'étais incapable de lever mon cartable, de monter un étage sans être excessivement essoufflée, un rythme cardiaque de base à 110 je crois, 110, 120, de base, donc quand même beaucoup trop élevé.... Je suis revenue la voir et elle m'a dit « je me suis trompée, c'était un œdème cardiaque la dernière fois j'ai fait une erreur de diagnostique ». Donc je suis partie faire des examens à Purpan. Et...
Qui est déclarée en Médecin Traitant.	
D'accord, et à côté de ça, vous avez j'ai entendu une gynéco.	
Oui	
D'autres médecins comme ça, spécialistes ?	
Euh... une dermato.	
Dermato.	Vous étiez gonflée ? Quand vous dites que c'est un œdème cardiaque ça se manifestait comment ?
Gynéco, dentiste	Oui oui j'étais gonflée partout (<i>montre 2 bras et 2 jambes</i>).
Dentiste	
Ok... Très bien. Donc au niveau pathologie, vous avez... comme vous l'avez dit vous même... pas grand chose, la thyroïde, est ce qu'il y a autre chose ?	Voilà et ... bon sur tous les membres, un peu le visage... Et heureusement ce qui a fait qu'il n'y a pas eu de conséquences, c'est que j'ai arrêté le chantier. C'est à l'époque où je faisais beaucoup de formations, beaucoup de colos, beaucoup de centres de vacances et je parlais sur une direction (de centre de vacances NDLR). Donc j'ai arrêté de forcer pendant 3 semaines et ça a été bien pour moi. Parce que là je crois que sinon on aurait senti qu'il y avait un peu plus de problèmes. Par contre quand j'ai repris les efforts physiques, quand on a repris le chantier au moment de... de Toussaint grosso modo, là bon voilà je suis revenue consulter, c'est là qu'elle a dit bon voilà erreur de diagnostic et donc on arrê tout, aucun effort, test d'effort etc. Et là donc Purpan a décelé... alors ils m'ont appelé ça un « cœur forcé ». Ce qu'on les jeunes sportifs, les enfants très jeunes qu'on force trop sur... pour de la compétition ou autre, alors qu'ils n'ont pas la maturité cardiaque voulue.
Voilà. Au niveau pathologie, non pas grand chose...	
Le baso...	
La thyroïde , le baso il date de mes 16 ans ½ il est quand même un peu...	
C'est terminé oui,	
Voilà, il y en a la trace, je vais consulter de temps en temps la dermato si il y a un petit souci mais... ???	D'accord
Cardio aussi.	E là ils m'ont dit voilà c'est un cœur forcé, c'est pas grave, ça se régule après éventuellement à l'effort. Là par contre, limite de mes compétences,
Oui...	
Cardio effectivement... ouh cardio c'est une vieille histoire. J'ai une petite fuite mitrale.	Hmm hmm

donc suivi cardiaque par un cardio, d'une manière relativement régulière. J'avoue que la régularité elle est plutôt tous les 5 ans qu'autre chose mais... Et quand beaucoup plus tard on a eu les échographies, puisque ça ça datait de 83, 82 ou 83, quand on a eu l'échographie après, bon on a décelé la fuite mitrale et peut être que la fragilité était liée aussi à la fuite mitrale.

D'accord. Donc là vous êtes suivie tous les... combien pour ce cœur, pour le cœur ?

Je devrais être suivie une fois par an j'avoue que c'est plutôt tous les 2 ou 3 ans.

D'accord. Vous prenez des traitements pour ça ?

Non.

Non. Et là... d'accord. Donc là limite de vos compétences : le cardiologue, comment ça se passe avec lui ?

Il me manque un peu de dialogue.

D'accord.

Il me manque un peu de dialogue. J'ai toujours des questions à poser parce que entre comment dire... j'allais dire ma formation quand même.

Et oui

Prof de maths ça cherche à comprendre, on est quand même formé pour ça. Et puis bon c'est aussi un petit peu ma nature de chercher à comprendre. Même si je peux avoir et je crois qu'il faut le dire, je sais prendre une position basse aussi dans la relation enfin c'est... voilà. Mais j'ai besoin, et puis je suis capable de nommer mon besoin, j'ai besoin... de comprendre.

Hmm d'accord. Donc Mme D vous allez la voir... finalement... quelque part un peu en prévention, pour voir si tout va bien, pour... qu'est ce que... Quelle est votre demande quand vous allez chez Mme D. Parce que vous n'avez pas une pathologie bien...

Bon déjà le certificat médical pour la gym.

Rires partagés.

C'est une demande

Hmm

Oui et puis une fois l'an ou une fois tous les 2 ans faire un bilan. Bilan thyroïde, bilan...

D'accord. Elle vous fait de l'acupuncture aussi.

Alors, en règle générale, on profite de ça pour faire une petite séance. Ça peut pas faire de mal. Essayer de... Et là cette année je l'ai vue parce que... c'est vrai que là vous êtes arrivée je sortais de la douche donc j'ai pas remis mon attelle. En ce moment j'ai une tendinite de de Quervain qui m'enquiquine. Donc cet été je l'ai vue effectivement 2 fois autour de...

De ça

Autour de ça et puis quand on a fait l'analyse il y a un taux d'éosinophile élevé qu'on ne s'explique pas.

D'accord

Donc... Puisque apparemment parasitose... au niveau des selles il n'y a rien... donc on essaie de comprendre aussi...

Donc c'est votre médecin traitant quoi.

Voilà.

D'accord

Alors on va reparler des consultations. On va essayer de se mettre vraiment dans l'ambiance de ces consultations, on va essayer de savoir un peu ce que vous vivez profondément, ce que vous ressentez.

Vous avez déjà répondu à pas mal de questions. Mais déjà au niveau du ressenti, comment est ce que vous vous sentez quand vous êtes dans cette consultation, d'une façon générale ?

Silence

En confiance.

Hmm hmm

Silence, réflexion

Oui, libre de poser... des questions..

Silence réflexion

Détendue... je veux dire sans angoisse.

Silence réflexion

Presque des fois tellement détendue qu'il faut que je me contrôle parce que sinon je pourrais oublier de dire un certain nombre de choses ou de poser un certain nombre de questions. La relation de confiance est là.

Ah oui hmm hmm

Donc parfois quand Mme D. repart dans l'autre pièce piquer

quelqu'un d'autre, je me refais un petit, un petit listing un petit feed-back en me disant « bon est ce que j'ai bien parlé de tout, parce que sinon je vais repartir et je vais attendre un an pour lui redire... » Rire... Ce qui pourrait m'interroger.

Euh...*Silence réflexion*

Alors il y a l'importance pour... l'importance de la tonalité de la voix.

Oui...

C'est vrai que Mme. D a une voix très douce, sait se poser.

Euh... *Réflexion*... bon là j'essaie de voir un peu pour votre boulot hein. Rires.

Dans la posture c'est quelqu'un qui sait... qui a organisé son bureau pour qu'elle soit au même niveau en hauteur assise, au même niveau. Et pendant le temps où elle pique euh... alors je sais pas si elle y a réfléchi, mais elle est assise légèrement plus bas que la table. Donc en terme de posture d'écoute, elle sait aussi se mettre en situation de « je reçois ». Même si il y a des moments où du coup elle reprend la position haute pour aller piquer.

Hmm hmm

Hein ou parce que elle se lève et qu'elle reprend une autre position. (*Sur un autre ton de voix*) : je suis pas tout à fait sûre qu'elle en soit consciente, c'est à dire qu'elle soit dans une démarche euh...

Petit silence, réflexion

Oui, consciente quand elle fait ça, mais c'est vrai qu'elle le fait très bien.

D'accord

Alors je ne l'avais pas spécialement remarqué mais puisque vous le dites...

Hmm. D'accord. Combien de temps durent les consultations ?

Alors , avec Mme D c'est toujours très long.

Oui

... puisque elle prend plusieurs personnes à la fois. Et... donc il y a un premier temps assis, j'allais dire... au bureau où bon ben voilà on se dit pourquoi on est là et puis on échange quelque mots, elle ouvre son ordi et elle relit un petit peu ce qui s'est passé... l'historique pour savoir à peu près.. Ensuite on passe en salle, et là elle prend le temps et de piquer et de discuter. Elle laisse agir, donc elle va à côté, ça peut durer une demi heure avant qu'elle revienne, et ensuite bon là ça va... c'est un petit peu plus rapide, elle enlève les aiguilles, on re-dit quelques trucs, on se re-assit à côté pour l'ordonnance ou le certificat médical...

Donc il faut bien compter une bonne heure et demi quand on va chez Dominique.

Ah oui

D'accord

Une heure et demi et...

Non bon allez une bonne heure, vraiment.

D'accord. Qu'est ce que vous pensez de cette durée ?

Silence réflexion

Alors

Silence réflexion

Lentement : Parfois... ça pourrait... je dirais bien, au conditionnel... La durée moi elle me va bien... Parfois ça pourrait être raccourci parce que il y a un moment aussi qui est un temps... j'allais dire presque de bavardage amical.

D'accord

C'est vrai qu'il y a une relation depuis 30 ans... bon qui a évolué aussi, donc... il y a un temps d'échange... (*réflexion en même temps que la réponse*). Je pense aussi que dans ce temps d'échange elle doit...

Silence réflexion

entendre des choses qui n'auraient pas été forcément dites autrement, dans un temps plus formalisé, et qui doivent lui donner des indications aussi.

Réflexion

Alors chez Dominique on attend beaucoup. Mais pour moi, là ça fait partie de ma responsabilisation. Dire je fais un choix, et bien dans ce choix il y a des avantages... et il y a aussi du coup des inconvénients inhérents au choix. Mais si je fais ce choix je vais pas râler sur les inconvénients.

Oui

C'est c'est...

Réflexion

Enfin... voilà je vous ai pas défini tout mon parcours parce qu'il y aurait beaucoup de choses à dire parce que j'ai fait beaucoup de choses. J'ai beaucoup travaillé l'écoute.

D'accord.

Et je donne des formations à l'écoute Bon voilà j'ai aussi beaucoup travaillé en communication relationnelle. J'ai fait une formation en... des formations en analyse transactionnelle, en analyse systémique, en PNL, j'ai beaucoup travaillé avec X, je fais partie de l'association Y, je suis formatrice à l'association Y.

Donc bon voilà, j'ai... je suis beaucoup dans la co-responsabilisation. Ça fait partie de mes valeurs.

Donc alors du coup, peut être, on va pouvoir du coup poser une question plus directe... avec vous. J'ai bien entendu évidemment ce que vous recherchez, c'est bien clair, c'est très très clair...

Silence, réflexion

Alors en quoi la médecine douce, l'acupuncture ou l'homéopathie, forme des médecins à ça ? Comment est ce que vous expliqueriez ? Parce que pourquoi est ce que on va en médecines douces pour trouver ça ? Pourquoi est ce qu'on ne le trouve pas... partout ?

Alors... Pour éviter les généralisations.

Oui

Je ne dirais pas qu'on ne le trouve pas partout.

Oui

On le trouve me semble t il dans mon expérience (*en insistant sur les mots*), d'avantage.

Hmm

Après j'ose espérer encore, qu'il y a quelques médecins qui ne sont pas dans la médecine douce et qui ont développé une qualité d'écoute. J'ose l'espérer. J'ai besoin d'y croire sinon je déprime. Enfin bon je vous le dit comme ça mais... voilà. Après... Qui a fait la poule et qui a fait l'œuf ? Est ce déjà des personnalités... prêtes à entendre qu'il y a autre chose, qui vont du coup se tourner vers des spécialisations, où il y a la place de ce type de relation avec le patient. Ou est ce que la formation, comme vous posez la question, la formation en acupuncture ou en homéopathie aide à développer des compétences.

Silence, réflexion

Aujourd'hui mon regard, j'ai l'impression qu'il y a les deux. C'est à dire qu'il y a à la fois ces formations là qui vont mettre l'accent sur... sur la qualité de la relation, sur le besoin d'une posture différente, sur l'écoute, sur le dialogue... mais peut être que si ces jeunes sont arrivés là, ils sont arrivés là aussi parce qu'ils étaient déjà imprégnés d'autres valeurs.

D'accord

Voilà pour ne pas rester sur une question fermée et pour ouvrir quoi, un petit peu.

Très bien.

Silence

Est ce que vous voulez ou est ce que vous avez quelque chose à

dire sur la façon dont elle pose les questions, la façon dont elle mène ce qu'on appelle l'interrogatoire médical, la façon dont elle va chercher les symptômes, dans tout ce dialogue là ? Est ce que vous avez quelque chose de notable à remarquer ?

Alors je dirais que

Silence réflexion

Alors dans la façon, elle va plus chercher les ressentis... peut être plus que les symptômes. Alors... je dirais que c'est pas forcément quelqu'un (*lentement*) de très sécurisante par rapport à ce qui est très médical. Par contre c'est quelqu'un qui est excessivement sécurisant par rapport à tout ce qui est ressenti... Elle doit être géniale, alors je ne l'ai pas vécu, mais elle doit être géniale par rapport aux gens qui sont en dépression. Parce qu'elle... dans sa douceur, dans la façon de laisser venir, dans la façon d'inviter à (*lentement*), dans... Elle doit être top, mais vraiment top. Alors n'ayant pas eu une dépression moi même, voilà je ne l'ai pas expérimenté mais quand je la vois faire elle me fait sourire de temps en temps. Je je je vois des choses et je trouve ça adorable, c'est vraiment très... très très bien. Après, bon dans mon réseau amical j'ai des amis, le mari d'une amie qui est médecin, je ne pourrais... je l'aime beaucoup Daniel comme... pour partager un repas il est adorable, pour faire un voyage ensemble... mais alors comme médecin je le supporterai très mal. Parce que par contre lui il est dans « je sais », « ce que je ne connais pas c'est nul », « l'homéopathie ça sert à rien ». Bon. Donc nous divergeons sur ce plan là, donc on évite le sujet. Par contre, il a une posture de recherche en termes de diagnostic qui est beaucoup plus sécurisante que la posture de Dominique. Bon je je ... vous lui dites pas hein.. *Rires*

Rires partagé. Non ne vous inquiétez pas c'est totalement anonyme.

Bon voilà ! *Rires.* Parce que c'est vrai que là parfois... c'est presque moi qui vais faire souvent une recherche diagnostique, sans tout connaître, et qui vais lui dire... Bon ben voilà je prends un exemple : tendinite. De douleur, comme elle dit « traçante et vive » au départ, en juin. Première démarche, pour avoir Dominique pour avoir un rdv c'est très très long, c'est pas évident, ça peut être un mois et demi après ou... Donc mail, petit mail : « voilà, j'ai ça... bon, ça m'handicape vraiment, est ce que je peux passer ? » Bon. Là réponse par mail : « bon je suis très prise, avant telle date j'ai pas de... ». Donc bon re-échange de mail, je dis « oui mais est ce que je peux passer quand même, voilà, 5 minutes pour qu'on voit un peu ». Donc bon elle me dit « bon ok j'appelle ». Donc elle m'appelle elle me dit un soir à 7h bon quand est ce qu'on peu se voir ? Ben euh.. alors j'ai un peu forcé la main je lui dis « bon ben, là tout de suite ». Elle me dit « j'ai pas le temps... j'ai pas le temps de piquer ». « Je m'en fous piquer ». Elle me dit « bon ben si c'est 10 minutes c'est bon ». Donc je prends la voiture je fonce je suis pas loin. Et là c'est vrai que « boo » elle me dit « c'est vrai que là bon ce que vous me dites euh ou ce que tu me dis » je sais plus, « ce que vous me dites c'est... oui ça à l'air (*temps d'arrêt*) d'être une tendinite ». Donc je repas comme ça elle me marque un peu d'homéo elle me dit « bon ben voilà c'est comme ça c'est le temps, c'est tendino-musculaire ». Bon tendino-musculaire *Rires.* Ok je repars avec ça, et 4 granules. Et puis... douleur vraiment continue et puis se localise au niveau de l'articulation. Bon, ça dure ça dure ça dure et puis j'avais le pouce qui se coinçait je dis

y a pas que ça quoi, enfin y a pas que ça. Donc euh... Bon.. je refais un mail en disant ben voilà la douleur se localise là, je lui donne exactement le nom précis de l'articulation, de... Bon. Et... je vais voir mon copain ostéo. En disant à Nicolas, c'est un copain aussi, il habite un peu plus bas, je lui dis écoute Nicolas t'as un petit trou il me dit dimanche je passe. Donc voilà, ça fonctionne un peu comme ça. Bon il me traite il me dit y a une entorse, la tendinite elle vient pas de rien, il y a une entorse au départ. Donc il m'arrange un petit peu tout ça au niveau de l'entorse et il me dit mais je ne comprends pas qu'elle ne t'ai pas donné une ... une attelle quoi enfin une immobilisation. Donc je re-voie un mail à Dominique en lui disant « bon j'ai vraiment mal je suis allé voir l'osteo, bon l'entorse le problème est réglé mais la douleur est toujours là... Il me faudrait peut être bon... une attelle ». Donc elle m'envoie l'ordonnance pour l'attelle. Alors, c'est vrai qu'elle me fait confiance parce que je ne ruine vraiment pas la sécu, vraiment pas. Donc elle m'envoie l'ordonnance pour l'orthèse. Donc bon ben je vais chercher, je... Et puis quelques temps après toujours pas passé ! Je l'ai toujours d'ailleurs. Et là je ferais mieux d'aller mettre l'attelle là parce que j'ai mal depuis un moment mais comme on cause je l'ai pas fait. (*Elle se lève pour aller chercher l'attelle*). Le problème étant que je l'ai posée... à la douche sûrement. Je vous reviens.

Allez y allez y.

Voilà donc ce que je veux dire c'est qu'il y a du coup beaucoup d'aller retours. Alors moi ça me va bien. Ça me va bien. Enfin ça me gêne pas. Plus que ça. Parce que j'ai... j'allais dire suffisamment de contacte autour et de... bon d'expérience aussi, pour pas laisser passer... pour dire.... Je veux dire ce que je lui demande d'un côté d'écoute il faut que moi aussi je me responsabilise en disant « ben voilà, moi il me semble que j'en ai besoin, donc qu'est ce qu'on fait » ?

Hmm hmm

Et ... Et ça par exemple le copain en question... c'est sur que j'étais allée manger chez eux, il me dit « ben attend, mais... mais qu'est ce qu'elle fait » ?

Hmm

... pourquoi... ?

Voilà donc je finis l'histoire, j'ai réclamé mi août, après quand je suis allée la voir pour le certificat médical pour la gym, là j'ai dit bon ben maintenant ça fait 3 mois que ça dure, j'ai toujours mal, on n'a pas fait une radio on n'a pas fait une écho... euh... là maintenant on la fait quoi. Donc elle me l'a marquée.

Hmm hmm. Et si elle avait eu le temps de vous recevoir en consultation, « normale », pas 10 minutes le soir etc..., est ce que vous pensez que tout ça ça aurait pu aboutir en une consultation ?

Hmm... Peut être pas *Rires*

Non peut être pas, d'accord.

Rires. Non je pense qu'elle m'aurait piqué et que... voilà. Mais en même temps j'allais dire je ne suis pas en train de vous définir Dominique.

Non non

C'est Dominique dans la relation avec X.

Ah oui oui tout à fait.

Voilà, elle aurait pu avoir une posture tout à fait différente avec quelqu'un d'autre.

Oui oui bien sur j'entends.

Voilà.

Non non ce que j'entends c'est que vous recherchez vraiment l'équilibre entre les différents paramètres en fait. Entre être suffisamment prise en charge mais aussi tout à fait autonome etc...

Hmm...

Voilà, l'écho a confirmé tendinite de De Quervain.

Rires partagés.

D'accord

Très bien. Bon son comportement, c'était un item aussi dont on a parlé, vous l'avez déjà défini, vous avez parlé d'écoute, vous avez parlé... Si vous avez autre chose à dire c'est le moment mais je pense que vous avez déjà bien « débroussaillé le terrain ».

Oui... Après...

Réflexion

Si si, le fait d'en avoir parlé j'observe des choses un petit peu plus fines au niveau de... elle me l'a dit en fin d'entretien, parce que sinon j'aurais été plus attentive au non verbal, enfin je l'ai été un peu mais voilà... encore plus attentive au non verbal. Bon là elle me l'a dit en fin de rdv donc du coup...

Elle vous a dit quoi, j'ai pas compris ?

Qu'on allait se voir. Donc je ne me suis pas mise en projet d'observation particulière.

Ah oui non mais très bien, c'est comme ça, à chaud, y a pas de souci.

Très bien.

Vous avez l'impression d'être comprise profondément quand vous avez une demande ?

Oui.

Ou pas... pas toujours ?

Si oui c'est... Je sens que que... Alors : Je reviendrais sur le mot comprise. Je ne sais pas si je suis comprise et puis c'est pas grave. Ce que je demande c'est d'être entendue.

C'est ça

Silence réflexion

Après justement je pense que peut être parfois elle ne me « comprend » pas au sens étymologique de « prendre avec ». Mais... c'est pas ce que je lui demande. Si si on y met un peu plus de jargon : je pense que c'est quelqu'un qui sait être dans l'empathie.

Hmm hmm

Silence réflexion

Qu'après il y ait un peu de sympathie qui se soit greffée sur l'empathie au fur et à mesure des années... ça gêne pas. Sourire. Dans la mesure où justement elle sait rester aussi en posture professionnelle, donc en posture avec une certaine distance. Donc c'est très bien. Elle mélange pas les genres, il n'y a pas l'amical qui est mélangé avec le... D'ailleurs on est jamais arrivé jusqu'à la posture, j'allais dire de... amicale de se voir à l'extérieur. Donc on est vraiment dans une posture d'empathie, d'écoute. Et... par rapport à certaines de mes... j'allais dire de mes « décisions » entre guillemets, qu'il n'y ait pas la compréhension c'est pas grave, si je peux être entendue.

Oui oui tout à fait

Alors on va parler un peu du tarif de la consultation, est ce que vous pensez que ça influe sur sa qualité relationnelle ?

Silence, réflexion

Déjà je ne connais pas le tarif de ce médecin ?

Oh là ils ont vraiment vraiment vraiment augmentés. Puisque consultation, je crois qu'elle est à 38 euros si elle ne pique pas. Et qu'elle passe à 45 ou à 55 suivant ce qu'elle fait.

Hmm hmm.

Si il y a une vaccination ou si y a examen ou si y a acu.

Donc c'est vrai que les tarifs sont quand même... Là elle les a, depuis le déménagement elle les a vraiment vraiment augmentés. Puisqu'elle a changé de local.

Hmm hmm

Là c'est vrai que ça commence à faire cher. Ça commence à faire cher. Bon.

Alors vu ma fréquentation de médecin et... C'est un choix que je continue à faire. Mais... j'allais dire pour la première fois, je pense que c'est la première fois, avant elle était autour autour de 30 peut être 35 mais avec acupuncture. Là c'est vrai que tout d'un coup ça a augmenté beaucoup. Fff... moi je me dis que ça c'est sa... voilà... dans la co-responsabilisation c'est sa part.

Hmm hmm.

Elle fait ce choix, moi en fonction de ce choix je vois ce que je fais.

Hmm. Et est ce que vous pensez que le fait de faire payer plus cher les consultations, on a du coup plus le temps... est ce que... ?

Ben d'une certaine façon, oui. Alors après à trouver l'équilibre entre le temps et... C'est vrai que... entre des consultations qui durent 10 minutes ¼ d'heure et qui ... où du coup il n'y a pas la place de toute cette écoute de tout cet accompagnement... bon c'est c'est... donc que ce soit plus cher c'est normal sinon elle s'en sortirait pas enfin faut parler clair... Après, est ce que toutes les demandes justifient ce temps là ?... C'est pas sur. C'est vrai que bon moi quand j'arrive avec une demande... ben la tendinite, c'est vrai que le premier jour, la demande elle aurait été, euh la réponse aurait été homéopathie et écho, parce qu'elle sait que je suis pas douillette donc que si j'y allais c'est que c'est que vraiment j'avais mal et puis ce que je décrivais... On aurait gagné du temps, ça serait pas revenu plus cher à la sécu, et là franchement les 38 euros pour les 5 minutes sans examen, sans... ça fait beaucoup.

Hmm donc là on imagine un tarif en fonction un peu des choses.

Voilà. Alors elle l'a fait échelonné maintenant mais c'est vrai que le plus bas est quand même très haut par rapport à une consultation classique.

Hmm très bien.

Donc là vous m'avez parlé de choses globalement quand même de choses qui se passent bien. Est ce que ça vous est arrivé de rencontrer des soignants enfin des médecins en médecine non conventionnelle, ou bien des moments avec ce médecin là, où ça s'est moins bien passé ?

Silence réflexion

Des expériences plus difficiles ?

Silence réflexion

Oui. Mais dans ces cas là je suis pas revenue.

Hmm hmm. Est ce que vous pouvez me parler un peu... qu'est ce qui s'était pas bien passé ?

Alors j'ai souvenir d'un ostéo une fois qu'on m'avait recommandé. J'y suis allée.

Il était médecin ?

Ah je sais pas si il était kiné au départ ou médecin. Ça j'avoue que je sais pas.

Hmm hmm

C'est un médecin qui me l'avais conseillé par contre.

Hmm hmm.

Et chez lequel je n'ai eu aucune écoute. J'ai trouvé... à vrai dire je l'ai même pas senti sain.

C'est à dire ?

Dans le rapport avec la cliente.

Bon... Il a tenté... Alors : déjà c'était pas tout à fait mon approche de l'osteo parce qu'il était très structurel. Moi en termes d'ostéo c'est vrai que... j'ai plutôt une approche fonctionnelle. Le vocabulaire vous est connu ?

Oui oui oui je connais

Voilà. Rires. Plus une... sinon j'aurais expliqué un peu plus... plus une approche fonctionnelle. Et puis une fois qu'on a réglé en fonctionnel, oui on peut à ce moment là en structurel replacer une vertèbre ou un truc comme ça. Mais d'abord on a levé les tensions... Bon voilà. On a vu le viscéral, on a vu autre chose et puis si y a un petit truc qui résiste, là on le passe et puis ça passe bien à ce moment là en structurel. Bon.

Donc déjà pas du tout cette approche là, une approche très « cracking », très école anglaise. Voilà pour... si ça vous dit quelque chose, très école anglaise.

Et aucune discussion.

Donc moi dans les formations que j'avais fait, en coccyx par exemple puisque c'est sur le coccyx que je l'ai pas trouvé très net, ben il y a moyen de le travailler déjà par l'extérieur pas forcément avec une approche anale. Bon.

Hmm

Surtout en premier rendez vous. Quand on connaît pas la personne. Quand... Alors que, peut être, il y ait certains cas... j'avoue que j'en ai pas vu beaucoup... mais que peut être... maintenant là j'ai une pratique moi... j'ai la formation mais j'ai pas passé la pratique moi parce que en étant prof de maths j'avais aucune validation ni de kiné ni de... ni de médecin. Donc m'installer ça voulait dire que je m'installais comme s'installe quelqu'un en magnétisme ou autre. J'ai pas fait le pas. Parce qu'aussi j'adore mon métier de prof. Donc voilà quoi je... je me suis payé une formation d'ostéo, en curiosité parce que j'avais fait du shiatsu avant, qu'il y avait des choses qui se passaient et que je ne comprenais pas et que... bon voilà l'énergie par exemple qui m'était renvoyée dans mes soins... Être prof de maths quand on sent qu'on pose les mains il y a des choses qui marchent ça fait flipper un peu quoi enfin c'est... rires. Donc je me suis dit popopop voilà le shiatsu c'est bon, je continue, je fais des trucs, bon il avait le lien avec l'acupuncture un peu rassurant... mais je vais essayer de me former plus loin pour essayer de comprendre. Voilà. Je suis allée... au lieu de me payer un appart à la mer je me suis payé une formation d'ostéo. Rires.

Ça vous a apporté des réponses ?

Oui. Quand même.

Mais je l'ai pas passé au professionnel. Donc j'ai pas d'expérience longue.

Hmm hmm

Hein. Mais en 6 ans on en a manipulé quand même des colonnes et des... Bon. Et puis j'ai été confrontée à d'autres ostéo.

Donc première consultation. Un rapport, un gars que.. à l'intuite... pas senti très net dans la relation. Qui vous... vous met la main... le doigt dans l'anus des la première consultation parce que soi disant qu'il faut redresser le coccyx. Alors que j'avais essayé de lui expliquer que justement ces tensions là, je savais un peu d'où elles venaient, qu'elle revenait toujours de toute façon... Et qu'il avait pas traité les tensions, pas d'approche viscérale, pas... Ça m'a... franchement ça m'a pas plus, je suis pas revenue.

Hmm oui

Ouais

Hmm ok

Voilà, donc... donc oui, il peut y avoir des gens en médecine douce chez lesquels je reviens pas.

Et après, j'en ai vu d'autres aussi qui m'avaient quand même donné l'impression d'être de joyeux évaporés.

Oui

Et là non plus je suis pas revenue.

Hmm hmm. Vous pourriez définir « joyeux évaporés » ?

Rires

Concrètement comment ça se manifeste.

Silence réflexion

Si je vous dis « perché sur une branche » ça vous dit pareil ?

Rires

Non c'est c'est...

Silence réflexion...: Je peux entendre (*en insistant sur les mots, dits lentement*)... qu'il y ait des choses qui échappent à la logique et qui existent. J'ai beaucoup lu. Je l'ai vécu par moi même... Je sais que... et bien que, qu'on peut débloquent une cheville en touchant un ventre. Je sais que, on peut rééquilibrer quelqu'un en fluidique. Je sais que ça peut se faire.

Réflexion

Que... qu'il y a peut être des choses qui passent... en énergie. Pourquoi pas... Mais en même temps, cette approche là, elle va de paire avec un examen, elle va de paire avec... et bien s'assurer déjà de la base, de voilà, d'une auscultation, de... Et que quand on fait aussi un travail ostéopathique et bien il y a la base, il y a quand même le toucher, il y a ??? on peut...

Alors c'est vrai qu'il y a des choses c'est, c'est étonnant, je sais pas si vous en avez l'expérience mais en... juste poser une main à 2 cm du ventre, ben c'est vrai qu'avec la pratique, on peut dire où vous en êtes du cycle.

Hmm

Voilà. Oui, ça ça... Et ça m'est arrivé une fois j'ai pas compris mais... Avec une amie pendant une formation. On travaillait sur justement le cycle gynéco, et la consigne qui nous avait été donnée, on était 22 en formation, c'est de passer toutes les filles, de sentir et de pouvoir dire, voilà juste à notre toucher... mais vraiment toucher très très superficiel, où en est la personne de son cycle. Et puis après on mettait tout en commun, il y avait 22 observations. Et puis ben la personne disait, et ensuite on passait à l'échographie. Puis sur Virginie, je pose la main et je dis « écoute Virginie, je sais pas, je je ... ce que je sens, c'est pas comme d'habitude. Je sais pas, mais c'est pas... je sens pas un début de cycle, je sens pas une ovulation, je sens pas une fin de cycle... je sais pas, mais je, je, je sens un truc bizarre ». Donc je lui dis et je le marque. Et quand on passe à l'écho, d'ailleurs ça a pas été terrible là, j'ai pas été bonne sur ce coup là. Elle était... elle avait un stérilet, il y avait son mari qui lui était ostéo qui lui était formateur dans la, enfin... moniteur j'allais dire dans la formation, il était pas formateur, c'était un des moniteurs. Et puis on passe à l'écho, il y a un sac ovulaire. Moi c'était la première fois que j'en voyais un comme ça aussi tôt. Donc j'ai posé la

question complètement abruptement au médecin formateur en lui disant mais c'est... mais c'est quoi ce truc là ? Donc elle a appris devant vingt deux personnes que malgré le stérilet bébé Lucas arrivait, puisqu'ils l'ont gardé, et donc voilà, c'est devenu un grand Lucas qui a un vingtaine d'années.

Mais... Donc pour vous dire que je sais qu'il y a des choses qui, échappent j'allais dire à ma logique mathématique, et qui existent. Mais quelqu'un qui n'est que là et qui s'assure pas du reste ça me va pas non plus. Voilà. C'est ce que j'entends par « perché ».

Très bien, très bien, très bien....

Réflexion

Alors maintenant on va passer à un autre volet de la relation médecin malade, et vous l'avez déjà un petit peu évoqué au début, qui est... Alors déjà premièrement, la façon propre qu'à l'homéopathie, l'acupuncture d'expliquer la maladie, tout le système, le schéma médical, bien spécifique à l'homéopathie, propre à l'homéopathie, et puis un autre propre à l'acupuncture. Est ce que schéma médical, la manière dont ils font le diagnostic, la façon dont on pense la prévention, la façon dont on pense le traitement... est ce que ça ça vous parle, est ce que c'est ça que vous recherchez ou pas plus ?

Est ce que... je m'assure d'avoir bien entendu, parce que je suis pas sûre d'avoir bien entendu la question.

Oui

Est ce que vous m'invitez à différencier entre l'acupuncture et l'homéopathie ?

Oui

Oui.

Réflexion

Alors là je vais sans doute manquer de compétence pour vraiment différencier l'approche en termes de... Alors l'approche en terme de diagnostic si, j'ai bien entendu ce qui se passe pour eux. C'est vrai que le plus... une des différences que je pourrais faire c'est la prise des pouls par exemple en acupuncture, qu'il n'y a pas forcément en homéopathie.

Mais la question peut être c'est : est ce que c'est ça, est ce que ça vous convient cette manière, est ce que c'est ce que vous recherchez aussi, toujours dans le cadre « qu'est ce que vous recherchez dans la relation avec le médecin ». Est ce que cette façon, par exemple le fait de faire le diagnostic en homéopathie avec un interrogatoire qui est ce qu'il est, qui est l'interrogatoire homéopathique, et puis d'avoir des traitements sous forme de granules etc... Est ce que cette façon là de faire de la médecine qui vous intéresse, ou ça aurait pu être autre chose et ça aurait pu aller aussi ? Ça peut être aussi pas ça que vous recherchez.

Quand vous dites autre chose, vous pensez à quoi par exemple ?

Et bien par exemple le système médical acupuncture est différent parce que là il y a les aiguilles, le système médical allopathique c'est encore une autre... Ce sont des systèmes propres.

Oui. Alors je peux pas dire que je sois absolument fan des aiguilles, sauf que ça marche avec l'acupuncture et que ça marche effectivement avec... Ah oui alors ça je l'ai pas dit parce que ça me paraît évident que... Moi ce qui m'intéresse là dedans c'est une approche holistique.

Oui

Voilà. C'est à dire que... *réflexion*... je suis pas un saucisson qu'on découpe en tranches. Et ce qui me fait très très peur dans le système hospitalier par exemple, et dans, y compris dans la médecine générale actuelle, dans la formation des médecins, c'est que ben voilà, on va étudier le foie, on va étudier le pancréas, on va étudier le rein, et que moi je suis persuadée que tout est en interrelation, et qu'on risque de passer, malgré nos machineries très performantes, d'IRM, d'écho etc, on peut passer à coté de quelque chose, ou le traiter avec une **artillerie** lourde alors qu'on pourrait le traiter autrement si on prend pas l'individu dans son ensemble. Moi l'idée... alors pourquoi plutôt homéopathie ou plutôt acupuncture, là ça a été les circonstances, j'ai rencontrée Dominique D ça a été acupuncture, j'avais rencontré des homéopathes avant, ça aurait pu... si celle que j'avais avant n'était pas partie à Barcelone, je serai peut être pas allée à l'acupuncture je serais peut être restée à l'homéopathie. Moi en tout cas ce qui m'intéresse, c'est qu'il y ait une approche holistique.

Et une approche qui permette aussi... alors là, je suis incohérente. C'est à dire que dans mon idée, c'est être plutôt dans la prévention que dans le curatif. C'est à dire ce que j'adore dans l'idée de la médecine chinoise comme elle était faite en Chine autrefois, voilà on paie le thérapeute tant qu'on va bien. C'est à dire qu'il y a une co-prise en charge de la santé, c'est à dire maintenir la santé plutôt que réparer un dysfonctionnement. Enfin réparer un dysfonctionnement façon de parler, traiter un problème. Voilà. Alors là où je suis incohérente, c'est que j'ai cette idée mais qu'après je vais oublier d'aller les voir. Si tout va bien. Voilà. Donc il y a aussi ma part... ma part d'incohérence là. Mais c'est cette approche qui est importante pour moi. Donc tout médecin qui va me permettre, qui va me sécuriser quand à une approche holistique, et qui va me... même si le mot a été malheureusement galvaudé (le mot holistique NLDL), et qui va permettre d'entretenir la santé, voilà ça ça me convient.

Hmm d'accord

Et donc.... et alors ensuite autre point, est ce que vous pensez qu'il y a également au niveau de l'homéopathie ou de l'acupuncture une philosophie peut être, ou des valeurs, appelez ça comme vous voulez, qui vous conviennent, que vous recherchez ?

C'en est une.

Oui.

Silence, réflexion

Alors effectivement... *Réflexion*... Alors les valeurs on en a nommé quelques une, le respect, la confiance, l'écoute, la vision globale... *Réflexion*... Oui une posture qui ne soit pas dans du pyramidal. Une vision de l'homme... *Réflexion*... Oui effectivement peut être une vision de l'homme qui ne soit pas... oui dans sa globalité donc... Quand je dis dans sa globalité c'est plus que le holistique au niveau santé, c'est aussi dans l'approche de... oui de ses valeurs... Enfin une dimension... alors je voudrais pas galvauder le terme parce que... En termes de pyramide de Maslow : voilà que tout soit pris en compte. Ça vous ira vous traduisez !

Rires

Très bien

Et donc c'est ce que vous recherchez, est ce que c'est ce que vous trouvez ? Là vous avez déjà répondu...

Oui en grande partie.

En grande partie, pas toujours...

Et quand je le trouve pas et bien je fais pour moi. Soit je vais le trouver... je vais trouver ailleurs le petit bout qui me manque quelque part, soit... soit je romps la relation et... Par contre

Silence réflexion

Comment dire ça ?

Réflexion

C'est aussi un grand parcours de solitude.

Réflexion

Plus il y a co-responsabilisation

Réflexion

Moins il peut y avoir d'appui sur l'autre.

Réflexion, lentement.

Je ne peux pas dire que j'aurais confiance en un thérapeute quel qu'il soit à 100%. Donc ça va aussi avec l'angoisse qui marche avec. Ou avec l'inquiétude qui marche avec.

Hmm

C'est...

Silence réflexion

D'une certaine façon, voilà, je vais avoir confiance en l'écoute de Dominique, et en sa... vraiment sa bonne volonté, je crois que c'est vraiment quelqu'un... *silence*... qui est de bonne volonté. Et qui aura envie que ce soit bien pour l'autre. J'aurais un peu moins confiance en son diagnostic, ou en... j'allais dire dans le protocole qu'elle va mettre en place pour affiner son diagnostic. Je vais avoir entre guillemet confiance en Daniel que je ne consulte pas parce que je sais que de toute façon on va être en opposition. Par contre je l'ai vu, il a un flair, je l'ai vu avec

d'autres personnes, il a un flair au niveau du diagnostic, un flair et un savoir faire extraordinaires. Malheureusement des fois comme il dit, les larmes aux yeux parfois, il a trop de flair. Parce que dans nos amis il a détecté largement avant tout le monde des pathologies gravissimes bon.

Donc oui, là j'aurais... bon si un jour je suis confrontée à quelque chose de très grave, comment je vais le gérer je le sais pas. Je ne le sais pas parce que... parce que l'approche de Daniel elle va pas me convenir, parce que... parce que je vais peut être manquer d'information... Alors je vais aller chercher à droite à gauche, je... mais je vais peut être manquer d'information. Donc tant que j'ai, aujourd'hui j'ai 58 ans, j'ai encore une tête qui fonctionne bien... j'espère..., un réseau qui me permet d'aller, d'aller voir d'un côté de l'autre, chercher, d'aller rechercher de l'information, j'ai pas d'enfants. Comment je vais faire quand je serai vieille, si je suis confrontée à des médecins qui me considèrent comme une mamie sénile qui n'a rien à dire par rapport à sa santé ? Je pense que ça pourra me mettre en souffrance.

Hmm hmm

Ce qui nous amène du coup à la dernière question... On rentre dans un monde imaginaire, et on se dit, comment serait pour vous une consultation médicale idéale justement, sur le plan relationnel mais au sens large, comme on vient de voir, tous les aspects.

Hmm (*appuyé*). On a dit beaucoup de choses quand même.

Silence réflexion

Alors... je dirais une consultation dans laquelle il y a à la fois de la compétence et de l'humilité.

Réflexion

Peut être.

Alors après, tout ce qu'on a dit hein, le dialogue, la confiance et tout ça. Mais...

Silence réflexion

Voilà, cette double posture, de sécurité intérieure de la part du médecin par rapport à ses propres compétences, et d'humilité, à la fois par rapport, aussi à ses compétences, c'est à dire aller chercher ailleurs, continuer à se former, aller se dire « ben j'ai pensé à ça, mais... » voilà. Moi j'aime les gens qui doutent. Mais alors pas le doute qui empêche de vivre, hein pas... pas le doute inhibiteur mais le doute qui va aller servir d'aiguillon un petit peu quand même. Et cette posture d'humilité qui va permettre de... ben oui d'entendre aussi le patient. Y compris dans ses résistances.

Je crois pouvoir dire même si je n'y ai été, j'y ai été très très peu confrontée, juste par rapport au basocellulaire à l'époque. Mais j'y ai été confrontée, malheureusement avec beaucoup d'amis qui en sont décédés... à des tumeurs... cancéreuses, placées dans des endroits très différents... Je... *Réflexion* ... je pense que ma première démarche serait... vraiment une... peut être pas un refus total mais en tout cas de grandes grandes résistances par rapport à une chimiothérapie... *Réflexion*... Et je peux expliquer pourquoi enfin j'allais dire. Parce que au niveau philosophie... l'idée de tuer autour... de ... de mettre à plat toute... tout... le mot m'échappe là à force de parler... toutes les résistances de l'organisme... quand on met en aplasie totale quelqu'un... je sais pas jusqu'où c'est bon. Parce

qu'effectivement on va ramener à un niveau, au niveau le plus bas les cellules cancéreuses, mais toutes nos cellules qui nous défendent... les T si ma mémoire est bonne, elles sont en aplasie aussi... Bon... Donc voilà j'ai d'énormes résistances par rapport à la chimiothérapie, en tant que philosophie, en tant que mode de soin... Donc si on me propose une chimio, je sais que... il va vraiment falloir qu'il soit convaincant quoi. Et j'ai aussi envie d'être entendue. J'ai aussi envie, mais ça je sais que je le ferai : Dans « maladie » il y a aussi « mal à dire ». Donc ma première démarche serait aussi qu'on me laisse l'espace temps pour que je puisse aller chercher dans ma vie, peut être (*en insistant sur « peut être »*), si il n'y a pas quelque chose, malgré quand même mon parcours sur le sujet qui est peut être un peu plus complet que d'autres, enfin en tout cas un peu plus aboutit... enfin aboutit on ne l'est jamais mais... De chercher à voir peut être que j'ai pas entendu, dans des souffrances qui auraient pu être cachées, dans ce que j'ai peut être pas dit de ce que j'ai entendu etc... J'aimerais qu'on puisse me laisser le temps de cette démarche aussi. Et en passant peut être par... une thérapie endocrinienne, ou une thérapie... peut être... radiothérapie ou je... Je sais pas. Mais en tout cas, voilà j'aurais besoin d'être entendue par rapport à ça, et d'avoir ma liberté de choix. Et qu'on ne me dise pas : « oui mais alors si vous faites ça, vous plaiguez pas si vous êtes morte dans trois mois ».

Hmm

Voilà. Et ça je l'ai entendu. Pas pour moi. Mais je l'ai entendu.

De la même façon dont je n'ai pas décoléré après la clinique X qui sont supers par rapport à d'autres choses, dans l'accompagnement que j'ai pu faire auprès d'une amie, qui est morte... cancer de l'utérus au départ, bon et puis après c'est passé au sein, ça s'est généralisé. Une personne qui (en appuyant sur les mots) n'avait pas pu avoir d'enfant, qui en avait souffert, énormément, qui avait fini par se tourner vers une adoption, avec des difficultés avec ses enfants, un problème, moi je la connaissais assez pour savoir que ça n'avait jamais été assez parlé, assez entendu, assez... Voilà, pas une fois on ne lui a proposé en plus de la thérapie lourde... on ne lui a proposé... Alors si on lui a dit « si vous voulez rencontrer une psychologue ». Oui, mais c'est pas simplement « rencontrer une psychologue », c'est prendre le temps de l'inviter vraiment à ce travail sur son histoire. On a même pas pris le temps de lui dire. Alors effectivement moi je l'ai dit. Mais moi j'étais une amie, une collègue de maths. J'étais pas dans la... alors oui je l'avais la formation, mais par rapport à elle, j'étais pas dans la posture de celle qui pouvait avoir plus de poids ! J'étais dans la posture de celle à laquelle elle pouvait dire, si il m'arrive quelque chose est ce que tu laisseras pas tomber mes gosses ? Je l'ai pas fait, j'ai pas laissé tomber ses gosses, mais quand même ! Et que ça n'ait pas été repris alors que j'ai quand même dans un couloir un jour, topé le médecin en lui disant, écoutez je vous... c'est pas mon rôle, mais je vous invite juste à entendre, et à discuter avec elle de son parcours au niveau gynéco, au niveau conception, au niveau ... voilà il y a peut être quelque chose à creuser là. Point. Bon... rien n'a été fait. Et même chose au niveau de... quand elle est décédée, une semaine avant, on lui a parlé d'une énième chimiothérapie, et trois jours avant, ils ont attaqué la chimiothérapie. On savait tous trois jours avant qu'elle était foutue. On le savait que c'était la fin. Voilà... là on passe à du palliatif. Y a des équipes géniales de soins palliatifs. Bon j'ai aussi suivi une formation en accompagnement à la fin de vie mais, bon...voilà... vous comprenez pourquoi Dominique m'a

demandée de vous recevoir... rires. Pourquoi ? Pourquoi ça ? Pourquoi tant de souffrance ? Pourquoi ça ? Ça moi ça me fout dans des... ça me démoralise quoi enfin... ça me met en rogne mais surtout ça me démoralise. Voilà donc j'ai été ravie, et de vous recevoir, et qu'il y ait des médecins qui fassent autre chose... Qui s'interrogent déjà sur autre chose.

Bon et bien écoutez je vous remercie beaucoup pour tout ça, c'est très riche.

Donc je m'appelle Estelle Zuily

Oui

Donc là on va parler donc de... des consultations que vous avez avec le médecin dont on a parlé tout à l'heure. Qui est homéopathe ?

Oui

C'est ça ? Il vous fait de l'homéopathie ?

Oui. Moi on me soigne que de... que par de l'homéopathie mais depuis très longtemps, depuis plus de trente ans.

D'accord

Faut dire qu'on est arrivés là parce que j'avais une mère gravement m... qui prenait beaucoup de médicaments d'allopathie, et mon frère est agrégé de chimie. Il a dit « saloperies que tu prends maman naninana, il faudrait que tu vois un homéopathe et ci et là... » Alors lui il est à Bordeaux, moi je suis ici il dit, « je t'ai trouvé F, là, rue X, H là, toute l'équipe ». Et il dit, « mais ça peut servir aussi pour toi, amènes y Mamie. Et en pff... moins de 7 ou 8 mois, plus de Valium, plus de Seresta, plus de ceci... et Mamie elle allait bien.

D'accord.

Et elle dormait et tout... et... et elle a vécu... jusqu'à 80... Mamie elle a vécu jusqu'à 84 ou 5 ans, après des opérations et tout... Mais... Bien.

Et... donc moi j'ai des problèmes de colon, j'avais des problèmes de stress au boulot... et... les.. l'homéopathe a choisi un traitement de fond, à large spectre, et ça a bien marché (insiste sur le « bien »). Et puis les problèmes se sont aggravés, quand je l'ai rencontré en consultation, tous les 2 mois ou tous les 3 mois, il m'a dit « ah malgré tout ça vous êtes comme ça encore ! Allez on continue. » Voilà, et puis bon... avec la retraite ça s'est un peu estompé, certains problèmes, d'autres sont réapparus, des ennuis au niveau du colon et tout ça. Y a que pour la tension, où là c'est le généraliste, sitôt la retraite, je mangeais bien, je buvais bien, et tout... Tout est monté au maximum, il a dit « il faudrait que vous preniez un médicament pour la tension pour avoir un 12/7, un 13/8, régulier, parce que là vous avez 14/11 ici, vous avez des pics, vous avez des angiomes dans le foie, c'est hémorragique, il vaudrait mieux. Bon. J'ai pris ; et je prends toujours un truc pour la tension. Et après, tout le reste il me fait des traitements de fond qui font foie, colon, vésicule là et... et depuis ça marche très bien. Et on en est à tous les 6 mois.

Alors, justement, vous allez voir ce médecin combien de fois par

an à peu près ?

Au début c'était tous les mois, après tous les 2 mois, après tous les 3 moi après tous les 6 mois.

D'accord très bien

Vous avez vous m'avez dit donc un médecin traitant aussi, un généraliste ?

Ah ben oui parce qu'on a eu 4 enfants, on a toujours eu un médecin traitant. Quand j'ai une grosse bronchite ou un truc comme ça, c'est très très rare maintenant, mais ... parce que je travaillais, je lui dis « demain matin il faut que tu me soigne là parce que je repars travailler, bon en homéopathie c'est pas si évident que ça, avec l'allopathie oui ».

D'accord

Et tu fais pour toi, tu fais pour moi. Et voilà il me donnait un remède de cheval et je repartais parce que je pouvais pas faire autrement. Voilà.

D'accord.

Et vous avez d'autres médecins qui font des médecines douces ? Comme par exemple un acupuncteur...

Ben P fait de l'acupuncture.

D'accord

Le même, toujours le même. On a fait acupuncture avec Mme F, son époux était ... il est mort jeune, ça ça n'empêche personne de mourir d'un cancer... Et on avait acupuncture... mais Mme F elle avait un peu un esprit commercial, elle vous prenait la tension, elle vous faisait l'acupuncture et elle vous faisait le bilan des trois mois pour vous prescrire l'ordonnance.

Hmm hmm

Alors que actuellement P, l'acupuncture c'est ponctuel en fonction d'un besoin (*insiste sur le « un »*).

D'accord

Et généralement pas le jour de la consultation

D'accord

C'est à part. Ca a évolué, en vingt ans ça a évolué.

D'accord. Est ce que vous avez des médecins spécialistes qui vous suivent pour voir un peu ?

Et... il y en a obligatoires !

Alors c'est qui par exemple ?

J'ai un cardiologue. Depuis 2 ou 3 ans.

Hmm

Test d'effort... comme les produits pour... l'hypertension... on sait pas ce qui se passe au niveau des coronaires, donc tous les 2 ou 3 ans j'ai électrocardiogramme plus un test d'effort.

Très bien

Ce que je viens de faire, là.

D'accord, d'autres choses comme spécialistes ?

Après comme j'ai eu des... je fais de la « stegmoidite » diverticulaire.

D'accord

Depuis 7 ans. Ça a été très mal au début, cerné à un certain moment, et... comme c'est « enfoui » de diverticules, j'ai un traitement pour... les saignements tous les 10... 10 jours par mois en allopathie, et un produit pour fluidifier les selles, qu'il y ait pas de constipation, donc pas d'infection... c'est du Normacol, c'est un truc c'est du sable qui fond... qui fait de l'eau dans... dans l'intestin... Et... c'est tout.

D'accord. Donc là vous avez un gastro-entérologue pour ça.

Oui. Oui mais c'est le médecin généraliste qui l'a prescrit.

D'accord

En accord avec le gastro-entérologue

Hmm hmm

Et là, tous les 3 ans ou 4 ans, comme je peux pas faire de coloscopie, tellement y a de diverticules, je vais des scanners pelviens et voilà.

D'accord, ok.

Autre chose comme médecin qui vous suit ?

Non

Non. Donc au niveau des problèmes de santé là vous m'avez bien expliqué, y a la tension

Oui

Et puis le problème au niveau de l'intestin. Il y a autre chose ?

Permanent, permanent, ils sont permanents

Permanents

Le colon c'est p... enfin une maladie. Le gastro-entérologue m'a dit « c'est péritonite ou hémorragie interne »...

Épée de Damoclès permanente.

D'accord

Voilà mais on vit avec hein.

Hmm

Bon voilà, il faut... j'ai arrêté les melons, j'ai arrêté les tomates, là j'ai la crise, bon et... et puis on a 10 jours mauvais et on repart bien quoi.

C'est pas cancéreux mais c'est emmerdant.

Oui j'imagine

Voilà.

Et le Docteur P donc vous allez le voir pour quoi ?

Bé parce que... pour l'homéopathie que je prends, depuis plus de 25 ans quand même.

D'accord

J'ai eu une période d'arrêt parce que ça allait bien, parce que j'avais pas le temps et j'étais pas là non plus, et ci et là. Et puis... un jour j'ai eu un... j'ai été renversé par une voiture sur un passage clouté et... j'ai rien eu de cassé mais j'étais démoli de partout, y compris psychologiquement, j'ai vu la route devant ...

Ah oui

... pendant 2 ans, me passer devant

Oui

Là et je travaillais beaucoup en déplacements et un jour j'ai oublié les médicaments. Stablon et Imovane c'était... des... Et... une semaine entière à Nice... j'étais en train... pas grave. Là, et je repartais la semaine d'après j'ai dit je les mets bien là, à côté pour les prendre je les oublie encore. Alors là j'ai dit je vais revoir l'homéopathe parce que le sevrage il est un peu lourd, il est un peu rapide. Et j'explique. « Ah oui ça n'était pas la bonne méthode » elle me dit Mme F, elle me dit « on va.. je vais vous donner quelque chose en granules que vous allez prendre, qui vont... ne reprenez pas le reste et si ça va... pas mal, on continuera avec ça ». Après je les ai abandonné, c'était staphysagria, aconit, et un autre là je me rappelle plus trop... sulfur je pense. Et donc... et c'est venu... j'ai évacué, j'ai évacué comme ça. Et après j'ai continué à y aller régulièrement en vidant mon sac chaque fois, et elle elle adaptait... ou momentanément ou... Ça allait des crevasses aux mains, ou... les oligoéléments pour être.. pour pas choper trop les rhumes et tout ça... Cuivre Or Argent par exemple... On commence maintenant et puis on passe l'hiver. P il a été surpris, au mois de mai il nous a demandé combien de bronchite de d'angine on avait eu : 0. Voilà. Il y a des trucs que je prends sans qu'il prescrive aussi, parce que je commence à connaître, en préventif quoi.

Oui, d'accord, très bien

Voilà.

Parfait. Donc la première fois vous y aviez été d'abord parce que il y avait votre maman, sur les conseils de votre frère...

Il y a plus de 30 ans

Et votre frère comment il avait connu l'homéopathie alors ?

Silence

Vous savez pas

Il est chimiste

Il est chimiste, d'accord

Il est bio, vert, tout, il a tous les défauts. *Rires*

D'accord

Donc... Il est anti... il est anti tout tout mais il se sert de tout quand même. Voilà. Il est anti nucléaire, il est anti (*rires*) mais... il est quand même au chauffage électrique, voilà... Donc... Non mais là... la science. Lui il a appris beaucoup de chose que moi je n'ai pas appris.

Oui

Donc il sait les méfaits des molécules chimiques d'allopathie et il sait... - au niveau de la dépendance par exemple - et il sait qu'en homéopathie c'est jamais le cas. Je pense pas. Voilà.

D'accord

Et qu'est ce qui avait fait que... donc la première fois d'accord, qu'est ce qui a fait que vous y soyez retourné ?

Les bienfaits. Oui les bienfaits. J'étais pas mal, et je prenais rien quoi enfin... à part l'homéopathie. Et pourquoi on continue pas ? Voilà, c'est ça. La confiance, et ouais ouais. Et même beaucoup de choses là, on a eu des événements douloureux, je téléphone je dis « bon on fait que pleurer, on a des merdes monstres, on prend quoi ? » Ben c'était 2 tubes de granules, on prend, on prend... ou consulter et... ça se passe bien quoi. On a je pense des tempéraments qui réagissent très bien à ça.

Hmm hmm

Maintenant... Et on le prend au début.

Oui

On attend pas aussi, voilà c'est ça.

D'accord.

Alors maintenant au niveau justement de la relation avec ce docteur, le Dr P

(*Immédiat*) La confiance oui

Temps d'arrêt

Voilà, est ce que vous pouvez me décrire comment vous vous sentez d'une façon générale ?

Nous on en a eu plusieurs. Dans le cabinet P, F, B quand on a commencé, on avait Mme B. et puis on a eu Mme F jusque temps qu'elle prenne la retraite.

Hmm hmm

Puis elle... elle nous a pas prévenus, elle nous a laissé tombés comme ça, quand on reprend rendez vous 2 mois après, elle est

plus là, elle a pris la retraite. Bon bé y a plus personne. Et les copains aussi : « oh c'est un charlatan, celui là il est pas bon, je t'en ai trouvé un de bon ! » Et ci et là. On va là bas. Et puis au bout de 2 mois.... on qu'a compris qu'il... qu'il valait rien. Il est peut être bon, pour certains quoi. Il faisait qu'un peu d'acupuncture par les oreilles, il comprenait pas pourquoi moi à mon état je prenais tout ça... Il me dit même de tout réduire. « Moi vous me dites de réduire, je réduis... pour vous faire plaisir » mais je continue toujours à prendre pareil.

Puis quand... ma fille qui a 40 ans, elle a... elle était dans l'enseignement, elle a donc eu besoin aussi, et elle a retrouvé P, qui avait quitté le cabinet.

D'accord

Rue G avec les 3 médecins, et il s'était mis, il s'est mis seul puisque... les autres étaient partis à la retraite, ou installés ailleurs. Et donc « oui P il est bien, et ci et là »... Ma fille elle est agrégée de droit, elle est bac + 8, bon elle a vite analysé le bonhomme. Et donc l'homéopathie elle en avait pris aussi bon donc.... Et donc... elle dit « vous devriez revenir chez P » et ci et là. On a repris. Alors même mon épouse avec F, elle a arrêté quelque chose sur euh... (*regarde son épouse*). Elle : « la ménopause ». La ménopause,

Hmm hmm

C'est moi qui ai dit... au spécialiste gynéco, j'ai dit mais.... 10 ans d'hormones ! (*en insistant sur 10*). A ce qui paraît que c'est pas très bien, à un moment donné et ci et là. « Ah ben oui ! Vous arrêtez » elle a dit « 10 ans, oui ça fait beaucoup hein ». Et puis après, alors elle (*son épouse*) elle a décidé « on va aller voir F » parce qu'elle avait toujours encore des bouffées de chaleur et tout ça. « Vous savez vous avez pris 10 ans de ça moi je vous promets rien ». Elle lui a donné 4 ou 5 familles de granules, qu'on prend scrupuleusement, religieusement, tous les jours de la semaine, le mercredi, on change, on prend... Moi je suis, à la lettre son traitement, j'oublie pas. J'ai des copains, ils ont toujours 15 de tension, ils prennent tout, ils mangent jamais de charcuterie, ils boivent jamais... et ils ont toujours 16 de tension. Moi je prends la même chose que lui et j'ai 12/8 ! Donc.... ils font pas. « Il y a 3 semaines que j'ai pas pris les cachets » bon. Il est plus là. Il est mort à 64 ans. D'un infarctus. Mais ça c'est autre chose.

Et donc... on ... on voit quand même qu'il y a... (*réflexion*)... ces produits, ils ont un effet... un effet bénéfique quoi.

Hmm

Donc... En expliquant bien le cas, en disant tout, moi j'amène les bilans sanguins, j'amène le résultat de scanner, j'amène tout, comme si c'était mon toubib. Bon et puis... il adapte, oui le traitement qui va avec là.

Hmm

Donc... Et depuis mon épouse, elle y a cru, enfin elle a vu que c'était bien, sans prendre des saloperies Et on continue quoi.

D'accord. Et vous vous sentez bien quand vous êtes... il y a quelque chose de spécial dans la manière dont vous vous sentez dans le cabinet ou rien de spécial ?

Oh non moi j'ai pas de problème quand j'y vais. Donc je... Mais je veux pas arrêter les traitements puisque ça à l'air de marcher! C'est là où il a dit « c'est plus la peine qu'on se voit » il a dit, « vous faites le bilan sanguin, une fois par an ». Et il me donne un traitement pour 6 mois. Et si il y a événement entre, on le prévient quoi.

D'accord.

Moi j'ai eu une petite crise, je l'ai soigné, en allopathie d'ailleurs, au lieu de prendre une fois par jour j'ai pris 2 fois par jour, pour le coloscopie... pour le colon. Et en arrêtant les légumes qui me provoquait ces désagrèments, bon...

Le chat passe sur la table.

Donc je sais me soigner quoi.

Alors. Vous avez appris à vous soigner en homéopathie ?

Un peu.

Un peu

Oui l'arnica pour les courbatures. Y a des produits de base qu'on connaît bien quoi.

D'accord. Et c'est quelque chose que vous recherchez ça d'apprendre à vous soigner ou pas ?

Ah oui oui. J'ai 3 dictionnaires d'homéopathie moi.

D'accord.

Je me suis... guéri des entorses où j'ai entendu craquer ma cheville « rrrrack » comme ça là. Et 4 jours après... où j'avais changé le diamètre des bottes, la taille des bottes, bandé, je repartais... à une battue aux renards... dont j'étais responsable. Et ben, j'ai appliqué à la lettre ce que disait le dictionnaire, et j'ai pas fais de plâtre, j'ai pas fait de kiné, et je remarque.

Voilà. Oui oui. Modérément quand même hein. Quand c'est le poumon ou quand c'est l'intestin, je suis plus... plus réservé quoi. Hein voilà.

D'accord.

Combien de temps ça dure les consultations avec le Dr P ?

Ben on y va tous les 3 mois et on prend... 10 minutes ¼ d'heure, depuis la dernière fois où il nous a vu jusqu'au jour où on y est, il

donne son avis, moi je peux aussi poser des questions, et puis ou il modifie la prescription ou il la modifie pas, t puis après il nous pèse, après il nous prend la tension et... c'est tout. Voilà ça doit durer ¼ d'heure 20 minutes. Pour chacun. Parce qu'on y va en couple.

D'accord. Qu'est ce que vous pensez de cette durée ?

Ah ben si... si y a d'avantage, on prend d'avantage de temps, mais quand y a pas d'événements perturbateurs, c'est suffisant.

Mais lui il est pas... c'est pas... il persiste pas dans la durée, il cherche pas à expédier quoi. Il dit « on prend le temps, qu'il faut » (*insiste sur « qu'il faut »*). Et puis... il nous dit pas « j'ai un autre patient et si et là ». Généralement ça sonne toujours parce qu'il arrive, bon on sait très bien, mais on n'a pas l'impression qu'il en a un autre toutes les 20 minutes quoi. Il prend son temps.

Hmm hmm

Et qu'est ce que vous pensez de ça ?

Ben ça on l'apprécie, beaucoup.

Parce que mon épouse elle a fait des jumeaux, on était dans le Marais Poitevin là bas, et lui il prenait ¼ d'heure ce Docteur là, à l'époque en 70, Il prenait... 72, 73, il prenait ¾ d'heure par patient. Voilà. Y en avait ils prenaient 10 minutes à l'époque déjà. Voilà. Et il veut savoir et si et là. Et il est venu le dimanche voir si on allait bien, quand c'était presque le terme, on a eu des jumeaux. Et donc c'était un un vrai toubib (*en insistant sur les mots*).

Ça c'était le gynécologue, le généraliste ?

Non non, le médecin généraliste.

On a pas trop été... on a été surtout généraliste et après, en maternité c'est gynécologue, en relation avec... le médecin... on appelle le médecin référent maintenant mais c'est le médecin de famille quoi. Nous on a cherché à avoir quelqu'un au village pas trop loin qui puisse venir vite quand on avait les enfants petits. Moi j'étais souvent en déplacements donc c'était une commodité puisqu'on l'avait au village.

D'accord

Ça a beaucoup changé. Maintenant à 7h y a plus de docteur, y a plus de médecin de garde vous le trouvez pas, le SAMU il veut pas venir, les ambulances soi disant qu'elles sont pleines elles veulent pas vous prendre.... Et puis, depuis 9 h du soir à minuit et demi vous allez à Purpan, et à 3 heures, vous revenez... guéri. *Rires*. Voilà.

D'accord. Dans la manière dont vous dialoguez avec le Dr P...

(*Immédiat*) Très franchement. Tout. Je dis tout.

Vous dites tout.

Oui

D'accord.

Tout ce que je ressens pour ce qu'il me traite. Mais si j'ai un autre problème... j'ai eu une épicondylite, moi j'ai fait beaucoup de travaux publics étant petit... jeune. J'ai fait beaucoup de vibrations, beaucoup de marteau piqueur, porté du poids, plus qu'il ne fallait à un moment donné du poids... quand j'écoutais les sacs à dos des enfants là et tout bon... je rigolais.

Hmm hmm

Et donc, on arrêté un peu le traitement du colon et on a forcé sur le ligamenteux, les tendons et tout ça, donc avec d'autres...

D'accord

D'autres soins homéopathiques... que je connaissais pas trop d'ailleurs ça... j'avais vu les noms mais c'était tellement compliqué... moi je me réfèrais à ceux pour les petites crises... mais ça c'est 2 mois hein un traitement comme ça de fond, d'ailleurs il a fallu que je reprenne celui du colon parce que ça prouvait que ça faisait plus effet : 3 semaines après pile poil les crises sont revenues. Je l'ai même pas appelé, j'ai repris matin et soir dix jours, et après que le matin, et après je le lui ai dit. Il m'a dit « oui je vous aurais dit la même chose » il me dit. « Ça prouve que vous ça fait effet. »

D'accord

Et bon... c'est 10 à 12 mois, une épicondylite, enfin elle est chronique, elle revient. J'essaie de faire 2 heures d'une activité, 2 heures...

Parce que moi quand même je suis très actif, malgré mon âge... je travaille...

Vous avez quel âge d'ailleurs ?

Je sais pas, je suis né en 39 ! *Rires*. 74.

Hmm dites moi. Est ce que quand vous parlez dans ce dialogue là avec le médecin vous avez l'impression que vous pouvez vous exprimer ?

Ah oui moi je dis tout. Enfin tout ce que je ressens.

Et est ce que vous avez l'impression qu'il entend ce que vous dites ?

Ah ben : lui il a la fiche, il me dit « ah il y a 3 mois vous m'en avez parlé, ah oui, ah c'est revenu » . Et là... c'est pas informatisé mais il a tout. Et puis je pense qu'il doit le lire un peu avant aussi quand on y va. Donc... Là aujourd'hui, elle (*son épouse*) elle a fait un bilan, un scanner post chimio, et les marqueurs post chimio, on l'avait oublié le jour où on a été mais aujourd'hui on a fait partir le courrier, on le lui envoie. C'était tout bon mais lui il a des phrases, des mots, qui sont plus.... il y a des termes techniques pour lui, au moins il l'aura. Là il a dit « c'est pas la peine qu'on se revoie avant les prochains examens » et comme je vais pas trop mal, on fera les 2 visites en même temps.

D'accord ok

Moi ça fera 6 mois, et elle ça fera 3 mois

D'accord.

Dites moi, quand il a des décisions à prendre sur des traitements est ce que vous sentez qu'il vous prend en charge complètement ou est ce que vous sentez que vous êtes un peu partenaire des décisions ?

Bé moi je lui dis «là j'ai toujours mal, et ça dure, et ça tire... y a pas un truc là chez vous là pour... les tendons et ci et là ? »

« Ah oui je peux essayer xxx » il me dit « et xxx matin et soir, et par contre, on va arrêter le reste. »

D'accord

A un moment donné avec F j'avais des crevasses partout. Avec tout ce que je touche c'était un peu normal.

Elle me dit rien (*insiste sur « rien »*). Elle me donne acidum nitricum. Je connais pas... voilà... 2 mois après on y va, et elle elle avait noté : « et vos crevasses ? ». Ah, j'ai dit « oui, y en a beaucoup moins, on est encore en hiver j'en ai presque plus ! » Bon celui là il est passé à la scie circulaire (montre ses doigts), celui là je me le suis fais écraser, enfin ils ont tous souffert, celui là il a été fendu, un peu partout, par là... Et donc les crevasses elles ressortent là où y a des cicatrices, comme l'arthrose dans les chocs. Et... elle me dit « oui, je vous avais donné ».... C'est pas un effet placebo, ça prouve que le produit il va bien. Si elle m'avait dit ce produit là va vous guérir, on aurait pu dire c'est placebo. Mais là elle l'avait pas dit. Elle avait noté acidum nitricum je savais pas ce que ça voulait dire moi.

Et vous lui aviez fait confiance alors.

Voilà. Mais... elle avait modifié l'ordonnance... Elle elle disait pas trop pourquoi elle mettait le produit quand même.

D'accord hm hm

Voilà. Lui non plus. Des fois il me dit « vous savez avec ce que je vous donne, vous avez un large spectre au niveau du colon, de l'estomac, de la vésicule, nux vomica... là... quand vous avez les crises vous avez ça... Il me dit « on... ratisse large ». Et c'est pour ça qu'on continue toujours avec... la variation entre le 7 et le 15 et le 9, il joue sur ça des fois, sur, sur... les CH.

D'accord, ok

Voilà.

Quand vous disiez tout à l'heure qu'avec l'autre homéopathe ça c'était pas bien passé, qu'est ce qui s'était passé ?

Ben il a pas du tout la même école... je pense... C'est pas... Il est installé à R là... Il travaille beaucoup par acupuncture au niveau... de l'oreille.

Est ce que c'était dans la relation que ça c'était pas bien passé ?

(*Immédiat*) Il se foutait de nous.

Comment est ce que vous avez pu voir ça ?

C'était pas un toubib. C'était un charlatan.

Et comment vous l'avez vu ça ?

Ah ben on voit vite hein. Le professionnalisme.

C'est à dire ?

Il était soi disant à l'école de formation je sais pas d'où là... moi j'ai pas besoin de lui demander, j'ai pas besoin de savoir ça...

A quoi vous l'avez senti ? Ou à quoi vous l'avez vu ?

Ça passait pas quoi. Ben parce qu'on était mal habitué avec les autres. La pratique professionnelle des autres était vraiment différente.

Et comment vous pourriez décrire la pratique professionnelle ? Vous pourriez me le décrire ?

Silence réflexion

Oui parce qu'il jugeait en nous voyant que on avait besoin de rien. Alors que jamais B, F ou P... : « vous avez des antécédents au colon, vous avez des antécédents articulaires, et vous avez un traitement de fond. » Voilà. Lui il me voyait comme ça, mais ça veut rien dire de voir comme ça.

Donc il ne vous a pas posé de question ?

Non il ne prenait pas la tension, il posait rien. Mais... Il jugeait aux apparences. « Pas de problème dans les deux mois qu'on s'est pas vu ? » « Non ». Mais ça veut pas dire que ça allait bien ! Ça veut dire que le traitement que je prenais il aidait. Et puis... oh elle (*son épouse*) elle est plus exigeante peut être que moi encore elle a dit... Et c'est à ce moment là où ma fille elle a dit il faut revenir chez quelqu'un qui... qui a un suivi beaucoup plus sérieux (*insiste sur « sérieux »*). Il avait pas de fiche écrite, il avait que dalle, enfin bon... Il était moins cher aussi... Voilà...

Tiens d'ailleurs le tarif alors...

(*Immédiat*) Oh le tarif je m'en fous. Même si c'est pas remboursé je m'en fous. Du moment que je me soigne. C'est pas un problème.

D'accord. Est ce que vous pensez... je sais pas combien ça coute le Docteur...

Oh ben pas cher (*regardant son épouse*). 32 chez P.

Elle : « oui ».

Est ce que vous pensez que le fait de couter 32 euros ça joue sur la qualité de la relation ?

Non non, c'est son tarif médical. Je paie 23 chez l'autre ici, tous les 3 mois, pour un médicament pour le colon et un médicament pour la tension.... C'est lui qui a décidé que tous les 3 mois c'était suffisant. Tant que j'ai pas de crise quoi. Si j'ai une crise lourde, il faut que je consulte vite.

Bien sur.

D'ailleurs j'irai voir... le spécialiste à ce moment là... Non non le prix il est pas exorbitant, c'est le prix normal... plus son tarif libéral enfin....c'est classé par la sécu, il a le droit d'appliquer ça... Non non c'est pas un problème financier ni rien. Ce serait 40 euros ce serait la même chose.

D'accord, hm hm. Ok très bien.

Donc qu'est ce que vous allez rechercher finalement en consultant ce médecin hom...

(*immédiat avant la fin de la question*) Ben pour pas devenir dépendant de l'allopathie. Avec effets pervers qu'elle a. Des problèmes d'estomac pour soigner les douleurs... Vous avez une inflammatoire... ça vous fout en l'air l'intestin, pour un lumbago ou les articulaires... Donc je prends l'arnica, quelques compléments harpagophytum qu'il sait, mais.... je prends... des

cartilages de requin, de l'harpagophytum ou un mixte pour l'arthrose quoi...

Hmm hmm et au niveau relationnel est ce que vous cherchez quelque chose ? Ou pas ?

Ah ben moi je lui dis tout ce que je ressens et lui il analyse. Et après il adapte si il y a un traitement à faire ou... ou pas.

D'accord mais en allant voir un homéopathe vous recherchez quelque chose au niveau de la relation ?

Non non je cherche quelque chose qui me.. que les médicaments prescrits n'ont pas d'effets secondaires, n'ont pas de dépendance, et .. et voilà et essaie à couvrir un maximum...

D'accord très bien.

Bon on se fait vacciner pour la grippe, on n'est pas serum de yersin tous les mois comme le veut l'allopathie euh l'homéopathie.

Hmm

Parce que moi j'avais été, bien avant que je fasse de l'homéopathie, en 69, j'ai eu une grippe j'ai mis 4 mois à m'en remettre.

Et oui

Je me demandais si j'avais 80 ans ou 35... Et après le vaccin est arrivé. D'ailleurs, elle (*son épouse*) elle l'avait aussi, et pour ne pas que notre fille aînée la choppe, on l'amène chez les grands parents, chez mes beaux parents qui étaient à X ... et les ils l'avaient tous les deux aussi. Et... bon... c'était en novembre, en décembre, et en février j'étais mort, vidé vidé vidé je comprenais pas. Et puis après est sorti le vaccin pour la grippe donc on l'a fait... Et après j'ai travaillé dans les grand chantiers où c'était obligatoire.

D'accord.

Aux travaux publics, on a dit on... les 600 personnes, 700 personnes par le biais du médecin du travail, pour pas avoir un grutier qui a la grippe pendant 8 jours, et tout ça... Et.. j'ai continué.

D'accord.

L'homéopathie donc a sa propre façon de donner des médicaments, a ses propres médicaments, sa propre façon d'expliquer la maladie, est ce que c'est une raison pour vous d'aller consulter l'homéopathe ?

Ah oui, il y a des... chaque nom, chaque... famille de granule, elle a plusieurs efficacités... un spectre plus ou moins large... On trouve dans l'homéopathie des spécialités de granules en fonction des désordres potentiels ou chroniques que l'on a .

D'accord. Très bien.

Vous pensez qu'il y a une philosophie aussi ou des valeurs, propres à l'homéopathie ou pas spécialement ?

Non c'est des médecines douces...

Qu'est ce que vous entendez par médecine douce, pour vous ça veut dire quoi ?

Qui a pas d'effet... de dépendance, déjà. Qui a pas d'effets collatéraux, très peu d'effets collatéraux ou pas du tout... pas du tout...

Arrivée du chaton, discussions autour du chaton

... et donc....

Donc pas d'effet collatéraux vous disiez.

Et voilà, c'est ça... c'est quand même très important. Parce que vous avez mal au bide parce que vous vous soignez les articulations, ou des brûlures d'estomac... J'ai connu tout ça.

D'accord. Est ce qu'il y a autre chose comme valeur ou comme philosophie ou c'est tout ? Par rapport aux médecines douces ? Ou c'est ce qui est le plus important ?

Non... mon frère il est chimiste, et il m'a vacciné contre les... les effets pervers de la chimie quoi... A doses infimes quoi...

Hmm hmm d'accord.

On va finir... merci beaucoup pour toutes vos réponses, c'est chouette.

On va finir par une question un peu imaginaire, pour vous qu'est ce que ce serait une consultation idéale sur le plan de la relation ?

Silence réflexion

Je pense qu'on l'a. Moi j'y vais... pour elle (*son épouse*) maintenant tous les 2 mois, mais moi je serai prescrit tous les 6 mois puisque le traitement qu'il me donne jusqu'à ce jour fait effet. C'est de dire ce qui s'est passé dans le trimestre ou le semestre précédent et comment on a réagi, si on l'a appelé ou si on s'est traité... si on a fait un peu d'automédication, et après lui il ajuste ou il n'ajuste pas. Mais c'est ce qu'il fait en fait, il est à l'écoute, et quand il faut ajuster il ajuste. Elle elle avait mal, elle

avait de l'arthrose au pouce, qui vient pas de la chimie mais... - elle en avait déjà un peu avant - et là elle a demandé de l'acupuncture, il lui a fait de l'acupuncture mais il lui a dit si dans 3 semaines ça revient il faut me retéléphoner on refera ; donc...

D'accord. Et quand vous dites il a de l'écoute qu'est ce que ça veut dire pour vous, comment ça se manifeste ?

Ben il vous dit : « si ça va pas dans 15 jours vous rappeler vous revenez ». Voilà. Et puis on lui a on se présente on l'appelle au téléphone, on lui dit, la molécule pour le traitement contre la chimie là, il a dit « des que vous la savez vous me la donnez », et c'est ma fille qui a été chercher une ordonnance et...

Donc il est disponible.

Voilà, et elle en a pris de suite quoi.

Hmm hmm il est disponible.

Ça c'est important, c'est quand même important.

D'accord

Ah oui ça on est habitué comme ça.

Nouvel échange autour du chat...

D'accord. Très bien.

Mais nous on va continuer, tant qu'on pourra..

Oui je comprends bien.

Donc de l'écoute... et dans son comportement est ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez dire ou est ce qu'on a tout dit ?

C'est vraiment un mec bien. Celui là c'est vraiment un mec bien. Enfin, Mme B ou F, c'est ceux qu'on a eu pendant plus de 20 ans... Mme B elle a eu quelques problèmes de famille... elle est sortie du cabinet... mais elle était encore plus franche, parce que c'était une femme jeune, moi aussi, elle déconnaît sur tout... sur les fêtes, qu'on essayait de la faire boire... elle racontait, « moi j'ai pris vomica... nux vomica, ils m'ont pas torpillés ». etc voilà un peu fac de médecine c'était.. Après Mme F elle c'était un gendarme, très strict, mais très professionnel, à l'écoute de tout... et... qui adaptait chaque fois, parce que j'ai eu quand même des périodes avec des problèmes, et donc... Et P, il a... il a sa réserve, sa science quoi, ça se sent. Mais il... il est pas au dessus de tout le monde quoi... Nous on lui raconte tout aussi, bon peut être qu'il a des patients qui racontent pas tout. Nous on lui raconte tout et... il analyse.

D'accord.

La confiance c'est ça aussi.

Bien sur, bien sur. Et quand vous dites « c'est un mec bien » ?

Oui parce qu'il est disponible, même quand on n'a pas rdv il vous prend. Et on le voit quand on est nous en consultation, il répond à des gens, il donne... aux enfants je l'entends des fois dire « vous donnez ça... à 4h...et ci et là » Il le fait pour nous quand on est à distance.

Quand c'est votre tour oui bien sur.

Vous tombez pas sur un standard où on vous dit « on n'est pas disponible, les lignes sont saturées ». Voilà,

D'accord. Et quand vous avez eu des problèmes importants, par exemple je pensais, des problèmes dans la vie des choses comme ça, est ce qu'il y avait une écoute particulière ?

Il demandait... On a eu de graves problèmes... et donc... accident du travail, accident de la route... Après il en reparle quoi il demande, alors que nous on n'en parle pas. Voilà.

Hmm

Qu'il ai vu les patients ou pas d'ailleurs, tous nos enfants ils sont pas ici... c'est ça.

Vous avez combien d'enfant d'ailleurs ?

4, 2 garçons, 2 filles, des jumeaux.

D'accord.

Mais ça a 40 ans, passé, tout ça.

Votre profession c'était quoi Mr ?

Oh je suis maçon de profession. Fils d'agriculteur. Maçon de formation, et puis... un peu dans l'encadrement en fin de carrière.

Vous avez fait des études ?

Non aucune, rien.

Vous avez été...

Autodidacte et certificat d'étude.

Certificat d'étude, d'accord ok.

Oh je suis arrivé a un niveau oh bac +2... Au moins, à la fin.

Donc dans l'entreprise alors.

Oui. Dans le milieu du BTP, dans l'entreprise,

Ah oui je comprends vous avez fait plusieurs entreprises.

14 ou 17...

Ah oui quand même.

D'accord.

C'était pas le fait des patrons c'était de mon fait.

D'accord.

Alors qu'aujourd'hui c'est le fait des patrons.

Et oui...

Là. Et c'est pas toujours bénéfique.

Mais à la fin j'ai fait bon plus de 20 ans dans un très bon organisme, un peu comme l'APAV ça vous dit rien.

Non

L'APAV c'est l'association des propriétaires d'appareils à vapeur et électrique. Qui doit être vérifiés régulièrement voire tous les ans ou tous les 6 mois... Et moi je suis rentré dans un organisme qui fait l'équivalent du CHCT d'aujourd'hui, crée par De Gaulle en 1947, mais spécialement bâtiments et travaux publics.

Hmm hmm

Il fallait avoir fait 10 ou 12 ans de travaux publics et de bâtiment avant.

D'accord oui.

Et après avoir une mission de conseil et d'enquête sur l'ensemble des chantiers du bâtiment et des travaux publics d'une région

donnée, ou un département et tout... Et on était comme des conducteurs de travaux, des chefs de chantiers en mission. Et ce qui a fait une carrière très intéressante et... qui a fait que je suis arrivé aussi à bac +2 par des formations, parce qu'on touchait tous les secteurs, que ce soit du nucléaire, tunnel, électro, souterrain... En commençant par l'artisan qui fait un pavillon quoi.

D'accord.

Avec toujours un message : prévenir les accidents et la maladie professionnelle.

D'accord.

Et aussi faire quand même les enquêtes « accidents mortels ou grave ».

Hmm hmm

Pour des causes techniques. Mais ça allait quand même au tribunal. Ça c'était quand même... C'était un peu lourd... c'était un peu lourd.. Mais enfin... on le vivait quoi. Et... et donc... c'était un truc un peu spécial, par rapport à l'entreprise que j'avais vécu. Mais comme c'était... rémunéré correctement... on avait des déplacements, on avait... les contraintes de l'entreprise je m'y suis plu et j'y ai fini...

Votre carrière.

Ma carrière.

D'accord ok !

Et ben voilà nous avons terminé. Merci beaucoup !

HORS ENREGISTREMENT

La conversation s'oriente sur son attrait pour tout ce qui touche à la médecine naturelle.

Et sa forme physique : actuellement à la retraite, il est « agriculteur, chasseur, bucheron » et attribue sa forme à l'aspect préventif des médecins doux.

Voilà. Donc, d'abord on va essayer de connaître un peu mieux votre parcours médical.

Oui,

Depuis combien de temps vous allez voir ce médecin ?

Depuis que je suis arrivée sur B, donc c'était il y a ... 4 ans à peu près.

D'accord et vous allez le voir combien de fois par mois ?

... Peu ... ça se compte pas en mois, je dirais... sur une année... je sais pas, 4 fois, 4 fois par an.

D'accord

En sachant que là je viens d'avoir un bébé et que forcément j'y vais tous les mois, mais sinon...

Pour le bébé ?

Oui.

D'accord, ok. Très bien.

Est ce que vous allez consulter d'autres praticiens qui exercent des médecines dites « douces » ?

Non... à part si on comprend l'ostéopathie dedans, je sais pas si ça en fait partie ?

Oui... Hmm hmm

C'est tout.

D'accord.

Est ce que vous avez des spécialises qui vous suivent ?

Hmm... non. Pas particulièrement.

Et est ce que vous avez un médecin traitant ?

Et bien c'est le...

C'est elle.

C'est elle oui.

D'accord, très bien, ok.

Alors j'aimerais bien que vous me parliez de ce qui s'est passé la première fois que vous avez consulté, alors soit ce médecin homéopathe, soit la première fois que vous avez consulté un médecin homéopathe en général.

Hmm....

Quel est votre parcours sur ce plan ?

J'ai... et bien ça a été de moi même parce que dans la famille on n'a pas cette habitude là d'aller voir des médecins homéopathes.

D'accord

C'était des médecins... J'habitais un peu en campagne donc c'était le médecin du coin.

Hmm hmm

Hmm Mais le médecin de famille, qui est décédé depuis, en fait prenait toujours beaucoup beaucoup de temps avec ses patients... tout en étant sur de l'allopathie mais.... Et donc quand moi je suis partie, lui est décédé aussi, et puis je suis allé faire mes études, donc j'ai cherché d'autres médecins à droite à gauche... et en fait je pense que j'ai toujours recherché cette relation là (*insiste sur « relation »*) justement, d'écoute patient-docteur.

Hmm hmm

Et.... et bien la première fois que je suis allé voir un médecin homéopathe j'ai retrouvé ça en fait.

D'accord

Le temps dédié à la personne mais dans sa globalité. Pas seulement le symptôme mais aussi son environnement, sa vie, la qualité de vie et... voilà. Et donc, ben ici quand je suis venue, j'ai cherché directement là dessus... et.... c'est ce que j'ai retrouvé donc dans le premier rendez vous.

D'accord. Et la première fois que vous avez consulté donc cet homéopathe, le premier..

A Toulouse.

A Toulouse, pourquoi vous aviez choisi... vous aviez pris rendez vous chez un homéopathe ?

Parce que.... *réflexion*... Parce que j'ai pas foi en la violence des traitements... médicaux. Que je considère que... voilà, que tout est forme d'équilibre et que par moment il y a des petits raccords à faire, et que d'une manière plus douce, on peut y arriver sans violenter le corps et du coup permettre nous de développer plus de ressources. Que de prendre quelque chose de trop extérieur, de trop agressif des fois... Ça a été ça.

D'accord. Donc vous avez fait la démarche directement quand vous êtes partie de chez vous de chercher un homéopathe pour cette raison là.

Par directement. Les premiers médecins que j'étais allée voir c'était plus des médecins de proximité... bon avec qui y a jamais eu vraiment d'accroche... voilà.

D'accord

Donc quand j'ai vraiment voulu chercher un médecin en me disant j'ai envie d'avoir un médecin qui me suive je suis allée vers là...

D'accord très bien.

Donc on va reparler du médecin de B. Donc pourquoi vous avez pris rendez vous j'ai compris, et qu'est ce qui a fait que vous y soyez retournée ? Racontez-moi.

Hmm

Que vous ayez eu envie d'y retourner.

Hmm c'est une bonne question.

Rires.

Je sais pas j'y suis retournée tout simplement.

Non ça avait fonctionné, le premier rapport avait été... correspondait à ce que j'attendais à peu près. Elle avait pris le temps de, voilà, de faire un peu le point sur... ben sur mon état de santé global. Voilà. Je la trouvais peu enclin à médicamenter pour médicamenter, il y avait avant tout une écoute, et après... voilà si vraiment il y a gêne on médicamente, et si y a pas, peut être ça peut attendre, peut être il y a autre chose... enfin voilà. Donc... je me suis dit c'est bon.

D'accord

Je continue, et on verra... voilà. Au fur et à mesure du temps.

Hmm hmm

Très bien.

Vous avez des problèmes de santé notables ?

Non.

Des antécédents des maladies ?

Non pas de maladie connue, terrain allergique, enfin des choses assez classiques. Mais pas... pas de problème qui nécessite un gros et lourd suivi médical.

D'accord, très bien.

Ok alors, maintenant on va essayer de regarder un petit peu comment se passent les consultations au niveau de la relation. Plus spécifiquement, essayer de les décrire un peu.

Hmm hmm

Donc déjà d'une façon générale, est ce que vous pouvez me décrire comment vous vous sentez ?

Quand vous êtes en consultation ?

Hmm... Écoutée...

Oui...

Silence, réflexion...

Ben je me sens... à l'aise en fait. Je me sens ni particulièrement mal ou bien, enfin je suis là comme je peux être ailleurs... Y a pas de gêne particulière à dire... Non. Ça se fait naturellement en fait... je vois pas trop comment le décrire plus que ça.

Oui... non mais d'accord, très bien.

Combien de temps ça dure une consultation ?

A peu près... je sais pas j'ai pas trop une montre en tête mais je dirais... ça dépend du problème mais entre un quart d'heure et plus.

Et plus ça peut être...

Plus ça peut être... je sais pas, ça peut être une demi heure.

Bon ça a été pour des moments particuliers, plus avec bébé aussi...

D'accord. Qu'est ce que vous pensez de cette durée ?

C'est bien... C'est bien, moi j'ai pas l'impression quand je vais - ça ça me semble important aussi - que quand je vais en rendez

vous j'ai pas l'impression qu'elle a quelqu'un d'autre après. J'ai l'impression qu'on est au cabinet et qu'elle est là... voilà, pour... pour moi. Donc ça c'est important. Parce que j'ai déjà eu d'autres médecins qui... qui avaient pas ce rapport là, qui enchaînaient « bon allez hop, voilà, hop ça, l'ordonnance, au revoir ». Voilà.

Hmm hmm

Donc...

D'accord.

Dans le dialogue, avec le médecin, la manière dont elle pose des questions ou la manière dont vous vous dites, les choses, est ce qu'il y a des choses importantes que vous aimeriez noter?

Silence réflexion...

Elle est pas du tout dans le jugement,

Oui...

Il y a une approche très douce de sa part... que j'apprécie... *Silence réflexion.* Je pense qu'elle attend vraiment qu'on formule, nous, les choses, avant d'elle se prononcer... Comme si on restait un peu aussi le meilleur... le meilleur maître, savoir de notre corps et de ce qui s'y passe. Et elle vraiment juste par rapport à ce qu'on va dire, et ce qu'elle ausculte, ponctuer...

Hmm hmm.

D'accord. Et donc du coup ça nous amène à une question, est ce que quand vous allez là bas, vous vous sentez plutôt prise en charge, ou plutôt partenaire, ou plutôt les deux, ou plutôt ça dépend... ?

Silence réflexion...

Ben les 2 en fait, parce que je me sens pris en charge dans le sens où je peux y arriver et dire « bon voilà... ça va pas, y a ça comme problème, ça comme problème » et elle y répond, mais de la même manière, voilà, en disant « j'ai mal là » et que je m'arrête je ne pense pas que ça fonctionne non plus. Y a... c'est vraiment un échange donc dans ce sens là oui, y a du partenariat...

Hmm hmm et dans les décisions ?

Et dans les décisions de la même manière, voilà... Elle impose rien, elle essaie de voir si ça convient ou pas... Voilà, je me rappelle d'un moment où elle avait pu me faire entendre que peut être c'était pas la peine de prendre un médicament pour ça, sans me dire « ben on va rien prendre, c'est pas la peine », enfin voilà. En attendant de voir si moi je disais oui ou si je préférerais quand même prendre quelque chose. Voilà, donc il y a... Elle ouvre des possibilités, quand y a pas vraiment quelque chose de mise en danger hein mais...

Hmm hmm

Donc.... Voilà... Je sais plus c'était quoi la question. *Rires.*

Oui oui, non mais vous y avez très bien répondu !

Est ce que vous aimeriez dire quelque chose en ce qui concerne le comportement, qu'elle a, qu'elle peut avoir... Vous avez déjà dit plein de trucs...

Silence, réflexion...

Hmm non, c'est... c'est assez simple.

Hmm hmm, d'accord.

Globalement est ce que vous avez l'impression d'être comprise, de pouvoir vous exprimer ? Ou des fois non ?

Oui.

Oui oui oui.

Après c'est pas quelqu'un qui va beaucoup parler en fait, qui va... donc... Donc parfois ça peut aussi déstabiliser de pas avoir beaucoup de réponses beaucoup d'échange par rapport à certaines choses, mais ça permet aussi une prise de recul et... *réflexion...* et... Et puis voilà le fait qu'elle ne soit pas non plus dans un... qu'elle ne soit pas bavarde (*insiste sur « bavarde »*), en fait, c'est juste qu'elle est pas bavarde (*insiste à nouveau sur le mot*), ça empêche pas que, voilà, derrière il y a une véritable réponse à la question qu'on pose aussi.

D'accord, donc ça se passe différemment alors peut être ?

Différemment par rapport à quoi.

Par rapport à quelqu'un qui parlerait plus.

Oui ! Oui oui parce que finalement on sent qu'elle est vraiment là pour écouter aussi.

Y a pas de mis en avant... y a Enfin ça m'est arrivé de rencontrer des docteurs qui finissent par vous parler eux de leur difficulté à se lever le matin donc... *Rires.* Bon et donc là ça coince.

Hmm d'accord ok.

Le tarif de la consultation ?

23 euros je crois.

D'accord, donc c'est le tarif de base.

Oui

Et 28 pour les bébés je sais pas si ça change quelque chose.

Non c'est ça c'est le tarif de base, d'accord.

Des médecins qui pratiquent l'homéopathie ou l'acupuncture ou des médecines douces en général, est ce que ça vous est arrivé d'avoir des moins bonnes expériences ?

Silence réflexion...

Oui... Enfin... Oui ça a pu m'arriver... J'ai pas vraiment un exemple en tête mais en pensant à « médecines douces »... Oui mais bon, là on parle de relation aussi, c'est à dire qu'on est deux personnes face à face et qu'il y a... voilà y a...

Oui...

Y a un lien qui se fait ou pas, une confiance qui s'accorde ou pas... donc ... voilà, comme on est en position adulte et qu'on le choisit, ben y a des fois juste on se dit « bon y a pas d'alchimie » ... Voilà .

D'accord

Je vais aussi voir mon médecin pour avoir quelqu'un j'ai confiance (*insiste sur « j'ai »*) et en qui je veux parler (*insiste sur « veux »*).

D'accord. Et le « j'ai pas d'alchimie », vous pourriez le définir ou c'est trop général, trop vaste ou trop ... du ressenti ?

Silence, réflexion...

Et bien... C'est vraiment de l'ordre du ressenti... c'est la position de la personne en face, c'est... c'est voilà, c'est son ouverture... Après c'est très personnel mais bon je vais pas apprécier avoir quelqu'un d'extrêmement rigide en face, je préfère quelqu'un qui soit plus prévenant... Et... De la même manière quelqu'un qui est trop prévenant ça va pas m'aller non plus. *Rires*. C'est vraiment, voilà c'est l'alchimie, pour moi justement ça se décrit pas trop, il y a quelque chose qui se fait ou qui se fait pas et à partir de là on continue, ou pas.

D'accord. Alors du coup, quand vous allez chez un homéopathe particulièrement, ou un acupuncteur mais pour vous c'était des homéopathes, qu'est ce que vous recherchez dans la relation ? Vous l'avez dit déjà au début mais est ce que vous pourriez développer un peu ? Vous tapez « homéopathe » parce que vous cherchez quelque chose au niveau relationnel ?

Silence, réflexion...

Oui. Il y a quelque chose de la relation, il y a aussi quelque chose donc au niveau du soin et du corps.

Et dans la relation si c'est plus ça la question... c'est vraiment en fait cette oreille, c'est que, c'est... Je pense que c'est lié aussi à

mon parcours d'enfant qui... voilà, notre médecin c'était aussi un peu notre psychologue de famille... en gros. Voilà. J'aimais beaucoup aller le voir... Et on y restait une heure dans le cabinet, et on... d'ailleurs on attendait toujours deux heures avant de rentrer au rendez vous parce que il prenait du temps avec tous ses patients... Mais il y avait... voilà il y a toujours eu... Finalement... on avait une grippe mais la grippe presque on en parlait pas ou 5 minutes avant de partir « ah oui attendez vous avez une grippe, voyons ce que je peux faire pour vous. » Et derrière, il y avait toute une écoute sur, voilà, sur... cet environnement là, donc moi je pense que moi je... j'adorais du coup ce Monsieur petite et j'ai recherché ça après. Et... et je pense qu'effectivement le fait d'aller vers un homéopathe, et bien l'homéopathie étant quelque chose qui recherche des voies un peu détournés pour venir traiter une maladie ou autre, ben moi j'y associe forcément plus de temps, plus de disponibilité, plus d'écoute... élargie, pas aux symptômes mais vraiment... à la vie. Voilà. A l'hygiène de vie en fait.

Oui d'accord. Très bien.

Alors maintenant on va passer à un autre volet un petit peu, toujours dans l'aspect relationnel mais au sens large, l'homéopathie vous l'avez un peu dit, a sa propre façon d'expliquer les maladies, et de faire, conduire un diagnostic etc... Est ce que c'est ça aussi que vous recherchez ?

Alors... Oui par contre ce que j'ai pas précisé qui me semble important,

Oui

C'est que je suis pas extrême non plus

Oui

C'est à dire que je ne veux pas que de l'homéopathie (*insiste sur « que »*). C'est à dire que je considère qu'à un moment donné on a besoin aussi de « médecine » et de médicaments forts, et je veux pas être chez quelqu'un qui soit sectaire et qui ne pense que en sa matière, c'est ce que j'apprécie aussi chez mon docteur, c'est qu'elle est à orientation homéopathique mais que si y a besoin d'autre médicament elle va pas légiférer, elle va le poser, elle va le donner et voilà. Donc... donc après la question c'était ? *Rires*.

C'était est ce que la façon propre d'expliquer et de conduire le traitement vous le recherchez en homéopathie ?

Non finalement je prends l'ordonnance qu'elle me fait en homéopathie plutôt qu'en allopathie sans forcément qu'il y ait d'explications plus que ça. Voilà, j'ai juste conscience que c'est des choses qui sont plus douces... Après c'est un parti pris puisque d'autres médecins aussi diront que c'est par les plantes qu'on s'empoisonne en premier donc c'est... J'ai décidé d'adhérer à ça. *Rires*.

D'accord, donc c'est plus pour vous, au niveau - vous l'avez dit d'ailleurs - au niveau donc du médicament qui est différent.

Oui

Et puis aussi de la manière de poser des questions d'une façon plus large, plus globale.

Oui

Hmm hmm

Parce que oui, elle ne va pas expliquer l'homéopathie... Enfin elle décrit pas vraiment l'homéopathie qu'elle va donner, ses effets et tout ça. Donc ce chemin là voilà, je suis pas capable de répondre.

Oui tout à fait.

Est ce que vous pensez qu'il y a une « philosophie », entre guillemets, propre à l'homéopathie ?

Je pense oui. Que d'une certaine manière pour sortir des sentiers tout tracés par les écoles de médecine, je pense que les docteurs se posent d'autres questions donc ça se raccroche à une éthique à une philosophie.

Vous pourriez m'en dire un peu plus ?

Ce que j'en perçois, c'est des gens plus proche du rythme naturel des choses, et de... donc de la nature en terme général mais... *Réflexion...* Oui des gens qui prennent le temps plus d'écouter, voilà le rythme du corps et les... Et en fait plus intervenir... qui veulent peut être plus intervenir en **soutien**, donc voilà, **accompagner** (*insiste sur « accompagner »*) le corps et le sujet vers la guérison, vers le mieux être, vers tout ça... que d'éradiquer en fait la maladie. Il y a quelque chose de moins frontal en fait je pense. Donc... oui je pense ça doit faire partie d'une philosophie, sans l'avoir abordée vraiment...

Est ce que ça aussi vous le recherchez, en consultation ?

Oui. Oui oui parce que moi j'adhère à ça donc...

Vous adhérez à ça à coté dans votre vie d'une manière générale ?

Oui.

Vous pouvez me donner quelques petits exemples ?

Ben je sais pas au quotidien, je pense que... voilà, que j'essaie d'être... Enfin je me dis que la nature est bien faite que... voilà on

a notre corps qui a des besoins (*insiste sur « besoins »*), et que il faut savoir les écouter, les connaître, et que dans le contexte de vie c'est pas toujours facile et que, voilà, qu'on a besoin... Et ça participe pour moi, voilà le bien être, d'être proche... c'est pas vraiment de moi mais en fait c'est... je vais dire de la nature... je vis pas dans les bois non plus mais... voilà... y a ... C'est se connecter en fait avec les besoins...

Quelque chose de plus « naturel » en fait.

Oui. Oui oui.

D'accord. Et est ce que c'est aussi ce que vous trouvez ? Parce que c'est ce que vous cherchez, est ce que vous le trouvez ?

Silence, réflexion.

Oui je pense que je le trouve oui. Oui oui parce que bon comme je disais elle a... elle peut dire « bon est ce que c'est la »... elle pose la question « est ce que c'est la peine qu'on fasse quelque chose pour ça ? » Finalement c'est... On se dit « ah ! Vous pensez que non, bon ben non alors on laisse tomber ». D'une certaine manière oui je le retrouve. Même si après quand on va chez le médecin c'est justement parce qu'on peut pas se médicamenter seul donc... *Rires...* on cherche aussi...

Est ce que avec le temps il y a... une forme d'autonomie qui s'est mise en place de votre côté ? Vous avez appris certaines choses ?

Pas du tout.

Pas du tout, hmm

Pas du tout... Bon après je fais une formation en aromathérapie, avec les huiles essentielles.

Donc je les utilise beaucoup. Et c'est beaucoup de prévention c'est ça qui est intéressant aussi. C'est que ça évite que ça s'installe trop vite et donc on n'attend pas d'avoir 40 de fièvre pour aller au docteur et là on met du temps à se guérir. Mais du coup c'est vrai que ça me réduit mes visites aussi chez le médecin parce que voilà... Donc de ce côté là, je peux dire que j'ai une autonomie, du côté de l'homéopathie pas du tout.

D'accord. L'aromathérapie vous l'avez commencé... Comment ça s'est passé dans votre parcours ?

Ça faisait longtemps que je m'y intéressais. Je m'étais acheté un bouquin, un gros bouquin où s'était expliqué. Mais j'arrivais pas à franchir le pas, parce que y avait beaucoup de « on dit » de tout ça et le livre ne me facilitait pas la tâche, j'avais besoin d'une relation justement. Et quand j'ai eu un travail et que j'ai pu mettre un peu de côté j'ai trouvé une formation sur un week-end sur B. pour l'aromathérapie familiale donc l'utilisation quotidienne des petits maux. Ben je me suis inscrite, je l'ai faite, et voilà, j'ai ma mallette d'huiles essentielles, je l'utilise.

D'accord, donc vous l'utilisez en tant que maman quoi, en tant que femme dans votre environnement.

Oui.

D'accord. Très bien.

Alors la dernière question, pour finir j'aimerais bien savoir, si on rentre un peu dans un monde « imaginaire » entre guillemets, comment serait pour vous une consultation médicale quelle qu'elle soit, idéale au niveau relationnel ?

Silence...

Ah ben j'ai jamais réfléchi à ça ! *Rires.*

Silence, réflexion...

Ben c'est déjà, oui, cette notion de temps. C'est, voilà, pouvoir... enfin de la place du praticien, qu'il ne pense pas déjà au client d'après en fait... D'ailleurs je dis client c'est pas anodin. *Rires.* Mais... Voilà qu'il puisse avoir le temps nécessaire pour être avec la personne parce que je pense que... voilà ben les symptômes des fois sont pas anodins. Des fois on a des gripes on a des grippes c'est tout y a des virus mais après, le corps aussi se met en panne je pense pour certaines raisons parfois et que... et que, au contraire du traitement ben voilà, l'écoute et le temps (insiste sur « écoute » et « temps ») donné pour le patient, ben des fois ça fait plus et mieux encore que... qu'autre chose. Et ça pourrait permettre peut être de faire beaucoup plus de prévention sur des personnes qui sont en rupture sociale, ou qui sont... dans des difficultés personnelles compliquées et qui en dix minutes de consultation express, ne vont pas réussir à dire... « il y a de la violence conjugale chez moi comment je fais » etc... alors que c'est quand même, le médecin c'est parfois la seule personne extérieure qu'on peut voir, neutre donc, et qui est en capacité de recevoir ça, et d'aiguiller après, de conseiller, de... Donc oui, je pense qu'avant tout le médecin ça a un rôle de prévention et donc d'écoute « plus plus plus ».

Alors « écoute plus plus plus », comment est une écoute pour vous ? C'est quoi les caractéristiques d'une écoute ?

Ben ça ça dépend des gens, il y a des gens qui aiment être bousculés...

Pour vous

Ah pour moi. Ben pour moi c'est... C'est être disponible et agréable... *Silence.* Être, voilà poser des questions, parce que je vais pas nécessairement dire de moi même certaines choses, et puis il y a des questions qui me font penser à ça ou ça... Et puis c'est avoir une sensibilité aussi. Voilà c'est savoir recevoir, c'est que... bon écouter c'est bien mais il faut savoir faire quelque chose aussi de ce que la personne... de ce qu'on va lui dire il faut que la personne sache en faire quelque chose.

Hmm

Et ça par contre c'est... *Rires.* Ils sont pas formés pour ça. Donc ça c'est des sensibilités, c'est quelle réponse... quelle réponse la personne va pouvoir faire et... Mais bon quand il y a déjà élaboration un peu d'une réponse c'est que d'une certaine manière la personne entend... Donc voilà. C'est ça. C'est... C'est avoir une discussion en fait.

Hmm. Super. D'accord. Et bien écoutez je pense que... je pense que c'est très bien, on va pouvoir s'arrêter là.

Donc, vous allez consulter ce médecin homéopathe ça fait combien de temps que vous le consultez ?

Ça fait.. plus d'un an

Plus d'un an hmm hmm

Plus d'un an

Pour voir un peu au début votre panorama médical, vous allez consulter d'autres médecins qui font des médecines douces ».

Non.

Pas du tout.

Est ce que vous en avez déjà consulté avant ?

Ostéopathe mais je ne sais pas si c'est vraiment médecine douce...

Il y a des ostéopathes qui sont médecins, d'autres non ça dépend.

Ouais non on va dire non.

D'accord.

Vous avez un médecin traitant ?

Oui.

C'est ce Docteur là ou un autre ?

C'est ce médecin.

C'est ce médecin. D'accord.

C'est lui qui fait les 2.

D'accord. Vous avez des spécialistes qui vous suivent ?

Oui. Oui oui, j'ai un Rhumato, qui me suit à R., et un neurologue aussi qui me suit à S.

D'accord. Alors racontez moi un peu la première fois que vous avez pris RDV avec ce Docteur là, pourquoi est ce que vous aviez pris RDV avec lui ?

Alors, on traitait une pathologie de douleur, chronique du dos des lombaires, tout simplement. Et, il m'avait expliqué que avec l'acupuncture en faisant une technique d'acupuncture avec de l'électricité, il envoi de l'électricité à tel endroit, ciblé quand même hein, c'est très ciblé, ça soulageait la douleur. C'est dans ce cadre là, c'est pour soulager la douleur. Pour éviter, parce que j'ai un traitement antalgique classique, et bien pour éviter justement de prendre un traitement trop lourd, je fais ça en complément.

D'accord. Mais la première fois que vous l'avez vu lui, quand vous ne le connaissiez pas, qu'est ce qui vous a amené à prendre RDV avec ce Monsieur là, comment ça c'est passé au début ?

Alors, tout simplement... j'avais un médecin avant, traitant qui me suivait... dont j'étais pas forcément très content on va dire, et j'ai eu.. j'ai des amis qui m'ont parlé on va dire de ce Docteur et voilà. Donc j'ai été chez lui. Parce qu'on m'a dit qu'il était quand même très bien, très sympa, efficace. Voilà.

C'est pour ça.

D'accord.

C'est pour ça. Donc j'ai fait la démarche, de changer de médecin. Et voilà, c'est tout.

D'accord. Et alors du coup quand vous êtes allez le voir c'est là qu'il vous a expliqué cette technique.

Pas les premières fois, parce que j'allais le voir pour une pathologie classique, style rhume, grippe tout ça, il m'en a pas trop parlé, par contre des que j'ai eu mon problème au niveau lombaire, il m'a dit, « moi je fais en plus de la médecine classique de l'acupuncture, ça pourrait peut être te soulager ».

D'accord, très bien.

Alors vous y êtes allez la première fois, quels sont les éléments qui ont fait que du coup vous y êtes retourné. Vous vous êtes dit « oui, moi ça me va bien ».

Par rapport à la première consultation ?

Aux premières fois. En général, par rapport aux premières fois.

Ben l'accueil.

Oui,

Son accueil à lui qui est quelqu'un de très très .. il est proche de ses patients je trouve. Il explique bien les choses, qu'est ce qu'il fait, pourquoi il le fait, déjà.

Hmm hmm

Et... et puis après quand je suis reparti du cabinet, j'y suis revenu parce que je sentais qu'il y avait une amélioration dans la douleur.

Oui.

Voilà. C'est à dire une fois que j'allais faire ma séance d'acupuncture avec l'électricité, je tenais facilement 4, 5 jours sans avoir de crise.

Hmm hmm

Alors qu'avant si j'y allais pas, au bout du deuxième jour j'avais des crises régulières.

D'accord. Et vous savez ce que c'est cette maladie, ce problème aux lombaires ?

Alors c'est une hernie discale.

D'accord.

Toute simple.

Toute simple.

Mais qui est mal placée. Enfin qui est placée en bas, et qui est un peu délicate à traiter.

D'accord.

Donc il s'hésitent à opérer ou pas.

Oui,

On va voir quoi.

Là ça fait maintenant plus d'un an que je suis en arrêt à cause de ça. Bon je dois voir un médecin spécialiste qui doit me dire ce que je dois faire.

Le rhumatologue a priori lui il me dit une thermo coagulation, je sais pas si vous savez ce que c'est

Oui oui

Voilà, donc on va voir ce que vont dire les spécialistes.

D'accord très bien.

Et entre temps donc pour la douleur, on fait ça.

Très bien.

On en fait pas mal.

D'accord.

Alors, vous m'avez parlé de l'accueil, est ce que vous pouvez me dire ce que vous entendez par accueil, comment ça se manifeste ?

Ben déjà le premier contacte hein, humain.

Oui

C'est quelqu'un de simple.

Oui,

Qui explique les choses simplement. Qui dit voilà, « je te fais ça, ça va faire ça, je te fais ça ça va faire ça... » Il met l'aiguille à tel endroit.

Il explique tout.

Donc ça c'est pas mal quand même.

Oui.

Et puis voilà, il va pas me faire des discours compliqués, il m'explique, point, il fait. C'est tout.

D'accord.

Et l'accueil après au niveau du cabinet, quand on arrive bon c'est un accueil normal quoi. Il est humain, il speed p... il met pas la pression. Y a des fois des médecins qui sont un peu pressés parce qu'ils ont beaucoup de patients, bon y en a beaucoup, mais il prend le temps. Il prend le temps.

Alors oui justement ce temps. Comment ça se passe, vous le sentez qu'il prend le temps ?

Oui (*immédiat*)

Combien ça dure à peu près ?

Ben déjà une consultation on va dire simple, ça prend comme

une consultation normale, il la fait durer bien 20 25 minutes. Facile. Voir demi-heure. C'est quand même pas mal je trouve. Il prend le temps d'ausculter, de voir tout. Et après quand on part plus sur de l'acupuncture là c'est plus quand même spécialisé on va dire, entre parenthèse.

Oui

la séance elle dure une heure.

D'accord.

Voilà. Donc on rentre dans la salle, on s'allonge, on enlève ses vêtements on garde ses sous-vêtements. Il vient il place les aiguilles, il nous dit pourquoi à quel endroit il place les aiguilles. Si il y a besoin d'électricité il branche la petite machine là qui fait des petites stimulations électriques.

Hmm hmm

Il met une musique reposante. Comme ça en même temps on se relâche.

Oui

Ça c'est pas mal quand même.

Oui,

Il s'en va.

Et on est tranquille pendant une heure.

Bon tranquille entre parenthèse parce que l'électricité dans le dos c'est pas très marrant.

Oui

Mais on s'y habitue vite, c'est pas ... c'est pas quelque chose de très douloureux quand même, on s'habitue très vite à ça. Voilà, quand c'est fini au bout d'une heure il revient, on discute un peu il voit ??? « ça c'est bien passé ? Qu'est ce que tu as ressenti ? » J'explique ce que j'ai ressenti. Voilà.

Et oui

Donc en fait vous vous sentez quand même... vous me disiez « on se sent tranquille »...

Bien entouré bien entouré

Bien entouré oui

Bien entouré.

D'accord. En confiance alors ?

Ah oui oui. Complètement moi j'ai confiance... 100 %

D'accord. Hmm hmm

Et quand vous dites je me sens tranquille dans la consultation, est ce que vous pouvez détailler un peu comment ça fait ?

Ben je sais que je peux lui parler ... ouvertement.

Hmm hmm

C'est un médecin, c'est mon médecin (insiste sur mon). Enfin un médecin normalement on doit pouvoir lui dire... plein de choses.

Oui

Que ce soit par rapport à la pathologie qu'on a, par rapport à son moral, par rapport à plein de choses.

Et oui.

Et je sais qu'il écoute, qu'il en tient compte.

Et oui

Ça c'est quand même... C'est très très important.

C'est très important.

Surtout sur une pathologie qui est longue comme ça.

Oui,

On sait que si il y a un souci je l'appelle, il me reçoit.

Ah oui il est disponible alors.

Il est dispo.

Il se débrouille. Il me case, il trouve un moment pour me caser. Bon il a beaucoup de travail. Il arrive quand même à caser ses patients. Ça c'est bien.

Ah oui tout à fait.

Je pense qu'il fait pareil avec tout le monde.

D'accord. Hmm hmm.

Alors... il vous pose des questions vous me disiez « comment ça va, qu'est ce que vous avez ressenti »...

Voilà « depuis qu'on s'est pas vu est ce que tu as eu une autre crise, est ce que tu te sens mieux, est ce que tu as eu... des vertiges... voilà des choses comme ça quoi.

D'accord.

Comment tu te sens...

Quand vous m'avez dit tout à l'heure « il écoute ». Est ce que vous pourriez m'expliquer comment c'est pour vous écouter ?

Alors. Ben quand on lui dit quelque chose il essaie justement de trouver une solution.

Hmm hmm

Pour remédier au problème.

C'est dans ce sens. Voilà il écoute bien quoi. Et puis il va pas me faire parler pour me faire parler.

Hmm

Voilà.

Il y a une réponse en fait.

Il y a une réponse.

Vous sentez que ça atteint le but quoi.

Oui.

Et puis aussi si c'est quelque chose qu'il peut pas gérer lui il me le dit.

Oui.

Voilà il me dit « là il faut aller voir quelqu'un d'autre ». C'est une relation oui de confiance. Voilà c'est tout. Tout simplement.

Est ce que vous sentez que vous avez votre mot à dire dans... dans les choses..

Dans les choses médicales.

Oui

Oui

Comment ça se manifeste ça ?

Ben il me pose des questions tout simplement. ??? spécialiste. Il me dit « est ce que tu es d'accord pour aller voir ce Monsieur ou est ce que tu préfères en voir un autre. Lui il me conseille, ils ont tous leur... leur quoi leur collègue, oui des collègues qu'ils connaissent plus que d'autres.

Oui

Donc il m'envoie sur celui qu'il connaît. Mais je sais que si moi je connais quelqu'un d'autre dans le même, dans le même...

domaine

domaine, merci, bon il me dit « écoute va le voir lui ». C'est quand même le patient je pense, enfin je pense pas je suis sur, qui a la décision.

D'accord.

Voilà.

C'est vous qui avez la décision.

En même temps que lui. On en discute.

D'accord,

Mais il va pas me dire « va voir celui là point ».

Hmm

Il va me dire « il faudrait aller voir celui là », il va m'expliquer pourquoi... Voilà tout ça quoi.

D'accord.

Je pense que c'est... oui oui.. c'est confiant. C'est confiant comme relation. ???

On se cache rien.

Il va pas me dire « tu vas voir tel médecin ». Il va m'expliquer pourquoi.

Hmm hmm

Voilà.

J'ai un exemple précis.

Oui

J'avais été voir un médecin rhumatologue... un premier. Et il me dit « bon... tant pis tel médecin est en congés, je peux pas t'envoyer voir celui là, on va aller voir celui là ». Il me dit « bon... on verra ». L'ai de dire « je suis pas sur que ce soit le top ». Voilà. Je vais donc voir ce médecin le premier, effectivement à l'examen il trouve rien. Il m'a fait... comment ça s'appelle déjà... il m'a mesuré les capacités neurologiques au niveau du nerf sciatique, vous savez ? Voilà. Il e rien trouvé. Soit. ?? Je vais voir mon médecin, il était quand même... pour lui il y avait quelque chose. Il sentait qu'il y avait quelque chose. Il me dit « moi ça me convient pas », il me dit « que tu ais rien c'est pas normal. On va aller voir un autre médecin que je voulais t'envoyer voir la première fois ».

D'accord.

Donc c'est vrai qu'avec toutes ces choses on perd du temps. Mais... il faut le faire on le fait.

Hmm

Donc j'ai été revoir l'autre médecin qui lui, lui faisait plus confiance, qui m'a trouvé... une... une déficience assez importante au niveau neurologique du côté gauche.

Hmm

Donc voilà, il se trompe pas non plus sur les gens en qui il a confiance.

Hmm donc vous avez confiance en son jugement aussi ?

Moi j'ai confiance en lui.

Hmm je comprends.

Vous le tutoyez ? Vous avez un rapport amical ?

On s'est tutoyé des le départ.

Tout de suite ?

On s'est tutoyé des le départ. Moi au début j'ai vouvoyé en tant que patient... et puis moi je travaille dans le milieu hospitalier. J'ai pas l'habitude de tutoyer les médecins.... Ça se fait pas. C'est quelque chose qu'on fait pas. Moi j'ai commencé à le vouvoyer, il me dit « écoute, ??? ils sont en classe ensemble les petits, enfin dans la même école, on a pratiquement le même âge, on peut se tutoyer.

D'accord.

Et vous ça vous convient, qu'est ce que vous pensez ?

Ah oui ! Moi ça me convient.

Vous préférez.

Je préfère. C'est plus amical quand même.

Oui

C'est plus amical. Un médecin et qu'on se tutoie... Il se prend pas pour... quelqu'un de supérieur à nous » (*insiste sur « supérieur »*) vous comprenez ?

Je comprends

Ça met en confiance. En plus

Oui

Je pense je pense. Inconsciemment.

Oui

Parce que je... si je le vouvoyais j'aurais confiance en lui quand même.

Oui oui bien sur.

D'accord ok.

Vous... Alors... Est ce que vous recherchez quelque chose chez quelqu'un qui fait de l'acupuncture au niveau de la relation ? Ou non ?

Réflexion

Non parce que je le connaissais. Donc la relation elle était déjà établie. Donc il m'a dit de faire ça je l'ai fait.

D'accord.

Voilà.

Il s'est trouvé que ça m'a apporté du bien donc j'ai continué.

Alors justement. Est ce que vous pensez que la relation à part les effets, le fait qu'il fasse de l'acupuncture, à part les effets au niveau technique, au niveau de la relation est ce que ça apporte quelque chose ? Dans tout le contexte...

Ca apporte un plus quand même je pense oui.

Vous pouvez expliquer ?

Comment expliquer ça... Ben déjà. A la base. Quand on laisse quelqu'un vous mettre des aiguilles (rires) d'une certaine dimension, dans le dos ou dans le muscle il faut avoir confiance.

Oui

Voilà.

Je suis pas sur que j'aurais été voir un acupuncteur que je ne connaissais pas.

D'accord.

Il me dit mon médecin « tu vas voir un acupuncteur » j'aurais dit non. Je pense que j'aurais dit non.

D'accord.

Le fait que ça soit lui qui avait une relation tout à fait simple, j'ai dit oui. Je savais qu'il était compétent, déjà. Il m'avait expliqué que, il avait fait des études, qu'il était parti quand même à l'étranger se perfectionner.

D'accord

Voilà : il fait pas ça comme ça.

Quand vous rentrez dans la salle d'acupuncture il y a une grande affiche avec le corps humain vous savez. Avec tous les points d'acupuncture, les effets, les endroits. Voilà, donc bon. Moi je fais confiance c'est sur.

Ok.

Est ce que vous pensez qu'il y a une philosophie, des valeurs dans l'acupuncture ou...

Oui (*immédiat*)

Vous pouvez m'expliquer un peu ?

Oui.

Moi je l'ai ressenti comme ça. Je pense que la philosophie de l'acupuncture c'est essayer de soigner les maladies des gens, parce qu'ils soignent beaucoup de choses avec l'acupuncture, pas que les douleurs, on peut soigner beaucoup de choses avec ça, y a pas beaucoup de monde qui sait ça. Je crois qu'il y a pas beaucoup de monde qui sait ça. Je crois que c'est beaucoup moins... mauvais (insiste sur « mauvais » pour l'organisme, que les médicaments, les médicaments, normaux on va dire entre parenthèse. Que on sait très bien que, si on prend des médicaments pendant trop longtemps, ça va soigner un côté mais ça va dégrader un autre. On le sait ça, tout le monde le sait. Je pense. Alors que là il y a aucun effet négatif. Avec l'acupuncture on peut pas se faire mal. On va pas dégrader le foie, on va pas dégrader l'estomac, on va pas dégrader... rien. Donc il n'y a aucun effet secondaire voilà.

Hmm

Donc c'est quand même important ça.

Hmm

C'est important.

Et c'est vrai que si on se r... Moi j'aime bien... j'aime bien savoir les choses, j'aime pas faire les choses sans savoir. On en discute avec mon médecin, et il me dit tu peux aller sur tel site et on t'expliquera, tu verras c'est un site vachement... bien, bien explicatif. Et effectivement c'est pas mal. Moi je l'ai fait. Et je l'ai fait et j'ai vu qu'effectivement il y avait plein de gens qui se faisaient soigner comme ça.

D'accord.

Bon pas forcément qu'en France hein. Dans d'autres pays. Y a des pays où on endort les gens qu'on va opérer avec de l'acupuncture. Et ça marche très bien (*insiste sur « très bien »*). Et donc on injecte pas un produit qui est plus ou moins nocif quand même, dans l'organisme. Voilà. Tout ça il faut y réfléchir.

Oui tout à fait.

Et au niveau de la philosophie de l'acupuncture est ce que vous pensez qu'il y a d'autres chose ou c'est, c'est vraiment le point principal ?

Après je suis pas... j'ai pas tout lu non plus. Je pense qu'ils ont une philosophie de l'approche de l'être humain global, voilà, qui est différente de la médecine classique.

D'accord,

Voilà.

C'est à dire ?

Eux ils essayent de soigner... comment expliquer ?

Réflexion

Ils partent que c'est l'esprit, l'esprit qui commande tout.

D'accord

Voilà. Et en stimulant l'esprit, on peut soigner tel endroit. Et l'acupuncture en fait c'est ça au départ. Il va pas nous mettre à un endroit par hasard. Donc c'est pas parce qu'il met une aiguille là... comment dire. C'est le cerveau qui va recevoir un message qui va dire « il faut aller faire soigner là ».

Hmm

Vous voyez ? C'est pas le foie à lui tout seul qui va se soigner parce qu'on a mis une aiguille.

D'accord.

C'est tout un processus. Je pense que c'est ça, d'après ce que j'ai compris, un processus d'auto guérison en fait. Ça stimule tout. Je pense que c'est ça.

Hmm hmm. Et ça est ce que ça vous attire, est ce que si vous deviez choisir une méthode de soin ?

Oui tout à fait.

Cette manière de penser ?

Ah oui moi je trouve que c'est pas mal. Ça sort de la médecine classique on va dire. C'est une autre approche.

C'est une autre approche.

Bon après ça empêche pas.. je fais de l'acupuncture mais je prends aussi des calmants.

Oui,

Si ça suffit pas il faut faire aussi de la médecine classique. Il faut pas être... obtus.

Obtus. Oui,

Voilà.

D'accord. Très bien. Bon on a déjà balayé des sujets... oui ?

Après c'est vrai que quand on a fini une séance d'acupuncture il faut avoir envie de la faire quand même. On ressort on est en nage..

D'accord.

On a un peu la tête qui tourne... voilà.

Hmm hmm

Donc c'est pas non plus une partie de plaisir. Mais on sait que derrière on aura un moment de répit. Qui est plus ou moins long. Mais on a quand même un moment de répit. Même si on arrête les cachets on sait qu'on aura un moment de répit. Donc c'est pas mal.

Alors... on a déjà vu beaucoup de chose, vous avez déjà dit pas mal de choses

Hmm hmm

pour finir, j'aimerais savoir, si on imagine un petit peu, sur un plan relationnel, donc tout ce qu'on a dit, la communication, la philosophie, toutes ces choses là, comment serait une consultation idéale ? Qu'est ce qu'il faudrait qu'il y ait dans une consultation idéale sur le plan relationnel avec un médecin ?

Avec un médecin.

Oui

Réflexion. Ouaouh !

Vous pouvez réfléchir.

Je réfléchis un peu parce que... Le temps, déjà, le temps. L'écoute. L'écoute mais aussi un retour quoi. Pas que l'écoute. Des actions après, pour remédier au problème qu'il y a , n'importe lequel. C'est déjà pas mal je pense. Bon l'auscultation il faut qu'elle y soit, enfin il faut qu'elle y soit, c'est pas non plus obligatoire, du moment qu'il sait la pathologie qu'il y a , y a pas non plus tout le temps besoin d'appuyer dans le dos pour voir si on a mal, il le sait qu'il y a la douleur ! Mais ça peut en faire partie aussi quand même.

Hmm un examen si besoin,

Voilà un examen. C'est déjà pas mal quand même.

Oui

Quand on s'en va... oui chaque fois on fait un petit bilan rapide, dire si on doit se revoir ou pas. C'est un détail mais... c'est un détail important je crois.

Oui se sentir quand même pris en charge dans la durée.

Voilà exactement

D'accord

Voilà. Après je crois... pas plus... Faut pas non plus être... Voilà déjà ça c'est bien. Si il fait ça je pense que c'est bien.

C'est l'essentiel pour vous.

C'est quand même pas mal. Oui oui. Après moi j'attends pas qu'on me dise « oh... » bo non.

« Oh » c'est à dire ?

Faut pas rentrer dans le cadre de plaindre les gens... faut faire son boulot mais faut pas être gna gna quoi.

Oui. Rires.

Voilà. Je crois pas qu'il le soit lui. Il fait son boulot. Voilà, qu'il fasse son travail. Qui le font quoi. J'espère. Voilà. Non pas plus.

D'accord.

Je pense que j'ai tout dit.

Hmm hmm. Super. Ben merci beaucoup !

Mais de rien !

P7 16/10/2013 31 min 04 s

Alors maintenant j'aimerais bien que vous me parliez de la première fois que vous avez été consulté, bon alors on va prendre Mme B., comment ça s'est passé la première fois ?

Je ne m'en rappelle pas,

D'accord,

Rires c'est clair ! Parce que c'était il y a longtemps, c'est une amie en plus...

C'était une amie avant de prendre rendez-vous ?

Non, oui avant, enfin pas à moi, mais à ma compagne plutôt,

D'accord

Quand on était ensemble... C'est devenu dans mon cercle d'amis en fait

D'accord alors peut être que l'on peut prendre la nouvelle personne homéopathe qui est à côté de chez vous ? Vous l'avez vue combien de fois ?

Oh peut être une dizaine de fois

D'accord, ça marche bien, ça se passe bien ?

Oui, normalement, il n'y a pas de problème,

Alors, écoutez-moi, parlez-moi de cette personne, la première fois que vous avez consulté

La première fois que j'ai consulté c'était pour ma fille, je cherchais une,

Comment ça s'est-il passé ?

Ben... bien. Je vous dis, j'ai eu une impression sympa, c'est pour ça que j'ai... c'est une consultation pour ma fille donc c'est pas pour moi, mais en voyant ce qu'elle avait comme... panel de compétences je trouvais que c'était pas mal. Elle a une formation vraiment médecine traditionnelle, enfin moderne occidentale, et puis un volet homéopathie, un volet phytothérapie, et bon c'est quelqu'un de jeune, qui avait l'air dynamique, à l'écoute... Donc moi ça m'a... je me suis dit tiens, ça c'est quand même pas mal, comme elle est jeune et dynamique elle peut prendre un peu le problème d'une autre façon, et avec, bon voilà, elle peut trouver des choses, quoi. Et donc après je l'ai vue une première fois, bon, bien là je sais pas... oui c'est des gens qui ont quand même une bonne écoute, voilà. Donc ça c'est un critère que je trouve vachement important.

Alors, racontez moi ce que c'est qu'une bonne écoute, comment est-ce que vous voyez ça, qu'est-ce que c'est pour vous ?

Ben c'est déjà quelqu'un qui écoute vraiment l'expression des symptômes qu'on a

Oui

C'est à dire ?

Vous pouvez m'en parler un peu de ce temps ?

Bien voilà, où j'ai mal, on commence par ça, c'est où qu'on a mal d'abord hein, avant de partir dans des théories c'est de partir du... moi j'aime pas maintenant enfin, j'aime pas les gens qui partent sur un protocole quel qu'il soit d'ailleurs, de médecine naturelle ou autre, direct, comme ça, parce que je l'ai fait plein de fois et que bon... on tire au hasard, ça marche p... au bout d'un moment on en a marre de faire des choses...

Oui, oui, oui, c'est jamais moins d'une ½ heure

Moi je cherchais quelqu'un vraiment qui écoute voilà, où j'ai mal, comment c'est, je trouve qu'elle l'a bien fait, après en me donnant des... voilà, estimer les degrés de douleur, voilà...

Oui,

Et après la deuxième chose que j'attendais, c'est vraiment quelqu'un qui cherche, quoi, c'est à dire qui entre dans une démarche de recherche, bon faire différentes analyses, que l'on ne comprend pas forcément, en fonction des symptômes enfin vraiment, une démarche d'enquête, quoi, finalement, parce que je traîne ça depuis tellement longtemps...

Ca a été jusqu'à 1h et ½ au début mais après c'est 1h enfin c'entre 1h ou ½ h suivant les consultations.

Et donc c'est ce qu'elle a fait, elle a pris différentes pistes qui paraissent probables par rapport aux symptômes et elle a commencé à explorer. Donc c'est là que j'ai commencé à faire d'abord un dosage des neurotransmetteurs ce que personne n'avait pensé à me faire faire. Et ça c'était moi j'ai trouvé un élément point vachement bien parce que j'étais en dépression petit à petit avec tout ça, et puis des problèmes de boulot, et compagnie, et la séparation avec ma femme, puis voilà... Et ça m'a objectivé la situation, j'ai trouvé que c'était pas mal et donc je trouve qu'elle est bien, parce qu'elle a à la fois le côté objectif qui à un scientifique comme moi parle bien, donc elle a fait des dosages, elle m'a montré ben voilà vos neurotransmetteurs sont tous à zéro, c'est normal,

Oui,

Et moi j'ai été confronté par le passé dans mes démarches à des gens qui passaient 5 ou 6 minutes, moi je trouvais que c'était scandaleux, quoi

Oui

Ça ne peut pas marcher

Enfin voilà un peu « prenez ça vous verrez bien », 5 minutes, alors que c'est des problèmes que je traîne depuis 10 ans, voilà ça paraît... enfin inacceptable, il y en a plusieurs, un psychiatre une époque vraiment, donc bon, moi je retourne même pas les voir.

Ça ne peut pas marcher, vous êtes en dépression, et puis ça m'a fait un déclic en fait, j'ai plus culpabilisé de m'arrêter, ça m'a permis de m'arrêter, de prendre un gros congé de maladie, et puis d'arrêter de me prendre la tête en disant ben voilà, de toute façon là je suis à zéro, je ne peux rien faire faut que ça remonte.

Oui

Je ne retourne pas non plus voir les gens... J'aime pas non plus les gens qui opposent... ceux qui disent : « bon, de toute façon vous n'y pouvez rien » en gros, je trouve ça grave dans la bouche d'un thérapeute de dire à un patient, « de toute façon, voilà, c'est génétique on n'y peut rien ». C'est que en fait lui il ne comprend pas mais pour ne pas dire qu'il est un peu dépassé, il sort un truc comme ça, enfin, bon moi j'ai eu plusieurs fois des réflexions comme ça, c'est des gens que je vais... c'est instantané je retourne jamais les voir. Parce que je trouve que c'est grave de, voilà d'agir comme cela, des choses assez graves. Donc, il me semble, que après, moi, c'est parce que moi j'ai un ensemble de symptômes c'est un peu compliqué, c'est mélangé somatique et physique, il y a plein d'endroits impactés, donc c'est plus...

Oui

Donc elle a eu des éléments comme ça, objectifs, parce que bon elle a bien vu que j'étais en dépression. Mais après, quand tout ça s'est un peu passé, elle a essayé de, voilà, à la fois de faire un traitement homéopathique sur le fond, et puis un peu de phytothérapie avec des huiles essentielles et puis après des analyses, d'autres analyses, donc c'est là que j'ai passé pas mal d'analyses fines sur le côté incompatibilités alimentaires, voilà.

Oui, oui

C'est compliqué, donc on sent bien que à part une illumination de génie, ça va pas se traiter d'un coup de baguette magique comme ça.

D'accord, OK, bon très bien. Quand vous dites « l'écoute » est-ce que cela a un lien avec le temps qu'elle consacre à la consultation ?

D'accord,

Moi je cherche des gens qui sont un peu à l'écoute et qui

essaient de creuser un peu, quoi parce que quand on prend les trucs ben... auxquels on pense, ben ça marche pas en fait,

Oui, d'accord, donc une vraie démarche d'enquête. Et quand vous dites que... j'entends quelqu'un aussi qui parle peut être de vos symptômes de votre ressenti,

Oui, alors ça, ça me semble capital.

Vous pouvez m'en parler un peu ?

Oui. Surtout dans le domaine, alors là, dans le domaine psychologique,

Oui

Là il y a beaucoup de... j'ai eu quand même à faire à pas mal de gens, donc je trouve que le grand travers c'est que la personne n'est pas neutre,

Oui, c'est à dire ?

C'est à dire qu'à partir de ce qu'elle entend, elle projette un certain nombre de choses, et elle commence à proposer des explications,

Oui

Qui en fait sont des explications qui viennent de l'extérieur, qui viennent d'elle, des explications, j'entends psychologiques, enfin je veux dire tel mécanisme... pas physiologiques. Et donc en fait moi j'ai eu, à un moment donné, en fait, j'ai mis un terme à tout ça, parce que je sentais que ce n'était pas moi, en fait, c'est des choses qui viennent de l'extérieur

Oui

Je suis parti dans une démarche, mais partir de mon matériau à moi. Alors dans le plan des rêves, c'est les... enfin, dans le plan de l'inconscient c'est les rêves quoi,

Oui, oui

Donc je suis parti de mes rêves, j'ai refait une analyse, une thérapie avec une personne spécialiste des rêves, que j'ai trouvé beaucoup plus neutre, voilà, avec beaucoup moins d'interventions, juste de temps en temps des suggestions de lien entre des choses, qui fait que l'on se fait sa propre sauce et c'est ça qui est important.

D'accord,

Donc moi j'attache pour les parties vraiment psychologiques, j'attache énormément d'importance à deux valeurs, la première c'est l'écoute, enfin la neutralité pardon, l'écoute ça oui bien sûr l'écoute, et puis la neutralité et puis il faut quand même une forme de... je ne sais pas... de compassion, de l'empathie ou quelque chose quoi. A la fois... il faut qu'il y ait un lien, quand même un minimum faut qu'il y ait quelque chose quoi...

Vous pouvez me parler de ça, c'est intéressant : la compassion, l'empathie, c'est intéressant, c'est comment ?

Ben si quelqu'un est trop neutre, trop froid, trop lointain il y a quelque chose qui ne se passe pas, sur le plan...

Et ça c'est aussi quelque chose que vous demandez à votre médecin dont on a parlé, là ?

Non parce que elle, alors...

Est-ce qu'elle doit avoir cette qualité là aussi, ou pas, ou comment ?

Hmm... justement, je pense que l'empathie c'est important pour n'importe quel thérapeute

Oui, comment est-ce que vous définissez l'empathie vous ?

Ben c'est à dire que la personne est capable quand même de se mettre un minimum au diapason, au minimum au travers de l'écoute, je ne sais pas... de se mettre un minimum... imaginer ce que ressent la personne sans se faire absorber quoi... c'est là qu'est le danger mais... Il y a un minimum qui nécessaire je crois pour que de l'autre côté je sais pas... je crois que dans le processus de guérison il y a besoin qu'on sente que la personne en face, indépendamment de la technique, à mon avis, parce que pour le type de truc que j'ai là, j'aime bien sentir que... Parce que si c'est quelqu'un de complètement indifférent, enfin je sais pas, je sais pas, il y a un truc qui se passe pas, quoi

Hmm hmm,

Il faut avoir confiance, quelque part, ou... je ne sais pas... c'est assez inexplicable... je crois que c'est un truc un peu... pas vraiment... très clair ça...

Si, si, bien c'est quand même...

Rire

Ok, très bien, d'accord...

Enfin je veux dire je ne sais pas le quantifier quoi, trop le caractériser, mettre des mots dessus

Oui oui oui. Hmm...donc du coup ça vient aussi avec le fait d'avoir la sensation d'être compris

Oui

De pouvoir s'exprimer, d'être compris ?

Oui, tout à fait oui. Oui oui complètement. Oui... oui oui.

D'accord, quand il y a des décisions, donc on parle toujours de ce médecin homéopathe, est ce que vous vous sentez plutôt pris en charge, ou plutôt un partenariat, ou plutôt les deux, ou plutôt cela dépend ?

Hmm. Il y eu à un moment donné, au début où c'était plutôt « pris en charge », parce que là j'étais vraiment dans les choux, de toute façon je ne pouvais pas prendre d'initiative, c'est le propre de la dépression.

Oui

Donc elle m'a imposé un certain nombre de choses, enfin pas imposé, mais elle m'a dit : faites ça, faites ça, un peu directif. Après on n'est plus sur un mode partenariat, parce que moi j'ai un wagon d'informations sur le truc, on discute, qu'est-ce que ça...

Oui

Enfin voilà, on essaie de... On dit... elle dit ce à quoi elle pense, et puis si c'est une bonne idée, est ce que c'est raisonnable d'y aller, ou pas, on pèse le pour et le contre, parce que moi j'en ai marre de faire des démarches. Ça use au bout du compte, et finalement cela finit par être contre-productif

Oui, oui, tout à fait...D'accord

On a multiplié les démarches donc je me lance plus dans n'importe quoi comme à une époque avec notamment les médecines parallèles où j'ai tapé un peu tout azimut, j'ai été vraiment très loin *rires* dans le spectre... voilà

D'accord, et...

Juste pour dire qu'avec ce médecin, en fait je trouvais qu'elle avait un bon profil pour être un peu comme une plaque tournante, voilà,

Oui

Après, je l'ai vue plutôt comme cela. Et puis après m'aiguiller s'il faut, vers certaines personnes. Au plan psychologique, par exemple, bon elle parle un petit peu, mais... c'est clair que j'ai un psychothérapeute à côté qui s'occupe plutôt cette partie-là,

D'accord,

Et puis si jamais ça tombe, là elle se pose la question d'aller voir plutôt à nouveau des gastroentérologues

Oui,

Des spécialistes...

Donc en fait, vous êtes en train de me dire qu'à la fois elle peut vous orienter vers des médecins spécialistes

Ah oui elle n'hésite pas d'ailleurs

Et à la fois vers des médecines non conventionnelles...

Oui tout à fait. Elle, elle a les deux, et c'est ça que j'ai aimé dans son profil. Parce que moi je suis contre les oppositions entre médecines douces et médecine traditionnelle. Je trouve ça idiot, pour moi il y a « n » outils, et on s'en sert, alors bon, qu'on élimine ceux qui paraissent les plus... disons les plus inefficaces ok, mais après c'est chacun qui est libre de choisir un peu... et pourquoi si quelqu'un se guéri par quelque chose qui n'est pas expliqué, ben, tant mieux, où est le problème ? Si il se fait arnaquer...un peu c'est pas grave non plus finalement...J'ai dépensé plus de 20 000€, moi, dans toutes ces affaires là... Donc quand même...rire...

Hmm oui, alors... justement...

Donc j'aime bien... moi j'ai une vision...J'aime bien...pour moi c'est complémentaire. De toute façon dans toute ma vie moi je suis comme ça, j'aime pas les dogmes, je n'aime pas ce qui s'oppose, je trouve que bon on doit pouvoir trouver...Si ça relève d'une opération chirurgicale, eh bien on va voir un chirurgien, et puis si ça peut se traiter par acupuncture, ben pourquoi pas et voilà...

D'accord, donc là, du coup, vous parlez de l'efficacité de toutes ces techniques, c'est ça qui est...

Alors oui, par contre, Nous au sujet là...On n'en a pas parlé là... je suis dans une phase, où quand même... en particulier pour l'homéopathie, j'ai vraiment des doutes... En tout cas pour ce qui me concerne... parce que j'ai quand même essayé beaucoup de choses, en dehors du traitement homéopathique de fond

là...Certaines choses... Enfin j'ai essayé l'homéopathie uniciste... j'ai eu je ne sais pas...3 ou 4 remèdes normalement très spécifiques dédiés, j'ai jamais vu , j'ai jamais vu ce que certains décrivent. Ça ne m'a jamais... transformé, débloqué... Ça a pas fonctionné et le traitement de fond... Alors c'est difficile à dire parce que comme je fais beaucoup de choses, ça évolue quand même, c'est jamais pareil, c'est un truc peu bizarre ce que j'ai quand même, parce que ça... voilà je me sens jamais pareil, donc c'est pas non plus figé, ça bouge, mais j'ai toujours mal quoi. Vous allez voir pour plus avoir mal...

D'accord,

Ça, c'est...

Et les nouveaux traitements là ça n'a pas...

Ben, j'ai fait vachement attention côté alimentaire, du coup avec la micro nutrition, là j'ai pris en plus des traitements vraiment pour la muqueuse intestinale, pour la digestion, vraiment des trucs, et ça a vraiment amélioré, la digestion, l'assimilation de certaines choses, ça c'est sur

Très bien...

Et ça marche bien mais il faut que je prenne des compléments alors je vais pas prendre des compléments à vie non plus quoi. C'est ce que je lui disais la dernière fois, je lui disais c'est bien gentil, mais d'une part ça coûte cher, et puis ça veut dire qu'on n'a pas trouvé la cause pour moi, on n'a pas trouvé la cause et tant qu'on trouvera la cause...Et bon, il y a des choses que je dis qui sont jamais écoutées. Par exemple, j'ai des symptômes dans la jambe droite et je pense qu'il y a un lien avec une fracture mal réparée au cours de mon adolescence, qui a un impact sur l'ensemble du système...Et chaque fois que je dis ça, que ça soit à un ostéopathe, à un homéopathe ou à alors un médecin classique, on me regarde avec des yeux, « ben oui, c'est gentil mon bon monsieur, mais là, enfin vous délirez un peu, quoi, hein ». Et là, là, c'est le seul point sur lequel je ne trouve pas d'écoute, j'ai jamais eu d'écoute sur ce point-là alors que je sens quand j'ai mal, que j'ai mal, là. Donc voilà, c'est qu'il y a un lien, mais bon...On me le prend dans l'autre sens, on me dit c'est digestif, et moi je pense qu'il y a un lien dans l'autre sens...

Donc vous êtes dans une vraie recherche de...

Ah carrément oui.

De trouver la cause

Oui, oui, voilà, et elle n'est pas évidente, elle est même multifactorielle si ça se trouve enfin...

D'accord, oui,

Donc c'est pas un truc facile, il y a beaucoup de gens, j'ai vu plus de 50 personnes différentes en 20 ans

Oui. Vous parlez des coûts des compléments alimentaires Le tarif de la consultation avec ce médecin, est-ce que vous pensez qu'il influe sur la qualité relationnelle ou pas ?

Non. Pas en ce qui la concerne non. Parce que, non, non... Je ne comprends pas très bien votre question ?

Est-ce que le fait que cela coûte plus cher, est-ce que cela influe ou pas ?

Ben j'ai la chance d'avoir un bon salaire, donc bon... je peux me permettre.

Oui. Vous m'avez dit tout à l'heure qu'elle était jeune et dynamique. Est-ce qu'il a d'autres traits de son comportement qui sont importants pour vous ? Ou est-ce que vous pouvez détailler ceux-là déjà, ou peut être pouvez m'en dire d'autres, je ne sais pas?

Bon, jeune en fait, c'est pas très important c'est dynamique qui compte. *Rires*. Ce n'est pas que M. n'était pas dynamique, elle m'a fait faire plein de choses, mais bon, au bout d'un moment elle était à court de solution quoi donc...

Et pour cette personne le dynamisme, donc de chercher... d'être un peu « à la pointe » peut-être ?

Oui voilà, de creuser, de se poser des questions... voilà. Parce que bon là... des recettes ça marche pas quoi.

Et qu'est-ce qu'il y a d'autre dans le comportement qui serait important pour vous ?

Ben on a dit l'écoute, dans le coté dépression elle a eu un coté...voilà, de ne pas me laisser aller, de m'inciter au positif,

De positiver alors ?

De positiver oui

D'accord

Oui, oui, elle a insisté sur certaines choses, elle m'a pas laissé broyer du noir sur certains points. A un moment donné elle est intervenue, quand même sur ce côté-là, elle a un petit côté un peu...un peu dirigiste, par moment, mais qui était nécessaire à ce moment-là.

Oui, d'accord, très bien. Par rapport donc à votre parcours, je pense, c'est ce que vous avez dit, vous avez dû rencontrer des soignants, des médecins de médecine non conventionnelle où ça s'est pas bien passé, moins bien passé qu'avec cette personne là, est-ce que vous pouvez me décrire au niveau relationnel comment c'était ? qu'est-ce qui n'allait pas ?

Ben le pire, c'était un psychiatre

Mais en médecine non conventionnelle

Ah médecine non conventionnelle pardon. *Réflexion*. Ah oui, oui il y a des trucs qui se sont mal passés, oui,

Avec des médecins

Avec des médecins

Avec des médecins qui pratiquent l'homéopathie ou l'acupuncture, c'est à dire les personnes dont on parle, là, actuellement ?

Oui alors... je réfléchis

Oui

Oui. Un acupuncteur, oui, un médecin acupuncteur, cela entre dans la catégorie ?

Ça entre dans la catégorie, oui,

Ben c'est lui qui m'a dit au bout de 3 séances, de toute façon c'est génétique j'y peux rien. Alors là c'est carton rouge, immédiat.

D'accord,

Ça c'est inacceptable quel que soit... A mon avis, inacceptable, même quelqu'un qui est très malade, qui est-il pour pouvoir prétendre qu'on ne peut pas guérir ? Il y a des guérisons miraculeuses, ça existe, donc mettre un message aussi négatif à quelqu'un qui est en demande de soin de la part d'un... Moi je trouve ça... moi serais son patron je le virerais immédiatement (rires), c'est faute professionnelle... enfin pour moi. Bon, j'exagère un peu, mais parce que lui j'étais assez remonté, vraiment en colère.

Hmm d'accord. Alors maintenant on peut élargir à d'autres expériences qui pourraient s'être mal passées éventuellement ?

Oui donc le psychiatre là, qui m'a à peine écouté, il regardait son

ordinateur, il faisait ça en dehors de moi, aucune écoute, enfin... J'aurais pu être n'importe qui d'autre avec n'importe quoi, des symptômes similaires il m'aurait donné la même chose donc bon... Il m'a donné un truc pour les troubles bipolaires, de la personnalité, parce que ma mère a eu ça, mais en fait moi j'en souffre pas, donc, je le sais depuis (rires). Donc je suis parti, j'ai été qu'une séance. Ça c'est pareil, manque de... Voilà, on ne se sent pas écouté, pas compris, y a rien... enfin pour moi il y a pas du tout les ingrédients qui sont importants de cette notion d'empathie là. Il n'en a rien à foutre, quoi, en clair.

Hmm

Moi je dis les choses cash *rires*

Ah ben c'est ce qu'il faut, oui oui, c'est ce qu'il faut... Le fait que vous alliez vous pencher vers quelqu'un qui exerce plutôt l'homéopathie ou l'acupuncture, comme médecin traitant pour prendre en charge vos problèmes ... qu'est-ce que vous recherchez en allant... Au lieu de prendre un médecin traitant qui ne ferait pas d'homéopathie ?

Et bien en fait je crois que c'est pas l'homéopathie, parce que je suis de plus en plus sceptique sur l'homéopathie étant donné que j'ai essayé plein de fois et que je n'ai pas...

Médecine non conventionnelle oui

Oui hmm, ben je crois que ce sont des gens qui ont une meilleure... J'ai trouvé, en moyenne voilà, par rapport aux médecins que ... je peux comparer, oui... J'ai eu un certain nombre de médecin généraliste, pendant toute cette période-là, donc, 1... 2... 3... au moins... oui 3, aucun n'a... aucun n'a eu cette qualité d'écoute, et puis le temps, enfin c'est 5 minutes quoi, prenez ça... enfin je sais pas « faites un peu de piscine ça passera quoi » voilà, quoi. Bon ben non ça ne passe pas monsieur, je suis désolé... *Rires*

Hmm

Donc au bout d'un certain nombre de fois... Bon après c'est faites n séances de kiné, au bout de 40 séances de kiné on dit qu'y a un problème quoi, il n'y a pas de réaction, donc... après, on se trouve ben un peu démuni, donc... Moi j'ai trouvé dans ceux qui avaient pratiqué l'homéopathie, une meilleure écoute de l'ensemble de la personne, avec ses aspects humains, enfin voilà, le corps, le côté psychologique, il y a une meilleure écoute globale, et puis une méthode de questionnement, ils ont une méthode de questionnement ... qui est un peu...

Au début ils questionnent sur plein de choses pour essayer de comprendre un peu les grandes lignes de la personne donc... ce que je n'ai jamais rencontré dans les médecins on va dire « classique » entre guillemets qui prennent juste le symptôme et puis... appliquent une recette, moi c'est ce que j'ai vu. Alors que là, mon manifestement le problème que j'ai, c'est un truc, c'est un peu multi facteurs, donc il faut une démarche où il faut un peu tenir compte de tout, parce qu'il y a du physique, il y a

plusieurs choses impliquées, donc il faut essayer d'avoir fait une approche un peu globale, que j'ai trouvé beaucoup mieux chez les gens qui pratiquent l'homéopathie, parce qu'ils ont ça dans leur démarche au départ. Après sur le médicament enfin le traitement lui-même, bon bien là, par expérience, c'est empirique... hmm enfin moi je sais pas quoi... ou alors il faut trouver le truc particulier... qu'on a aucune de chance de trouver, ou une chance infinitésimale de trouver quoi.

Oui oui je comprends

Moi je ne considère pas que l'homéopathie m'aura guéri. Enfin de cette chose-là. Après, des petits troubles oui de l'X..., ou ce genre de chose, le Doliprane et comment il s'appelle, le Sédatif pc, oui ça marche pour moi...

D'accord. Alors justement ça nous mène à la 4^{ème} question : alors que ce soit la médecine chinoise, c'est à dire l'acupuncture, ou bien l'homéopathie, ils ont des manières, une façon propre d'expliquer la maladie, de faire les diagnostics, de poser les questions, etc., est-ce que c'est ça que vous recherchez ?

Non. Et d'ailleurs la plupart des acupuncteurs, alors si on prend les acupuncteurs, je n'ai jamais eu d'explication convaincante. D'ailleurs je n'aimais pas ça, parce que, voilà ils piquent et puis, quand on leur demande on a assez peu d'explications en général. Moi j'en ai eu 3 ou 4 comme ça et il y en a un qui a commencé à m'expliquer un peu plus. Comment, voilà, ce qu'il pensait, comment cela fonctionnait et tout ça, j'ai trouvé ça beaucoup plus intéressant tout de suite

Oui, est-ce que leur manière de voir, leur manière d'expliquer, la manière qu'a, l'homéopathie d'expliquer ou la manière dont ils font les diagnostics, la... comment dire...La...

Pour moi les homéopathes et les acupuncteurs ils font pas pareil

Oui alors, tout à fait, c'est différent, oui c'est différent mais aussi de l'allopathie,

Oui

Voilà, donc, est-ce que c'est ça aussi que vous recherchez, cette façon, cette façon de... ?

Immédiat Oui, parce qu'au travers...C'est surtout les homéopathes. Les acupuncteurs je les trouve assez taciturnes, ils ne parlent pas beaucoup quand même en moyenne enfin moi ceux que j'ai rencontrés

Hmm

Leur méthode, ils prennent les pouls, après en fonction de ça, ils disent voilà c'est les méridiens qui sont...

Hmm d'accord,

Moi je ne comprends rien à ce qu'ils font quoi

D'accord, ok

À la limite je m'en fous, moi il se trouve qu'en plus c'est pas efficace pour moi donc... ou très modérément. Moi, l'acupuncture ça n'a jamais trop marché, pour mes problèmes. Ça m'a apporté éventuellement un soulagement ponctuel, mais ça ne m'a jamais...Et alors ce que je peux leur reprocher, comme à beaucoup de gens, voilà, c'est qu'au départ, on leur expose bien le problème. moi je n'arrive pas en leur disant j'ai un petit lumbago, je leur dit j'ai un problème, c'est chronique, ça traîne depuis longtemps, y a plein de gens qui ont déjà essayé... Et donc ils partent dans la démarche d'essayer de chercher une cause, mais bon...quand ils voient que cela ne marche pas, ils n'ont pas l'honnêteté de dire bon ben, moi je... Il n'y a qu'un seul que j'ai rencontré, en Shiatsu, au bout de 4 séances, qui a dit moi... il m'a dit « c'est votre méridien foie-vb, je vois qu'il déconne, mais, de tout ce que je connais, je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas faire, donc à la limite allez voir quelqu'un d'autre ». Déjà je l'ai trouvé honnête. Mais la plupart ne font pas ça.

Quelqu'un qui dit « je ne sais pas », c'est important pour vous ?

Immédiat Oui. Ah oui, complètement, oui, oui. Et moi j'ai aucune... cette personne là je n'ai rien à lui reprocher. Alors que celui qui ne savait pas plus mais qui continue sans rien dire ou l'autre qui dit c'est incurable, là par contre je leur en veux beaucoup plus parce que voilà ils ne sont pas honnête. Ah oui moi je suis très sensible à ça.

L'honnêteté alors du coup, ou la sincérité

Oui complètement la sincérité. Et là le médecin que je vois, elle est pareil, elle ne prétend pas faire des miracles non plus, elle reste dans une démarche voilà bon, elle dit « bon ben là... ». La dernière fois elle m'a dit « là je commence à avoir fait le tour de mes idées, j'arrive au bout là, quoi, donc »...

C'est important

Oui c'est vachement important, au niveau de la méthode, bon fff, les acupuncteurs... C'est surtout les homéopathes ils questionnent la personne sur plein de points, donc ils sont plus... Je trouve qu'ils ont une démarche plus proche de mener une enquête, du coup c'est plus adapté à mon cas parce que...

C'est global, vous avez dit tout à l'heure

Oui, c'est global, voilà. Ah oui, oui, ça moi j'aime pas trop... enfin dans mon cas manifestement, il faut raisonner un petit

peu... si on raisonne que local en fait, les symptômes sont diffus déjà donc... un coup ils sont là, un coup ils sont... ça bouge, donc raisonner par organe... ça ne marche pas, forcément

Hmm hmm d'accord, OK. Est-ce que vous pensez qu'au niveau de l'homéopathie ou de l'acupuncture encore une fois, il y a des valeurs, ou une philosophie propre ?

Immédiat Oui.

Oui

Oui, oui, il y a quelque chose qui est plus humain

Plus humain

Oui, oui, ils sont plus humains dans leur approche

Ça ça fait partie de la doctrine vous pensez ?

Ah moi je ne sais pas... En moyenne j'ai constaté ça

En moyenne

En moyenne c'est deux personnes ! *Rires*

Et qu'est-ce que vous appelez humain ou plus humain ?

Ben c'est ça, le fait de considérer la personne, de poser plus de..., de considérer l'humain au sens global, enfin, voilà, pas simplement mécanique ou réduit à un élément sur lequel on focalise... je ne sais pas comment dire...

Oui oui, d'accord. Alors ça vous l'avez rencontré au cours de votre expérience, mais est-ce que vous pensez que cela fait partie de la... Que c'est quelque chose qui est enseigné en homéopathie ?

Alors ça, je n'en sais rien,

Vous ne savez pas, c'est votre expérience. D'accord.

C'est un constat c'est tout. Mais un constat sur deux personnes...

Oui...oui.

C'est pas non plus...voilà...Et après, franchement, j'ai des gros doutes sur l'homéopathie en elle-même, quoi...ça me mets un petit peu en porte à faux maintenant par rapport au médecin...

parce que... voilà, quand ils prescrivent de l'homéopathie pour traiter le terrain.... Ben je lui ai dit, moi, la dernière fois, je n'y crois plus. Parce que moi je suis un scientifique mais je suis empirique, j'accepte... je ne refuse pas les choses à priori

Oui,

Je suis empirique, j'essaie. Enfin dans la mesure où ça ne me fait pas mal (*rires*). J'aime bien... voilà, donner l'opportunité à un truc, même si c'est pas démontré, même si c'est pas... pourquoi pas ? Quand on a mal,

Oui

On est prêt à pas mal de choses, en fait...

D'accord. Alors maintenant, sur le plan relationnel, on va partir dans une autre question. J'aimerais que vous me décriviez une consultation idéale. Avec n'importe quel médecin, qu'il fasse ceci ou cela, mais, sur un plan vraiment... imaginaire, une consultation qui se passerait vraiment bien... Pour vous ?

Rires. Ah ben oui. Qui se passerait bien ? Ben voilà, j'arrive, je dis j'ai ça comme problèmes, je commence à décrire, et puis après on me pose des questions pour approfondir et puis, à la fin, la personne me donne un remède et je suis guéri *rires*.

Oui. Mais ça c'est pas relationnel ça !

Rires

Ou alors c'est un magicien ! *Rires*

Ah ben c'est un idéal *rires*

Oui bien sûr. Non, sur un plan relationnel, vraiment, sur le plan de l'échange, du contact, de la communication, de la relation ?

Je ne sais pas trop quoi rajouter, par rapport à ce que j'ai dit en fait

Oui. C'est ce que vous avez dit déjà alors

Oui. Moi c'est surtout... Oui, quelqu'un qui passe son temps sur son ordinateur pendant qu'on est en consultation, ce n'est pas supportable on n'est pas en relation, on nous regarde pas !

Hmm donc quelqu'un qui vous regarde, oui

Ah oui. Absolument. Si il est tout le temps je sais pas, ou au téléphone, pareil alors ça c'est insupportable

D'accord

En consultation quelqu'un qui est toujours au téléphone... Pour moi c'est inacceptable, je ne retourne pas moi chez des personnes comme ça, parce que bon, il n'est pas en train de se concentrer sur le cas, faire mille choses en même temps, moi je crois pas que l'on puisse faire bien mille choses en même temps. Donc oui, l'attention, le regard, et puis bon, après au niveau humain là, la volonté d'aller de l'avant quoi aussi,

Oui

De positiver, d'être positif, il y a toujours moyen d'être plus positif et c'est vachement important. Je crois

Alors être positif, c'est à dire ?

Inciter à pas se... par exemple si on commence à être découragé parce qu'on n'a pas résultat, relancer, ne pas laisser la personne, bon, relancer, en disant bon ben voilà ça ça ne marche pas, il faudra peut-être essayer ça...

Donner de l'espoir alors...

Oui donner de l'espoir, maintenir une dynamique, et ne pas se résigner en disant... Bon, au bout d'un moment, les personnes elles ont leur limite aussi, à ce moment-là elles le disent.

Elles le disent clairement hmm

On peut comprendre. Moi si quelqu'un me dit ben là... je ne sais pas faire. Moi, c'est pareil, il y a des fois des problèmes qui me sont soumis, je ne sais pas faire, ben voilà c'est comme ça, c'est pas un drame. Je préfère ça que... Donc voilà, l'honnêteté, la relation humaine, je n'aime pas non plus... Ah oui, alors si on parle de relations humaines, je n'aime pas les médecins qui prennent de haut les patients

Alors, ça veut dire quoi ça ?

Qui, quand on demande des explications, nous disent « oh de toute façon vous n'avez pas besoin de comprendre », ou des choses comme ça, ou « c'est pas votre métier faites-moi confiance », qui pensent que, voilà, on n'a qu'à exécuter ce qu'ils disent et voilà. J'aime pas du tout ça, ça c'est carton rouge aussi ça... (Rires)

Carton rouge aussi. Rires

Enfin non ça dépend parce qu'on n'a pas toujours le choix. Enfin si on est face ou dans des situations d'urgence... Il y a des situations où on reconnaît que c'est comme ça, il y a des

situations où c'est légitime quoi.

Oui je comprends

Il y a des situations où le mec il va pas s'emmerder à expliquer, il faut qu'il agisse et basta, « laisse-moi faire mon boulot » puis voilà.

Oui

Mais là je comprends. Mais dans des situations d'enquête un peu comme ça... Ce que j'aime pas c'est les acupuncteurs en disant « oh de toute façon ne cherchez pas à comprendre... » Bon ben... je trouve ça court quoi. Et puis pas forcément... sympa. Il y a une relation de supérieur à inférieur qui s'installe et qui ne va pas dans le sens de l'empathie et de choses comme ça. Je pense que c'est même... enfin ça ne favorise pas.

Ça ne favorise pas...

Une personne qui est un peu plus humble, se met plus facilement au même niveau, donc à mon avis, d'un point de vue humain, c'est mieux pour la guérison.

Vous pensez que cela aide la guérison le fait d'arriver à être au même niveau ?

Oui, je pense, parce qu'on... c'est l'empathie en fait, on ne peut pas rentrer en empathie avec quelqu'un qui est supérieur ou inférieur

Oui,

Donc dans la mesure où je pense que c'est important... Ça aide, ça aide, après, ça ne fait pas tout non plus

Non, ça ne fait pas tout non plus...

La compétence médicale pure compte et moi je ne fais pas partie des gens qui ont exploré la médecine naturelle pour tirer à boulet rouge sur la médecine conventionnelle.

Oui

Au contraire. Je pense qu'on pourrait très bien avoir en médecine conventionnelle des médecins qui ait une démarche comme je cherche, mais je n'ai pas eu la chance de tomber dessus

Oui

Et... je ne suis vraiment pas du tout sectaire

Oui, très bien...

Il y a des gens consciencieux et compétent partout, dans tous les domaines

Oui

Mais bon... après il y a des gens qui abusent aussi dans tous les domaines... Je le vois plutôt comme ça...

Très bien, est ce que vous avez quelque chose à rajouter sur le sujet ?

Eh bien non, j'ai déjà bien causé !

Eh bien oui, c'est super, impeccable...

Rires

Allez...

P8 08/11/2013 17 min 28 s

Alors... donc... ça fait combien de temps que vous consultez Mme B ?

Hmm... ça va faire... un peu moins de 3 ans. A peu près oui 2 ans 1/2 comme ça.

D'accord

Hmm

Est ce que vous avez d'autres médecins ? Vous m'avez dit le pédiatre ?

Mon pédiatre oui, qui est homéopathe aussi, il y a mon médecin traitant le Dr L. qui est à Toulouse aussi.

D'accord

En fait je vivais à D et après j'ai déménagé pour venir ici à P et du coup je vais chez le Dr B.

Et donc elle fait le travail du MT, vous avez changé ou bien c'est différent ?

Non j'ai pas changé de médecin traitant

D'accord donc vous avez les 2 médecins

Oui.

D'accord

Parce que le Dr B. elle c'est sur RDV, des fois j'y vais.... je vais chez le Dr L. aussi. Donc ça dépend de la disponibilité.

D'accord. C'est la disponibilité qui fait le choix

Oui

D'accord, ok. Très bien,

Est ce que vous allez voir d'autres médecins qui font des médecines douces ? D'autres praticiens ?

Non

D'accord

Vous avez des problèmes de santé particuliers ?

Non aucun

Aucun

Aucun problème particulier. J'aime bien aller là bas pour les enfants surtout.

Moi je suis pas trop malade mais eux entre les rhumes et tout ça, en médecine normale il n'y a jamais rien, on ne leur donne jamais d'antibiotiques et autres, mais avec l'homéopathie, ça.. ça les soulage.

D'accord

Et comme ça au moins on n'a pas besoin de prendre quelque chose de fort.

D'accord ok.

Est ce que vous pouvez me raconter comment ça c'est passé la première fois que vous avez consulté ce médecin homéopathe, pourquoi, d'abord, est ce que vous aviez pris RDV chez elle et pas chez quelqu'un d'autre ?

C'est...je suis aide à domicile, et c'est un couple chez qui je travaille qui m'a parlé d'elle. Ils m'ont expliqué justement... c'était F, c'est ma deuxième fille qui était malade et ils m'ont expliqué que... elle proposait des alternatives aux médicaments traditionnels et que ça marchait plutôt bien. Donc je suis allé voir, elle l'a consulté et ça c'est bien passé. F. N'aime pas du tout les docteurs, mais... ça c'est très bien passé avec le Dr B. L'approche a été très bien. Elle n'a pas pleuré du tout. La consultation s'est bien passée, le traitement aussi, donc... ça va. C'est là que ça a commencé. Et du coup, même moi quand je suis malade ou un truc comme ça je vais chez elle.

D'accord.

Est ce que vous pouvez me raconter un peu, quand vous dites « l'approche a été très bien, ça c'est très bien passé », vous pouvez détailler ? Qu'est ce qui a été bien, qu'est ce qui s'est bien passé ?

Le temps qu'elle a pris

Oui

Pour ausculter F. Ça n'a pas été rapide, comme d'habitude. Elle a pris du temps pour l'examiner et tout et du coup elle n'a pas eu peur.

D'accord

Donc... elle n'a pas pleuré et c'était la première fois qu'elle ne pleurerait pas chez un médecin.

D'accord ok.

Le temps, c'était combien à peu près, vous avez une idée ?

Non je saurais pas vous dire exactement combien de temps. Mais je sais que elle est allé tout doucement, elle a pris le temps de lui expliquer... tout. Donc ça va. Voilà. C'est pas pareil que quand on y va et que c'est vite fait.

Bien sur.

D'accord.

Est ce qui a d'autres éléments qui vous ont plu dans cette approche, ou qui vous ont...

Au niveau relationnel ?

Elle est avenante et tout, ça c'est bien passé, et franchement je suis contente avec le traitement qu'elle me propose.

Hmm hmm

On n'a pas besoin d'y retourner quoi.

D'accord, très bien.

Donc... ce qui a fait que vous y soyez retourné donc c'est ça c'est parce que c'était avenant et qu'en plus ça fonctionnait bien.

Oui.

D'accord, très bien.

Alors on va essayer de rentrer un peu plus dans la consultation en elle même sur le plan relationnel, quand vous êtes en consultation vous même comment vous vous sentez ? Est ce que vous pouvez me décrire un peu les consultations ? Comment ça se passe au niveau de la relation ?

... très bien. Elle me demande toujours comment va la famille. Mon mari est absent, elle prend le temps de savoir si ça va, si je m'en sors. On a eu quelques soucis aussi d'ordre administratifs elle prend toujours le temps de me demander comment évolue la situation et tout.

D'accord

Donc en fait ça se passe très bien.

D'accord donc en fait c'est pas juste le corps...c'est pas juste

Médical non, parce qu'elle m'a conseillé aussi une kiné parce que j'ai eu des soucis de problèmes de dos, et ça c'est très bien passé aussi. Elle m'a justement dit que c'était quelqu'un de très avenant et franchement j'ai été contente. Parce que quand j'y allais on discutait très bien avec la kiné et tout.

D'accord.

Qu'est ce que vous appelez avenant ? Vous pourriez me raconter ce que ça veut dire avenant ?

Hmm c'est ... *silence réflexion...*

Comment l'expliquer...

Déjà elle n'a pas un visage (*fait la grimace*)

D'accord

Voilà. Et... le fait de prendre le temps de me demander... alors que c'est pas du tout ... c'est pas du tout son travail disons... peut être que ça fait partie de son travail mais... bon voilà. Elle prend le temps de savoir comment je vais. En général. Comment ça va. Comment va toute la famille. Comment... Et ça c'est pas tous les médecins qui vous demandent... ça.

D'accord

Oui

Dans la façon dont elle pose les questions, dont vous dialoguez, est ce qu'il y a des choses qui sont importantes, que vous retenez ?

Non pas spécialement, pas spécialement,

Pas spécialement

Pas spécialement

D'accord. Est ce que vous avez la sensation d'être... de pouvoir parler ?

Avec elle ?

Oui de pouvoir parler, d'être entendue ?

Parler de mon état de santé ?

En général. De pouvoir parler d'être entendue.

Oui oui. Aussi bien sur mon état de santé que mon état disons...

un peu... émotionnel.

Hmm hmm

Oui

Je discute bien de tout ça avec elle.

Vous pouvez préciser un peu ?

Je vous ai parlé des soucis qu'on a eu et tout ça

Oui

Et franchement.... ça m'a beaucoup aidé d'aller.... d'aller la voir

D'accord

Je discutais avec elle sans retenue disons. J'arrivais à bien... alors que je peux pas le faire avec tout le monde. Mais avec elle, si ça se passait bien.

Donc est ce qu'il y aurait une qualité d'écoute ?

Oui. Oui. Une qualité d'écoute et de compréhension aussi.

Comment ça se manifeste la compréhension ?

Elle prend le temps quand je lui dis quelque chose... c'est pas du « oui, ok » ça s'arrête pas à ça non. Elle prend le temps de poser une seconde question afin de compléter sa compréhension sur le problème et tout ça... et voilà quoi...

Hmm

Oui.

D'accord.

Est ce que quand il y a des décisions, médicales, vous vous sentez prise en charge ou bien plutôt partenaire ?

Disons... C'est à dire si je décide un peu ?

Voilà c'est ça. Si vous avez l'impression de participer ou si c'est elle qui vous prend en charge ? Comment ça se passe ?

Un peu des deux. Mais pas sans être... C'est pas l'ordonnancier où on écrit l'ordonnance et voilà.

Non, c'est quoi alors ?

Je lui demande des séances de kiné par exemple parce que je sais que j'en ai besoin, je lui propose elle me dit que oui ça va me faire... Je participe aux décisions quand même sur mon traitement si... oui.

Et quand je vais la voir même de prime abord je lui demande... pour les enfants, avec les petits rhumes et tout ça, je vais systématiquement la voir, je vais pas chez un autre médecin pour lui demander de me donner quelque chose afin que son état ne s'aggrave pas, et qu'on ait pas besoin de passer par les antibiotiques. Et du coup, je pense, enfin j'ai la sensation de participer à la prise de décision.

D'accord. Ok.

Est ce que le tarif de la consultation ça influence la qualité de la relation ?

Non.

Parce que... Non. Ça non. Parce que au début j'avais pas la CMU, je faisais l'avance des frais, mais là maintenant actuellement j'ai la CMU mais elle prend tout aussi bien le temps de me consulter sans dépassement

Ca n'a pas changé

Non son comportement n'a pas changé non.

D'accord.

Est ce que ça vous est arrivé de rencontrer des soignants qui vous... avec qui ça c'est moins bien passé en médecine non conventionnelle, en homéo ou en acupuncture ?

Non en non conventionnelle il n'y a que elle et le pédiatre.

D'accord, vous ne connaissiez pas avant.

Non pas du tout. Pas du tout.

Et il y avait qu'elle et la pédiatre. Et depuis que je suis arrivée en France je n'ai eu que mon médecin traitant le Dr L. , ça se passe très bien avec elle aussi. Et ensuite, c'est arrivée sur Ramonville que j'ai commencé à aller chez le Dr B. Je n'ai pas rencontré grand nombre de médecins non...

Non je ne vais à la PMI quelque fois. La bas aussi ça se passe très bien. Non... j'ai pas eu de...

D'accord. Et des consultations plus difficiles avant autrement c'était plutôt...

Rien de spécial.

D'accord ok.

Alors finalement, globalement, qu'est ce que vous allez rechercher de particulier en allant voir un médecin homéopathe au niveau relationnel. Qu'est ce que vous recherchez ?

Au niveau relationnel réflexion... C'est pas tellement le relationnel je pense en priorité. C'est surtout l'alternative aux médicaments... classiques.

D'accord

Parce que j'ai trois enfants là maintenant, et... quand on va chez un généraliste simple, pour les rhumes et autres, on a jamais rien, on attend toujours que l'enfant soit gravement malade. Qu'il y ait fièvre pendant trois jours, des problèmes de respirations et tout, pour proposer un ... un comment dirais je, un remède. Alors que chez l'homéopathe quand j'y vais... rien qu'au début on donne quelque chose de façon à ce que ça n'empire pas.

D'accord. Et ça fonctionne ?

Et ça fonctionne très bien. Voilà ça fait mon... *rires*... mon affaire.

Votre affaire.

Rires. Voilà !

Ok.

Alors. L'homéopathie elle a sa propre façon d'expliquer la maladie. Alors je sais pas si vous voyez un peu mais c'est différent, le modèle théorique il est différent de l'allopathie.

D'accord

Est ce que ça vous allez le rechercher ou pas du tout ? Est ce que ça vous intéresse cette façon de voir la maladie de proposer des traitements ou pas du tout ?

J'ai pas compris.

C'est pas la même manière de poser les questions, c'est des granules et pas des médicaments, c'est pas le même mode d'action... c'est différent.

C'est différent oui mais ça ne m'empêche quand même si ça s'aggrave d'aller voir l'allopathie. Je concilie les 2. Je ne suis pas bloquée non.

D'accord. Ok.

Est ce que vous pensez qu'il y a des valeurs, ou une philosophie dans la pratique de l'homéopathie ?

Hmm je pense que oui.

Vous pouvez m'en parler ?

Oui moi je pense que ... ils sont plus à même de ... de soulager. C'est ... comment l'expliquer...

Silence réflexion

Je sais pas comment l'exprimer...

Disons que... ça revient toujours à ce que je vous ai dit tout à l'heure.

Hmm hmm

Ne pas attendre que ça s'aggrave. Parce que... on vous propose quelque chose de suite. Y a pas de « supérieur à ci inférieur à ci... » non.

C'est quoi supérieur à ci ?

Je parle des fièvres et tout ça

Ah d'accord d'accord

Quand on va avec un enfant enrhumé chez un médecin normal, les antibiotiques c'est pas du tout... on les donne jamais, et il y a pas d'autres choses. On vous dit d'attendre comme ça, que, c'est soit ça va mieux, soit ça s'aggrave et à ce moment là on intervient. Alors qu'avec l'homéopathe on n'attend pas que ça s'aggrave, il y a des trucs qu'on peut donner sans que ce soit agressif pour l'enfant et de façon à ce qu'il soit soulagé aussi. Alors que de l'autre côté non.

Et ça c'est important pour vous.

(immédiat) Ah oui oui. Parce que si on attend que ça s'aggrave, même avec les antibiotiques l'enfant est quand même mal, mal en point. Et je me dis que pourquoi attendre que ça s'aggrave si on peut faire quelque chose avant.

D'accord donc ça j'ai bien entendu le fait de soulager, est ce qu'il y a autre chose comme valeur ou comme philosophie à votre avis ?

Moi c'est ça, c'est ça que je recherche moi.

C'est ça que vous recherchez,

Un médecin qui écoute bien.

C'est ça qui..

Oui...

Et pour vous dans vos consultations à vous, c'est pareil ?

Qui... qui prend le temps aussi de... et bien... Chez elle par exemple... on attend toujours un peu plus que d'habitude, parce que justement c'est pas les ¼ d'heures conventionnels non. Elle peut aller au delà, des ¼ d'heures, prendre le temps d'écouter et tout ça, sans... avoir le regard sur la pendule ou un truc comme ça. Ca c'est bien. Avoir quelqu'un de disponible aussi. Quand je l'appelle et que je lui dis que j'ai un des enfants qui est malade est ce qu'elle peut me proposer un rdv dans la journée, des fois elle décale un peu son agenda, pour pouvoir me recevoir quand même. Donc ça j'apprécie beaucoup.

Oui c'est pareil. Il y a l'écoute en plus pour moi.

Oui,

J'ai pu m'exprimer, faire ressortir des choses que j'avais gardé... pour moi.

La disponibilité

D'accord

La disponibilité oui. Le fait qu'elle... Elle prend le temps franchement de...

Et... ça fait du bien aussi.

Oui c'est ça qui vous...

Bien sur.

Et ça vous pensez que c'est lié au fait qu'elle soit homéopathe ?

Oui c'est ça. C'est important je pense pour un... Parce qu'on se sent bien. Mais si on va chez quelqu'un et qu'il faut que ce soit rapide et tout ça, on ne sait pas si ça a été bien fait ou pas. Alors que quand je vais chez elle je ressors confiante. Je sais qu'elle a pris le temps de bien faire le tour des trucs et... et voilà.

Je ne sais pas. C'est peut être que c'est juste une qualité humaine qu'elle a. Je sais pas si c'est lié à l'homéopathie... ou pas. Mais... voilà, elle sait bien écouter et... Elle a cette nature peut être. Mais moi pour moi ça se passe bien donc...

D'accord donc pour vous le fait de prendre le temps c'est lié à la confiance.

Ça se passe bien.

A la qualité oui.

Voilà oui.

A la qualité.

Est ce qu'il y a d'autres qualités humaines qu'elle a que vous lui trouvez ? Mise à part l'écoute ? L'écoute, le sourire vous avez dit...

A la qualité du service aussi. Moi c'est mon ressenti en tout cas.

Le sourire oui. Toujours

D'accord. Ça joue sur la qualité du service.

Les questions qui sont pertinentes...

Oui

Oui... Maintenant en dehors de ça... elle... je sais pas. Je saurais pas vous dire non

Hmm hmm. D'accord. Est ce qu'il y a d'autres choses qui jouent sur la qualité du service à votre avis ?

D'accord très bien.

Silence réflexion.

Dites moi, maintenant pour finir, on a presque fini, c'était très intéressant. Pour finir, on va aller dans un monde un peu imaginaire, j'aimerais que vous me racontiez ce que vous pensez être une consultation idéale. Avec n'importe quelle médecine, mais une consultation idéale sur le plan d'une relation. Si vous pouviez rêver un peu, qu'est ce que serait une consultation idéale pour vous?

D'autres choses... Non.... J'ai pas d'autres...

D'accord. Super.

Hmm.

Alors dites moi donc, depuis combien de temps allez vous consulter ce médecin homéopathe ?

Un an simplement oui. C'est, en fait c'est depuis que le diagnostic... parce qu'en fait moi je viens de sortir de traitement de cancer donc c'est depuis.. depuis un an oui.

D'accord. Vous y allez combien de fois par mois, par semaine.. à quelle fréquence ?

J'y suis allée... Au début j'ai du y aller une fois tous les mois, je pense, et dans le gros du traitement.. parce que bon en même temps il y avait et le traitement aussi pour le cancer et en même temps après ben justement l'homéopathie pour mon individu complet en fait on va dire, donc...

D'accord

Donc voilà. Et puis bon maintenant là comme ça va mieux et bien on prend un rythme de de croisière et ça doit être à peu près ... tous les 2 mois, tous les 3 mois à peu près.

D'accord. Est ce que vous avez consulté d'autres médecins ou d'autres praticiens qui exercent ce qu'on appelle des médecines douces ?

Oui je suis allée voir une autre homéopathe mais avec qui ça c'était pas... ça c'est pas bien passé spécialement parce que bon on avait pas ben... par rapport peut être à son tempérament, son caractère...enfin bon j'ai su après oui justement qu'elle avait des patients qu'elle prenait ou pas enfin bon... Donc elle m'a pas dit non spécialement mais bon dans l'urgence... elle était pas urgentiste en fait. Donc moi j'avais besoin d'elle à des moments et c'était clair qu'elle était pas dispo pour moi. Donc...

Qu'est ce que vous appelez « elle était pas urgentiste » ?

Et bien parce que moi c'était à des moments où justement... en plus je viens d'arriver sur Toulouse enfin à ce moment là je venais d'arriver, donc j'avais pas mes repères au niveau médical non plus donc j'avais pas d'habitude en fait de... d'adresse de bonnes adresses chez qui je pouvais aller donc bon ce cancer est arrivé à ce moment là donc je suis allé vers elle, parce que justement je pensais que par rapport à ce qu'on allait me faire ça allait être un peu nécessaire d'avoir quelqu'un de parallèle qui serait un peu plus... voilà qui allait un peu traiter ça un peu autrement, et donc ben y a des moments ça a pas été donc je l'ai appelée et elle m'a dit ben repassez dans 15 jours là j'ai pas de place quoi. Donc elle m'a fait deux fois le coup et... bon alors donc j'ai arrêté quoi. (Rire) .

La disponibilité en fait.

Oui oui non mais en même temps c'est voilà, je crois que c'est aussi une façon à elle de fonctionner enfin bon elle voulait pas m'offrir ce... enfin ce service, ce rôle là en fait.

Oui, d'accord.

Est ce que vous avez un médecin traitant ?

Oui aussi.

D'accord. Deux homéopathes c'est tout. Pas d'autres médecines douces entre guillemet ?

Homéopathes, j'ai vu un acupuncteur aussi

Oui.

Et ... bon je suis allée voir aussi bon au niveau de la radiothérapie une magnétiseuse parce qu'on m'avait dit aussi que c'était aussi important. Donc... c'est vrai que moi j'ai cumulé, j'ai accentué en fait toutes les possibilités donc... c'est vrai que ça a pas été ma démarche jusqu'à présent. C'était pas trop ça mais en même temps j'étais en campagne donc c'était aussi un peu compliqué parce que voilà y a pas tellement de médecines parallèles à part peut être les magnétiseurs ou chose comme ça mais bon c'est pas c'est pas la... non c'était pas ce que je leur demandais à ce moment là quoi en fait mais.... mais donc voilà. Mais je pense que j'y serais venue un peu à la fois en étant plus en ville quoi. Parce que aussi y a le système rural et urbain qui est un petit peu différents au niveau médical quoi c'est pas...

Vous pouvez détailler un petit peu ?

Ben c'est ... déjà y a pas beaucoup de praticiens quoi en fait c'est... c'est pas simple. Moi j'étais aussi dans une configuration financière où c'est aussi compliqué parce que bon il faut prendre ça en compte aussi où c'est un peu juste justement enfin la médecine parallèle n'est pas remboursée ou très peu donc c'est vrai que c'est aussi une dépense supplémentaire enfin pour le... pour le malade. Et donc... non oui ben je crois que c'était mon rythme de vie qui était comme ça où en fait il fallait que ça aille vite avec des traitements efficaces mais sans avoir tellement de ... comment de... même une conception enfin des choses qui pouvait être aussi au niveau des effets secondaires enfin difficile pour moi ou pour tous les patients d'être traités d'une manière plus... agressive on va dire. Mais avec la médecine parallèle oui je pense que j'y serai venue à un moment. Alors c'est vrai que moi ça me facilite en ville parce que j'ai rencontré des gens vraiment qui sont vraiment... enfin vraiment idéaux là dedans. Et... et voilà donc c'était un peu cette différence en campagne et en ville. C'est compliqué en campagne en fait d'être soigné de cette façon là.

Donc là à la fois il y a l'offre de soin, ce que vous me dites, le nombre de médecins ?

Oui et puis... oui c'est ça oui hmm

Et puis il y a l'aspect financier et puis vous m'avez dit « pour.. je voulais un traitement rapide, efficace... »

Oui parce que bon moi, ce que j'ai moi j'ai jamais été malade il me semble en fait pendant toute ma vie

Oui

Bon sauf que bon j'ai pris très longtemps des antidépresseurs et autres et je me dis que ça c'est pareil j'aurais du le soigner ou le traiter autrement quoi en fait. Mais bon... voilà enfin... on y pense à des moments mais pas suffisamment et puis moi j'étais pas non plus dans des filières où ça me revenait enfin régulièrement. Je crois en fait que c'est un côté pratique en fait on allait vers ce qu'il y avait à côté et puis voilà quoi c'était... ça se faisait comme ça.

Alors...

Non c'est tout

D'accord.

Alors j'aimerais maintenant qu'on parle de ce qui s'est passé la première fois que vous avez consulté ce médecin. D'abord, racontez-moi un petit peu le contexte, pourquoi aviez vous pris RDV à ce moment là à cet endroit là ? Si vous voulez bien... détailler.

Alors le départ ou ça a été... En fait bon, après ce diagnostic de cancer, je travail au sein d'une coopérative enfin bon je suis... j'ai une double casquette salariée et demandeur d'emploi pour le moment, et donc j'ai intégré une coopérative d'activité. Et donc cette personne, enfin une des personnes qui était là bas, bon quand je leur ai dit que j'étais malade, une des personnes m'a dit « ben je connais, donc ce médecin, je te donne une adresse, voilà, fais en ce que tu veux mais enfin bon c'est... voilà, c'est quelqu'un de super... ». Donc... donc j'ai pris RDV et c'est vrai que j'y suis allée sans trop savoir qui j'allais voir quoi en fait. Moi je pensais que c'était d'abord qu'une homéopathe, voilà comme celle que j'avais vu un peu avant mais ou je commençais déjà à me rendre compte que ça allait pas être facile avec cette homéopathe là qui était pas très dispo... Et donc je suis allée chez cette personne et... ben là j'ai été étonnée parce qu'en fait elle m'a fait un interrogatoire un peu ... de vie et de... enfin de comportement, d'attitude, enfin c'est un RDV qui a duré, oui deux heures quelque chose comme ça. Les premiers RDV c'est ça, enfin maintenant j'ai su que c'était ça, elle me l'a dit aussi après. Donc en fait c'est vrai que j'ai été un peu d'abord surprise, bon je suis pas réfractaire à ça parce que j'ai eu aussi des périodes où je suis allée voir aussi un moment un psychiatre sur Toulouse un moment, toujours pour les remboursements aussi, mais bon ça a rien... ça a pas aboutit, c'était un peu sclérosant enfin bon il s'est rien dégagé de positif enfin tout du moins pour moi du coup j'ai arrêté à un moment.. Et donc en allant là bas ben c'est vrai que j'ai été vraiment étonnée par rapport au temps

de déjà, au temps que ça a mis, et cette intrusion en fait, enfin cette espèce de... enfin d'intrusion... parce qu'en fait j'étais un peu étonnée quoi c'est un peu du tac au tac enfin c'est un peu aussi rebondir sur des mots, enfin, moi j'ai eu l'impression d'être un peu... enfin moi je suis sortie de là complètement épuisée, complètement... je sais pas ça m'a fait une drôle de sensation. Enfin intrusif c'est un peu violent quand on dit intrusif mais ... enfin surprise quoi en même temps, mais en même temps bien en me disant ben oui c'est surprenant.. de quelqu'un qui aille chercher un peu plus loin aussi sur un premier RDV. Chose que je pense que je réclamais chez un psychiatre quand j'allais en voir un ou et ou même un médecin parce que bon ils ont quand même tendance à être un peu globaux et un peu... et pas trop dispos non plus quoi. Donc voilà donc c'était plutôt positif quoi, même très positif et puis donc après à la fin c'est vrai que c'est des traitements qui ont été importants par rapport à Des traitements qui ont été importants je pense par rapport à ma maladie mais en même temps aussi un RDV important par rapport à cette espèce d'empathie ou de bienveillance que j'ai senti aussi chez ce médecin qui... que voilà on a du mal à trouver quand même dans un parcours de santé... et de soins quand même assez agressif comme la chimio quoi en fait oui...

Alors, au début début de votre parcours chez les homéopathes, alors que ce soit cette personne là, donc là j'ai bien entendu la façon dont ça s'est passé, et même la première, pourquoi est ce que vous avez fait la démarche d'aller chez un homéopathe, en général, qu'est ce que vous cherchiez ?

Ben je crois que c'était ça, je crois que j'étais dans une mouvance... bon j'étais dans un milieu rural mais bon voilà je crois qu'au niveau qualité de vie au niveau... oui au niveau approche des choses je crois que bon c'est vrai que l'homéopathie me paraissait plus près de mes aspirations et c'est vrai que justement je crois que je finissais aussi un parcours médical classique on va dire, voilà en campagne, avec des gens qui étaient... oui ils sont forcément un peu dispos aussi mais enfin j'avais pas non plus les réponses que je voulais quoi...

Donc qu'est ce que... quand vous m'avez dit « parcours médical », qu'est ce que vous recherchez, est ce que vous pouvez détailler les éléments ?

Ben je crois que c'est justement quelque chose qui englobe un peu plus la personne enfin je veux dire on traite pas... quand on traite une pathologie on traite pas.. alors oui on traite un cancer ou une grippe je sais pas on soigne le mal... direct mais en même temps je pense que... c'est vrai que moi mes demandes elles sont quand même plus au niveau des anxiolytiques et des antidépresseurs enfin dans ma vie donc c'est pas en prenant non plus des médicaments jusqu'à la fin de ma vie que ça va améliorer les choses, enfin je veux dire je pense que la réponse n'est pas là comme ça. Qu'en plus, quand même on s'intoxique avec beaucoup de médicaments quoi. Donc ça c'était un truc que j'avais quand même en tête depuis très très longtemps et donc en arrivant sur Toulouse ben voilà j'ai repositionné beaucoup de choses dont ça... J'étais déjà un peu prête avant mais je trouvais que c'était compliqué enfin pour plein de raisons et du coup...

Oui donc là ça c'est simplifié.

Je me suis dit bon là tout est là (*Rires*) donc je n'ai plus aucune r... enfin excuse pour pas y aller donc...

Alors qu'est ce qui a fait du coup que vous soyez retournée chez ce médecin là ?

Silence réflexion...

Je vais dire parce que c'était elle mais bon... (*Rire*).

Oui...

Oui sans doute parce que j'en ai vu deux avec des démarches qui pourraient être similaires puisque voilà. Et donc il y en a une dès le début je me suis sentie... justement comme j'étais pas du tout dans ce parcours là... c'était une homéopathe qui était plus âgée, enfin qui était ... voilà donc... je sais pas si c'est l'âge qui joue mais enfin bon elle a pas l'approche ou j'avais pas l'approche pour m'intégrer dans sa... dans son cabinet ça c'est clair, ou alors c'était moi toute seule ou enfin j'ai pas eu... j'ai eu le même accueil quasiment que ... qu'avec un médecin traditionnel quoi en fait... enfin classique dans un schéma classique. Alors bon j'ai continué un peu avec elle parce que bon celle chez qui je vais maintenant j'avais pas les coordonnées à cette époque là, donc je me suis dit bon comme y en a pas beaucoup apparemment sur Toulouse, j'avais regardé vite fait, bon c'est pareil je connais pas grand monde donc j'avais pas beaucoup de repères non plus au niveau adresse

Hmm

donc je suis allée vers elle et j'ai aussi... bon je me suis dit le premier RDV ok c'est le premier, le deuxième pareil, troisième pareil, enfin jusque... et donc elle j'ai arrêté et puis voilà et entre temps j'ai du avoir l'autre adresse...

Et donc chez l'autre adresse qu'est ce qui a fait que vous y soyez retournée ? Est ce que vous pourriez détailler des éléments qui vous ont convenu ?

Ben je crois que c'est ce RDV qui a duré très longtemps

Oui

Et puis j'ai senti qu'il y avait justement plus une... ben plus une écoute ça c'est évident

Oui

Et plus un intérêt à aller chercher un peu plus loin que le simple fait que je dise ben voilà j'ai besoin d'un antidépresseur ou j'ai besoin de... parce que moi ma demande elle est plus là dedans quoi enfin je veux dire bon... Même si on m'a accompagnée

pendant mon cancer, enfin je veux dire si j'avais pas... bon c'est très bien quelque part j'ai eu ce cancer comme ça j'ai eu cette adresse là je l'aurais peut être pas eue... je sais pas si la personne qui m'a donné ces coordonnées là me l'aurait dit comme ça... mais enfin bon c'est peut être le hasard mais enfin voilà ça m'a permis ça aussi de rencontrer aussi quelqu'un qui était en fait... ben qui répondait aussi à moi ce que j'attendais en fait depuis un moment.

Donc si j'ai bien compris vous alliez voir cet homéopathe dans le cadre d'une demande au niveau de la dépression ?

Non c'était plus au niveau du cancer, au début c'était vraiment ça parce que la personne qui m'a donné ces coordonnées là m'a dit « ben écoute je te donne cette adresse et tu en fais ce que tu veux ».

Donc c'était un accompagnement des soins...

Donc c'était un accompagnement pour ça et en même temps bon de... forcément je veux dire bon il y a le cancer évidemment à soigner au niveau des chimio mais après je pense aussi... enfin il y a aussi beaucoup de demande enfin quand on est malade enfin déjà sur un cancer mais bien avant aussi parce qu'avant j'étais quand même... j'avais quand même des besoins de quelque chose à un moment donc...

D'accord

Enfin voilà. Alors bien sur à un moment on a permuté autrement que le cancer mais cette première demande était plutôt ça. Et alors le fait que j'y suis retournée c'est parce que oui je me suis dit on fait un travail que j'avais envie de faire depuis un moment quoi. Et de trouver tout du moins l'écoute et au moins quelqu'un qui avait envie de me donner quelques réponses et une écoute quoi ça je pense que c'est...

D'accord

Que c'est important...

D'accord donc vous pensez qu'il y a des réponses aussi.

Ah oui tout ça fait oui oui. Je pense qu'il y a des réponses oui au niveau de l'homéopathie enfin ça j'en suis convaincue. Enfin c'est... comme l'acupuncture c'est pareil, j'y suis allée sans y avoir été avant non plus parce que c'était voilà c'était encore une fois compliqué en zone rurale fallait faire une heure deux heures enfin bon et... c'était un peu compliqué

Hmm

Mais c'est vrai que c'est des... enfin moi je suis convaincue de ces traitements là enfin l'homéopathie c'est pas quelque chose

enfin pour moi un effet placebo c'est pas une croyance c'est pas un truc comme ça enfin je suis persuadée que c'est... que ça a un effet

Que c'est efficace

Que c'est efficace.

Hmm hmm d'accord

Alors on va regarder maintenant un petit peu comment ça se passe au niveau relationnel les consultations

Oui

Donc déjà vous avez dit pas mal de choses et on va essayer d'approfondir un peu ces points. Déjà est ce que vous pouvez me dire comment vous vous sentez de façon générale quand vous êtes là bas ?

Enfin ça dépend vraiment de mon état à moi quoi. (*Rires*). Ben je me sens déjà... enfin on va dire en sécurité et en zone... voilà de bienveillance quoi en fait , et même parfois si ça me bouscule un peu... Enfin voilà ça me bouscule pas.... c'est un thérapeute aussi en même temps donc c'est pas... c'est pas que ça me bouscule... c'est pas la même chose qu'un psy où j'ai déjà été que j'ai déjà consulté où il y a beaucoup de enfin le psy que je voyais il y avait beaucoup de réponse, de dialogue un peu brutal comme ça un peu de tac au tac ping-pong. Et là c'est pas ça, enfin c'est plus moi qui parle dans ce genre d'entretien avec cet homéopathe et... et donc il y a quelque vues à un moment où elle traduit peut être à la fin de la séance un peu ce qu'elle a perçu par rapport à... ça affine vraiment ce que je pensais ou ce que je pense. Et ... et du coup voilà ça se passe comme ça. Alors après il y a des fois ça se passe très mal... enfin très mal pour moi ou je vide un peu voilà tout en vrac et où bon on a la limite du thérapeute forcément parce qu'il peut pas nous amener des solutions à tous nos problèmes mais... voilà donc ça c'est des moments où moi ça me rend pas bien parce que ça m'agace enfin de.. de pas être bien quoi en fait simplement, mais sinon, au niveau du dialogue enfin ou de l'échange... Voilà c'est un échange moi je crois que c'est ça en fait, je devrais clarifier ça , c'est vraiment un échange oui et chose que j'ai pas ressentie... oui depuis bien longtemps avec un corps médical on va dire parce que c'est un corps médical.

Hmm. D'accord. Vous avez parlé du temps... et donc du coup c'est très long...

Oui c'est très long et....

Et ça pour vous c'était important j'ai cru comprendre? Le fait que ça dure longtemps?

Oui parce que je pense... On est beaucoup de malades à penser qu'on est qu'on a jamais assez de temps. (*Rires*).

Avec le docteur

Avec le docteur. ben oui enfin bon on peut y aller... alors oui forcément si y a une grippe ça va je veux dire ça va bon et euh... ça peut aller mais.... je crois qu'il y a des m... enfin moi je sais que j'avais un besoin de temps quoi enfin je veux dire... après maintenant ça me dérangerait plus si c'était un peu court mais le fait d'avoir pu au moins parler, déjà rien qu'une fois bon ça a déjà été plus qu'une fois, mais déjà rien qu'une fois longtemps je trouvais que c'était déjà énorme par rapport à... rien que ça quoi. Et donc... donc voilà donc maintenant on y va et puis c'est... moi j'ai un plaisir en même temps. Enfin moi c'est quasiment des adresses c'est peu comme enfin pour moi c'est un peu comme des images j'ai ressenti ça en étant malade vraiment parce que j'ai eu vraiment un besoin humain quoi on va dire et c'était vraiment un moment repérage ou ancrage aussi en se disant voilà c'est quasiment essentiel quoi aussi enfin des choses qui apporte aussi ... la consultation apporte aussi autant. Parce que oui il y a aussi cette espèce de... de bienveillance et d'écoute enfin simplement quoi en fait oui...

Donc ce qui contribue à cet ancrage dont vous avez parlé, c'est très fort ce que vous dites, c'est l'écoute, la bienveillance...

Oui et puis l'écoute, la bienveillance et puis aussi ce côté... enfin médical enfin je veux dire, comme moi je suis convaincue aussi enfin de ces... des traitement en se disant voilà, on œuvre vers quelque chose qui est bien, qui va aller vers le mieux, qui va voilà, ou il y a une... oui une réponse, enfin un début de réponse quoi en fait parce que c'est vrai que ça n'amène pas non plus les choses exceptionnelles mais voilà c'est un début de réponse aussi, voilà c'est un cheminement pour arriver à quelque chose, voilà qui est un peu plus équilibrant et et donc plus confortable quoi.. donc c'est... c'est bien...

Oui je comprends

Hmm

Très bien. Donc vous avez parlé là de dialogue d'échanges, est ce qu'il y a autre chose d'important à dire par rapport à ce moment là de dialogue, est ce que vous pouvez en dire plus ou est ce que... non ?

Non enfin moi c'est vrai que je ne connaissais pas enfin l'homéopathie uniciste comme ça, c'est vrai que c'est quelque chose je sais pas j'en entend... ça par contre j'avais jamais entendu parler de ça, et... alors bon je sais pas si il y a une différence... là c'est pareil j'ai même pas encore exploré vraiment ça par rapport à l'autre homéopathe qui me donnait aussi des remèdes mais enfin bon qui étaient pas peut être ciblés, des granules à droite et à gauche comme ça mais.... Non mais comme quoi c'est vraiment aussi une question de personnes parce que pour avoir la même... enfin c'est pas la même... si c'est quand même la même démarche enfin je veux dire, la même attente, enfin moi je pense que... pareil, quand je vais voir quelqu'un je leur pose mes problèmes je veux dire comme ils

sont quoi je veux dire je les change pas d'une personne à une autre. Donc c'est vraiment une question de rencontre en fait, de chose qui doivent... D'envie aussi forcément du thérapeute, qui veut aussi enfin... s'impliquer... un peu plus. Qu'on sent... qu'on sent investi aussi de quelque chose, voilà une envie aussi de sa part et ça se sent aussi très fort quoi en fait.

D'accord, oui

Et chez l'acupuncteur aussi, enfin je... ça j'ai ressenti aussi, qu'il y a vraiment un désir d'avancer, enfin de donner une solution quoi en fait, même si elle est enfin pas provisoire mais sur un moment tout au moins, travailler sur le fond et ça moi je trouve que c'est aussi important. Je crois que c'est voilà, la différence que je ressens avec un autre médecin c'est le travail de fond quoi en fait, qu'on fait vraiment, et parce que c'est... enfin moi dans ma demande c'était essentiel quoi en fait par rapport à ça.

D'accord donc là il y a deux choses dans ce que vous venez de dire, la première chose c'est le travail de fond, et ça on va y revenir c'est important, et la deuxième chose c'est le fait de se sentir concerné, impliqué, vous avez l'impression que le thérapeute il est vraiment à vos côtés. C'est ce que j'entends.

Oui voilà, travailler ensemble pour que pour moi ce soit plus... plus évident quoi en fait, quelque soit mon problème enfin mes problèmes, que ce soit plus... oui je le sens investit, enfin moi je l'ai toujours senti comme ça, des le début, de... C'est pour ça que je parlais d'ancrage tout à l'heure.

Oui

C'est de me sentir... c'est pas... pour moi ces RDV étaient supers importants quoi, set ont importants, en me disant c'est vrai que c'est... ils sont... enfin l'un comme l'autre investis... Oui on sent qu'il y a une envie que ça aille mieux pour moi quoi en fait.

C'est ça

C'est essentiel enfin je veux dire. Chose qu'on ne sent pas forcément ailleurs.

Vous l'avez pas senti ailleurs vous

On sent oui bon voilà, il va nous dépanner sur un médicament quelconque pour soigner ça mais bon voilà quoi c'est pas... et puis ça en reste là. C'est vrai qu'on restait toujours un peu dans cette... enfin dans un rien un peu quelque part... dans un rien quoi en fait...

D'accord, est ce que...

Et même chez mes psychiatres, puisque de toute façon normalement leur rôle ça devrait être un peu ça, enfin j'aurais du

ressentir ça à des moments, mais bon... voilà...

Et donc dans le comportement que, donc là, le comportement du médecin vous avez parlé de bienveillance, d'écoute, d'implication, est ce qu'il y a d'autres choses que vous pourriez souligner ?

Réflexion. Oui sans doute mais bon y a pas de... alors ce serait... oui je serais quand même assez élogieuse par rapport à ça. *(Rires).*

Oui

Mais en fait c'est pas des éloges en fait, c'est vraiment des des... voilà, je trouve qu'il y a beaucoup d'humanité, il y a beaucoup de sincérité, il y a beaucoup de mots... des choses comme ça, des choses que je ressens même si c'est leur travail enfin je veux dire

Oui bien sur

Mais on sent vraiment qu'ils aiment ce qu'ils font, qu'ils sont vraiment dedans et c'est ... oui oui...

Hmm d'accord.

Est ce que vous pensez que le tarif de la consultation ça influence la qualité de la relation ? Ça joue ?

Non ça influence pas non aucunement. Enfin je veux dire c'est pas... Non du tout non. C'est pas ça qui me fait penser que c'est mieux parce que c'est tel tarif enfin je veux dire c'est pas... ou moins bien... Enfin je trouve que c'est... je pense qu'il y a une espèce de... leur façon de recevoir les patients c'est pour tout le monde pareil et pour moi en même temps c'est pareil moi ça m'a pas ... pas arrêtée quoi en fait.

D'accord.

Et donc, ce que je voulais aborder avec vous après c'est les soignants avec qui ça c'est moins bien passé, donc vous l'avez abordé d'emblée...

Rires

C'était vraiment la question de la disponibilité, est ce qu'il y a d'autres points que vous pourriez noter sur quelque chose qui se passerait pas bien pour vous ?

Quelque chose de négatif un peu... c'était... *réflexion.* Ben je pense que oui, je crois c'était plus une intégriste. Enfin je suis même pas sûre...

Rires

Enfin j'étais même pas sure... enfin bon c'était pas une intégriste c'est être... voilà être dans sa vie, être plus dans le bio, dans tout ça... Enfin bon maintenant j'adhère, je fais mes trucs tranquille chose que je faisais pas avant parce que, pareil il y a les produits ici, enfin je trouve où acheter enfin c'est plus simple. Mais c'est vrai que j'ai l'impression que l'autre il y avait peut être plus un jugement, c'est à dire que j'arrivais au début de mon parcours, de médecine un peu parallèle mais bon voilà, c'est bien aussi d'y arriver à un moment (*rires*) et donc c'est vrai qu'il y a des fois je me sentais... je sortais de là, je me sentais un peu jugée quoi en fait. C'est comme si c'est un peu « à vous avez pas fait ci », « ah vous faites comme ci » et c'est vrai que... enfin bon je fais pas tout bien sans doute (*rires*)... mais

Mais il y avait du jugement

Oui et ça je trouve que c'était pas... il y en avait beaucoup et... oui je pense oui, donc bon...

D'accord, hmm hmm.

Alors l'homéopathie... elle a sa propre façon d'expliquer les maladies, de prendre en charge en fait les patients, d'une façon globale aussi bien au niveau de l'interrogatoire ce que vous avez dit, le diagnostic, le traitement enfin c'est différent. Est ce que c'est une raison, est ce qu'il y a des points dans cette vision de la maladie qui font que vous allez consulter un homéopathe, est ce que ça vous importe ça...?

Je comprends pas bien la question (*rires*). Enfin j'ai l'impression que ça revient un peu à ce que j'ai dit tout à l'heure quoi en fait donc je...

Oui c'est ça, c'est pour approfondir peut être un peu les points. Quand vous avez parlé par exemple d'un travail de fond, ça c'est un mot qu'on entend beaucoup, le travail de fond, en homéopathie.

Oui oui oui... hmm

Donc ça est ce que ça vous intéresse, est ce que vous pouvez m'expliquer un petit peu, est ce que qu'il y a d'autres éléments dans la façon de prendre en charge les patients qui vous plaisent, en homéopathie ?

Oui enfin sur le traitement de fond moi ça me paraît maintenant un travail enfin quasiment essentiel, enfin je veux dire, si on veut soigner quelqu'un ou lui apporter quelques solutions, si on travaille pas sur le fond on travaille sur rien quoi donc...

Hmm hmm

On travaille que par à coup de manière superficielle et... et donc forcément on peut être malade à vie.

Et vous appelez quoi le fond ? C'est quoi travailler sur le fond ?

Le fond ben c'est vraiment de traiter, ce pourquoi on est là quoi en fait, donc ça peut être psychologique ou physique. Enfin je veux dire bon l'un et l'autre de toute façon c'est un peu lié, enfin si on a un symptôme physique à mon avis enfin ça vient pas comme ça par hasard non plus donc... voilà ça j'en suis convaincue.. et donc c'est de trouver des... oui de trouver le traitement de fond qui va faire qu'il y ait pas ces problèmes physiques après quoi en fait et bon et puis si c'est psychique c'est de trouver aussi... voilà un équilibre aussi là dedans quoi.

Hmm hmm

J'ai pas l'impression de bien répondre à votre question là. (*rires*).

Si si, une recherche d'équilibre, un lien entre le... Oui oui, d'accord.

Oui

Hmm... Est ce que vous pensez que l'homéopathie se base sur des valeurs ou une philosophie propre ?

Oui oui je pense oui. Après bon... c'est comme les médecins il y a le serment d'Hippocrate mais bon en même temps, je veux dire... c'est pas forcément toujours mis à jour... Et si je vois enfin les deux homéopathes... Ça a été tellement flagrant entre les deux que j'ai vu que je me dis bon... forcément qu'il y a de l'éthique. Enfin de l'éthique... moi j'y cherche de l'éthique. Enfin c'est une éthique de travail mais une éthique de vie aussi, de relation. Donc forcément si ça a pas bien marché avec l'une... et en même temps c'est vrai qu'un mauvais dialogue, ou un mauvais échange ça se fait des deux côtés, enfin moi forcément si on me braque ou si je sens que je suis jugée et tout ça je vais pas être non plus très agréable, très détendue, tout le monde va rester un peu comme ça...

Hmm hmm

Et même si à un moment je lui disais « oui mais bon, là j'ai besoin de vous » à un moment je crois que j'ai pu dire enfin voilà je... Et donc si ça se passe pas bien c'est que voilà, c'est que la personne n'a pas envie enfin... et c'est un peu le hasard des rencontres c'est de se dire bon... Voilà. Non mais je crois que j'étais pas bien avec elle parce que aussi je crois que j'étais vraiment déçue que une des premières que je vois dans la démarche, que j'attendais quand même depuis un moment, et qu'elle m'ait un peu enfin jetée comme ça *rires*... parce que c'est une façon de me jeter de ne pas être agréable parce que bon j'entendais qu'elle était très agréable avec d'autres alors sans vouloir être parano enfin je veux dire il y a quand même des évidences, et donc à un moment c'est vrai qu'à part lui rentrer dedans vraiment en lui disant c'est quoi l'éthique et c'est quoi ce que vous donnez enfin ce que vous renvoyez comme méthode c'est pas agréable. Mais bon j'ai pas eu envie de jouer à ça quoi mais...

D'accord

Donc voilà donc oui je suis persuadée que d'abord oui il y a une éthique et les patients qui vont rencontrer des homéopathes je crois ont besoin de cette éthique là ou tout du moins de cette rencontre humaine quoi en fait.

D'accord et c'est quoi cette éthique alors à votre avis ? Ou ce que vous cherchez au niveau de l'éthique ?

Ben je crois que c'est de l'humain en fait simplement. C'est vraiment... Enfin y a pas beaucoup d'autres valeurs, c'est déjà des valeurs énormes. C'est vraiment l'humain quoi, c'est vraiment de parler, de... d'être face à face, de dire les choses, et de trouver des... des solutions. Et donc cette éthique là, elle est là et en même temps au niveau médical c'est de se dire qu'on... Moi l'impression quand même au niveau des labos... de faire rentrer des... de rentrer dans le système voilà y a ça aussi... Parce que... oui parce qu'on sait tous à peu près comment ça fonctionne... Si on écoute... on ouvre les oreilles on sait bien comment ça fonctionne au niveau des labos... même si encore c'est des labos qui peuvent être aussi derrière les... *rires*... les traitements homéopathiques. Mais il n'y a pas cette même frénésie du médicament, à tout va et dans toutes les circonstances et un peu n'importe comment quoi en fait. Donc on commence seulement maintenant j'ai l'impression à apprendre un peu justement sur l'automédication, les dangers de l'automédication. Mais enfin bon ça fait une paire d'année quand même qu'on fonctionne en automédication ou en médication... enfin supplémentaire je veux dire, à chaque fois et sans qu'il ait vraiment beaucoup de résultats quoi donc... Enfin si je vais pas dire ça parce que au niveau de la du traitement du cancer si il n'y avait pas de chimio on serait peut être une grande partie à plus être là quoi mais.. voilà je pense qu'il y a aussi des choses qui pourraient être régulées et puis être un peu mieux... mieux utilisées avec moins de dépenses des choses comme ça quoi... enfin revoir un peu le système. Je pense que l'homéopathie rentre aussi dans cette... cette guerre du système quoi en fait...

D'accord.

Alors pour finir j'aimerais savoir et déjà vous avez employé ce mot, comment serait pour vous une consultation, idéale sur le plan relationnel ?

Réflexion

Ben comme ce que je dis *rires* avec ce médecin. Pour moi c'est idéal quoi. Alors c'est idéal dans le sens où c'est... alors il y a cette notion de temps. Je pense que le fait de ne pas avoir de... enfin il y a forcément une limite de temps parce qu'il y a forcément des RDV, mais en même temps comme le temps est assez... est programmé pour que ce soit assez long, on se sent pas non plus... voilà pressé de se rhabiller vite fait, de payer des choses comme ça. Voilà donc c'est quand même déjà vachement important cette notion de temps. Et... mais dans ce temps qu'est ce qu'on en fait c'est ... ben d'avoir oui cette écoute... cette écoute et cet intérêt pour l'autre enfin simplement... je vois pas trop ce que je peux raconter plus que ce

que j'ai dit *rires* tout à l'heure... parce que ... qu'est ce que je pourrais dire...

Ah mais vous n'êtes pas obligée !

Non non mais je cherche parce que je suis sûre que je vais dire après oh la la j'aurais du dire ça *rires*

Silence réflexion

Non je sais pas... oui d'avoir envie d'aller travailler sur soi avec quelqu'un quoi en fait. C'est ça aussi un peu...

Avec un partenaire

Oui oui avec un partenaire qui en a une efficacité...

Qui en même temps vous prend en charge, qui en même temps vous...

On peut pas dire prendre en charge... c'est d'avoir un retour... c'est d'avoir une critique positive enfin c'est pas une critique, un retour qui est un peu constructif quoi en fait...

Oui constructif

Voilà. Parce que c'est vrai que bon, construire, on est le seul acteur de sa vie ou à peu près mais je veux dire, c'est vrai que c'est des relations ou aussi des retours qui sont aussi importants. Et puis moi c'est vrai que le fait d'imaginer comment cette personne peut appréhender sa vie, appréhender les patients, appréhender tout ça, je trouve que ça donne aussi un... c'est un peu un retour aussi vers soi en se disant ben voilà, c'est vrai qu'il faut aussi... qu'on peut aussi être un peu bienveillant, on peut recevoir, on peut... ça va au delà je trouve de l'homéopathie aussi... pour moi c'est aussi un peu comme ça... une philosophie de vie un peu en fait, sur... le rapport à l'autre. Donc voilà c'est ... c'est positif quoi vraiment... *rires*

Super, merci beaucoup !

Voilà, allez dites-moi, voilà j'aimerais qu'on parle de l'aspect relationnel de votre consultation en acupuncture. Alors déjà, ça fait combien de temps que vous consultez ?

Ou là là ça fait longtemps, ça fait... plus de 20 ans.

Plus de 20 ans.

Oui. J'ai eu des périodes où, par intermittence j'y suis pas allé, et puis j'ai ressenti un besoin... d'y revenir quoi au bout d'un moment. Voilà. Donc j'y suis allé... à une période où... j'avais besoin, psychologiquement quoi

Hmm hmm

Et... donc j'ai fait une petite dépression il y a 25 ans. Enfin petite, assez importante

Hmm hmm

je prenais des cachets tout ça, et puis je voyais pas trop d'issue avec tous ces cachets... chimiquement. Donc je me suis penché avec G on en avait parlé et il m'avait indiqué le Dr F. à Toulouse. Et donc voilà, j'ai commencé par ça avec 2-3 séances au départ, et c'est vrai qu'au bout de 6 mois, 3 mois 6 moi déjà j'ai commencé à voir des résultats positifs.

D'accord.

Et ça m'a permis donc petit) petit sur 2-3 ans d'arrêter la médication classique quoi et de passer sur l'homéopathie.

D'accord. Très bien. Donc homéopathie et acupuncture

Et acupuncture oui oui

D'accord est ce que vous pouvez me dire comment ça c'était passé la première fois ?

La première première

Oui la première fois que vous avez consulté ce médecin

Fff oh ben c'était...

Qu'est ce qui ... donc vous m'avez expliqué pourquoi vous y êtes allé

Pour la dépression

La dépression. Et qu'est ce qui a fait qu'avec ce médecin vous y êtes retourné, vous vous êtes dit « oui... »

Immédiat. Ah ben je me suis senti... à l'aise... et puis... bien pris en main quoi

C'est à dire « bien pris en main » ?

Ben y a un rapport client-patient enfin praticien qui s'est bien passé quoi, le courant est passé quoi

Le courant est passé d'accord

Voilà voilà voilà

On est de la même génération en plus avec F comme avec G donc ça passe bien quoi

Le courant passe bien d'accord ok

Je me suis senti en confiance

En confiance

Et bien pris en main

Bien pris en main d'accord

C'est vrai qu'aussi j'avais pas cinquante mille solutions non plus donc... il a bien fallu que je me mette dans les mains de quelqu'un quoi.

Oui

Et puis... ça m'a permis de me poser

C'est ça dire ?

... par rapport... j'ai relativisé tout ça par rapport à ma maladie, à la dépression. Je l'ai vue autrement.

Et vous pensez... grâce aux séances d'acupuncture

Grâce à l'acupuncture oui

Par rapport à l'acupuncture elle-même ou à la relation ? Vous ne savez pas ?

Non à l'acupuncture

Oui

Oui. Je me suis senti pris en main... un peu plus que...

Pris en main

Oui

Donc plutôt « pris en main ». Parce que soit on est pris en main soit on est partenaire du médecin donc vous c'était plutôt pris en main.

Dans mon cas oui

Donc il était... comment ça fait pris en main ?

Réflexion. Ben quand... presque il me tardait d'avoir le rdv, d'y aller. Et je me sentais mieux quelques heures avant et quelques heures après quand je ressortais. Quoi

D'accord.

Dans la séance comment vous vous sentiez de façon générale ? Est-ce que vous pourriez me décrire comment ça se passe ?

Reposé.

Pendant la séance ?

Oui parce qu'on est couché, bon, les aiguilles tout ça, et puis il y a la musique d'ambiance, la lumière est tamisée, enfin voilà quoi

Oui

Ça fait une ambiance reposante

D'accord reposé. Ça dure combien de temps ?

Oh moi j'avais des séances entre ... 20 entre 20 minutes et 30, de 20 à 30 minutes

D'accord vous pensez quoi de cette durée ? C'est bien c'est trop court trop long ?

Faudrait pas plus. Ça m'est arrivé qu'il m'ait oublié rires donc au bout de 45 minutes c'est long... avec les aiguilles c'est long. Bon ça fait pas excessivement mal, bon avec les aiguilles ça picote mais on s'y habitue.

D'accord hmm hmm

Dans le dialogue que vous avez avec ce médecin est ce qu'il y a des choses importantes pour vous ? Dans la manière dont il pose des questions dont vous répondez, dont vous posez les questions comment il répond...

Ah ben il parle en professionnel bien sur oui

C'est à dire ?

Ben il pose... c'est par rapport à l'état de santé, comment on se sent quoi et par rapport à chaque séance dans le temps, voir si on évolue ou pas quoi

Hmm hmm

Par rapport à ça oui il pose des questions on peut répondre positivement négativement

Et quand vous vous parlez est ce que vous avez l'impression de pouvoir vous exprimer ? D'être écouté d'être entendu ou pas plus ?

Ah oui oui écouté bien sûr. Oui oui il est à l'écoute hein, c'est quelqu'un de très humain, il est à l'écoute.

Hmm hmm

Oui

D'accord. Alors vous y allez combien de fois par an voir ce médecin ?

J'ai espacé. Pendant 4-5 ans j'y suis pas allé. Quand ça allait beaucoup mieux quoi.

D'accord.

Et puis là j'ai repris une période un peu plus difficile, au niveau professionnel et familial, donc j'ai senti que j'en avais besoin. Besoin d'un soutien quoi. D'un soutien.

D'accord

Donc j'y suis reparti ça doit faire 7-8 mois, je fais quelques séances une fois par mois, ou une fois tous les 2 mois ça dépend.

D'accord une fois par mois. Est-ce que vous allez voir d'autres médecins qui font des médecines douces ?

Non

Votre médecin traitant c'est G.

Oui G.

Donc là, votre acupuncteur vous allez le voir spécifiquement pour les problèmes de moral.

Oui. Euh... oui oui oui. C'est vrai que alors à un moment donné je lui ai parlé parce que je fume. Enfin je fumais donc j'ai essayé d'arrêter suite à l'opération là récemment.

Oui

Donc il m'a aidé la dessus aussi quoi, sur les problèmes de tabac.

Oui...

Mais bon j'ai pas trouvé une grosse différence quand même de ce côté-là. Mais bon c'est dans la tête, si on a envie ou on n'a pas envie. J'ai pas été pour autre chose... *réflexion*... non.

Qu'est-ce que vous avez d'autres comme problèmes de santé ? Sinon en général.

Oh là *rires*. Bon ben je suis un peu diabétique, j'ai un peu de cholestérol... donc... on m'a posé 2 stents au mois de janvier février, actifs... voilà... c'est pas mal déjà.

Oui...

Il y a 2 ans j'ai eu les calculs rénaux donc avec une sonde double J... Ouais... c'est bien quoi... Mais il faut pas passer 50 ans, il faut rester avant 50 ans. Après c'est plus compliqué.

D'accord. Donc le médecin acupuncteur vous n'allez pas le voir pour tout ça.

Non, non.

D'accord. Est-ce que il y a des choses qu'on n'aurait pas dites dans les consultations au niveau relationnel. Des choses que vous pourriez détailler. Quand vous dites « je me sens en confiance, je me sens pris en charge », comment ça se manifeste ?

On se sent apaisé. Oui. On se sent apaisé, écouté... Voilà. Ça permet d'avancer... Si ça fait du bien quand même.

Hmm hmm. Est-ce que sur le comportement du médecin acupuncteur est ce qu'il y a des choses importantes ou notables à dire ou est-ce que c'est comme un autre médecin ?

C'est comme un autre médecin. Peut-être plus à l'écoute quand même.

C'est quoi être à l'écoute pour vous ?

Rires... Et bien comment vous dire... Oh y a pas une grosse différence quand même. Faut pas que G. il se fâche non plus. *Petits rires*.

Y a rien qui...

Non bon c'est vrai on est quand même dans un cabinet à part, fermé... Chez G pareil on est dans un cabinet, mais il y a des cabines, on est cloisonné. Bon et puis il parle pas que de la maladie. Il parle d'autres choses. De la vie voilà quoi, professionnelle, ou familiale aussi, bon voilà quoi. On parle de tout et de rien aussi ça arrive, voilà. On est ouvert à toutes les discussions *rires*. Normal quoi.

Hmm hmm d'accord ok

Donc du coup vous n'avez pas rencontré d'autres médecins de médecines douces avec qui ça se serait moins bien passé...

Non non, et non non. Je suis resté avec le même.

D'accord, ok.

Le tarif est ce que vous pensez que ça influence la qualité de la relation ou pas plus ?

Immédiat. Non. Non c'est correct. Ah y a les aiguilles et tout, ça a un cout je le comprends. Après, ça dépend des séances... ah oui quand il y a pas d'ordonnance c'est un peu moins cher.

Et est-ce que vous pensez que ça joue sur la qualité de la relation le fait que ce soit plus cher ou moins cher ?

Ben... j'espère pas ! *Petits rires*. J'espère pas que c'est par rapport au prix qu'on paye qu'on est soigné ! Vaudrait mieux !

D'accord. Est-ce que vous alliez finalement rechercher quelque chose ? Qu'est-ce que vous allez rechercher quand vous allez chez l'acupuncteur au niveau de la relation ?

(*Ton de voix assuré*) Une médecine plus douce que le chimique quoi. C'est ça. Ne pas passer de suite au médicament et rester... rester dans le naturel quoi.

D'accord.

Oui.

Hmm hmm. Donc ça ça nous amène à la façon qu'à l'acupuncture d'expliquer la maladie, de soigner, les méthodes qu'ils utilisent donc c'est ça que vous recherchez ?

Moi je vois le docteur F, les autres...

Mais il fait de l'acupuncture, alors c'est ça plutôt que vous recherchez, cette façon de soigner la, c'est à dire sans les médicaments ou pas ?

Plutôt ça oui. Plutôt ça. Et puis il s'est avéré que bon peut être sur des personnes c'est efficace sur d'autres non, moi il s'est avéré que j'ai été réceptif de ce côté-là.

Hmm

J'ai ressenti un bienfait.

Et est-ce que vous pensez qu'il y a une philosophie propre à l'acupuncture ou pas plus ? Ou des valeurs ou...

Réflexion... ben c'est une médecine ancestrale déjà.

Oui

Donc qui repose sur des bases qui sont très très vieilles, anciennes, et ça permet de se dire que finalement ils n'avaient pas complètement tort les anciens ! *Rires*. Que s'ils se soignaient comme ça c'est pas pour rien !

Et oui

Voilà !

Et ça ça vous plaît ça.

Ca me plaît

Oui, que ce soit ancestral

Ça me plaît. Ça permet que voilà, c'est pas nouveau donc c'est quelque chose qui est efficace depuis des siècles.

Comme si c'était éprouvé par le temps.

Voilà voilà voilà

Oui, ça ça vous intéresse. Est ce qu'il y a d'autres choses dans la philosophie ou c'est surtout ça ?

Réflexion... Il y a le fait d'être soigné par des plantes aussi. Voilà... on a l'impression que ça fait moins mal que tous les cachets chimiques de l'industrie pharmaceutique quoi.

Hmm. D'accord.

Enfin c'est mon impression à moi.

D'accord donc là vous m'avez dit ce que vous recherchez au niveau de l'efficacité enfin de la façon d'être traité, chez l'acupuncteur ou l'homéopathe. Est-ce que vous recherchez quelque chose au niveau de la relation ?

Oh ben maintenant oui on a sympathisé moi je veux dire depuis le temps.... Il connaît tous mes problèmes... voilà... Bon moi je ne connais pas les siens. *Rires*. Parce que je suis pas son... Voilà

Donc c'est pas complètement un ami non plus

Non plus. Bien sûr on se reçoit pas l'un chez l'autre. *Rires*.

Oui

Mais enfin bon... voilà il y a une relation qui s'est créé quand même

Une proximité. Ça vous le recherchez aussi ?

Oh ben oui. Il vaut mieux ça que d'aller en voir un toutes les semaines et de se remettre en question à chaque fois.

Ah oui oui

Garder une relation. Oui c'est mieux.

De confiance aussi vous avez dit ?

Oui

D'accord, est ce que dans l'aspect relationnel, vous avez déjà dit plein de choses, vous avez quelque chose à rajouter ou à approfondir sur ce que vous m'avez dit, la confiance l'écoute...

Non non non c'est tout. Je vous ai dit à peu près la majorité des bienfaits.

Si on se mettait dans un monde idéal maintenant et peu importe quel que soit la médecine, l'allopathie, l'homéopathie... mais on rechercherait une relation avec une relation idéale. Comment se serait pour vous une relation idéale avec un docteur ?

Une relation idéale...

Quelque chose de vraiment bien pour vous ?

Ben la relation idéale c'est sûr que c'est d'être écouté, A partir du moment où on est écouté et où on attend de cette écoute des conseils adéquates. C'est le but.

Don en fait vous vous parlez, on vous écoute et il ressort un conseil c'est ça que vous voulez dire ?

Et il ressort un conseil voilà. C'est ce qu'on appelle un docteur quoi un médecin.

Hmm hmm est ce qu'il y a autre chose ?

Réflexion. C'est la principale chose. Après peut être... d'être bien soigné, bon on fait confiance au médecin bon on attend qu'il nous soigne convenablement hein. Petit rire. Personne n'est infailible on le sait bien mais bon... voilà.

Donc d'avoir des compétences aussi.

D'avoir des compétences et de bien cerner le problème quoi. De bien cibler quoi. C'est ce qu'on attend.

Hmm et bien super !

Voilà voilà.

Merci.

Donc... on vous a... on vous a demandé de participer, d'ailleurs je vous remercie beaucoup, parce que vous consultez un médecin acupuncteur.

Oui

Donc c'est... c'est de ça qu'on va parler. Depuis combien de temps vous allez voir ce médecin ?

Depuis le mois d'octobre

Uniquement le mois d'octobre

Oui

D'accord

Vous y allez à quelle fréquence à peu près ?

Alors les 3 premières... une fois par semaine

Oui

Et après on les a espacées tous les 15 jours

D'accord

15 jours-3 semaines... en fonction des disponibilités.

D'accord. Est ce que vous avez d'autres médecins qui font des médecines douces ?

Il y a le Dr H. qui me soigne par homéopathie.

Oui

Après.. c'est tout.

C'est tout. Et vous avez un médecin traitant ?

Oui le M. J.

D'accord, ok. Depuis longtemps ?

Oh, depuis... ma naissance ! (*Rires*).

D'accord. Super.

Allez, maintenant j'aimerais que vous me parliez de ce qui s'est passé la première fois que vous avez consulté ce médecin acupuncteur.

Oui... *rires*

Et en particulier déjà pour vous aider, pourquoi vous aviez pris RDV ?

... ben en fin de compte j'ai eu un souci de santé en début d'année, j'en ai parlé avec M. J. qui était au courant et il fallait que j'arrête de fumer.

D'accord.

Donc la première idée c'était, d'arrêter de fumer. Ou de diminuer, au maximum. Et donc M. J m'a envoyé au Docteur. Et... mais il y avait beaucoup de choses à faire, c'est à dire l'acupuncteur il fallait qu'il me gère les nerfs... arrêter le tabac et le poids.

Oui

Donc l'acupuncteur avait du mal... quoi a eu du mal... non, il m'a dit il y a trop de trucs à faire d'un coup. Donc on a fait le tabac et les nerfs... J'étais à 10-15 cigarettes au départ, je suis passé à 5.

D'accord.

Ça a pas marché dans le sens où je suis pas à 0.

Hmm hmm

Mais bon, je suis calme, donc... La nourriture je mange pas entre les repas... voilà. Le principal c'est que je sois calme. Ça m'a vraiment calmé les nerfs.

D'accord. Et... qu'est ce que vous avez comme problème de santé si c'est pas... si c'est possible de me le dire ?

J'ai fait des... je souffre de migraines

D'accord

Et j'ai fait... alors c'est pas... je sais pas comment ils appellent ça... le terme... en gros j'ai les effets des AVC. Tous les... une

paralysie faciale....

Un accident transitoire peut être, ou temporaire ?

Non... Je sais pas...

Un AIT ?

Oui je crois un truc comme ça. C'est un avertissement à un AVC.

D'accord.

C'est les mêmes symptômes qu'un AVC. .

D'accord. Oui, ça fait un peu... ça fait peur...

Sourire

Vous avez d'autres problèmes de santé sinon dans votre vie ?
D'autres choses à signaler ?

Non, pas du tout.

D'accord. Donc vous alliez voir ce médecin sur les conseils de votre médecin traitant pour gérer ces choses là, de façon à ce que ça ne se reproduise pas, de diminuer les facteurs de risques.

Voilà.

Alors qu'est ce qui a fait que vous vous soyez dit « ben ok j'y retourne » ?

(Lentement, en réfléchissant) Parce que j'ai vu que ça marchait dans le sens que j'étais plus calme.

Hmm hmm

Ça a pas marché en totalité avec les cigarettes.... mais bon... Je... le problème je pense que ça a pas marché avec la cigarette dans le sens que j'avais peur de prendre du poids.

Hmm

Ça a eu un blocage, c'est pour ça que je suis restée à 5. Peut être indirectement... Mais par contre je suis plus calme, j'ai plus de migraines... *(sourire)*.

Ah

Hmm... donc après les effets... J'avais un problème... alors étant donné que je suis sous Kardegic 300, j'ai pas droit à toutes les pilules.

Ah oui

Voilà. Et la pilule que j'ai me déclenche les règles tous les 15 jours. Donc j'en ai parlé avec l'acupuncteur parce que c'est fatigant, j'étais fatiguée, et depuis c'est vrai, toutes les 3 semaines j'ai repris un rythme... normal on va dire.

D'accord. Vous prenez d'autres médicaments que le Kardegic ?

Levothyrox 50.

D'accord, donc il y a aussi la thyroïde, vous avez... c'est quoi, on vous a opérée ?

Non pas du tout elle est...

D'accord. Alors maintenant on va essayer de voir comment ça se passe précisément ces consultations là, si vous voulez bien, au niveau relationnel. Est ce que vous pouvez me décrire comment ça se passe ?

Silence, réflexion

La première fois il y a eu beaucoup d'échanges justement.

Hmm hmm

Après il y a eu le moment de mettre les aiguilles... donc ça y a pas eu de soucis particulier *(lentement)*, ça ne fait pas mal, c'est plus une gêne on va dire au départ. *Réflexion*. La relation avec le médecin acupuncteur, elle est vraie dans le sens que c'est pour nous aider, donc... Moi je vois, quand il a voulu me dire... il m'a dit les choses comment elles étaient qu'il fallait arrêter par rapport à l'antécédent, M. J, avait fait un courrier, donc il avait tous les.... Après... ça se passe très bien ! *(Rires)*

D'accord. Comment vous vous sentez quand vous y êtes d'une façon générale ?

Réflexion... Bien dans le sens que ça dure 20 minutes à peu près la pose des aiguilles, on est dans des box, il vient nous mettre des aiguilles qui sont désinfectées, qu'il garde... Bien. Alors c'est en fin de journées, souvent j'ai envie de dormir.

D'accord.

Voilà. C'est vrai que c'est à 6h, donc c'est en fin de journée, et

c'est vrai que je relâche peut être... plus. Quand je sors de là c'est vrai que je suis assez quand même... fatiguée.

Fatiguée, donc c'est plutôt...

Reposant

très reposant, voir même...

Oui, KO (*Rires*)

KO... D'accord.

Qu'est ce que vous pensez de la durée, ça dure 20 minutes... La consultation elle dure combien en tout ?

Alors la première fois ça a duré à peu près ¾ d'heure – 1 heure, entre le moment... l'échange et la... la pose des aiguilles en fin de compte... *Réflexion*. Il a fait un test avant de me mettre les aiguilles par contre, peut être c'est... Pour voir... alors je sais pas comment il a... il m'a touché les mains, il a vu les... il a ressenti les... l'énergie en fin de compte. Donc il a vraiment vu que j'étais... stressée, énermée. Vraiment il a bien vu de suite.

D'accord. Et qu'est ce que vous pensez du temps ? De cette durée ?

Silence, réflexion

C'est court, dans le sens... Je me suis dit que la séance elle était courte quand j'ai vu que la cigarette j'arrivais pas à l'arrêter complètement. Je me suis dit peut être si les séances étaient plus longues ½ heure - ¾ d'heure peut être ça marcherait vraiment.

Et vous lui avez dit ?

Non. (*Sourire*)

D'accord.

Alors justement dans le dialogue, au début vous avez beaucoup parlé, et puis après je sais pas. Est ce qu'il y a des choses importantes dans cette façon de communiquer, est ce que c'est différent pas différent ?

Non pas différent... à l'aise, ça y a aucun souci... *réflexion*... On ressent que il parle franchement

Franchement

Voilà, franchement. Quand je lui ai dit que j'avais pas arrêté, parce qu'à chaque fois il me demandait, on voyait que ça... qu'il était pas content, que... Donc je lui dis oui mais je lui dis peut être la peur de prendre du poids, donc peut être c'est un

blocage... donc voilà. Par contre pour l'arrêt du tabac, alors ça je le savais pas à la première séance il nous laisse des clous dans les oreilles. Et... ça j'étais pas... ça fait un peu plus mal que les aiguilles on va dire. Mais après ça...

D'accord. Et quand vous dites « il vous parle franchement »... c'est différent de ce que vous avez pu rencontrer avant ou pas plus ou ?

Non dans le sens, même la première fois, le ressenti c'est qu'il a parlé franchement des le départ.

Et ça c'est quelque chose de spécial pour vous, de remarquable ?

Je trouve que c'est bien. Je trouve qu'au moins...

C'est sincère.

C'est sincère.

D'accord. Ça c'est important pour vous ok. Est ce que vous avez pu vous exprimer du coup, être entendue ? Ou il y a des choses que vous avez pas dites ou...

Non j'ai tout dit... C'est vrai que quand je lui dis à chaque fois que j'y vais que la cigarette j'y suis toujours on voit que... (*petit rire*)... pas content (*rires*).

D'accord, ok.

Hmm est ce que vous vous sentez plutôt prise en charge ou plutôt comme partenaire ?

Prise en charge.

Prise en charge

Oui

Oui, vous pouvez détailler un peu ? Voir ce que...

Ben parce que je vois que ça marche sur moi, que... j'ai pas arrêté la cigarette à 100% mais ça m'a vraiment calmée... calmée. Je suis plus calme... je suis plus reposée... je vois que j'ai un sommeil, je dors bien...

Donc pour vous c'est les effets.

Voilà, c'est les effets, après voilà. Le seul point négatif c'est que je suis pas arrivée à arrêter le tabac complètement.

Hmm

Au niveau du comportement du médecin est ce qu'il y a des choses notables ou pas ?

Silence réflexion

Non

Non. D'accord.

Est ce que vous avez déjà rencontré des soignants, en médecin douce, avec qui ça c'est moins bien passé ?

Non pas du tout.

D'accord.

Le tarif de la consultation est ce que vous pensez qu'il influe sur la qualité de la relation ?

Non.

Qu'est ce que vous allez rechercher quand vous consultez un médecin acupuncteur au niveau de la relation ?

Silence, réflexion

Une relation d'échange, de vérité, c'est à dire vraiment de franc parlé... et d'échange, être bien, dire ce qu'on pense... un échange.

Un échange hmm hmm. Et donc dire vous, et la réponse elle doit être franche pour vous c'est ça qui est important

Oui

Vraiment la sincérité, c'est ça qui vous...

Oui

D'accord. Alors, l'acupuncture c'est une médecine qui a sa propre façon d'expliquer les choses, les maladies, et sa propre façon de faire les traitements, c'est pas du tout comme d'autres médecines, est ce que ça vous le recherchez particulièrement quand vous allez consulter un acupuncteur ou pas plus ?

Réflexion

Ben avant je ne voulais pas prendre des cachets. Les cachets sur la migraine, j'avais eu un cachet... quoi le neurologue m'avait marqué des cachets et ce cachet je ne voulais pas le prendre étant donné qu'il y avait des effets sur la santé, ça pouvait me déclencher plein d'autres trucs.

Vous les avez eu les effets ou pas ?

Non je l'ai pas pris.

Ah vous l'avez jamais pris ce traitement

Il me l'a marqué mais je l'ai pas pris.

D'accord hmm hmm

Et du coup c'est vrai, que il me l'a marqué début octobre sur l'ordonnance j'ai pas voulu le prendre, et c'est vrai depuis le mois d'octobre j'ai plus de migraine.

D'accord. Et vous l'aviez lu sur la notice ? Ou comment vous saviez...

C'est le neurologue qui m'a prévenue

D'accord hmm hmm.

Et est ce que vous pensez qu'il y a une philosophie propre à l'acupuncture ou pas ?

Il faut y croire je pense. Il faut y croire dans le sens... *réflexion*... oui on essaie mais oui il faut se donner les moyens de... que ça marche. C'est à dire dans le sens... quand je suis allé pour la cigarette, au départ c'était la cigarette... ça faisait un mois 1/2 que j'avais pris le RDV et je m'étais préparée pendant un mois 1/2 à... à ce RDV c'est à dire que je savais très bien qu'il fallait que j'arrête de fumer.

Hmm

Quand je suis sortie de la première séance, je suis allée un jeudi soir, la première cigarette où j'ai craqué... c'était le mercredi d'après. Pendant une semaine en gros, j'ai pas fumé. Et après j'ai craqué au moment des repas donc...

Hmm, et oui...

C'est les 3 cigarettes que j'ai du mal à...

Hmm d'accord.

Et... et cette philosophie est ce que ça vous intéresse, est ce que c'est ça que vous cherchez ou pas plus ?

Silence réflexion.

Oui je la recherche dans le sens que c'est des médecines... douces, qu'il n'y a pas de traitements... forts.

Hmm. Est ce que vous pensez qu'il y a des valeurs dans cette

médecine ?

Silence réflexion

Aucune idée

D'accord.

Alors pour finir, merci beaucoup, c'est très intéressant, pour finir, j'aimerais savoir comment serait pour vous une consultation médicale idéale sur un plan relationnel ? Quelle que soit la médecine pratiquée.

Silence réflexion

L'échange, le dialogue entre le médecin et le patient. Que ça soit pas 5 minutes de consultation, mais que ce soit pas une heure non plus (*sourire*).

Oui, donc un temps juste.

Un temps juste par rapport on va dire au... à la maladie tout simplement. C'est sûr que si c'est pour une angine ça va être rapide, mais pour... pour un truc plus... important, peut être une durée plus importante tout simplement.

Hmm

Et quand vous me dites le dialogue l'échange vous pouvez détailler, me raconter un peu un bon dialogue comment ça se passe ?

Silence réflexion

Un bon dialogue c'est des questions et des réponses (*rires*).

C'est à dire que si le patient il pose des questions, que le médecin puisse y répondre, et que si il peut pas y répondre qu'il dise « je me renseigne » par rapport... mais bon en principe ils répondent (*sourire*).

Donc la possibilité de poser des questions

Oui un échange, donc... les doutes... qu'il y ait un échange.

D'accord. Est ce qu'il y a quelque chose que vous voulez rajouter sur la relation avec l'acupuncteur, quelque chose qui vous intéresse, qui vous semble important, notable ?

Réflexion

Non... pas trop...(*Rires*). Non.

D'accord. Super, merci beaucoup

ANNEXE 9 : ANALYSES LONGITUDINALES

Analyse longitudinale **P1** **19/07/2013** **32 min 19 s**

1. Talon sociologique

Sexe : femme

Age : 70 ans

Ville de résidence : Aucamville. Urbain

Situation conjugale et/ou familiale : Veuve, 1 enfant

Profession : Employée ministère de l'intérieur

Études: BEPC

ATCD médicaux notables : Séropositivité VIH

Médecin de MNC :femme

MNC :Acupuncture + homéopathie pluraliste

Mode de consultation : Spécialiste choisie par P1

2. Contexte et cadre de l'entretien

P1, dès la consultation qui a permis son recrutement se montre motivée pour participer au travail. Elle rappelle à plusieurs reprises suite à un message laissé sur son répondeur.

L'entretien se déroule au domicile de P1. C'est un appartement charmant, décoré..

L'ambiance est calme et détendue. P1 insiste pour que je m'asseye à côté d'elle sur un petit canapé. Elle est très souriante, semble très active.

Au début l'enregistreur est déchargé mais P1 semble motivée pour répondre tout de même aux questions, les notes se prennent donc au début à la main.

3. Points forts et résumé de l'entretien

P1 consulte chez de nombreux praticiens de MNC, depuis longtemps.

Le premier point notable chez P1 est qu'elle est atteinte d'une pathologie lourde et que durant tout l'entretien elle insiste sur le fait que les MNC l'aident réellement à surmonter sa maladie, aussi bien psychiquement que physiquement.

Au niveau de la relation MM en MNC tous les points relevés dans la bibliographie sont retrouvés ici : très bonne qualité relationnelle, écoute, dialogue, soutien, relation amicale. La confiance occupe également une place importante dans sa motivation à consulter un médecin en MNC. Le prix n'influence pas la qualité relationnelle car il est ici de 23 euros remboursé intégralement. Ce remboursement est par contre un plus pour P1.

La relation MM en médecine allopathique est vue plus négativement mais uniquement au travers de l'expérience de son entourage.

P1 se place d'emblée dans une relation de partenariat avec son médecin car elle est convaincue. Par ailleurs elle a acquis une certaine autonomie favorisée par son ancien acupuncteur. C'est un point également notable de cet entretien, la posture de partenariat et d'autonomie du patient est ici clairement exposée.

Enfin le dernier élément très important chez P1 c'est la question de la congruence philosophique. P1 s'est approprié une vision du monde et de la maladie que véhiculent les MNC en général. Cela « lui correspond ».

La consultation en MNC participe d'une recherche de santé au sens large (large place à l'aspect préventif), et d'une recherche de sens, voire d'une spiritualité.

Elle évolue dans un microcosme qu'elle a constitué, de plusieurs médecins et thérapeutes en MNC et MC.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

La notion d'énergie est revenue très souvent alors qu'elle n'apparaissait pas dans le guide d'entretien. Il est intéressant de demander des précisions sur ce sujet si l'interviewé en parle.

1. Talon sociologique

Sexe : féminin

Age : 82 ans

Ville de résidence : Toulouse centre

Situation conjugale et/ou familiale : mariée, 2 enfants

Profession : Couturière

Études : /

ATCD médicaux notables : Hypothyroïdie, HTA, Hépatite B

Médecin de MNC : homme

MNC : Acupuncture + homéopathie pluraliste + phytothérapie

Mode de consultation : Médecin traitant

2. Contexte et cadre de l'entretien

P2 a été la patiente recrutée en premier. Lors de son recrutement une erreur a été commise dans le processus car le médecin m'a donné ses coordonnées avant de l'informer. Lorsque je l'ai contacté, P2 a donc souhaité en parler d'abord à son médecin avant de me donner sa réponse. Elle a évoqué 2 raisons à cela, la première est que les personnes âgées seules reçoivent beaucoup d'appel pour toutes sortes de raisons parfois non bienveillantes et la seconde parce qu'elle ne voulait pas faire de tord à son médecin qu'elle apprécie beaucoup. Le sujet des médecines non conventionnelles est selon elle tellement sensible qu'elle a craint que je sois quelqu'un qui soit « contre » et qui pourrait ainsi faire du tord à son médecin. Le médecin et moi nous sommes donc excusés immédiatement de l'erreur commise et l'avons rassurée, suite à quoi elle a été motivée pour prendre rdv et participer à l'étude.

Elle me reçoit à son domicile en centre ville de Toulouse. Il s'agit d'un pavillon. Nous faisons l'entretien dans le salon qui est une pièce décorée, avec des photos..., sur la table du salon en face l'une de l'autre. P2 vit seule.

Lorsque j'aborde la question de la confidentialité elle répond « c'est surtout pour le Dr. X, que ça ne lui fasse pas du tord, moi à mon âge... ».

3. Point forts et résumé de l'entretien

Pour P2, les médecins en médecines non conventionnelles « **soignent l'être** » et non la maladie.

- c'est le principe de la démarche homéopathique, holistique (« Ignatia peut être que vous le prendrez vous parce que vous avez mal à la tête et moi il me le donnera parce que j'ai mal aux pieds »)

- ils sont à l'écoute de tous les détails (teint)
- ils prennent leur temps, plus d'une heure (c'est le 1° paramètre, cité d'emblée)
- on note l'importance du regard, cité à plusieurs reprises et ressenti comme très profond (« je sais bien qu'en même temps il me regarde! »)
- il y a probablement aussi la notion d'intuition qui entre en jeu « ils sentent tout » « ils captent »
- ils ont une très bonne connaissance du patient « ils savent tout », « il fallait qu'il me connaisse, mes réactions.. »

La confiance est la pierre angulaire de la relation

- les questions sont très pertinentes, « fondées »
- le diagnostic est vécu comme fiable « ils vous connaissent tellement que je sais pas comment vous expliquer.. que leur jugement c'est bon, c'est clair, c'est net c'est c'est... moi je fais confiance voila ».
- le médecin est disponible, on peut l'appeler
- il y a une sincérité, engendrant une confiance « réciproque », « je pense ne pas tricher », « je parle comme je l'entend »
- le médecin est qualifié de gentil, compréhensif

Tout cela contribue à créer ce climat de confiance.

Chez P2, la motivation pour avoir recours aux MNC est avant tout l'efficacité des traitements alternatifs et les expériences d'effets secondaires avec des traitements allopathiques.

Ni la relation MM ni la congruence philosophique ne sont les motivations premières. L'approche est pragmatique. (« c'est pas dans ma tête, c'est pas dans ma tête »).

La congruence philosophique existe mais n'est pas au premier plan en tout cas en apparence, cela apparaît d'avantage hors enregistrement (abonnements à des périodiques, conférences..)

Il y a une certaine méfiance dans les réponses, il est probable que P2 qui utilise les MNC depuis longtemps a eu à argumenter (« c'est du caca vos granules », « c'est pas dans ma tête », « maintenant dans les hôpitaux ils sont ouverts »).

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : féminin

Age : 58 ans

Ville de résidence : Balma. Urbain.

Situation conjugale et/ou familiale mariée, sans enfant:

Profession : Professeure de mathématique en collège

Études: Bac + 4

ATCD médicaux notables : Hypothyroïdie

Médecin de MNC : Femme

MNC : Homéopathie pluraliste + acupuncture

Mode de consultation : Médecin traitant

Autre : 6 ans d'études d'ostéopathie

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'interviewée me reçoit à son domicile, une grande maison récente dans un quartier calme de Balma. L'entretien se déroule dans le salon, nous sommes sur des fauteuils, en face l'une de l'autre, le cadre est agréable.

L'ambiance est à la fois sérieuse et détendue, l'interviewée semble très satisfaite de participer à ce travail et souhaite y répondre de façon appliquée et exhaustive. L'entretien dure longtemps.

3. Résumé et points forts de l'entretien

Ce qui est marquant dans les réponses à cet entretien est tout d'abord leur richesse et leur précision.

P3 a un haut niveau de formation, elle est professeure de mathématique et a fait 6 ans d'études d'ostéopathie. Elle s'est donc déjà posé beaucoup de questions sur le sujet. Il y a donc une très grande application à répondre aux questions, précisément, le discours est ponctué de nombreux moments de réflexion, pour trouver l'idée ou le mot juste, de reformulations et d'explications. L'argumentation est claire et très construite.

Par ailleurs les réponses reflètent la réflexion et l'engagement de l'interviewée dans le domaine des MNC, elle a fait un choix qu'elle explicite ici.

L'interviewée a donc une expérience personnelle poussée des MNC puisqu'elle a suivi une formation d'ostéopathe bien qu'elle n'exerce pas. Elle continue d'exercer sa profession d'enseignant en mathématiques. Elle a fait cette

formation pour « comprendre » et ce point est fondamental dans son discours : le besoin et la nécessité de comprendre les tenants et les aboutissants de la maladie, des traitements de même que ce que le médecin pense ou décide. Cet impératif oriente toute la relation médecin malade qui se place d'emblée dans un schéma de partenariat où le dialogue est prioritaire. Le besoin de comprendre, de poser des questions et d'en obtenir les réponses entraîne que P3 est co-décisionnaire. Il n'y a pas de "pyramide" dans lequel le médecin serait en haut et imposerait ses décisions dans le modèle de relation recherché par interviewée mais un schéma où tout est expliqué, discuté et réfléchi en coopération.

Cependant il existe des cas où « se limitent ses compétences » et dans lesquels le médecin décide mais alors elle demande des explications.

Un second élément très important est le « besoin d'être entendue ». Ce besoin est supérieur à celui d'être comprise. Être entendue et donc respectée, y compris dans sa volonté de ne pas être soignée ou de reporter un traitement, est fondamental pour P3 et c'est un élément nouveau dans les entretiens.

P3 apprécie et mentionne également certaines attitudes du médecin qui lui semblent importantes: l'empathie, l'humilité et l'implication.

Comme dans les entretiens précédents on note une grande méfiance voire un rejet des traitements d'allopathie et l'analyse du discours montre ici que le vocabulaire employé pour parler des médicaments est celui de la guerre. A contrario les traitements homéopathiques sont jugés doux et naturels. Cependant les médicaments d'allopathie sont utilisés en cas de besoin et on note l'importance d'un juste équilibre entre les traitements de MNC et les traitements allopathiques nécessaires.

P3 insiste ensuite sur la compétence professionnelles, médicales, qui doit être celle du médecin qu'elle consulte. Elle refuse les consultations avec des médecins de MNC « évaporés ». Le médecin de MNC doit dans l'idéal maîtriser à la fois la médecine conventionnelle et l'homéopathie ou l'acupuncture. Parfois elle note que son médecin de MNC n'est pas assez "sécurisant" vis à vis de son diagnostic en allopathie mais elle maintient son choix en raison des caractéristiques de la relation médecin malade et de la congruence philosophique.

Au niveau des caractéristiques de la médecine en elle même, ce qui motive l'interviewée est le caractère préventif et holistique des MNC ainsi que l'importance du lien corps esprit. Dans cet entretien P3 aborde d'elle même le sujet de « l'alogique » en MNC c'est à dire des éléments qui ne sont pas compris ni prouvés par la science. Elle ne les rejette pas et en a fait l'expérience mais précise que ces éléments doivent rester au second plan derrière le professionnalisme.

Finalement elle inclue son choix de se soigner prioritairement en MNC dans une véritable démarche, un parcours de vie, lié à ses valeurs et à sa recherche d'écoute et de dialogue qui ont une place prioritaire. Comme elle le dit hors enregistrement à la fin de l'entretien "ce sont les valeurs qui m'ont toujours mise en mouvement".

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien : P3 introduit une nuance sur la notion d'écoute : le besoin de ne pas être seulement « écoutée » mais bien « entendue » dans les demandes formulées, les doutes ou les questionnements. Cet item est rajouté au guide d'entretien.

1. Talon sociologique

Sexe : masculin

Age : 74 ans

Ville de résidence : La Bastide Saint Sernin. Semi rural.

Situation conjugale et/ou familiale : Marié, 4 enfants

Profession : Maçon puis contrôleur

Études: Certificat d'études puis progression interne par des formations jusqu'au niveau bac + 2. Se qualifie « d'autodidacte ».

ATCD médicaux notables : HTA, sigmoïde diverticulaire, épicondylite. arthrose

Médecin de MNC : homme

MNC : homéopathie pluraliste + acupuncture

Mode de consultation : spécialiste

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule au domicile de l'interviewé, dans une maison avec un grand terrain, située un peu en dehors de la commune de Labastide st Sernin, en milieu semi rural. Je suis très bien accueillie. L'épouse de P4 ouvre la porte et je lui demande si ça va bien. Immédiatement l'interviewé me répond « oui ça va bien ! Après 3 cancers ! » Et ils me parlent longuement de de l'homéopathie en accompagnement des cures de chimiothérapie (« on s'en est sortis ») et de leur mauvaise expérience de chimiothérapie sans traitement homéopathique, et Puis nous commençons l'entretien qui se déroule à la table ronde de la salle à manger, nous sommes assis à côté l'un de l'autre. Mme T. est assise derrière moi sur le canapé du salon. Elle participe à l'entretien de façon indirecte, en répondant aux questions de son mari.

3. Points forts et résumé de l'entretien

L'interviewé se montre motivé par l'entretien. Il a beaucoup de centres d'intérêts, il n'a pas suivi d'études mais se forme lui même sur les sujets qui l'intéresse ; c'est le cas des MNC.

Le point important dans le discours de P4 est que la relation médecin malade n'est pas au premier plan dans sa démarche. Ce qui prime c'est l'efficacité dont il est convaincu (« les bienfaits, les bienfaits », « c'est pas un effet placebo »), et l'innocuité des traitements de MNC. Il se montre d'ailleurs assez incisif quand il parle des traitements d'allopathie qui sont pour lui violents et néfastes. Cependant il prend certains médicaments et note qu'il est important de ne pas se fermer à l'allopathie qui est parfois le seul recours selon lui. L'homéopathie et l'acupuncture sont vues selon les cas comme des alternatives ou des compléments à l'allopathie, et en particulier en traitement de fond. Hors enregistrement il me parle de « toutes ses professions de retraité » : bucheron, agriculteur et chasseur, et de sa forme

physique qu'il attribue clairement à l'efficacité en terme de prévention et de maintien de la santé des MNC qu'il pratique.

En ce qui concerne la relation médecin malade il en est satisfait, on retrouve les caractéristiques de la bibliographie et des entretiens précédents : la confiance, la possibilité d'être entendu, la disponibilité, les qualités humaines (mec bien). Sa position avec le médecin est de « tout lui dire » afin que ce dernier puisse « ajuster » : il insiste à plusieurs reprises sur l'obligation qu'a le patient à être sincère avec le médecin afin que celui ci puisse prendre les bonnes décisions, c'est ce qu'il demande.

Le temps dévolu à la consultation et la disponibilité du médecin sont des éléments très important pour P4, et ce dans n'importe quelle consultation : son ancien médecin généraliste « prenait $\frac{3}{4}$ d'heure », se déplaçait pour prendre des nouvelles de sa femme, enceinte et « donc c'était un vrai toubib ».

La qualité de la pratique professionnelle du médecin est importante également et il a interrompu un suivi avec un médecin de MNC en raison d'un manque de professionnalisme (il ne prenait pas la tension, il ne posait rien, il jugeait aux apparences »).

C'est le frère de l'interviewé qui l'a orienté vers les MNC et celui ci relie le fait que son frère a fait beaucoup d'études avec le fait qu'il sache les avantages des MNC.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

P4 introduit l'idée que finalement la relation médecin malade est secondaire dans la motivation à consulter en MNC.

1. Talon sociologique

Sexe : Femme

Age : 28 ans

Ville de résidence : Albi. Urbain

Situation conjugale et/ou familiale : Pacs. 1 enfant

Profession : Éducatrice spécialisée

Études: Bac + 3

ATCD médicaux notables : ras

Médecin de MNC : Femme

MNC : Homéopathie pluraliste + acupuncture

Mode de consultation : Médecin traitant

Autre : Formation en aromathérapie familiale

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'interviewée me reçoit à son domicile, dans une charmante petite maison avec un jardin en centre ville d'Albi. L'entretien se déroule sur la table de la salle à manger, nous sommes assises en face l'une de l'autre. L'ambiance est calme et bienveillante. P5 est motivée pour participer à l'entretien, elle ne parle pas beaucoup mais ses réponses sont en générale précises. A la fin de l'entretien les réponses se font plus étoffées.

3. Points forts et résumé de l'entretien

La majorité des éléments issus de la bibliographie se retrouvent dans le discours de l'interviewée.

Ce qui définit la relation pour P5 c'est la notion d'écoute active qui revient très fréquemment dans les réponses. C'est un paramètre incontournable qui a présidé au choix de ce médecin comme médecin traitant. Cet impératif a pour origine la relation avec le médecin de famille (allopathe) de son enfance qui avait une très bonne écoute. P5 cherche à retrouver cette relation.

Le temps occupe également une place importante ici, le temps qu'il faut, qui est plus long que les consultations habituelles.

On retrouve également ici la perception négative des traitements d'allopathie, qui sont perçus comme violents et surtout extérieurs au corps. L'interviewée recherche une médecine plus douce quand cela est possible. Elle recherche

également un équilibre avec la nature dans plusieurs aspects de sa vie quotidienne (« respecter l'équilibre naturel », alimentation etc). Elle s'implique d'ailleurs dans cette démarche et a suivi une formation en aromathérapie.

On retrouve également la notion de médecine holistique, globale, et de lien corps - esprit.

Le fait que son médecin ne pousse pas au traitement est également important pour elle. Cependant elle insiste aussi sur la nécessité de recourir à l'allopathie dans certains cas, ce qu'elle fait (« je ne suis pas sectaire »). Pour P5 il s'agit d'avoir recours à des traitements « naturels, doux » mais efficace (ici l'homéopathie ou la phytothérapie) quand c'est possible afin de maintenir un équilibre, et à des traitements plus « forts », allopathiques quand c'est nécessaire.

La motivation de recourir à un médecin pratiquant des MNC comme médecin traitant est à la fois la recherche d'une bonne relation (écoute et temps sont les paramètres principaux) et la possibilité d'avoir accès à des traitements naturels et perçus comme moins agressifs.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

Cet entretien introduit des précisions sur la notion d'écoute : sur la notion d'écoute active qui sert à provoquer des actes qui seront bénéfiques. Cette notion d'écoute active est ajoutée au guide d'entretien.

1. Talon sociologique

Sexe : Homme

Age : 40 ans

Ville de résidence : Villefranche de Rouergue. Rural

Situation conjugale et/ou familiale : Marié, 3 enfants

Profession : Brancardier

Études: BEP

ATCD médicaux notables : Hernie discale symptomatique

Médecin de MNC : Homme

MNC : Acupuncture

Mode de consultation : Médecin traitant

2. Contexte et cadre de l'entretien

Je suis reçue au domicile de P6, dans une grande maison à Villefranche de Rouergue. L'entretien se déroule dans le salon, nous sommes en face l'un de l'autre, sur des fauteuils. La compagne de P6 est dans la salle à manger à côté mais ne participera pas au dialogue. P6 est motivé pour participer à ce travail. Il répond sans réticence aux questions. A la fin de l'entretien je suis invitée à boire un café avec lui et son épouse dans la cuisine et la discussion se poursuit autour de l'intérêt qu'ils portent tout deux aux MNC et à un modes de vie « naturel » et « sain » en particulier au niveau alimentaire.

3. Points forts et résumé de l'entretien

Les deux points forts de l'entretien sont l'efficacité des traitements d'acupuncture que reçoit P6 et la très bonne relation qu'il entretient avec son médecin de MNC. Celui ci était déjà son médecin traitant avant qu'il ne lui propose des traitements d'acupuncture. Ce cas de figure est le seul parmi les entretiens. P6 a changé de médecin traitant pour ce médecin là sur des conseils d'amis en raison de la réputation de ce médecin en termes de relation et d'efficacité.

P6 insiste sur la confiance qu'il a en ce médecin et sur le fait que celui ci ne se positionne pas en « supérieur » ce qui facilite grandement les échanges. L'interviewé est brancardier et évolue dans le milieu médical, il apprécie cette qualité chez son médecin car selon lui c'est rare. Au niveau des traitements on retrouve la méfiance vis à vis de l'allopathie qu'il utilise pour sa pathologie chronique. L'acupuncture permet de diminuer les doses de médicaments.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : Homme

Age : 47 ans

Ville de résidence : Noé. Semi rural

Situation conjugale et/ou familiale : Célibataire

Profession : Ingénieur spatial

Études: Bac + 5

ATCD médicaux notables : Douleurs chroniques, sd dépressif

Médecin de MNC : Femme

MNC : Homéopathie, phytothérapie, micronutrition

Mode de consultation : Médecin traitant

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule à la terrasse d'un café. L'interviewé est très motivé par cet entretien et répond de façon détaillée aux questions. Pour cet entretien le médecin qui suit l'interviewé et auquel celui ci souhaite se référer n'est pas le médecin recruteur.

3. Points forts et résumé de l'entretien

P7 a une très grande expérience des prises en charge de MNC car il est atteint de pathologies chroniques depuis plusieurs années. Sa démarche est celle de trouver des solutions à un problème de santé qui handicape son quotidien de façon importante et dans ce cadre il a « exploré » plusieurs types de médecines. Pour lui, toute maladie a un remède et il faut le trouver. Il en ressort de nombreux exemples et commentaires.

Ce qui est motivé l'interviewé dans la relation en MNC est avant tout l'empathie dont il parle à plusieurs reprises, de même que la bienveillance et l'écoute. La sincérité est également une attitude clé et P7 apprécie que le médecin dise qu'il ne sait pas. Et enfin l'humilité, le médecin ne se plaçant pas dans une position de supériorité vis à vis de son patient. Ces qualités sont recherchées dans toutes les relations avec des thérapeutes.

Avant tout l'interviewé recherche l'efficacité et sa démarche vise un soulagement et une explication a ses douleurs. Plus que la relation c'est ce qui motive les consultations en MNC. Cependant les consultations où ne s'expriment pas les attitudes citées ci dessus sont qualifiées de « carton rouge ».

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : Femme

Age : 32 ans

Ville de résidence : Ramonville saint Agne. Urbain

Situation conjugale et/ou familiale : Mariée, 3 enfants

Profession : Aide ménagère

Études: Bac + 5

ATCD médicaux notables : ras. Suivi social, suivi pédiatrique.

Médecin de MNC : Femme

MNC : Homéopathie pluraliste

Mode de consultation : Occasionnel

Autres : D'origine du Niger, en France depuis 2007

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule au domicile de l'interviewé, un appartement dans un groupement d'immeubles de Ramonville saint Agne. Nous sommes assises à côté l'une de l'autre sur un canapé dans le salon. L'interviewée tient son fils de 1 ans dans ses bras pendant l'entretien. Sa sœur, médecin au Niger, travaille sur la table du salon juste à côté. Elle n'intervient pas durant l'entretien mais nous discutons à la fin de l'organisation de la médecine au Niger.

3. Points forts et résumé de l'entretien

Ce qui motive avant tout P8 dans le choix d'un médecin de MNC c'est l'efficacité des remèdes homéopathique dans le traitement des épisodes respiratoires viraux chez ses enfants. Beaucoup plus que la relation médecin malade c'est cet aspect qui est à l'origine des consultations. Elle y recherche, et y trouve, à la fois une efficacité et la possibilité de ne pas donner de "médicaments forts" (en l'occurrence les antibiotiques). Selon P8 lors de ces épisodes en médecine allopathique soit on attend et l'enfant n'est pas soulagé, soit es antibiotiques sont prescrits et ils sont "fort". Avec l'homéopathie elle recherche une solution intermédiaire. Comme dans plusieurs autres entretiens l'interviewée combine les 2 types de médecines en fonction des cas et des maladies. P8 va donc consulter le médecin de MNC (conseillé par ses employeurs) de façon occasionnelle et conserve son médecin traitant, elle va voir l'un ou l'autre en fonction de la disponibilité et du problème à traiter.

Au niveau relationnel on note également une bonne qualité de communication. Point important, ses enfants ne pleurent jamais avec ce médecin, selon P8 parce qu'il prend le temps d'examiner et d'expliquer. L'approche est douce et agréable, le médecin est souriant, avenant.

Le temps de consultation est le principal critère de motivation dans la relation en MNC et il est directement relié à la « qualité du service ». Pour P8, quand le médecin prend son temps elle est assurée que les choses ont été bien faites, et complètement.

Autre critère chez P8, la qualité de l'écoute qui entraîne la possibilité de dire des choses qu'elle n'avait jamais dites avant. Cette écoute active a inclus les aspects médicaux mais également émotionnels et sociaux. Elle a senti son médecin intéressé par ses problèmes en général, qui pose des questions et est à ses côtés. Ayant eu des difficultés sociales elle s'est sentie prise en charge de façon globale y compris sur ce qui n'est pas du domaine purement médical.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : Femme

Age :

Ville de résidence : Toulouse centre

Situation conjugale et/ou familiale :

Profession :

Études:

ATCD médicaux notables : Cancer du sein, sd dépressif

Médecin de MNC : Femme

MNC : Homéopathie uniciste

Mode de consultation : Spécialiste

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule dans un petit appartement du centre ville de Toulouse, nous sommes en face l'une de l'autre sur la table du salon. P9 est motivée pour participer à l'étude. Les réponses sont réfléchies et riches et elle mentionne qu'elle ne veut « rien oublier ».

3. Points forts et résumé de l'entretien

Le point qui ressort de cet entretien est l'importance que revêtent l'implication et l'engagement du médecin aux côtés du patient. C'est ce qu'elle recherche dans la relation avec le médecin et elle a cherché jusqu'à trouver cela.

Sa motivation à consulter un médecin de MNC fait partie d'un parcours de vie. Au niveau de la relation, l'empathie et l'écoute sont également importants. Dans ces consultations elle fait un « travail de fond », « à la recherche des causes profondes » des maladies.

On note également la défiance vis à vis des médicaments même si ils sont indispensables parfois comme elle le mentionne. Et également une certaine défiance vis à vis du marché et des enjeux économiques de l'industrie pharmaceutique.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : Homme

Age :

Ville de résidence : Labarthe sur Lèze

Situation conjugale et/ou familiale :

Profession :

Études:

ATCD médicaux notables : Sd dépressif

Médecin de MNC : Homme

MNC : MTC, homéopathie pluraliste

Mode de consultation : Spécialiste

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule, à la demande de l'interviewé, dans le cabinet du médecin généraliste (allopathe) qui a recruté le patient. Au début on note une légère réticence à répondre aux questions. Puis au fil de l'entretien celle-ci s'atténue. L'entretien est tout de même parmi les plus courts.

L'interviewé a été orienté vers le médecin de MNC par son médecin traitant pour une prise en charge d'un syndrome dépressif en complément de l'allopathie. C'est également ce médecin qui l'a recruté dans l'étude.

3. Points forts et résumé de l'entretien

Ce qui motive P10 dans le recours à ce médecin de MNC est l'efficacité qu'a eu l'acupuncture sur ses symptômes dépressifs.

Ainsi il a progressivement arrêté les antidépresseurs, ce qu'il souhaitait ne "voyant pas d'issue avec tous ces cachets". On retrouve ici l'idée que les cachets "chimiques de l'industrie pharmaceutique" "font mal" et qu'il est plus doux d'être soigné par les plantes.

Pour ses autres pathologies par contre (cardiovasculaires notamment) l'interviewé est suivi par son médecin traitant en allopathie.

On note que progressivement cette consultation de MNC a pris de l'importance car il se "sentait mieux quelques heures avant et quelques heures après" y avoir été. Elle l'a aidé à relativiser la dépression qu'il a "vue autrement". Et il a ressenti le besoin d'une nouvelle consultation, d'un "soutien" au moment d'une rechute plusieurs années après.

Au niveau de la relation médecin malade il est motivé par le fait de se sentir en confiance, bien pris en charge, de façon professionnelle, et également d'être écouté. Ici c'est le fait d'être pris en main qui est recherché.

Pendant la consultation le fait d'être dans un cabinet "fermé", "cloisonné" semble important, permettant peut être de se sentir en sécurité. L'ambiance générale est reposante, apaisante, ce qui "aide à avancer".

Le fait que la médecine chinoise soit très ancienne est un élément qui lui plait, renforçant sa confiance.

Enfin il est possible que dans le cas de P10 le lieu de l'entretien ait influencé ses réponses (le cabinet de son médecin traitant, G) : "oh y a pas une grosse différence quand même. Faut pas que G il se fâche non plus. *Petits rires*"

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

1. Talon sociologique

Sexe : Femme

Age : 32 ans

Ville de résidence : Labarthe sur Lèze

Situation conjugale et/ou familiale : Célibataire

Profession : Secrétaire comptable

Études: Bac + 2

ATCD médicaux notables : AIT, surpoids, tabac

Médecin de MNC : Homme

MNC : MTC, homéopathie pluraliste

Mode de consultation : Spécialiste

2. Contexte et cadre de l'entretien

L'entretien se déroule au domicile de l'interviewée, dans un pavillon d'un lotissement à Labarthe sur Lèze. Nous sommes à côté l'une de l'autre à la table de la salle à manger. Les réponses sont assez courtes mais claires. P11 a été orientée vers le médecin de MNC à sa demande par son médecin traitant; c'est ce médecin qui l'a recrutée.

3. Points forts et résumé de l'entretien

La motivation première des consultations en MNC est l'efficacité de l'acupuncture sur le stress et dans le sevrage tabagique chez cette patiente, sevrage qui a été imposé par la survenue d'un AIT. Ces consultations entrent donc dans un parcours coordonné de soin. Ce qui est primordial dans la relation du point de vue de P11 est la franchise et la sincérité de l'échange avec le médecin, qui aboutit à une relation qualifiée de "vraie" qui est là "pour aider" réellement. Cette notion apparaît tout au long de l'entretien. L'échange et le temps dévolu à la consultation sont également des éléments cités. P11 se sent prise en charge lors de ces consultations. On retrouve également dans cet entretien une méfiance vis à vis des médicaments. Après avoir lu la notice, l'interviewée n'a pas pris les traitements prescrits par le neurologue pour la migraine.

4. Éléments nouveaux dans le guide d'entretien

Relation médecin patient et recours aux médecines non conventionnelles. Etude qualitative à partir d'un panel de 11 patients

Contexte : Devant le recours croissant aux médecines non conventionnelles ce travail avait pour objectif de déterminer les caractéristiques de la relation médecin-malade qui y contribuent. **Méthode :** Une étude qualitative par entretiens semi dirigés a été effectuée. Onze entretiens ont été réalisés, avec des patients consultant en homéopathie ou en médecine chinoise-acupuncture, jusqu'à saturation des données. Après analyses longitudinale, transversale et triangulation des données les résultats suivants ont été obtenus. **Résultats :** La première caractéristique retrouvée est la qualité de la communication, il en ressort un dialogue particulier et efficace. Le temps de consultation est un autre facteur de motivation, il est long, et surtout adapté à la demande. La relation est majoritairement de type délibératif cependant dans certaines situations un médecin expert est recherché. Concernant le recours au MNC au sens large la relation médecin-malade n'est pas la motivation première qui est plutôt la recherche de thérapeutiques complémentaires. On note également une certaine méfiance vis à vis du médicament d'allopathie, ce qui semble être une tendance retrouvée en population générale. Les aspects préventifs, naturels et holistiques des MNC sont également recherchés. Enfin les patients de cette étude souhaitent voir cohabiter médecine conventionnelle et médecine non conventionnelle dans leur parcours médical, chaque type de prise en charge ayant un rôle particulier. **Discussion :** Tous ces éléments amènent à s'interroger en particulier sur l'efficacité de la communication mais aussi sur la rémunération des consultations. Dans ce contexte la question de la validation scientifique des MNC se pose également, telle qu'elle est encouragée par l'OMS. Cette recherche d'écoute bienveillante, de temps, de partenariat, d'efficacité et d'innocuité fait écho à l'évolution sociétale actuelle qui demande au médecin conjointement technicité et humanité. Dans ce cadre les enseignements de l'approche centrée sur le patient qui visent à concilier écoute active et qualité technique paraissent être une piste importante à prendre en compte.

Discipline administrative : MEDECINE GENERALE

Mots clés : Médecine générale - relation médecin patient - médecine non conventionnelles - médecines alternatives et complémentaires